L'OTAN va retirer mille quatre cents armes nucléaires tactiques du théâtre européen

LIRE PAGE 4



3,80 F

Algária, 3 DA; Marca, 4,20 dir.; Tunisia, 380 m.; Aliemagna, 1,80 DM; Autricha, 15 sch.; Belgique, 26 fr.;
Carnda, 1,10 \$; Côte-d'Ivoire, 340 F CFA; Denement,
6,50 kr.; Engagna, 100 psa.; E-U., 35 c.; G-8.,
65 p.; Grèca, 65 dr.; Irlanda, 80 p.; Isalia, 1,200 L;
Liban, 375 P.; Libya, 0,350 DL; Lucembeurg, 27 f.;
Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,76 dl.; Portugal,
85 sec.; Sánágal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.;
Suèssa, 1,40 f.; Yougosiavia, 130 nd.
Tarif des abonnements page 27

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 7640x MONDPAR 650572 F C.C.P. 4267 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

Le retour des civils en Argentine

La sagesse populaire le dit : il est plus facile de faire sortir les militaires de leurs casernes que de les y faire rentrer. L'adage vaut pour l'Argentine comme pour bon nombre d'autres pays qui connaissent on ont connu des régimes où les généraux font la loi. Dimanche 30 octobre, dixsept millions d'électeurs argentins vont pourtant tenter de remettre les généraux à la place qu'ils u'auraient jamais dû quitter. Ils sont appelés à élire six cents grands électeurs qui désigneront ensuite le président de la

Si tont se passe selon le calen-drier préva, le président prendra ses fonctions le 30 janvier 1984, mettant fin ainsi à huit ans de dictature militaire. Les généraux n'abandonnent pas de gaieté de cœur le pouvoir, mais les quelque 30 000 morts ou disparus dont fidèlement, les « folles de la place de Mai » rappellent chaque jeudi le souve-nir puis la malheureuse aventure des Malouines ont totalement discrédité l'armée.

Le scrutin s'annouce très serré entre les candidats des deux principales formations : l'Union civique radicale de M. Raul Alfonsin et le parti jus-ticialiste de M. Italo Luder, héritier du général Peron et plus encore de son mythe, indissociable de celui de ses épouses -Evita, morte prématurément, et Isabelle, qui devait devenir elle-même président de la Républi-

4.52

A PER SHAPE OF

.

and the second

10 to 10 to

Les derniers sondages confirment la ponssée du radicalisme dans l'ensemble du pays et en particulier dans le Grand-Buenos-Aires, fief traditionnel du péronisme. Le « phénomène Alfonsia » ne s'explique pas seulement par l'intelligence et le dynamisme de sa campagne électorale. Le chef radical a profité des divisions de ses adversaires et de la présence dans leurs rangs de personnes contestées. En Raul Alfonsin, les classes moyennes se sont découvert un nouvean « lider », mais, malgré les efforts déployés en direction des couches moins favorisées, le radicalisme u'est pas parvenu à mobiliser la classe ouvrière, qui reste attachée au populisme pê-

M. Italo Luder n'est certainement pas le général Peron. Mais il a su compenser le handicap des comparaisons défavorables en offrant une image de sérieux, de modération et de compétence qui peut lui attirer les faveurs des indécis. Radicaux et péronistes out rivalisé d'humour et d'imagination pour présenter le meilleur spectacle, mais il n'a guère été question de pro-

Si aucun des deux principaux partis n'obtient la majorité absoine, le choix des grands électeurs peut réserver des surprises. Traditionnellement, ils désignaient le candidat arrivé en téte, mais il est possible que cette fois les alliances avec les petites formations jouent un rôle plus important.

Rien ne serait pire pour l'Argentine qu'une période d'incertitude, ou qu'un président « mal élu ». Les militaires qui ont accepté de quitter le pouvoir seraient trop tentés d'en tirer profit. Ils venlent déjà utiliser la période de transition pour « sonder » les nouvelles autorités sur leurs intentions quant aux séquelles de la futte contre le terrorisme et aux nominations dans la haute hiérarchie militaire. Le nouveau président aura besoin d'une forte autorité pour que les généraux ne ressortent pas de

M. Reagan accuse Moscou | Charbonnages: de soutenir le terrorisme au Liban et à la Grenade

Le président américain a prononcé un discours de chef d'État en guerre pour la défense du « monde libre »

Washington. - Le monde entier on à peu près condamne l'invasion de la Grenade ou la désapprouve. L'opinion américaine, stupéfaite de se découvrir en guerre à Beyrouth et dans les Caraïbes, ne comprend pas pourquoi les « marines » meurent eu Liban et ne sait que penser de leur débarquement à le Grenade.

M. Reagan prend la parole, trente minutes télévisées en direct de la Maison Blanche et, sur un ton de détermination et d'ardente conviction, dit que, oni, la défense des Etats-Unis, de leurs alliés et de la liberté exige « responsabilité » et « sacrifices ». Nous sommes en guerre, suggère-t-il, même s'il n'emploie pas le mot, car « les événement de la Grenade et du Liban sont, malgre les océans, étroitement liés. Moscou a non seulement aidé et encourage la violence dans les deux pays, mais leur opporte oussi un soutien direct à travers un réseau d'agents et de terroristes ». En clair, l'incendic est partout, il nous touche, et nous avons à le combattre. Comme c'est ce dont il veut convainere, il commence par le dossier, plus solide, du Liban et laisse pour la fin celui de cette petite île a grande comme deux fois Washington.

A la Grenade, le bilan provisoire des pertes américaines se monte offi-ciellement à huit morts, trente-neuf esses et huit disparus. Plusieurs centaines de nouveaux soldats américains - le chiffre exact n'a pas été communiqué - ont été débarqués jeudi dans l'île, reliée toute la journée à la Barbade par un incessant va-et-vient d'avions militaires. La dernière grande « poche de résis-

AU JOUR LE JOUR

Chantier

Les Cubains qui se trouvaient à lo Grenade ont opposé une farouche résistance aux . marines .. à la surprise du Pentagone. Prèsentes d'abord comme des ouvriers construisant le nouvel aéroport, ces gars du bâtiment se sont transformés en soldats valeureux et efficaces.

Lächant truelles, pioches et pelles, ils ont saisi leurs armes automatiques avec un admirable sens de l'adapta-

Ce qu'on ignore, c'est si, rentrés à Cuba, ils obtiendront la médaille militaire ou Ta medaille du travail.

BRUNO FRAPPAT.

De notre correspondant

tance » autour de la prison de Richemond-Hill, où se seraient trouvés une centaine de prisonniers politiques tenus en otages, aurait été résorbée dans la journée, selon le

Dans l'après-midi de jeudi, le conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, M. McFarlane, a affirmé que - les opérations étoient en train de

Des informations non confirmées font état de quarante-deux morts parmi les Cubains, qui, selon des of-ficiels américains, auraient entre-tenu dans l'île un betaillon de génie. Pour preuve de cette forte présence militaire castriste, le Pentagone a présenté à la presse un film de buit minutes tourné dans un des six entrepôts d'armes cubains qui auraient été découverts et montrant d'importants stocks d'armes de fabrication soviétique on cubaine. Ces armes et ces munitions (fusils d'assaut soviétiqnyes AK47, mitrailleuses à quatre canons, obus de mortier de 120 millimètres et armes antiaériennes portables) aureient permis à un bataillon de résister, a-t-il affirmé, pendant près d'un mois et demi. Sur une caisse de cartouches filmée en gros plan, on lisait en espagnol : • Bureau économique cubain : d'autres portaient des ins-criptions en lettres cyrilliques.

Aux Etats-Unis, pendant ce temps, l'invasion de la Grenade sus-cite un mouvement de protestation évoquant les grandes heures de la guerre du Victnam, dans lequel on retrouve Joan Baez, parlant du déjà vu » des images actuelles, des défenseurs des droits civiques, des organisation, hispaniques opposées à la politique latino-américaine de M. Reagan, et l'Association des éludiants des Etats-Unis (trois millions de membres). Un mot d'ordre de marche sur Washington a été lancé pour le 12 novembre procbain. A l'inverse, les étudiants évacués de la Grenade, qui disent partout leur re-connaissance pour le président et les - marines -, l'approbation totale aussi de M. Kissinger, font contre poids. Le sentiment majoritaire est bien difficile à ceroer.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

le déficit s'accroît

En dépit d'une subvention de 6,5 milliards de francs, les pertes atteindront 1,8 milliard en 1983 Qui osera annoncer les choix inéluctables ?

Comme ces - longues et douloureuses - maladies qu'on tente trop longtemps d'oublier parce que le vérité est parfois pire que le mal, le dossier charbon, volontairement étouffé pendant des mois par le gouvernement, menace d'éclater bientôt au grand jour. La tension monte dans les mines où, après la semaine d'ection de la C.G.T., tous les syndicats de mineurs se mobiliseront en Lorraine la semaine prochaine,

La tension monte dans les régions charbonnières sur lesquelles les pouvoirs publics avaient tenté depuis l'été de déplacer le problème, en laissant aux instances régionales le soin de décider de leur avenir. La tension monte enfin entre l'étatmajor des Charbonnages de France, mis dans une siluation désormais intenable, et le gouvernement, soucienx de préserver au-delà du raisonnable, les apparences et qui persiste à ne pas vouloir laisser annoncer les conséquences inéluctables de ses

Les échéances, inévitables, appro-chent. L'heure des comptes est venue. Dans les régions, dans l'étahlissement, comme au niveau natio-nal. La semaine prochaine, le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, réuni en session extraordinaire, examinera les conclusions de la commission d'éveluation régionale, lesquelles doivent servir de base aux décisions de poursuite ou de ralentissement de l'activité charbonnière,

Dans la nuit du 15 au 16 novembre. l'Assemolée nationale débattra du projet de budget pour 1984 du ministère de l'industrie et de la recherche, où figure une ligne Charbonnages de France. Enfin, l'établissement devra, dans les semaines à venir, remettre au gouvernement un projet de budget pour l'an prochain.

Il faudra bien finir par annoncer des chiffres : chiffres de subven-tions, chiffres de déficit, chiffres de production et d'effectifs. C'est la que le bat blesse, car les chiffres, helas, font apparaître une situation inextricable. Il faudra faire deschoix. Tout le monde le reconnait, mais personne ne veut prendre la responsabilité de les annoncer.

Charbonnages de France, en dépit d'une subvention publique énorme, se Irouve en état de quasi-faulite. En 1983, C.D.F. a recu une aide de l'Etat de 6,5 milliards de francs. Il devrait pourtant annoncer un déficit global de 1,8 milliard de francs, soit près du triple de l'an passé (691 millions de francs). La seule activité charbonnière a vu ses pertes multi-pliées par buit (800 millions de francs contre 116 en 1982), et la chimie, renforcée par l'apport d'une partie des activités de P.C.U.K. et de Rhône-Poulenc. devreit quasiment doubler les siennes (I milliard de francs impu-tables dans les comptes de C.D.F. contre 575 millions de francs). Résultat : un endertement insoute nable pour une activité en déclin : 17 milliards de francs fin 1983 (pour un chiffre d'affaires de 14 milliards de francs), contre 9 milliards trois ans auparavant!

1984 s'annonce pire encore. Le budget est impossible à « boucler ». Il fallair, à production constante, 9,5 milliards de francs d'aide publique pour équilibrer les comptes. Or le gouvernement a prèvu dans le pro-jet de loi de finances pour 1984 une subvention à C.D.F. de 6,5 milliards de francs, sois la même somme qu'en 1983, auxquels s'ajouterons 325 millions de francs, destinés aux actions de conversion, notamment sur le plan régional.

Il est difficile, en effet, d'imaginer que l'Etat augmente au-delà son aide : 6.5 milliards de francs c'est déjà presque le moitié du budget du ministère de l'industrie (14 millierds de francs), ce qui signific que toutes les aides à l'industrie, hors charbon, ne s'élèvent qu'à 7.5 mil-liards! Or avec 6.5 milliards de francs, C.D.F. ne pourra pas mainte-nir en l'état l'exploitation charbon-

VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 26.)

langage du .e nouveau

Les communistes modèrent leurs critiques mais le souhait de M. Fiterman

de quitter le gouvernement au prochain remaniement relance l'incertitude sur leurs intentions

Les socialistes ont acquis une lon-gue pratique de l'alliance nvec les communistes : dans l'union de 1972 à 1977, dans la désunion de 1977 à 1981, au pouvoir depuis deux ans et demi. Le congrès de Bourgen-Bresse coîncide nvec le tournant de la législature, le « mi-parcours », - comme dit M. Georges Marchais,

- à partir duquel la perspective va être de plus en plus dominée par les élections législatives de 1986. Quel que soit le mode de scrutin qui s'apquera lors de ces élections, une chose est sûre : on ne voit pas, aujourd'hui, par quel miracle le P.S. pourrait conserver la majorité absolue des sièges à l'Assemblée natio-

La question de l'alliance va de nouveau, et peu à peu, se poser en termes non plus d'exercice, mais de conservation du pouvoir ; ce que les socialistes appellent la - reconquête de l'opinion -, et les communistes la

GILLES DELEUZE

"L'irruption du septieme art

dans notre siècle appelait

une revolution philosophique.

La voici." Le Nouvel Observateur

LES EDITIONS DE MINUIT

- contre-offensive ». A travers ces deux entreprises, qui se veulent unitaires, mais qui paraissent aujourd'hui concurrentes, commence à se jouer une partie dont l'enjeu est le contrôle des facteurs susceptibles d'influencer le vote de l'électorat de

gauche dans deux ans et demi.

Du côté des communistes, le mode d'emploi de la participation gouvernementale n'est pas parfaitement maîtrise par tous, à tout moment. Cette situation comporte un risque de confusion ou, pis, celui de faire apparaître deux orientations contraires dont l'une, In plus critique, mais aussi la plus authentique, serait masquée, imparfaitement, par l'autre, plus unitaire, et cele pour des raisons purement tactiques.

Ce risque de dédoublement en entraîne un autre, qui pèse principale ment sur les communistes les plus engagés dans l'union, c'est-à-dire les ministres. Ainsi peut s'expliquer le feit que le premier d'entre eux. M. Fiterman, avait demande, en mars dernier, à ne pas être reconduit nu gouvernement. Le premier ministre avait refusé. Le ministre des transports a renouvelé sa démarche, dans la perspective d'un changement de gouvernement qui aurait lieu avant les élections européennes du printemps 1984.

ML JACQUES DELORS

invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du bud-get, sera l'invité de l'emission beb-domadaire le « Grand Jury R.T.L.-le Monde », dimanche 30 octobre de 18 h 15 à 19 h 30.

de 18 h 15 à 19 h 30.

Le ministre, maire socialiste de Cichy (Hauts-de-Seine), qui aure participé aux travaux du congrès socialiste à Bourg-en-Bresse, répondra en direct, de cette ville, aux questions d'André Passeron et Paul Fabra du Monde, de Paul-Jacques Truffaut et Bruno Cortès de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

une personnalité qui a reussi un « sans faute » depuis juin 1981. Il s'agit, en outre, de permettre à M. Fiterman de consolider sa position à la direction du parti et d'y mieux défendre l'orientation qu'il in-

La volonté de M. Fiterman de

une interprétation selon lequelle

quitter le gouvernement peut prêter

elle murquerait un début de désen-

gagement du P.C.F. Le doute sur

cette question ne pourra pas être

sans effet sur la rencontre au som-

met, qui doit réunir les dirigeants

des deux partis après le congrès du

Pour les communistes, il s'agit au

contraire, disent-ils, de montrer que

leur aptitude à la gestion des af-

faires de l'Etat ne se limite pas à

quatre personnes et, encore moins, à

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 9.)

CUNNINGHAM ET CAGE AU FESTIVAL DE LILLE

La danse polyphonique Merce Cunningham et sa Compagnie présentent eu Festivel de

Life, en création mondiele, Rosratorio. La musique avait été comman-dée à John Cage en 1979 par Kinus Schöning pour le radio de Cologne (coproduction des radios de Stuttgart, d'Hilversum et de l'Ircem e Paris). Le spectacle, donné eu Colisée de Roubaix, est le manifestation de danse la plus importante qu'on est vue depuis des mois. C'est l'apothéose d'une carrière chorégrephique, mais eussi la consécration de quarante ans d'amitié entre Cage et Cunningham.

Ils étaient ensemble pour cette de la musique, à cheminer à son première. Cage evec son éternelle tenue blue-jeens, psalmodient le Finnegans Winke de Joyce, Cunnin-gham évoluant précautionneusement evec son regerd d'oiseau de nuit ébloui per les lumières. Deux complices, eujourd hui comme en ces ennées 40 où Cage, specialiste du happening, avrai détourné Cunnin-gham de la Compegnie de Menha Graham pour l'entraîner dans des eventuree d'event-gerda. Merce Cunninghem a reconte leurs premières tournées dena les collèges, la voiture sur le vergles, les voyages de nurt, les specteteurs qui lea insultaient, les treiteient de fumistes. Peradoxalement le musicien incite

le denseur à se dégager de l'emprise

propre rythme sans se soucier de la partition.

Roaratorio est le somme de leurs expériences, somme et non epoutissement car Merce Cunningham n'e pas fini d'inventer, de surprendre. Avec le temps, sa danse s'est faite plus riche, techniquement plus forte et, récemment, olus tendre. A Roubaix en début de programme, il e choisi de donner une pièce presque austère, inlet 2, variation pour sept danseurs sur une gemme de solvante-querre mouvements, ponctuée de gargouillis d'eau.

MARCELLE MICHEL

(Lire la suite page 21.1



MARK & GREEN TO A VIEW TO

THESE SELECTION

Marie Committee and

MARKET STREET

李集 教育的 人名巴克

AND THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY.

The second

State of the same of the

and the same of the same of the

A STATE OF THE PARTY AND ASSESSMENT

Be seen to be my and

Brown a.

A SALES OF THE SAL

Springer To a Tomic

Apple to the same of the

Same at a comment

Marie Marie Marie Marie

HERE THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s

schooling are --

and the second of the second

Sing part : stronger

manager and a server -

والمراج والمراج المناه المتعاول والمعامل والمراج

Contract Met. 105-

The state of the s

MOTOR -

Marie Land September States and the september of

Capital Commence

application of the same

Sales programme with the

Mr. Million . .

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A 6.4

-

والمستعملين والمستعملين والمستعملين

A TABLE

and the second second

Mary Mary Mary 1985

THE THEFT WHERE .

Mary Profession Street, Sec.

The state of the s

M. Mourey and



La réforme engagée

en train d'échouer ?

M. Emile Arrighi

C'est ce que se demande

en Corse

n'est-elle pas

de Casanova

la fragilité

assemblée,

intégrale.

Adaptation

des institutions

et conversion

des mentalités

lui paraissent

les seules voies

de règlement

presse-justice

la limitation

d'un pouvoir

A propos

en Corse,

y voit

du problème insulaire.

de l'affrontement

Gérard Pancrazi

par un autre pouvoir.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

250 ans de

grands vins

Domaines du Château de Beaune'

"92 bectares dout 71 bectares

de premiers crus et grands crus"

Cûte de Beaune Villages

"Clas Rayer"

Savigny-lis-Beaune

"Les Lavières"

Beaune Clas de la Mausse

'Ancienne C'uvée Carunt'

Prinzined 1er ceu

Le Cortun

Chamballe-Musigny

Chambertia

Benune Clos Saint Landry

Meursault Genevrières

Carton Charlemagne

Chevalier Montrachet

Montrachet

Documentation US sur demande d Marson Bouchard Père et fils. Négociouts au Château 21200 Beaune. Tél (80) 22.14.41 - Teles 350830 F

Destributes de "La Komunice" et au-Rusianos "Los Keig

Depuis 1731

en constatant

de la nouvelle

due en partie

aux effets pervers

de la proportionnelle

Une expérience en péril

par EMILE ARRIGHI

n'en sont pas moins préoccupantes. Si la régionalisation échous eprès avoir été présentée comme de nature à résoudre le problème corse, dans le respect de l'unité nationale, c'est une carte maîtresse de l'avenir insulaira Le statut qui aura été inutilement gáchée. Dans le dessein de régionaliser la de la Corse

France, le Corse tient une place à pert. Ella est dotée d'un statut particulier qui e entraîné à son profit une lerge décentralisation, l'élection d'une assemblée au suffrage universel et la désignation d'un exécutif composé du président et du bureau de cetta assemblée. La réforme bien eccueillie au mo-

excès de la violence, conneît

eussi les difficultés crois-

santes de la régionalisation. Celles-

ci, pour être moins spectaculaires.

ment où alla est intervenue, n'estalle pas en train d'échouer ? La ma-Corse, après plus d'un an d'existence, peut le faire redouter.

Cette assemblée e'ast révèlée fragila dèa ses pramiare paa. Le consensus qui a permis l'élection d'un président et d'un bureau de gauche a été bien modeste puisqu'il n'a réuni que 23 voix sur 61 votants. Aussitöt après, les problèmes d'intendance ont accaparé les énergies. autent, sinon plus, que les problèmes de fond. Ceux-ci commencent à être abordés, mais avec des mois de retard. C'est ainsi que l'avis sur la plan vient seulement d'être donné, alors que cette phase de la procédura de planification est close depuis le mois d'octobre 1982 dans les autres regions. Tandis que la crainte s'exprime sur l'adéquation des transferts ponsabilités, les agences et les offices compétents en matière d'hydraulique, d'agriculture, de transports, de tourisme, polarisent devantage l'ettention sur la désignation des membres et le répartition des postes que aur la prise en charge rapide des problèmes dont il ent de hater la solution.

Pendant ce temps, l'absence de majorité fait le jeu des groupes chartion. A la faveur de votes récents. sept mambrae de l'essemblée. jusque là non inscrits ou transfuges de leurs formations d'origine, sa sont rapprochés. Mus par le désir comprésible de jouer un rôle, mais eussi, en dépit de teura origines diverses, par une même analyse critique l'égard de l'exécutif régional, ils ont mêlé leurs votes à ceux de l'opposition, éliminant ainsi la gauche de la gestion des offices et, plus récemment, des présidences de commissions. Ils ont, par contre, fait élire quelques-una des leura, et scellé de facto l'existence d'una majorité composite dont on peut se demander s elle n'est que de circonstance où si elle instaure un renversement de situation.

Nous voilà donc en plein imbroolio, avec un executif minoritaire face à une majorité où voisinent des hommes qui, hier encore, ne rêveient que d'en découdre et ne semblent guère en mesure da s'entendre au point d'administrer ensemble.

Il n'est pas sans intérêt, tant pour la Corse que pour les autres régions, de a'interroger sur les raisons d'une telle situation.

La plus évidente tient à la composition de l'assemblée et à la loi électorale dont elle est issue. Le repréaantatinn proportionnelle éteit, certes, nécessaire pour ouvrir l'accès des mandats électifs à des courants d'opinion minoritaires. Elle e, de ce pnint de vue, attaint enn but puisqu'ella a permis l'élection d'Edmand Siméoni, at de six de ses colistiers, ainsi que de Dominique Al-

fonsi, daux pareonnelitée qui A Corse, aux prises avec les eniment, de longue date, des formetions autonomistes.

> La démocratie gagne à s'enrichir des diversités, même les plus hétérodoxes. L'expérience prouve, d'ailleurs, que le maximalisme de l'expression n'est eouvent qu'une réaction de dépit face eux difficultés d'accès à le représentativité légale. Une tois celle-ci acquise, la prise directe sur les réalités aiguise le sens des responsabilités. Mais l'expérience prouve aussi que le proportionnelle intégrala comporte plus d'inconvénients que d'avantages: Elle a situé la quotient électoral à environ 2 000 voix pour obtenir un siège. 2 000 voix sur 140 000 votants, est-ce significatif d'une représentativité ? Elle a abouti, an fait, au cumul de deux types de scrutins : un scrutin de liste et un scrutin uninominal. Ce demier a'est greffé sur la premier, su bénéfice de qualques personnalités bien implantées dans leur canton ou dens leur communa et disposant du concours de colistiers sans illusions sur laurs chances propres mais prătant leur nom par amitié. Ces candidats, dont l'étiquette de circonstance valait moins que leur notoriétà locala, ont presque tous franchi la barre du quotient permet-tant l'élection. Au lieu da favoriser les rapprochaments, le scrutin a donc favorisé la dispersion. Tous les partis se sont d'ailleurs divisés contre euxmêmes. Radicaux, sociatistes, communistes, ont enregistré des dissidences qui, pour les deux premiers, ont été couronnées de succès.

Impuissance et hypertrophie

L'opposition n'a pas été non plus épargnée. Ayant décidé de se présenter unie, elle n'a pu éviter la constitution d'una eutre liste, qui, bien que non soutenue par l'U.D.F., a récupéré une partie de l'électorat de cette formation. Cetta situation a sans nul doute minoré le score de l'opposition. De plus, le constitution d'une circonscription régionale unique, plutôt que l'élection dans le cadra départemental, a livré, au hasard des places sur les listes, la répartition des sièges entre la nord et le sud de l'île. Elle n'e pas non plus favorisé la bonne connaissance des candidats per les électeurs.

Ainsi l'application de la proporclenché en chaîne des consequences inhérentes à la logique du système. Elle a atomisé le représentation, favorise le jeu des coelitions postlectorales, soustrait cas demieres au jugement préalable des électeurs, randu precaire toute meiorité et condamné l'exécutif à n'être que vellenaire, faute de pouvoir e'affirme avec eutorité. Tous ces traits réunis donnent aux générations de l'âge mur l'impression du dejà vécu. C'est, à l'échelle de la région, le retour aux haurs et malheurs de la IV Républi-

Parallélement à ce spectacle d'impuissance s'étale curieusement celui d'une hypertropie du politique. L'ancien établissement public régional était marqué par une sorte de bicameralisme. Le comité économique et social débattait préalablement de tous les sujets dont le conseil régional devait se saisir. Celui-ci gardait, en toute hypothèse, la demier mot, mais se prononçait eprès avoir été éclairé par la réflexion des responsables socio-professionnets. Or le nouvogu systèma a substitué au bicaméralisme un tricaméralisme. A côté d'une assemblée consultative à compétance économique et sociale, figura una autre essemblée à compé-

DE CASANOVA (*)

tence culturalle. Cetta césure a été une erreur. En coupant le culturel de l'économique et du social, elle fait courir au premier le risque de sombrer dens le folklore ou l'irrestisme. Ella affaiblit d'ailleurs le poids de l'un et de l'autre face au pouvoir politique, qui, l'expérience des mois écoulés la prouve, considère leur consultation comme une obligation de pure forme. La merginalisation des socio-professionnels est préoccupante. Elle conduit à terme à s'interroger sur ce qui, mise à part l'étendue de la circonscription, distingue la région du département et, par voie de conséquence, sur l'utilité de superposer l'une à l'autre.

La difficulté qu'éprouve l'assembiée de Corse à se comporter autre-ment que ne le faissient les conseils généraux de naguère n'est sans doute pas sans lien evec l'oubli des spécificités régionales.

Il n'est pas commode, il est vrai, de changer de mentalité en chan-geant de statut. Emettre des vœux, prendre pour cible le pouvoir central ou son représentant local, puis s'en remettre à ca dernier du soin de cerer et de se dépêtrer des difficultés, définit une situation plus confortable que la cumul des fonctions de critique, de proposition et de gestion. Or tout se passe comme si beaucoup d'étus corses n'avaient pes encore opéré cette conversion mentale et comme si ceux qui l'ont opérée faisaient figure d'isoles. D'où la tendance à réclemer plus de pouvoirs at de moyens event de salsir et d'utiliser mement ceux qui sont dejà deléest révélatrice de la rémanence, sous un langage décentraliseur, d'une mentalité jacobine inspirée de cette idée que la dialogue avec le pouvoir central ne peut se nouer qu'en termes de revendication. Cette mentalité conduit à attendre besucoup et sans doute trop de l'Etat, tout en lui imputant le dessein de retenir plus qu'il ne donne.

Or s'il est un reproche non fondé dans le cas de la Corse, c'est bien celui-là. L'Etat serait plutôt justiciable du reproche inverse. Il s'est désengagé bien vite, dès l'installation de l'assemblée de Corse, laissantcette dernière aux prises avec les problèmes d'intendance, qui ont absorbé le plus clair de ses énergies, dans le même temps où s'impor elle l'apprentissage d'un rôle inédit suquet le plupart de ses membres n'étaient guere préparés.

Que faire dans un écheveau aussi embrouillé ? Le premier impératif est (*) Ancien président du cominé éco-nomique et social de la Corse.

celui de la clarification : ou la majorité relative de gauche parvient à ressaisir les rênes et à s'imposer comme le regroupement le plus nombreux et le plus homogene et elle peut survivre (la récente démission du M.R.G. d'un de ses membres les plus actifs, M. Toussaint Luciani, pour marquei son desaccord avec la dissolution de la C.C.N., n'est pas, pour le moment, de nature à la conforter) ; ou les prochains débats confirment qu'elle est desormais bal et bien minoritaire. Il eppartiendra alors à la majorité arithmétique récemment apperue de montrer qu'elle est aussi capable de s'accorder sur des idées et sur un programme. Cela supposerait une évolution, en faveur de la régionalisation, des alus qui ont merqué jusqu'ici le plus de réserves à son

Peu d'empressement à passer aux actes

Si cette hypothèse se vérifiait, elle marquerait un retour à le tradition des idéologies, la régionalisation ayant été, dans le passé, une idée de droite et le jacobinisme un réflexe de gauche. Rien ne permet, cependant, de penser qu'il en ira ainsi. La gourement aurait alors le chook entre deux solutions : ou bien dissoudre mblée et rappeler les électeurs aux urnes ; ou bien hâter le pro-cessus de régionalisation sur l'ensemble du territoire et faire renouveler l'assemblée de Corse en même temps que sersient élus au suffrage universal l'ensemble des conseils réonaux. Cette solution, qui est dans la logique de la position prise par le Conseil constitutionnel sur la constitutionnalité de la loi portant statut particulier de la Corse, ne serait capable d'introduire une novation et de mettre les autres régions à l'abri des mésaventures de le Corse que si, tirant les lecons de celles-ci, une nouvelle loi électorale exigeait un pour centage minimum de suffrages pour êtra élu. Ainsi emendée, le loi contraindrait les candidats individuels, politiquement proches, à se regrouper et prémunirait les formations représentatives de courants d'apinions contre les manaces d'éclatement. Favorisant la clarté; elle favoriserait, par là même, l'émergence ti'un exécutif capable d'admi-

Le gouvernement se décidera-t-il à mettre en ceuvre la pièce maîtresse de sa réforme en dépit des risques oraux ou une nouvelle consultation lui ferait courir ? Il a, jusqu'ici, marqué peu d'empressement à passer des promesses aux actes.

Si, faute de retenir cette solution, rebetteit sur la première, ce se-

rait l'aveu que la réforme, présentée comme ouvrant pour la Corse une ére nouvelle, s'est jusqu'ici soldée par un échec. Mais mieux vaux redistribuer les cartes en espérant que, même sans changement de loi électorale, les malheurs d'une première exp rience modifierant le choix des électeurs que de laisser la situation se déténorer et la régionalisation s'entiser dans les méandres d'une situation qui se complique un peu plus chaque jour. Faute de quoi, la Corse, amprudemment présentée comme un pourrait en être la plarre d'achoppede repres

A 1 🔻

-

_ ; . . .

1 2 2 2 M

51 12 A

27 27 **47 48**

7.0

100

103

. + 1/2. 👼

- --

4 5 10

200

- • **≃**ud

. 🐌

7.4

- ----

. .

.....

174

20 15 6

UP 107 W

ويوسن وه

- - } --

100 000

1 V. W.

the second second

Eta Martin De La Carta

भीत्र १ । १ । भागावायाती

article articles

-1 Mil 11 - 144-14 🗫

The second secon

U stre des 0

e la responsable

· ·

with the state of the state of

- - -

Quelle que soit la solution qui finaement prévaudra pour surmonter le blocage assitutionnel actuel, rien ne sera fondementalement change dans le problème corse si l'assemblée et son executif ne parviennent pas à mobiliser l'opinion, si le passion du verbe n'est pas tempérée per celle de raction, si les couches qui n'ont joué jusqu'ici qu'un rôle contestataire, jeunes et socio-professionnels notamment, ne sont pes appelées i partager l'exercice des responsabinationale, dont l'utilité demeure, n'apparaît pas comme le moyen de hâter le passage de l'assistance à l'autosuffisance, si le Corse, enfin, n'apparaît pas comme une carte ma tresse et originale du jeu français.

La Méditerranée, qui a historique ment servi de cadre à la réalisation de grands desseins, reste l'un des monde. Au cosur du « mare nostrutt a. la Corse doit pouvoir invoquer son insularité non comme un fluence combinée des responsabilités méditecranéennes et africaines de la France et l'importance que la Communauté économique européenne atpostes avancés face aux pays avec lesquels elle ambitionne de jouer les complémentarités sont de nature à I'y inciter: A cette condition, la Corse peut, au triple point de vue économique, culturel et politique, sortir de l'attitude résignée de défense d'un patrimoine qui s'effiloche pour s'affirmer capable de concilier la quête du modernisme et le culte de tout ca qui, dans son passé, fonde son iden-

Pour mobiliser les énergies des au tres, il faut d'abord mobiliser les inones. Or les mots ne sont mobilisateurs que si le flamme, la conviction, le vertu entraînante sont à l'œuwe, notemment chez ceux qui jouent, à l'égard de l'opinion corse, un rôle directeur. Le problème insulaire s'acheminera vers sa solution le jour où adaptation des institutions et nversion des mentalités trouveront leux point de convergence.

CORRESPONDANCE

Pour un comité de salut public

(...) Si l'on veut que le statut par-ticulier de la Corse soit une réussite, il est nécessaire d'en redéfinir les institutions. (...)

On le sait, l'inefficacité de l'assemblée est due à l'imbrication en son sein des pouvoirs législatif et exécutif : il est indispensable de séparer ces deux pouvoirs et qu'ils ne scient pas responsables l'an devant l'antre.

Le pouvoir législatif, détenu par l'assemblée, doit refléter l'ensemble des courants de pensée du corps Electoral (...). Il est donc important que l'assemblée réginnale soit élue sur un mode proportionnel. Même si une telle assemblée ne comporte pas de majorité stable, même si les maiorités sont variables selon les sujets abordés, l'efficacité politique ne sera pas compromise dans la mesure où l'exécutif ne dépendra pas des

Car l'exécutif, s'il veut pouvoir mener à bien sa mission, ne doit viser que la compétence et se situer en dehors des partis. En effet, il ne faut pas oublier que la situation corse actuelle nécessite des mesures urgentes, pour régler les problèmes culturels et économiques. Il ne faut pas oublier que le but du statut particulier est de rendre aux Corses la possession de leur patrimoine et qu'ils puissent en diriger eux-mêmes l'exploitation.

Pour la désignation de cet exécu-tif, il fant distinguer une situation d'urgence d'une situation stable. Car si un exécutif doit normalement être responsable devant le peuple, c'est-à-dire élu au suffrage universel, la situation actuelle de la Corse doit être réglée par une sorte de co-mité de salut public, dont l'assem-blée contrôlera l'orientation et l'action politique, mais qui ne sera responsable que devant l'Etat. C'est une fois atteinte une situation politique stable que ce comité pourra laisser place à un exécutif élu.

EDMOND PERFETTINI, membre de l'ex-F.L.N.C. (maison d'arrêt de la Santé).

« LES RELAIS DE MER », de Louis Chevalier

Souvenirs vendéens DROFESSEUR honoraire

au Collège de France, Louis Chevalier a consacré sa vie à d'austères travaux démographiques ou sociologiques. Importante, son œnvre compte au moins un classique, ces Classes laborieuses, classes dangereuses sur lesquelles ont planché des générations d'étu-diants. Mais, l'âge de la retraite venu, ce grand universitaire e changé son fusil d'épaule ; per-suadé qu'il est difficile, voire impossible, de ressusciter un temps qu'on n'a pas vécu, il s'adonne désormais à un fécond travail de mémorialiste. Et, après avoir évoqué de manière savoureuse le Montmartre du plaisir et du crime et les Histoires de la nuit parisienne, voici qu'il nous raconte la vie quotidienne du village où il est né, L'Aiguillon-sur-Mer, en Vendée.

De l'Histnire? Nnn, nne suite d'histoires », répond l'anteur, qui a puisé dans sa mémoire une foule d'anecdotes, au fil desquelles revit un petit univers engiouti dont le charme est celui des paradis perdus de la première jeunesse. Pour Louis Chevalier, en effet, ce morceau de terre vendéenne tantôt battin par le vent, tantôt brîllé par le solcil est avant tout synonyme de vacances, de découverte de la vie et, surtout, de plaisir. Té-moin les pages où il fait resurgir devant nous les chaudes jour-nées d'été, le plage alors presque déserte, les jeux enfantins et aussi d'autres jeux moins inno-cents, qui avaient pour cadre la pointe d'Arcay, vaste étendue de dunes où, à la belle saison, matelots et gamins du pays venaient abriter leurs amours.

Bâti sur une trame autobiographique assez lache, ce livre n'est cependant pas seulement un recueil de souvenus d'enfance : en contrepoint, il consti-

The second secon

tue également le plus intelligent des essais de pénétration d'une contrée mystérieuse et. à l'époque, encore assez farouche. Fils d'un négociant devenu, pour son malheur, armateur au petit pied, Lonis Chevelier a vécu cn contact étroit evec les habitants de L'Aiguillon, connu les mille et une intrigues du village, em-magasiné à jamais les histoires qui étaient colportées de bouche

Avjourd'hui, il nous restitue tout cela en une chronique où défilent des figures hautes en couleur : les marins des troismats voguant entre les îles, les boucholeurs qui, nantis scule-ment d'une barque, se contentaient de pêcher à proximité des côtes pour survivre, sans oublier les cultivateurs, les petits, les « gros », bref tout un peuple observé avec la minutie d'un entomologiste sachant voir et faire voir, partager les peines et les douleurs, et parfois marcher sur les traces d'une des célébrités du pays pour nous conter un crime étrange, une de ces histoires sans nom qui euraient fasciné le chantre d'une antre région de sable et de vase : Jules Barbey d'Aurevilly.

Des environs de 1914 à la Libération, Louis Chevalier sauve ainsi de l'oubli non seulement un village mais une petite civilisation, ni meilleure ni pire que d'autres, mais qu'il aime parce qu'elle est sienne. En filigrane, il n'oublie pas non plus l'histoire avec un grand H : par exemple lorsqu'il nous montre, pendant les deux conflits mondiaux, le patriotisme foncier de ce terroir qui n'est pas pour rien celui de Georges Clemenceau.

ERIC ROUSSEL

* Les Relais de mer, Fayard, 456 p., 95 F.

L'« affrontement » presse-justice

Beaune Teurons par GÉRARD PANCRAZI (*) Beaune Marchanets Beaune Greves "Vigne ile l'Enfant Jésus" A presse est nne puissance Puissance d'informer et donc de former l'opinion publique, Volnay Chaulin par ce qui est dit ou par ce qui n'est Valuay Taillepieds pas dit, de défendre ou d'accuser en Volume Frenciers place publique le plus grand comme le plus bumble, d'attaquer ou de "Clos de la Rougeatte" soutenir tout acte émanant de l'auto-Volnay Caillerets rité publique nu l'autorité publique

> Puissance redoutable et incontestablement redoutée de tous, car elle est fondée sur la rapidité et la publicité extrêmes, donnant ainsi un ca-ractère quasi irrévocable à ce qui a été diffusé.

> Ce pouvoir supérieur est une émanation directe de la démocratie; pour exercer sa souveraineté, le peuple s'est dessaisi de ses pouvoirs an profit de ses représentants. La presse va rendre compte en permanence de l'exercice qui en est fait et qu'elle va ainsi, en quelque sorte, lui restituer.

En cela, la liberté de la presse doit être assurée scrupuleus au même titre que les autres libertés Mais, en tant que pouvoir, il trouve ses limites dans l'équilibre politique qui doit être assuré.

Ce n'est donc pas par hasard que les affrontements presse-justice se produisent dans des zones de turbulence sociale.

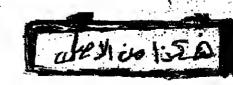
En Corse, de jeunes journalistes, récemment arrivés sur l'Ile, s'élèvent contre les atteintes à la liberté de la presse par le pouvoir, qu'il soit exé-cutif ou judiciaire. En réalité, et c'est de là que vient

le malentendu, nous ne sommes pas dans un rapport pouvoir-liberté, mais dans un rapport pouvoir-pou-

Personne n'a jamais soutenu que les poursuites exercées étaient illégales ou n'étaient pas sous-tendues par des textes de loi. Il n'y e donc pas etteinte à une li-

berte, mais limite d'un pouvoir, en application de la règle de droit. Ce principe est le prix dû par chacun à la démocratie.

(*) Premier juge an tribunal de grande instance de Bastia, délégué du adicat de la magistrature pour la région Corse.



1 mm With the street of イス・14 mm - 1 1. 7600 The state of the s 7.70 145 The course of the E - constant 1/4-1 FF 10-7-10 Service for see San Service Control Street Street 1992 The state of the state of e I

L. M.

The second

- Date

....

SEBDOMAI

Andreas Section 1

Déril

Constant State Control of the Control

500 Best Aug 20

······ Par Fally the reserve

The second of

the same of the same of

Contract to the second

the state of the state of the

Company to the state of the

tolke 2 served and

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the second of the second

A PARTY NAMED IN

· ** 1 --- 1-4

*

The Secretary of THE STATE OF THE S

Souverers verses

25 mg

-

Les Américains assurent ne pas vouloir exercer de représailles contre des milices chiites

jeudi soir 27 octobre, aux travaux de déblaiement qu'ils poursuivaient de un appel à l'unité des Libanais, en puis dimanche sur les lieux de l'attentat comre le cantonnement Drak-kar à Beyrouth, sans avoir dégagé les deux derniers paraebutistes portés manquants. Le lieutenant-colonel Philippe de Longeaux, porteparole du contingent français de la force multinationale, a précisé que les secouristes avaient atteint les fondations de l'immeuble sans re-trouver leurs corps. Le bilan définitif de l'attentat s'établit donc à cinquante-six morts, quinze blessés et deux disparus. Le Pentagone, pour sa pari, a annoncé jendi soir que le nombre de militaires qui ont trouvé la mort dans l'effondrement de lour P.C. s'élevait à deux cent

vingt-cinq. Le colonel des « marines », Timothy Geraghty, porte-parole du contingent américain, a tenu, jeudi soir, une conférence de presse pour annoncer que ses unités n'avaient pas prévu de prendre des . positions offensives » après l'attentat de dimanche contre le quartier général américain. Ces déclarations interviennent au lendemain d'informations faisant état de tensions dans les quartiers chiites, an sud de la capitale, contrôlés par le mouvement politico-militaire chiite Amal, où l'on craint des représailles des « marines . Des sources officielles américaines avaient en effet rendu responsable de ces attentats le mouvement dissident « Amal islamique » dirigé par Hussein Moussaoui, basé à Baalbek. Le major Robert Jordan, officier des « marines », a pour sa part affirmé - comprendre l'inquiétude » qui règne parmi les ehiites de ces quartiers, mais a ajouté que ses hommes - ne considéraient pas les Libanais comme des ennemis » et « ne les blament pas

pour ce qui est arrivé ». La veille, M. Nabih Berri, chef du monvement Amal, avait rappelé qu'il n'existait aucune relation entre son organisation et celle dirigée à Baalbek per Hussein Moussaoui, expulse il y a deux ans d'Amal. Selon M. Berri, les Américains doivent rétracter les aceusations lancées contre son organisation « s'ils veulent éviter une confrontation militaire ». « Car, s'ils ne retirent pas choix que de demander le retrait des « marines » au moins de la région proche de la banlieue sud de Beyrouth. Nous ne sommes pas hostiles à la présence de la force multinationale, mais nous ne pouvons to-lérer une attitude d'hostilité de la part des Américains. »

· A Damas, M. Walid Journblatt, chef du parti socialiste pro-gressiste libanais, a affirmé qu'il avait accepté, à l'appel de la Fédératinn internationale des droits de l'homme, l'évacuation, à partir de samedi prochain, d'un millier des réfugiés chrétiens encerclés à Deir-el-Kamar. Cette opération devra se faire par l'entremise du Comité in-ternational de la Croix-Rouge avec le concours de la F.LD.H.

Un appel des Quatre à la réconciliation

· A La Celle-Saint-Cloud, les ministres des affaires étrangères des quatre pays participant à la force multinationale au Liben out réitéré elairement, jeudi 27 octobre, leur soutien au processus de réconcilia-tion nationale au Liban et à la reconstruction de ce pays. A l'issue de plus de trois heures d'entretiens au châtean de La Celle-Saint-Cloud. MM. Claude Cheysson, George Sbultz, Giulio Andreotti et Sir Geoffrey Howe out réaffirmé le soutien de la France, des Etats-Unis, de

· Deux cents militants d'extrême droite du parti des Forces nouvelles ont manifesté, jeudi 27 octobre, à Paris, des Champs-Elysées à la place du Trocadéro, pour protester contre les attentais de Beyrouth aux cris de · Tuons, tuons inus les terroristes ». Une effigie de l'ayatollah Khomeiny a été brûlée lors de cette manifestation qui s'est terminée par des incidents mineurs entre les forces de l'ordre et une vingtaine

Le Monde

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

ant dastinée à ses lecteur résidant à l'étranges

Exemplaires spécimen sur demande

Les soldats français out mis fin, l'Italie et de la Grande-Bretagne, à particulier à coux qui participeront lundi prochain à Genève à la réu-mon du congrès de réconciliation nationale; il leur est demandé d'effectuer - un vrai effort > pour parvenir à un règlement.

Des divergences subsistent cependant à la fois sur des détails et des principes, en particulier entre Français et Américains, y compris en ce qui concerne la sécurité des quelque cinq mille buit cents hommes qui forment l'ensemble de cette force, apres le double attentat sanglant de

Le ministre français des relations extérieures a rappelé également que la France, tout comme ses partenaires européens, préconisait une so-Intion globale du prublème du Proche-Orient passant par un règle-

ment du problème palestinien. M. Cheysson a aussi évoqué les divergences avec les Etats-Unis concernant le rôle de la force multinationale et sa sécurité au-delà de la limite du Grand Beyrouth fixée par son mandat.' « Quand nous sommes attngués, nous ripostons », a-t-il dit, rappelant que des éléments français extérieurs à la force multinationale basés en mer l'avaient fait à deux reprises. . Les Américains, a-t-il ajonté, ont pensé qu'ils pouvaient prendre les devants [an-delà da . Grand Beyrouth] avant que leur force ait été attaquée. » Selon plusieurs sources informées, les Américains ont beaucoup insisté sur la riposte à donner après l'attentat de

M. Andreotti a précisé de son, côté à des journalistes italiens qu'il comptait se rendre en Syrie les 6 et 7 novembre prochain et qu'il avait évoqué ce voyage au cours de la réunion des Quatre.

UNE VISITE AU P.C. DES MILICES CHIITES

« Nous sommes prêts à mourir pour l'islam »

De notre envoyé spécial

de rien ni de personne... Nous sommes des soldats d'Allah et nous sommes prêts à mourir pour la cause de l'Islam. Et puis, tu sais, nous avons combattu les Israéliens, qui sont autrement redoutables que les e marines » américains... Nous n'avons pas peur l > C'est l'un des plus jeunes responsables de la mílice ermée d'Amai, le mnuvament politico-militaire chiite libanais de M. Nabih Berri, qui perle. Appelons-le Hussein ». puisque, après s'être bien assuré que nous na le photographierions pes, il s'est refusé à nous

Beyrouth. - e Nous n'avons peur

Pour gagner le P.C. d'Amai, installé au cœur du quartier de Hay-Al-Salloum, au centre de Beyrouth, habité à 80 % par des Libanais chiltes, il nous a fallu d'abord patienter un moment au poste des miliciens - chicane de parpaings et de pierres, sacs de sable empilés à la ve vite qui contrôle l'unique accès routier au

Nous interrogeons Hussein sur les tirs de mortiers et d'armes automatiques provenant de l'université, dont le quartier a été l'objet dans l'aprèsmidi du 25 octobre, et sur la vive tension que ces incidents ont aussitôt suscitée. « Ce sont peut-être des e marines », répond-il, qui ont tiré, mais cette façon de faire peut être aussi bien mise au compta de l'armée libanaise. Quoi qu'il en soit, nous n'avons pas riposté. Nous savons trop bien qu'il s'agit de provocations destinées, si elles aboutissent, à faire avorter la réunion de Genève. »

Il nous explique ensuite que la population du secteur s'élevait, avant le

départ des Palestiniens, à plus de 150 000 personnes, y compris les deux minorités sunnita et chrétienne, mais, aujourd'hui, elle ne dépass plua guère qua 15 000 à 20 000 âmes. e Si l'on nous attaque, reprend-il, nous nous déten-

drons et nous gagnerons, car les sol-dats de Dieu sont invincibles. » Pour Hussein et ses compagnons e tous les Libanais, musulmans, chrétiens ou autres, n'aspirent qu'à vivre en paix dans leur pays. Ce qui ne pourra être que lorsque le Liban aura été nettoyé définitivement des étrangers qui s'y trouvent ».

Si les Syriens portent à leurs yeux une part de responsabilité dans le situation actuelle, les militans d'Amai estiment toutefois qu'e ils ont au mainement avec les habitants du pays, ce qui n'est pas le ces des juits ». Pour l'heure, ce qu'ils disent redouter le plus, c'est que le rumeur, sciemment nourrie par leurs ennemis et voulant que le quartier e abrite en grand nombre des Palestiniens » ait pour conséquence de justifier d'éventuels représailles-bombardements ou pilonnages d'artillerie, « que l'armés libaneise serait trop heureuse de déclencher contre nous pour nous élimi-

Dans le quartier, la vie continue vaille que vaille. L'électricité n'est plus qu'un bien lointain souvenir, et l'eau, bien que toujours saumêtre. est vendue désormais au prix de 3 livres (environ 4,50 F) le gallon. « Chaque jour, précise Hussein, les habitants d'Hay-Al-Selloum dépensent au total plus de 15 000 livres. rien que dans l'achat d'eau ».

La chauffeur du taxi, silencieux jusque-là, se mit à parler au retour. « Ils ont raison, laissa-t-il tomber una fois franchi le dernier poste de miliciens, De notre pays, qui est un pays arabe – même s'il n'est pas habité exclusivement par des musulmans, - l'Amérique et Israel sont en train de faire un pays juit la

« Amine Gemayel ne peut-il feire quelque chose pour la paix ? » La réponse claque : e Amine Gemeyel, ce père et rien d'autre. Lui, il obéit aux ordres de Reagan. Et, pour le moment, Reagan lui a conseillé de laisser les Libenais s'entre-tuer. »

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. que la France attaque un accord

« Vous n'êtes pas morts en vain »

De notre envoyé spéciel

Beyrouth. - Il fait nuit noire, ce jeudi 27 octobre, à 19 h 30, lorsque deux clairons sonnent aux champs, marquant ainsi le début de la sobre cérémonie de la levée des corps des cinquantesix chassaurs parachutistes zinquante-trois appartenaient au 1" R.C.P. et trois au 9" R.C.P. dégegés heure après heure, de-puis la matin du dimanche 23 octobre, des décombres de l'immeuble rasé per l'attentat.

Arrivé da Paris dans l'aprèsmidi même, le général de division Imbot, chef d'état-major de l'ar-mée de terre, assiste à la cérémonie funèbre aux côtés de l'ambassadeur de France, M. Fernand Wibaux, et du général Brotte, commandant le 11º division de parachutistes. Le colonel Cardigal commandant le premier R.C.P. basé à Idron près de Pau, est aussi présent, ainsi que le général Ibrahim Tannous, comme dant en chef de l'armée liba-

Recouverts du drapeau tricolore, les cinquante-six cercueils ont été placés sous les arbres du parc, face au perron de le Rési-dence des pins. En treillis vert,

les parachutistes forment la haie sur les œuetre côtés.

Après que le Père Lallemant, aumônier des troupes parachu-tistes, a salué la mémoire de ces soldats et refusé aux auteurs des attemats « le droit de porter le nom d'homme », le général François Cann, commandant le contingent français, lit un massage d'adieu. e Vous n'êtes pas morts en vain, déclare-t-il no-temment, votre sacrifice contriau Liban et il rappelle au monde entier que consolider la paix est une entreprise toujours difficile at souvent doulnureuse. Naus sommes fiers de vous, qui aviez mis vos armes non pas au service de le violence, mais è celui, ardu, de la modération. »

C'est à cinquante-huit morts et quinze blessés que s'élève le bilan définitif de l'attentat du 23 octobre, puisque, en dépit des recherches ininterrompues das sauvetaurs, daux corps n'avaient pu, jeudi soir, âtre encore retrouvés.

J.-M. D.-S.

LES RISQUES DE « PARTAGE » DU LIBAN

Jérusalem n'a pas apprécié les propos de M. Mauroy

De notre correspondant

Jérusalem. - Israel n'a pas apprécié les propos relatifs à la crise libamise tenus mercredi par M, Mauroy. • Tout se passe, avait notamment déclaré le premier mi-mistre, comme si les deux principaux pays engagés au Liban s'ac-commodulent d'un processus risquant de pérenniser ce partage de fait. Damas et Jérusalem sem-blajent donc mis sur le même plan.

Le directeur général du ministère

israélien des affaires étrangères, M. David Kimche, a convoqué jeudi 27 octobre, à Jérusalem, l'ambassa-deur de France en Israel, M. Jacques Dupont, pour lui faire part du prise - de son gouvernement après les critiques exprimées par M. Mauroy à l'égard de l'accord israélo-libanais conclu en mai dernier. Israël s'étonne, a observé M. Kimche, conclu entre deux nations souveraines avec l'aide d'une troisième (les États-Unis) au terme d'une libre négociation, au lieu de critiquer la Syrie qui tente de saboter cet ac-

M. Kimehe, qui négocia et signa l'accord au nom d'Israël, a également évoqué les propos de M. Mauroy selon lesquels le redéploiement de l'armée israélienne au sud de la rivière Awali aurait provoqué des effusions de sang et favoriserait la partition du Liban. Le directeur général a rappelé qu'Israel avait, pendant plusieurs mois, vainement tenté de coordonner son retrait avec l'armée libanaise et d'établir un dialogue entre les ebrétiens et les druzes. Israël, a-t-il souligné, ne souhaite pas la partition du Liban et se retirera lorsque toutes les autres forces étran-

LA GUERRE IRANO-IRAKIENNE

Téhéran rejette le projet de résolution occidental préconisant la neutralisation du Golfe

Téhéran (A.F.P.) - L'Iran a rejeté, jeudi 27 octobre, le projet de disparition complète de l'agres-résolution occidental au Conseil de sion » (...) L'Iran ne reculera pas sécurité sur le conflit Iran-Irak, le qualifiant de « manœuvre pour sau-ver le régime de Saddam Hussein «. Le projet occidental demande à Téhéran et à Bagdad de décréter un cessez-le-feu dans le Golfe et de s'engager solennellement à y respec-ter la liberté de navigation.

Un communiqué du ministère des affaires étrangères de Téhéran affirme qu' « il est impossible pour l'Iran d'accepter toute résolution du Conseil de sécurité si ce dernier ne conseil de sécurité si ce dernier ne conseil de sécurité si ce dernier ne corrige pas ses positions injustes du passé et ne condamne pas l'Irak pour agression et violation des conventions de Genève ». Il ajoute que « le Conseil de sécurité vise à préparer les moyens en vue d'une intervention des forces des super-puissances dans le golfe Persique « et que « la République islamique d'Iran a décidé de continuer à se dé-

disparition complète de l'agres-sion » (...) L'Iran ne reculera pas d'un pouce au sujet de ses justes droits. [11] considère qu'il est de son devoir de préserver la sécurité du golfe Persique, et qu'aucune force n'a le droit d'intervenir dans les affaires de cette région. Nous avertissons les superpuissances : elles doivent s'abstenir de créer un trouble quelconque dans la ré-

L'Iran affirme avoir occupé le saillant de Chiler

Le saillant de Chiler (en Irak), entre les villes iraniennes de Ranch et Marivan, qui permettait « aux contre-révolutionnaires kurdes et aux Irakiens de tenir des villes iraniennes sous leur feu, a été entièrement conquis par l'Iran ., a an-

noncé mercredi le président du Parlement iranien, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani.

D'nne longuenr totale d'une soixantaine de kilomètres, ce saillant pénétrait en Iran jusqu'au cœur du Kurdistan sur une longueur de plus de 30 kilnmètres «, a-t-il pré-cisé à l'issue d'une réunion du Conseil supérieur de défense.

- Je ne sais pas ce que les Anglais avaient en tête lorsqu'ils ont procédé à la délimitation des frontières de cette région. La dernière offen-sive nous a permis de régler ce pro-blème, puisque cette zone n été conquise par nos combattants et est devenue sûre pour nous », a ajouté M. Rafsandjani.

La ville irakienne de Penjwin, au sud du saillant de Chiler, est, selon Téhéran, enserrée sur trois côtés par les forces iraniennes mais n'est pas pilonnée par l'artillerie, pour éviter des dommages aux civils «.

A TRAVERS LE MONDE

Hongrie

• MANIFESTATION D'ÉTU-DIANTS. - La faculté de philologie de l'université de Budapest a été fermée provisoirement par la police dans la journée du mardi 25 octobre, à la suite d'une manifestation d'étudiants, selon des informations données à Vienne par Bibo-press, une agence de l'émigration hongroise. Le mou-vement de protestation aurait été provoqué par la mise à l'écart le mois dernier du rédacteur en chef du mensuel sneio-politique Mozgo Vilag, M. Ferenc Kulin, à qui l'on reprochait de ne pas tenir assez compte des · concepts de classe .. Des affiches et des pétitions protestant contre la reprise en main de cette revue, appréciée pour la manière dont elle aborde des sujets « sensibles «, sont apparues dans dix-huit centres enseignement supérieur de Budapest, ajoute Bibo-press.

Indonésie

• ARRIVÉE DE RÉFUGIÉS VIETNAMIENS. - Un cabotenr vietnamien, avec six cent cinq réfugiés à son bord, est arrivé le 17 octobre en Indonésie, a annoncé, mercredi 26 oc-tobre, le représentant du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfngiés (H.C.R.). C'est le plus gros bateau de réfugiés à avoir quitté le Vietnam depuis plusieurs années. La grande ma-jorité d'entre eux était composée de gens aisés, dont 40 % de per-snnnes d'origine chinoise.

Congo

• INCIDENT DIPLOMATIQUE AVEC LE ZAIRE. - Le Zaire a adressé, mercredi 26 octobre, une note de protestation au Congo à la suite de la mort d'un ressortissant zaīrois, abattu la veille, en plein jour, dans un quartier de

Brazzaville, par des agents de la sécurité congolaise. Cette protestation zalroise a entraîné une mise au point des autorités congolaises, qui ont estimé qu'elle était de nature à ternir les relations de bon voisinage » entre les deux pays. Dans sa note, le Zaire exige dn Congo - de faire toute in lumière sur cette nffaire et de pu-nir les coupables -. Le Congo affirme de son côté que ses deux agents ont abattu, « après plu-sieurs sommations », un » bandit qui les menaçait et dont ils igno-raient l'identité -. - (A.F.P.)

Singapour

• REMANIEMENT MINISTE-RIEL. - M. Tony Tan, secré-taire d'État aux finances, a été nommé ministre des finances en remplacement de M. Hon Sui Sen, décédé la semaine dernière. Il a été lui-même remplacé par M. Lee Yock Suan.



DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. MITTERRAND A TUNIS

Le secrétaire général de la Ligue arabe remercie la France pour le soutien accordé à l'Irak

Tunis. - Alors que retentissaient les dernières notes de la Marseillaise dans les salons de l'ambassade de France, où il venait de s'adresser à deux mille membres de la communauté française, M. Mitterrand a teun à évoquer dans la capitale tunisienne la mémoire de - nos suldats assassinés au service de la paix ». L'ombre du Liban et plus générale-ment la erise du Proche-Orient ont, en effet, plané, jendi 27 octobre, sur la première juurnée de ces entre-

Lors du déjeuner qu'il a uffert au palais de Carthage, M. Bourguiba a exprimé sa • préoccupation • de-vant la dégradation de la situation mondiale, estimant notamment que « la France est, aujourd'hui encore, appelée à jouer un grand rôle pour infléchir le cours des événements et contribuer efficacement d la détente ». Le « combattant suprême » a insisté tout particulièrement sur ses inquiétudes à l'égard du pro-blème palestinien. « Ce souci devient angolsse quand je pense au peuple polestinien, livré seul d un irrédentisme démentiel, ce peuple dont la cause glisse progressivement vers l'oubli et l'abandon .. a déclaré M. Bourguiba.

· Oui, les Palestiniens unt le droit de vivre sur une terre qui serait leur patrie, avec les structures de leur choix », lui a répondu M. Mitterrand. Le président de la République a immédiatement évoqué la nécessité de reconnaître le même droit an peuple d'Israël, ajoutant que ceux qui ne comprenneut pes que « le temps qui passe complique les choses risquent d'être élimines de l'histoire ». Brossant un tableau de la diplomatie française, le président a insisté sur sa volonté de préserver partout dans le monde les

mètres d'Ottawa, a emériné sans dif-

ficulté le rapport préparé par le groupe de haut nivean recomman-

dant le retrait unilatéral de mille

quatre cents armes nucléaires tacti-

ques de l'arsenal européen au cours

Douze ministres de la défense et

les ambassadeurs d'Espagne et de Grèce - la France et l'Islande ne

faisant pas partie du groupe – ont invité l'U.R.S.S., par la voix du se-crétaire général de l'alliance atlanti-que, M. Joseph Luns, à « suivre cet

Visant à apaiser les craintes expri-

mées à travers les dernières grandes manifestations pacifistes, les partici-

pants ont souligné que l'OTAN al-

veau le plus bas depuis vingt ans ». Ils ont aussi lancé un ultime avertis-sement à l'U.R.S.S. en réaffirmant

leur détermination de déployer eu Europe les Pershing et les missiles de croisière à partir de décembre.

sur la nature exacte des armes cou-vertes par la décision prise à Monte-

bello ni sur les modalités d'exécution

du démantèlement, laissées à la

compétence des autorités militaires. On sait toutefois qu'il s'agira d'armes nucléaires telles que des

obus d'artillerie, des ogives ou des

missiles de faible portée d'action.

Aucune précision u'a été donnée

des cinq ou six prochaines années.

De nos envoyés spéciaux equilibres nécessaires » au maintien de la paix.

Faisant allusion an Liban, an Tchad et - peut-être - à la Gre-nade, le chef de l'Etat a encore déelaré : « Le respect du droit des peuples d'disposer d'eux-mêmes est un droit fondamental, comme le droit à l'indépendance nationale. Que partent toutes les armées étrangères qui se trouvent dans des pays ou elles n'ont rien à faire! Quand elles y sont appelées, comme e'est le cas de la France, par des gouverne-ments légitimes, qu'il soit bien en-tendu que ces armées – les notres. - venues avec le souci d'accomplir un devoir, avec le désir de faire retrouver à ces pays la paix dont ils ont besoin, partiront au premier signe, ou premier souffle de paix et d'espoir, qui peut être donné par les institutions internationales comme l'ONU, ou l'O.U.A., ou tout groupe d'Etats dont l'autorité morale et politique serait reconnue par

M. Mitterrand a repris ces différents thèmes devant les délégués permaneuts anprès de la Ligue arabe, dont M. Balaoui, représentant de l'O.L.P., avec lesquels il s'est entretenu une trentaine de minutes. Dans une brève allocution prononcée à cette occasion, le président a repété que la France n'était pas ennemie de l'Iran, et que, si les dirigeants actuels du pays lui repro-chaient d'accueillir des opposants, ils ne devaient pas oublier qu'elle d'entre eux, l'imam Khomeiny.

A propos du Liban, M. Mitterrand a, entre autres, tenn à dire que, pour lui, il u'y avait ni chrétiens ni musulmans, mais uniquement des

Une initiative de M. Trudeau

Par un curieux hasard de caler

drier, M. Pierre Trudeau a prononcé le même soir à l'université de

Guelph, en Ontario, un discours sur

Les stratégies de paix et de sécu-

rité à l'ère nucléaire ». Le premie

ministre canadien a confirmé son in-

tention de proposer ses bons offices

pour rétablir la confiance entre l'Est

et l'Ouest et mettre un terme à l'es

calade. Il prendra son bâton de pèle

rin le 8 novembre pour une visite éclair de quatre jours en Europe, où

il fera part de ses réflexions et de ses

recommandations aux dirigeants

français, belges,néerlandais, alle-mands et italiens. Il rencontrera ul-

térieurement M= Thatcher à la

conférence du Commouwealth. Ce

voyage européeu pourrait servir de prélude à des visites à Washington

et à Moscou. « La tension, a notamment déclaré M. Trudeau, est d un

niveau trop élevé pour que nous n'er

revenions pas d une attitude plus constructive pour la résolution des crises et le degré de méflance mu-

tuelle est trop marqué pour que nous n'essayons pas de rétablir la

confiance par des contacts et des

(Intérim.)

consultations plus soutenues ..

LES NÉGOCIATIONS SUR LES EUROMISSILES

Moscou accuse Washington de « surdité politique »

M. Shutz, le secrétaire d'Etat américaia, n'a pas vouls comm

ter, jeudi 27 octobre, à Paris, les déclarations faites par M. Andropov à la Pravda. « Les négociations continuent », a-t-il simplement dit, en

réponse, an numéro un soviétique, qui avait menacé d'interroupre les

que les déclarations de M. Andropov étaient « totulement injusti-fiées » ; ce commentaire avait entrainé une réplique de l'agence sovié-tique Novosti, accusunt les États-Unis de « surdité politique ».

L'OTAN va retirer 1 400 armes nucléaires tactiques

du théâtre europēen

Correspondance

Montréal. - Le groupe des plans L'OTAN dispose encore de quatre nucléaires de l'OTAN, réuni jeudi mille cinq cents armes tactiques sur

ciations de Genève en cas de déploiement des euromissiles de POTAN. Peu avant, le département d'Etat avait affirmé à Washington

M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a notamment remercié le chef de l'Etat pour l'aide apportée par la France à l'Irak: « La nation arabe n'oubliera pas l'aide que, sous voire impulsion, la France apporte d l'un de nos Etats, l'Irak, qui supporte, pour la quatrième année consécutive, le poids d'une guerre d'un outre age. »

Le contentieux immobilier

S'il a semblé privilégier les thèmes internationaux, M. Mitter rand n'en a pas moins répondu aux vœux des Tunisiens en affirmant que les relations franco-tunisiennes une - véritable réussite » - doiveut être désormais considérées ovec un esprit neuf. Le président Bourguiba avait déclaré : « Pour se dévelupper, cette coopération gagne à être débarrassée une fois pour tuntes de tous les soucis mineurs, résidus de l'époque du protecto rat. - Parmi ces « soucis mineurs » pourtant essentiels aux yeux des Tu-nisiens, le contentieux immobilier a occupé une large part des conversa-tions qu'a eues M. Deiors avec plusieurs membres du gouvernement

Si le « geste » attendu par les Tunisiens n'a pas été fait d'emblée, on insiste, côté français, sur la volonté commune d'aboutir à un règlement rapide. Une solution paraît possible. En s'adressant aux représentants de la communauté française, M. Mitterrand a déclaré que « tout un processus est désurmais envisagé ». Celui-ci pourrait être précisé des ce

Autres sujets de préoccupation pour les Tunisiens examinés au cours des conversations : le déficit de la balance commerciale ; l'élargissement de la C.E.E., et les travailleurs immigrés. Si, sur les deux premiers points, la délégation française s'est bornée à manifester sa bonne volonté, en revanche, sur le troisième, M. Mitterrand a réaffirmé publiquement, non sans quel-que solemnité, le droit au bien-être et à la sécurité des deux cent vinet mille Tunisiens résidant en France. . Sans doute - a déclaré le chef de l'Etat - est-il un certain nombre de dunnées fondamentales qui font que, pour parvenir à l'harmonie, un peuple – le mien – doit savoir do-miner l'appel des forces mauvaises. Il existe encore des comportements racistes - je les al toujuurs condamnés, – et ce n'est pas au mo-ment où je puis peser plus que ja-mais sur le destin de mon pays que je pourrai les oublier. » M. Mitterrand a toutefois rappelé le nécessité de lutter contre « la puissante immigration clandestine qui vient em barrasser le travail de ceux qui on fait appel à la loi pour bénéficier de

Sans préjuger les résultats de cette visite, on peut d'ores et déjà constater le caractère chaleureur des retrouvailles entre les deux pré sidents, qui ont, tour à tour, évoqué avec émotion le souvenir de Pierre Mendès France, dont l'épouse ac compagne la délégation française M. Mitterrand a rendn un vibrant mmage à M. Bourguiba, dont il a loué la clairvoyance, en s'écriant : - Comme le mande aurait gagné en de multiples circonstances si l'on avait quelquefois davantage écouté Habib Bourguiba! >

l'hospitalité sur notre sol ».

Ce vendredi, M. Mitterrand devait prendre la parole à la Chambre des députés et donner une confé rence de presse avant de s'entretenir avec plusieurs personnalités tunisiennes, dont des membres de l'opposition. Dans la soirée, le chef de l'Etat devait visiter, à Monastir, la maison natale de « combattant su-

> FRANÇOISE CHIPAUX et MICHEL DEURÉ.

ASIE

Chine

LES ENTRETIENS SINO-SOVIÉTIQUES Des progrès sur le seul plan commercial

De notre correspondant

atmosphère très cordiale.

C'est ainsi que M. Wan Li a dé-claré à son interlocuteur magyar,

M. Peter Veress, que la Chine sou-

haitait proceder avec la Hongrie

des echanges d'expériences » à propos de la réforme du système

économique. Quant à M. Tian

Jiyun, autre vice-premier ministre.

tionnelle entre les peuples chinois

et cubein », assurant qu'il existait de « bonnes perspectives » pour un

développement des relations écono-

miques et commerciales entre les

Amnesty International ré-

lame la fin des exécutions. -

L'organisation humanitaire Amnesty International a engage, jeudi 28 octobre, la Chine à mettre fin

aux exécutions, qu'elle présente comme étant les plus importantes depnis le début des amées 70.

Dans une lettre au président Li Xiannian, Amnesty International

indique avoir en connaissance de

plus de six cents cas d'exécutions dans quelque vingt villes et régions en Chine depuis le mois d'août.

L'urganisatiun ajonte que les condamnés sont mis à mort par

groupes de quinze à quarante après avoir été promenés dans les rues. Armesty souligne que le recours croissant à la peine de mort va à

encoutre des résolutions de

l'ONU en faveur d'une réduction

a décidé d'accorder une aide matérielle d'urgence à l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.),

a rapporté le mercredi 26 octobre l'agence Chine nouvelle. Cette dernière n'a pas précisé le montant de l'aide, se contentant d'indiquer que celle-ci avait été réclamée par le pré-

sident de l'O.L.P., M. Yasser Ara-

fat, La Chine aide déià matérielle-

ment et militairement le mouvement

de M. Arafat; tout en déplorant les

divergences apparates en son sein ces derniers mois. — (A.F.P.)

Aide à M. Arafat. - La Chine

du nombre des exécutions.

MANUEL LUCBERT.

Pékin. – La troisième série des lement rapportés, ces entrevues atretiens sino-soviétiques, qui semblent s'être déroulées dans une entretiens sino-soviétiques, qui s'achève en cette fin de semair Pékin, paraît avoir buté sur les mêmes obstacles politiques que les deux premières. Ni sur le Cambodge ni sur l'Afghanistan, aucun assouplissement des positions res-pectives n'aurait été constaté. En revanche, confirmant une tendance déjà notée précédemment, une cer-taine disponibilité se serait manifestée de part et d'autre pour tenter d'approfondir le dialogue dans les domaines strictement bilatéranx, qu'il s'agisse des échanges commerciaux ou culturels, voire du

Ce nouveau « round » de discussions s'est déroulé sensiblement an même rythme et seion le même rituel que les deux premiers, à quelques détails protocolaires près. Commencées le 6 octubre, les couversations uut dunné lieu, couversations unt dunne lieu, jusqu'an 20, à cinq rencontres des deux délégations. Après quoi, aocompagné de son collègue chinois, M. Qian Qichen, le chef de la délégation soviétique, M. Hytchev, a fait un déplacement en province, à Chongqing, dans le Sichuan. De retour de ce voyage, quelque pen contrarié, semble-t-Il, par les conditions atmosphériques. Il a été reen. contrarie, semoscieri, par les condi-tions atmosphériques, il a été reçu, jeudi 27 octobre, par M. Wn Xuo-qian, le ministre chinois des af-faires étrangères. Le départ pour Moscou de M. Ilytchev est prévu pour le 29 octobre. Les deux parties se seraient mises d'accord pour se revoir an printemps.

Sur le plan protocolaire, il fant noter que la délégation soviétique (huit personnes an total) a été, cette fois, logée à la résidence ré-servée aux hôtes de marque et non plus à l'ambassade de l'U.R.S.S.,

Pen d'infurmations ont filtré pour le moment sur le contenu des conversations. Il apperaît, cependant, que les Russes anraient fait diverses propositions pour angmen-ter le volume du commerce bilatéral - on parle d'un doublement possible des échanges l'an prochain - et renforcer les contacts culturels (les échanges pourraient porter sur cent étudiants dans chaque sens au lieu de dix cette année).

impasse sur le Cambodge et l'Afghanistan

Diverses voies paraissent devoir Erre explorées en matière économi-que, comme l'atteste la visite de deux semaines que vient de faire en Mandchourie un groupe de res-ponsables du ministère soviétique des charbonnages, conduit par un vice-ministre, on encore le projet d'une participation de l'U.R.S.S. à à Harbin, dans le Heilongjiang. l'out en acceptant l'idée de confier à des experts le soin d'examiner les projets avancés du côté soviétique et en envisageant un accroissement des échanges commerciaux, les Chinois conservent toujours une certaine prudence et semblent hésiter à renouer une coopération économique plus élaborée, qui revêti-rait nécessairement un caractère gouvernemental

Les Russes, de leur côté, auraient opposé la même fin de nonrecevoir que par le passé an sujet du Cambodge et de l'Afghanistan. Ils se seraient dits prêts, on revan-che, à aborder plus à fond les questions de sécurité à la frontière On ignore quelle part à occupé dans les discussions la question des SS-20 stationnés en Sibérie, que les Chinois se promettaient de soulever à cette occasion.

Parallèlement à leurs contacts avec les Soviétiques, les Chinois procèdent à un élargissement de leurs relations avec différents pays communistes, comme le montre la visite, pendant le séjour à Pékin de M. Ilytchev, des ministres du commerce extérieur cubain et hongrois. L'un et l'autre ont été recus par un vice-premier ministre et, à en juger par les propos qui ont été officiel-

Japon

HIOPIE

LUE TO

1. w. 4. 5 30

THE RES

. - . tall 4

A CONTRACTOR

- ici 🕹 🖼

echo

LE PREMIER MINISTRE D'ABANDONNER

ninistre, M. Yasuhiro Nakasone, a décidé de demander à l'ancien premier ministre Kakuci Tanaka d'abandonner son siège de député afin de débloquer les travaux parlementaires à la Diète (Parlement), at-on appris de source officielle, jeudi 28 octobre. Le porte-parole du gon-vernement, M. Masharu Gotoda, a indiqué que M. Tanaka avait accepté le principe d'une reacontre avec M. Nakasone.

ou s'abstiennent.

M. Tanaka a été condamné, le 12 octobre, à quatre ans de prison et 500 millions de yen (2,1 millions de dollars) d'amende pour avoir touché des pots-de-vin de la compagnie Lockheed Iorsqu'il était premier mi-nistre, de 1972 à 1974. Il a fait appel, est resté en liberté sous caution et a déclaré qu'il garderait son siège de député jusqu'à ce que son innocence soit prouvée. Il siège à la Diète en qualité d'indépendant de-puis sa démission du P.L.D., au moment de son inculpation en 1976, et a conservé la haute main sur ce parti, dont il contrôle la pius impor-

M. Nakasone lni doit, en grande partie, son accession à la tête du parti et au poste de premier ministre, en novembre dernier. La situation actuelle ne peut donc que l'embarrasser et constitue sa plus

DEMANDE A M. TANAKA SON SIÈGE DE DÉPUTÉ

Les travaux de la Diète sont interrompus depuis le 12 octobre. Ils-sont, en effet, boycottés par les partis d'opposition, qui réclament le vote par l'Assemblée d'une motion demandant la démission de M. Ta-nalo. Le parti libéral démocrate, qui détient la majorité absolue dans les doux Chambres, refuse de faire mettre cette motion aux voix, craignant que certains de ses membres, hostiles à M. Tanaka, ne votent pour

sériense épreuve politique depuis qu'il est au pouvoir.

EUROPE

Pologne

M. Janos Kadar apporte sa caution à l'équipe du général Jaruzelski

Le premier secrétaire du parti so-cialiste ouvrier hongrois, M. Janos Kadar, s'est félicité de la « renaissance socialiste - en Pologne, au cours d'une visite officielle d'amité de quarante-huit heures à Varsovie, les 26 et 27 uetobre. C'est la deuxième visite officielle d'un diri-geant d'un pays frère en Pologne de-puis le coup de force du 13 décem-bre 1981, après celle du chef du

Espagne

DEX-HUIT ANS DE PRISON **POUR LES ACCUSÉS DU PROCÈS DE BERGA**

(De notre correspondant.)

Madrid. - Des peines sensible ment moins sévères que celles de mandées par le procureur ont été prononcées, le jeudi 27 octobre, par le tribunal militaire qui jugeait les auteurs de l'attaque du 15 novembre 1980 contre la caserne de Berga, en Catalogue. Huit des neuf accus appartenant à l'ETA politico-militaire purgeront une peine de dix-huit ans de prison tandis que le der-nier, un indépendantiste eatalan, a été condanné à dix ans de déten-tion I apparate la litte de la litt tion. Le procureur avait initialement demandé un total de 1 281 années

Le procès a eu lieu dans un climat tendu en raison principalement de l'assassinat, le 18 octobre, du capitaine Alberto Martin Barrios. Ses ravisseurs, membres de l'ETA politico-militaire, avaient exigé la li-bération des accusés de Berga en schange de la vie de l'officier.

Les affrontements verbaux entre les avocats et le président du tribunal, un colonel, ont été constants. Huit des accusés avaient récusé leurs avocats, mais le conseil de guerre a refusé d'en tenir compte. Les avocats, qui avaient demandé pour cette raison à quitter la salle, se sont vus obligés par le président du tribunal à assister au procès. Ils ont annoncé leur intention de saisir de l'affaire l'ordre des avocats de Barcelone. - Th. M.

parti et de l'État allemands, M. Erich Honecker, en sout dernier. La Hongrie, qui s'était pendant un temps distinguée des autres pays socialistes par la manière un peu plus nuancée dont elle appréciait les événements de Pologne, a apporté ainsi sa caution à l'équipe du général Jaruzelski : la presse polonaise a pro-fité de cette occasion pour mettre eu valeur les vertus de l'expérience hongroise et accréditer l'idée que l'équipe au pouvoir à Varsovie allais cile aussi s'engager dans la voie de

Les discours prononcés pendant la visite par le général Jaruzelski et M. Kadar se sont différenciés cependant par quelques nuances, le dirigeant hongrois adoptant un ton moins dur pour évoquer les rapports Est-Ouest. M. Kadar s'est aussi taillé un franc succès dans une usine de Varsovie où il a déclaré que - les syndicats devaient être indépendants, et non une filiale du parti ». - (A.F.P., UPL.)

 Cinq réfugiés d Berlin-Ouest.
 Cinq Polonais – quatre hommes et un enfant - ont atterri, mardi 25 octobre, sur l'aérodrome militaire américain de Berlin-Tempelhof à bord d'un petit avion de tourisme. L'appareil avait décollé d'un aéroport situé près de Wroclaw, au sudouest du pays. C'est la septième fois depuis la proclamation de l'état de guerre en décembre 1981 que des Polonais fuient leur pays de cette manière. — (U.P.I.)

· Plainte contre des brutalités policières. - L'épouse de M. Zbigniew Janas, l'un des dirigeants elandestins de Solidarité pour la région de Varsovie, a porté plainte récemment pour brutalités policières, a reconnu, mardi 25 octobre, le porte-parole du gouvernement. Selon des sources proches de Solidarité, Mme Bogumila Janas a été battue et molestée par des fonctionnaires de la police politique (S.B.), et menacée de représailles au cas ou son mari ne se livrerait pas à la milice. - (A.F.P.)

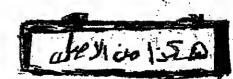
L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE



Accroche: The second Spanich civil war.

Sentence: Grenada is the latest victim of the central American upheaval. A special six page section in The Economist this week.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



ÉTHIOPIE ·

《唐景皇》

Asmara. — Commont n'éprouverait-on pas an sentiment de déjà vu en revisitant, après quatre aus d'absence, cette Erythrée où une dure guerre se traîne depuis plus de vingt ans? Erythréens et Ethio-piens, aujourd'hui comme hier, n'out rien à se dire, tant leurs positions respectives sont éloignées. Deux nationalismes modernes et vigoureux se livrent un combat sans merci et sans nuances. Sur le terrain, rien n'indique que les Ethiopiens peuvent a imaque que les Elmopiens penvent espérer, à court terme, réduire le nord de l'Erythrée, pen accessible et bien verrouillé par le F.P.L.E. (Front populaire de libération de l'Erythrée). Et pourtant, certains changements se sont opérés, et la guerre d'Erythrée n'a plus tout à fait le même visage.

Cette nouvelle histoire commence peut-être à Addis-Abeba, où traditions féodales et liturgie marxiste semblent faire bon ménage. Une immense statue de Lénine, inaugurée en septembre, à l'occasion du neuvième anniversaire de la chute de l'empire, et quelques affigies du trio marxisto-léministo — Engels demeure de la partie — n'enlèvent rien au caractère désuet de cette vicille ville un peu miséreuse, non sans style, qui s'est habituée à ses nouveaux maîtres après des années Détente? Non, mais nouvelle assu-

techniciens on à des fonctionnaires qui n'étaient pas, au départ, de son bord. Elle envisage même, sérieuse-ment cette fois-ci, de doter le régime d'un Parti des travailleurs. Une puissante commission, la COPWE, a charge d'en élaborer la constitution, et il pourrait représenter, dans le contexte actuel, non un danger pour le régime militaire, mais un rouage ant aux nationalités, nombreuses, des marches du l'ancien empire abyssin, elles ont le choix entre la répression et les statuts d'autonomie interne offerts par les systèmes socialistes. Un Institut des nationalités vient même d'être créé à leur

Une situation militaire gelée

Sur le plan extérieur, tont en maintenant des liens étroits avec ses alliés socialistes — à commencer par les Soviétiques, les Cubains et les Allemands de l'Est, – le lieutepantcolonel Mengistu a profité de la crise de l'Organisation de l'unité africaine pour faire une rentrée habile sur la scène panafricaine. Assurant, depuis le sommet réuni en juin à Addis-Abeba, la présidence

SOUDAN

rance de ce régime militaire dont les annuelle de PO.U.A., le chef d'Etat

Nomenklatura politico-militaire se sent assez à l'aise pour s'ouvrir à des

CAPEL. Le choix

le plus large

pour

les plus longs.

CAPEL pret-à-porter hommes grands home. 74. houlevard de Sébastopol Paris 3
 25. bonievard Malesherhes Paris 8
 Centre Coon, Mains-Montpernassa Paris 15

filets sont assez bien tendus pour éthiopien a su, jusqu'ici, jouer les qu'il ne demeure plus sur le qui-vive. L'Ethiopie du lieutenant-colonel chef de file des Etats membres dits · progressistes ». La diplomatie éthiopienne est assez libre de ses Mengistu et de son DERG (Comité militaire provisoire) - on ignore toujours l'identité de la plupart de mouvements pour juger que l'interses membres. - a pris de la bouvention militaire française au Tchad peut - contribuer à y ramener la paix », ainsi que nous l'a dit M. Goshu Wolde, le ministre des Sur le plan intérieur, la nouvelle

affaires étrangères.. Cette ouverture diplomatique qui se double d'un appel aux investisseurs occidentaux potentiels -offre également l'intérêt d'isoler davantage les insurrections aux-quelles l'armée éthiopienne fait face. Addis-Abeba n'a plus grand-chose à redouter du F.L.S.O. – le Front de libération de la Somalie occidentale, soutenu par Mogadiscio, - tant la Somalie manque d'avocats dans le monde et de moyens sur place, pour se battre en Ogaden. De toute facon, sur ce front-là, trois bataillons cubains, en place depuis cinq ans, veillent au grain. Sur l'autre front, septen-trional, les monvements insurgés d'Erythrée et du Tigré peuvent de moins en moins compter sur l'appui d'un Sondan affaibli par des crises internes et dont le soutien paraît de plus en plus neutralisé par la « normalisation - de ses relations avec le

Telle est l'explication d'un pre mier changement en Erythrée. Si les grandes offensives menées, de 1978 à 1982, par l'armée éthiopienne ne lui ont pas permis de reprendre pied dans le Nord érythréen, où le F.P.L.E. conserve ses lignes de ravi-

taillement et contrôle même le lement au sud de la capitale érybourg détruit de Nakfa, les insurgés manquent de plus en plus d'appuis extérieurs. En dépit de l'aide de quelques sympathisants arabes, les sontiens leur font cruellement défaut. Ils semblent avnir les moyens de tenir leur réduit septen-trional, parfois même de porter quelques coups à leurs adversaires, mais

surement pas de reprendre l'offen-sive. La situation militaire paraît même, à première vue, gelée. C'est peut-être ce qui explique le changement de climat à Asmara, où un convre-feu nocturne demeure en vigueur - comme, d'ailleurs, à Addis-Abeba, — mais où l'ambiance semble plus détendue que par le passé. Les gens parlent. Ils ne paraissent plus redouter, comme autrefois, d'être arrêtés pour avoir été vus, en compagnie d'un êtranger, dans un casé on même dans la rue. Ils se moquent de l'e Afghanistan »

- ainsi out-ils rebaptisé un quartier résidentiel truffé de familles soviétiques sous hante protection. Même à Keren, ville qui avait été occupée par le F.P.L.E. pendant plus d'un an en 1977-1978, la vie semble avnir repris, ainsi que le montre, un vendredi, le spectacle de milliers de musulmans en djellaba qui sortent des mosquées après la prière. La tension de tous les instants, si sensi-ble en 1979, s'est estempée dans ces

Circulation sans protection

centres urbains de nouveau à l'écari

Depuis un an, on circule, sans protection militaire, entre Keren et Asmara et surtout, sur la magnifique route qui descend de la capitale de l'Erythrée, perchée à plus de 2 000 mètres d'altitude, vers le port de Massaouah, sur la mer Rouge. Sur le bord de mer, on voit encore les ruines dues aux combats de 1978, à l'exception de l'église Saint-Michel, dont la restauration a été entreprise. Tout à fait à l'est, sur la frontière soudanaise, tout près de Tesseney, les Ethiopiens ont même a morce, sur le territoire de l'ancienne ferme commière ita-lienne d'Algadihil, abandonnée en 1974, un projet de développement irrigué susceptible d'accueillir cinq cents familles d'Erythréens revenus - ou sur le point de le faire - depuis ce secteur.

Dans ces réalisations, les Ethiopiens voient le succès de l'opération Etoile rouge - reconstruire l'Erythree tout en combattant l'insurrec tion - lancée en janvier 1982 par le lieutenant-colonel Mengistu. La réalité est sans doute un peu différente. De nombreuses pistes demeurent compées. Seuls des convois militaires circulent sur d'autres. Même l'axe routier qui relie Asmara à Addis-Abeba demeure interromou avant Axoum, qui se trouve à 150 km seu-



CAPEL or 14-4-porter homeness grands homenes forts • 74, besievard de Sébastopol Paris 3 • 25, boulevard Malesherbes Paris 8 e Centre Com. Maine Montparnesse Paris 15

Les insurrections en Erythrée et au Tigré

Le nouveau visage d'une guerre sans fin

De notre envoyé spécial

threenne. A Keren, one plate-forme en béton a été construite pour les hélicoptères de combat. De l'aéroport d'Asmara, on vnit tnujnurs décoller Mig-21 et Mig-23, chargés de pilonner les positions du F.P.L.E. dans la montagne. En outre, la forte protection militaire, même à Tesseney-Algadibil, laisse penser que de tels projets de développement ne sont pas forcement à l'abri d'un raid des guérilleros.

Surtout, il ne faut pas se laisser abuser par la passivité apparente de la population érythréenne. Même à Asmara, l'Ethinpien fait figure d'occupant. Les espoirs placés dans l'insurrection demeurent réels. Les Ethiopiens sont jugés responsables de tous les maux : la guerre, la faim, l'impossibilité de faire des études normales ou, encore, de relancer récliement l'économie. - Au lycée, nons disent des étudiants d'Asmara, on nous parle des socialistes. Il n'y en a que pour eux. Les autres, les méchants, ce sont les impérialistes. Nous, nous préférons les impéria-listes. » Tous, on ne peut l'onblier, ont un parent . de l'autre côté .. Ou

Pour les Ethiopiens, un autre développement semble assez inquiétant : l'extension, depuis deux on

trois ans, dans des secteurs où sécheresse et guerre sont complètement imbriquées, des zones passées sous le contrôle du Front de libération populaire du Tigré (F.L.P.T.), copie apparemment conforme du F.P.L.E., très actif non seulement au Tigré mais également dans le nord du Wnllo et surtout du Begemder, autres provinces limitraphes de l'Erythree. Si ce front tigréen ne revendique pas l'indépendance à l'instar de son frère jumeau érythréen, il se bat néanmoins pour une large autonomie interne et avec l'espoir que toutes les insurrections d'Ethiopie, au sud comme au nord, se coaliseront contre Addis-Abeba. Depuis deux ans surtout, le F.L.P.T. constitue beaucoup plus qu'une épine dans la chair d'Addis-Abeba.

En fait, tout s'est passé comme si, faute de pouvoir faire front, sauf dans le Nord Erythréen, aux impressionnantes offensives d'une armée éthinpienne doublée de milices et rééquipée par Moscou, l'insurrection avait fait glisser la bataille sur le ter-rain qui lui sied le mieux, celui de la guérilla. Il faut croire, alurs, que la situation était mûre au Tigré, puis-que le F.L.P.T. s'y est implanté très rapidement. La grande offensive menée au printemps de cette année, dans cette province, par l'armée éthiopienne - alors que d'autres éléments étaient chargés de clouer au sol, dans le Nord érythréen, le

🕺 DU 22 AU 29 OCTOBRE CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

VOUS AVEZ 10 JOURS POUR ETRE CONVAINCE

OCCASIONS RENAULT

F.P.L.E. - est loin d'avoir recueilli taus les fruits escomptés. Le F.L.P.T. mène, pour l'instant avec succès, une guerre d'usure qui, d'une certaine façon, prend l'armée éthiopienne à revers et a sans doute contraint, au moins en partie, Addis-Abeba à ordonner une conscription générale.

Des victoires à l'usure ? Tel semble être le pari fait dans chacun des deux camps. Erythréens et Tigréens, pour leur part, estiment que le régime d'Addis-Abeha, ainsi que nous l'ont dit leurs représentants à Khartoum, perdra peu à peu les moyens d'une victoire sur le terrain. Parce que la guerre coûte cher et qu'elle est de plus en plus impopu-laire auprès d'autres nationalités contraintes d'envoyer leurs fils au

Pour Addis-Abeba, ces insurrections sont vaines et condamnées. Leurs appuis extérieurs s'affaiblis-sent. Personne, dans le fond, ne souhaite véritablement, à l'étranger, une Erytbrée indépendante. La lassitude l'emportera d'abord chez l'adversaire, Bref, selon les Ethio-piens, les • rébellions • peuvent être asphyxiées et, de toute façan, aucune bypotbèse autre que le retour des Erytbréens et - a fortiori - des Tigréens dans le giron de l'Etbiopie ne peut être envisagée. Cette guerre, dont on parle si peu. n'est pas près de s'éteindre.

JEAN-CLAUDE POMONTIL



EUROPE

Total State of the Park

minima Day Sep 194

the state of the state of

THE PERSON NAMED IN COLUMN

The second of the

TOWNS NAMED OF THE PARTY OF THE PARTY.

San Sangara - Princip

Compete the state of the Company of the second second State of the same

建筑 (1) (1) (1)

LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL

Consultez votre Agence de Voyages ou El AI : 24 boulevard des Capucines, 75009 Paris. Tél. : 742.45.19.



Si vous achetez votre voiture

1^{er} Salon Renault de l'Occasion, vous

avez 10 jours à partir de la livraison

garantie 6 mois pièces mécaniques

et main-d'œuvre, kilométrage Illimité,

est vraiment une voiture transparente.

après une sélection rigoureuse, a subi

C'est -à-dire un véhicule qui,

une préparation sérieuse, pièces

d'occasion garantie O.R. durant le

pour constater que cette voiture,





mécaniques, organes de sécurité,

sellerie, ont été vérifiés, contrôlés,

réglés ou remplacés si nécessaire.

10 jours qui suivent sa livraison, vous

celle qui vous convient, ramenez-la

10 jours pour être convaincu.

à votre concessionnaire Renault.

de la Transparence chez Renault.

c'est cela la conception

découvrez que cette voiture n'est pas

Si par hasard, pendant les

équipement électrique, carrosserie,

Paris - samedi: Toute la journée pour faire du shopping, puis ses valises. 18 h 25: L'avion du samedi soir décolle. Quelques verres, un repas chaud et du repos. C'est la fête à bord. 23 h 35: Tel-Aviv. Votre hôtel vous attend. En forme demain dimanche, le 1er jour de la semaine.

AMÉRIQUES

L'INTERVENTION AMÉRICAINE DANS L'ILE DE LA GRENADE ET SES RÉPERCUSSIONS

M. Reagan accuse Moscou de soutenir le terrorisme

(Suite de lo première page.)

Au Congrès, sénateurs et repré-sentants restent dans l'ensemble prudents. Tandis que certains applaudissent et que d'autres s'indignent, la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants a adopté, par trente-deux voix contre deux, une résolution limitant à soixante jours la présence des troupes à la Grenade. Le président de la commission a cependant précisé que ce vote n'impliquait aucune condamnation sur le fond, mais vicondamnation sur le tond, mais vr sait seulement à faire respecter les dispositions de la loi • sur les pou-voirs de guerre ». Ce texte, qui date de l'époque du Vietnam, oblige le président des Etats-Unis à deman-der l'approbation du Congrès pour faire intervenir l'armée à l'étranger pur del à de deux mois. au-delà de deux mois.

La démarche n'est pour l'instant qu'une assurance pour l'avenir mais elle n'est peut-être pas inutile puisqu'un haut fonctionnaire du Pentagone a déclaré, sous conditions d'anonymat, au Washington Post, que les forces des Etats-Unis pour-raient avoir à rester - indéfiniment à la Grenade afin de s'opposer à de probables tentatives cubaines de revenir dans l'île pour susciter une guérilla. On souligne aussi au Penta-gone que la multiplicité des engage-ments américains dans le monde, au Liban, dans le Golfe, en Amérique centrale, à proximité des Philip-pines, à la Grenade maintenant, démontre a posteriori la justesse des revendications d'augmentation du budget de la défense.

M. Reagan: « Une triste histoire »

Dans son discours, M. Reagan a parlé de la Grenade comme on ra-conte une histoire triste. La Grenade etait un pays indépendant, membre du Commonwealth et liè aux autres îles caraïbiennes par le sentiment d'appartenir à un même peuple. En 1979, les troubles arrivent avec Maurice Bishop, - un protégé de Fi-del Castro -. Il renverse le gouver-nement élu at - recherche l'aide de Cuba - en construisant un aéroport » utilisable pour des avions mili-taires, y compris les bombardiers o longue portée de fabrication soviétique . Les autres îles s'alarment plus ancore quand Maurice Bishop met en place une armée . plus grande que toutes les leurs réu-nies - co qui - n'était évidemment pas purement pour la défense ».

L'année dernière, cet homme affirme vouloir se rapprocher des Etats-Unis, mais » on ne souro jamais s'il était sérieux ou non ». parce que des plus radicaux et plus dévoués encore que lui au uba de Castro - prennent le pou-

Les étudiants, la requête des Etats des Caraïbes, l'intervention, car - le cauchemar des otages de peu d'informations des services secrets sur lo situotion dans l'île » et notamment sur les Cubains, dont le nombre est estimé à plusieurs centoines d'ouvriers ., voilà les ingrédients de la situation.

En fait, dit le président, » le nombre de Cubains était beaucoup plus lorge et c'étalent des soldois.

complète avec armes et moyens de de frapper les régions vitales d'Iscommunication, montrant clairement qu'une occupation cubaine de l'île étoit prévue ». M. Reagan fait référence au film du Pentagone et s'exclame: « Grenade n'était pas l'île de paradis pour touristes que l'on disait, mais une colonie soviétocubaine dont on était en train de foire un bastion pour exporter la terreur et miner la démocratie. · Nous sommes arrivés juste ò temps », dit le président qui ajoute : « Ce n'est pas une coincidence si, ou moment où des gangsters ont essoyé

viétiques et des centaines de soldats cubains (...) dans l'île. Une brève allusion au possible appel à des forces du Commonwealth, une affirmation du rôle que devrait jouer Sir Paul et un vague absolu sur la date du retrait américain (« ausslift que possible ») et c'est tout, comme si M. Reagan voulait dire qu'il ne s'agit là que d'un épisode du grand combat entre les Etats-Unis et le monde libre d'une part, et les semeurs de violence de l'autre.

de prendre le contrôle de lo Gre-

nade, il y avait trenie conseillers so-

Un récit dramatique sur le Liban

Sur le Liban, un récit aussi dra-matique, particulièrement bien mené sur les attentats, et une longue

Il faut la paix dans cette région sur la base du processus engagé à Camp David, mais avant que des négociations soient possibles, il faut avoir ramené la paix et la stabilité au Liban par la reconstruction de l'Etat. La présence des «marines» et des soldats français, britanniques et italiens y a déjà grandement contribué et il faut continuer.

En conséquence, les États-Unis vont premièrement accélérer la recherche de la paix en nommant un nouvel ambassadeur itinérant au Proche-Orient et en - soutenant fermement - le président Gemayel dans les négociations qui s'ouvrent à Genève lundi prochain. Deuxièmement, « nous travaillerons encore plus étroitement avec nos alliés à apporter un soutien au gouverne-ment [de Beyrouth] et o lo recons-truction d'un consensus national. Troisièmement, » la plus grande protection possible sera donnée aux emarines de la force multina-

Autrement dit, ils continueront à courir des risques car il le faut. «Si nous quittions le Liban maintenant, demande le président, quel message celo enverrait-il à ceux qui fomen-tent l'Instabilité et le terrorisme? (...) Quelle chance y ouralt-il d'un règlement négociée? (...) Quel serait le futur d'Isroël? (...)



(Dessin de PLANTU.)

trouvent et ne s'en laisseront pas ebasser. Le Proche-Orient est « vital pour nous (les Etats-Unis) et pour le monde libre », dit le président. S'il « tombait entre les mains d'un ou de pouvoirs hostiles au monde libre, ce seroit une menace directe pour les Etats-Unis et leurs olllés ». L'Amérique, depuis 1948, a accepté » l'obligation morale » de défendre la nation israélienne, » une formida-ble force avec laquelle un envahisseur du Proche-Orient devrait

La Syrie, poursuit-il, a failli à sa promesse de se retirer du Liban, proelame quo ce pays devrait lui revenir au sein d'une - Grande Syrie - et béberge maintenant - sept mille consellers techniciens soviétiques. bre de Cubains était beaucoup plus qui entretlement un nombre massif lorge et c'étatent des soldots .

Nous avons découvert une base des missiles sol-sol SS 21 copables

Les Etats-Unis et le monde libre peuvent-ils rester les bras croisés et voir le Proche-Orient incorporé ou

bloc sovietique . ? Réponse : non, car à tous les (précédents) présidents ont admis que la paix au Proche-Orient est d'un intérêt vital pour notre nation et bien sur pour nos olltes ».

An passage, M. Reagan répète qu'il y a de • fortes preuves détoil-lées • montrant que les attentats de dimanche dernier ont été « conduit par des terroristes qui ont utilisé les mêmes mêthodes » que lors de l'attentat d'avril dernier contre l'ambassade américaine de Beyrouth : des éléments proches de l'Iran. Et le président ajoute d'une phrase lourde de concision : • Justice doit être rendue contre ceux qui ont dirigé cette atrocité. Ce sera fait. »

Un privilège qui se paie

A la sérénité très grande de l'argumentation se mêle, presque à cha-que moment, une exaltation de l'béroïsme des soldats de l'armée américaine des a hommes jeunes et braves - dont il ue faut pas que le sacrifice ait été vain. Il y a la douleur des familles endeuillées, le - marine - bourré de tubes, incapable de parler et qui sur son lit d'hôpital écrit devant son commandant en chef » Semper fidelis ». Et le génèral qui pieure. - Qui l'en blame-

Il y a tout cela que M. Reagan arrive à dire sans être ridicule, car e'est son personnage. Et il y a surtout une conviction totalement profonde, vraie et simple que les Etats Unis et le monde libre doivent se défendre et que le privilège d'être Américain doit se payer car - nous sommes une nation avec des respon-

sabilités globales •. . Nous ne sommes pas. dit-il. quelque port ailleurs dons le monde, à protéger les intérêts de quelqu'un d'autre. Nous protégeons les nôtres (car) le monde a changé, et aujourd'hul notre sécurité natio-nale - ne peut plus être fondée sur la seule défense du territoire américaine. L'unité des démocrates et des républicains . époule contre époule » dans le soutien à nos nommes et femmes des forces armées prouve, conclut M. Reagan. que - les Américains d'oujourd'hui feront vivre la liberté et maintien dront la naix ».

C'était le discours d'un chef d'Etat en guerre, et la question que pose M. Reagan à ses concitoyens et au monde entier est de savoir s'il a entrepris de ne plus rien céder pour prévenir la guerre ou s'il va--en-guerre.

BERNARD GUETTA.

Des combats sporadiques continuaient vendredi matin

Des combats sporadiques continuaient encore dans l'île de Grenade le vendredi 28 octobre an début de la matinée. L'artillerie et l'aviation américaines ont pilonné des positions cubaines sur les collines situées à l'est de l'aéroport en construction de Pointe-Saline. Dans la journée de jeudi, les « marines » et les parachntistes avaient liquidé un des principaux points de résistance autour de la prison de Richmond-Hill. Cependant, les Etats-Unis continuaient jeudi d'envoyer des reaforts. Des centaines de soldats appartenant à la 82 division aéroportée ont quitté la base de Fort-Bragg, en Caroline-

Selon des sources proches des services de renseignement américains, le général Hudson Austin, qui avait dirigé le coup d'Etat contre Maurice Bishop, se serait réfugié dans le sud de l'île, où il détiendrait des otages, dont le nombre et la nationalité n'out pas été précisés. Le général Austin aurait demandé à pouvoir quitter la Grenade sain et sauf, soit pour Cuba, soit pour la Guyana.

Le porte parole de la Maison Blanche a indiqué que plus d'un millier de Cubains se trouvaient sur l'ile au moment du débarquement. La plupart auraient été faits prisonniers. Selon la station de radio La voix de la Barbade, six militaires d'origine est-allemande auraient également été capturés.

A Madrid, M. Felipe Gonzalez a annoncé, jeudi, que les Etats-Unis avaient donné leur accord à un plan d'évacuation des ressortissants cubains. Ce plan a été présenté par l'Espagne et la Colombie. Deux cents personnes ont déjà été transférées de la Grenade à la Barbade. Cependant, les consultations se

poursuivent entre pays membres du Commonwealth pour quiune force représentant cette communauté prenne le relais des troupes américaines qui sont intervenues à la Grenade. M. John Compton, premier ministre de Sainte-Lucie, a indiqué que la force de sécurité du Commonwealth pourrait être mise sur pied - dans les prochains jours ou les prochaines semaines - et qu'elle

raibes, avec l'appoint d'antres pays du Commonwealth si nécessaire, Les gouvernements du Canada et de Grando-Bretagne ont déjà fait savoir qu'ils étaient prêts à participer à une force de paix. -

1000 CAS

region 🗸

: "

399

- HE 38.

-

... . **.**

. 6 *

- 477 A34

J. Samuel S.

4 - 18

. . .

. . 12 96

40.00

4.6

3.1±

14.3

.

· 5.771

12 49 5

.

. ~ &

1.00

.

4.7.45

وخي کا د

. : "4 🕹

41.5

7.7...

Programmes.

[199] · 中日公司 [198] [198] [198]

EV. 1915.24

7

and the second

... 🚁 🙉

10 -27.59

1200年10年,日本日本本

三、 人名英格雷

.

450

M. Shuttz réfute les critiques françaises

· Enfin. le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a regarné Washington ajares ses entretiens de la Celle-Saint-Cloud avec ses collègues français, britannique et italien. Ces conversations devaient être à l'origine consacrées au Liban, mais M. Shultz a indiqué que l'affaire de la Grenade avais été également évoquée. Il a recomu que la Grande-Breragne avait conseillé à Washington de renoncer à l'intervention et il a ajouté que, face sux critiques de la France, il avait explique à M. Claude Cheysson - la légitimité telle que la conçoirent fles Etats-Unis]. - {A.P.P., Reuter, A.P.,

La majorité des habitants ont bien accueilli les Américains

raconte un journaliste présent lors du débarquement

Bridgetown. - « Les habitants de la Grenade ont été contents, dans leur majorité, de voir arriver les Américains. Beaucoup sont allés vers eux pour leur montrer où il y avait des armes et des miliciens. Claude Urraca, reporter indépendant, seul journaliste français à avoir assisté au débarquement américain, raconte les trois jours qu'il vient de passer danbs l'île. Parti lundi de Bridgetown en compagnie de cinq confrères anglo-saxons, il est arreté le lendemain à Saint-George's, après plusieurs heures passées en mer sur un bateau de pêche. Extenné, il vient de revenir à la Barbade dans un appareil de l'.U.S. Air Force. Il a pris quelques-unes des plus belles photos de sa carrière : un diplomate soviétique demandant l'aide des Américains pour soigner un de ses compatriotes blessés; les avions américains pilonnant les collines de la capitale pour mâter la résistance d'une - armée révolutionnaire populaire - qui n'avait guère les moyens de répliquer, mais qui, contrairement à l'attente des envahisseurs, ne s'est pas débandée sous l'attaque. C'est même ce qui a étonné Urraca et ses compagn quand ils sont arrivés, mardi à midi, à Saint-George's, encore tenue par ses défenseurs : les soldats du général Austin ne se sont pas affolés, ils sont restés calmes et disciplinés.

C'est en bon ordre qu'ils se sont repliés quand les Américains ont débarqué, après avoir pris, la veille, l'aéroport de Pearl's, au nord-est de l'île. Les Américains ont trouvé le vide devant eux : il n'y avait plus un seul dirigeant m un soldat dans la ville, privée d'eau et d'électricité. La population, elle, était dans les rues comme à l'ordinaire et apparemment elle a fait bon accueil aux nouveanx arrivants. Alors que la bataille était proche de son épilogue, dans la nuit de jeudi à vendredi, on ignorait encore où se trouvait le gé néral Austin, chef du comité militaire révolutionnaire, qui avait pris le pouvoir après avoir arrêté Maurice Bishop, alors premier ministre. On sait qu'il s'est d'abort retrancbé avec ses hommes à Fort-Frederick.

Claude Urraca poursuit : - Nous sommes allés dans to prison. Les

Mais Fort-Frederick est tombé mer-

credi, puis ce fut le tour de Fort-

Rupert, la caserne où Maurice Bi-

shop et trois de de ses ministres out

• M. Pons (R.P.R.) juge la réaction du gouvernement français « excessive ». – M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., juge · excessive · la réaction du gouvernement français à propos de l'inter-vention américaine à la Grenade. M. Pons a également déclaré, jeudi 27 octobre, à la presse que « la demande d'intervention (aux Etats-Unis) avait été faite par le gouvernement de l'île, seul responsable après l'assassinat du premier ministre, M. Maurice Bishop ..

Enfin. selon le secrétaire général du R.P.R., . on oublie d'autre part de dire qu'il y avait à la Grenade. pour une population de cent dix mille habitants, six cents Cubains armés, avec, pour chacun d'eux, une réserve de trois cents cartouches, et trente conscillers soviétiques ..

De notre envoyé spécial

gardiens s'étalent déjà sauvés: Il y avait là une dizaine de détenus politiques, qui avaient déjà enfoncé les portes, mais ne voulaient pas s'aventurer dehors tant que la ville n'était pas totalement sous le



contrôle américain. Parmí eux se puis quatre ans : il militait dans un parti de gauche concurrent de celul aud čtalt au powoór. Il y avait aussi des journalistes et des avocats détenus depuis plusieurs années. Alister Hugues était avec eux. »

Alister Hugues est correspondant à Saint-George's de plusieurs organes de la presse mondiale. Il avait été arrêté la semaine dernière, après l'exécution de Bishop. Dans un premier temps, on l'aviat donné pour

C'est à Point-Saline, à une dizaine de kilomètres de la capitale, que les

UN APPEL A L'AIDE **DU GOUVERNEUR** DE L'UE

Le gouverneur général de la Gra-nade, Str Paul Scoon, a regagné l'île, le jeudi 27 octobre. Après avoir été libéré par les soldats amé-ricains, il avait été transféré sur le porte-avions Guam.

A la Burbude, le prantier minis-tre, M. Tom Adams, a rendu publi-que une lettre de Sir Paul, tapée sur papier libre et datée du 24 ocsur paper libre et datée du 24 octobre, veille du débarquement américain. Dans cette lettre, le gouverneur appelait à l'aide : « Je
requiers voire assistance, écrivait-lià M. Adams, pour m'aider à stabiliber cette grave et desgereure situation. Je souhaite qu'une force de
maintien de paix soit établié à Gremade nour facilitée le meter à le nade pour l'aciliter le retour à la paix et à la tranquillité, et aussi su retour à la démocratie.

» Dans ce contexte, je demande musi l'assistance des Etats-Unis, de la Jamaique et de l'Organisation des Etats des Caralbes orientales dans l'esprit du traité établiesant cette organisation et dont mon pays est signatuire. >

A Londres, un porte-purole de M= Thatcher a déclaré que le gouvernement heitemeique n'avait pas en connaissance d'un appel à l'aide de la part de Sir Paul, qui, en tant que gouverneur général, est, en principe, le représentant de la reine d'Angleterre, chef du Common-mentit. "P. wealth. - (Renter.)

combats ont été, semble-t-il, les plus durs et les plus meurtriers. Les centaines de Cubains qui ont été capturés se trouvaient là, en train de construire un nouvel aéroport, dont le gouvernement Reagan,n affirmait depuis longtemps qu'il était destiné à l'armée de l'air soviétique. Il y a en quarante deux morts parmi les soldats de Fidel Castro et plusieurs dizaines de blessés.

Douze journalistes pour quelques heures

La douzaine de journalistes américains dans leur quasi-totalité - qui ont été amenés dans l'île jeudi pour une visite de quelques heures, ont pratiquement été cantonnés dans cette zone de Point-Saline, où ils ont constaté que des bombardaments continuaient. Les responsables de l'armée américaine ont montré à un groupe de reporters soigneusement sélectionnés - parmi les quelque cinq cents journalistes présents à La Barbade - un pan du champ de ba-Les autres journalistes ont dû se contenter, pour la deuxième journée consécutive, d'assister au va-et-vient des troupes au Q.G. de Bridgetown: un bâtiment de l'aéroport annoncé comme - bureau de tourisme > par une pancarte écrite à la main, ce qui ne fait sourire personne.

En fait de tourisme, les - marines > ont fait une promenade qui leur a coûté, selon les chiffres officiels, huit morts, autant de disparus et trente-neuf blessés. Toute la journée de jeudi, les renforts n'ont cessé d'affluer. A plusieurs reprises, les gros porteurs Gaiaxy sont venus se poser sur les pistes. Un'tel monvement n'annonce pas pour demain un retrait américain.

La fin des opérations va permettre de découvrir sans donte ce qui s'est réellement passé ces quinze derniers jours. Les premiers témoignages enregistrés sur place éclairent un peu tragiquement la journée du 19 octobre, quand la foule a libéré Bishop de sa prison pour l'amener jusqu'an Fort-Rupert, où se trouvait l'état-major de l'armée. Il semble que les militaires aient cru que le premier ministre et ses partisans voulaient s'emparer de leurs armes. Ils auraient obéi à un réflexe de peur en liquidant sur le champ un chef qui jouissait décidément trop de la faveur populaire.

Quant à M. Bernard Coard, présenté comme le - cerveau - de la révolution dans la révolution », il n'a ni disparu ni eboisi de s'exiler comme le bruit en a couru pendant quelques jours. D'après le chef du service d'information de La Bar-bade, il est actuellement réfugié à l'ambassade soviétique. Il aurait même lancé à un radio un dernier appel à la résistance lorsque les « marines » étaient déjà sur place. Il était bien derrière le complot des - durs - en compagnie de quatre officiers aussi « durs » et prosoviétiques que lui qui sont entrés dans le conseil révolutionnaire. Dans feu le conseil révolutionnaire,

CHARLES VANHECKE.

्यक्रमान्द्रभावत्रे का वर्षेत्रभावत् । देशु क्रब्बेक् स्टब्स्करूत्

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Les Etats-Unis opposent leur veto à un texte « déplorant » l'intervention

De notre correspondante

New-York. - Comme prévu, les Etats-Unis ont opposé, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 octobre, leur veto à la résolution présentée par la Guyana et le Nicaragua sur l'intervention américaine à la Grenade. Onze des quinze pays membres du Conseil de sécurité ont voté en faveur du texte (dont la France). Le Royaume Uni, le Zaire et le

Togo se sont abstenus La résolution initiale avait été notablement amendée : au lieu de condamner sévèrement l'intervention armée . elle se contentait de la . déplorer prosondément . Elle » déplorait aussi lo mort de civils innocents ». Un incident a retarde le début des débats : le représentant permanent adjoint des États-Unis, M. Charles Licbenstein, a mis en doute la légitimité du représentant de la Grenade, M. lan Jacobs. M. Jacobs occupait, jusqu'au récent coup d'Etat, le poste de représentant permanent adjoint et avait fait, ces deux derniers jours, des interventions passionnées et remarquées au Conseil de sécurité de l'ONU et à l'Organisation des Etats américains,

à Washington. Au début de l'après-midi, une lettre du gouverneur général de la Grenade, Sir Paul Scoon, était parvenue au président du Conseil de sécurité, M. Salah Liordanie). Sir Paul indiquait qu'il était seul habilité à désigner le représentant officiel de la Grenade à l'ONU et déniait implicitement cette qualité à M. Jacobs. M. Salah avait indiqué que cette question était du ressort du secré taire général, M. Perez de Cuellar. Au cours du débat, l'ambassadeur américain, Mme Kirkpatriek récusa

toute - condamnation absolue de la force - faisant valoir que tout dépendait du • contexte • et que, au surplus, la charte des Nations unics ne prescrivait pas à un Etat de - se plier à la terreur, ni à ses voisins d'occepter de se laisser terroriser por lui ». Elle affirma que « d'énormes arsenaux soviétiques » avaient été découverts sur l'île qui abritait aussi » plus de mille Cubains, soit un pour cent habitants de la Grenade . Admettant qu'il était · facile de se montrer cynique en matière de restauration de l'ordre pour excuser une intervention, comme les Soviétiques l'avaient fait en Afghanistan, puis en instollont un gouvernement en Pologne, ou comme les Viernamiens au Cambodge », Mme Kirkpatriek expliqua que la rapidité avec laquelle la force d'intervention à la Grenade quitterait l'île serait le test de la sincérité des pays participants.

Cependant, insista l'ambassadeur américain, la force d'intervention partira - dès qu'un gouvernement llbre scra mis en place, ovec des institutions libres . Mme Kirkpatrick répeta aussi que l'une des raisons de l'intervention américaine avait été la volonté de prévenir une possible prise d'otages semblable à celle qui avait en lieu à Tébéran, d'autant que la Grenade connaissait alors - un vide institutionnel •.

NICOLE BERNHEIM.



SIV MESI i m OUI SIV Ê MI ETAMORE SA

W. A.

200

**

Le Monde

DE ET SES REPERCE

Company of the State of the Sta

Marie Committee of the Committee of the

Miles M. Mary have the ...

artes des habitants

mentaliti las Americans

The same of the same

distribution with the property in

wee continuation telepin

politique

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 26 octobre sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié ;

CONVENTIONS

Le ministre des relations extérieures a présenté an conseil des ministres deux projets de loi antorisant la ratification de conventions

- La convention franco-américaine du 25 janvier 1983 sur les transfèrements des condamnés détenus permet, dans un but humanitaire et pour faciliter leur réinser tion sociale ultérieure, aux ressortissants de l'un des denx Etats condamnés à une peine privative de liberté par une juridiction de l'autre Etat de purger leur peine dans un établissement pénitentiaire de leur pays d'origine;

- La convention franco-autrichienne da 11 mars 1983 a pour objet d'exonérer de la taxe à l'essieu les camions autrichiens circulant en France et de l'impôt correspondant les véhicules français circulant eu

• L'USAGE VÉTÉRINAIRE DE SUBSTANCES **ANABOLISANTES**

Le ministre de l'agriculture a pré-senté au conseil des ministres un projet de loi relatif à l'usage de substances anabolisantes et à l'interdiction de diverses autres substances.

La réglementation antérieure sur ce point était inadaptée et suscitait de vives critiques de la part de la communanté scientifique. Elle avait engendré de nombrenx abns dénoncés par les organisations de consommateurs, à l'occasion notamment du boycottage de la viande de veau en 1980.

Le texte présenté au conseil des ministres est le résultat d'une concertation entamée depuis vingt mois. Il a été établi sur la base des conclusions unanimes d'une commission scientifique choisie après consultation des organisations de consommateurs. Ces conclusions rejoignent celles des experts désignés par la Communauté économique européenne en juillet 1983. Le projet prévoit :

1000

- l'interdiction totale de la commercialisation et de l'usage pour toutes les espèces animales des produits considérés comme nocifs, tels que les stilbènes et les thyréostati-

- l'interdiction des autres anabolisants, sauf dans le cas où ils entrent dans la composition de médicaments ayant obtenu l'autorisation de mise en marché.

Afin d'assurer le respect de cette réglementation, les services de contrôle seront renforcés : ils disposeront en 1984 d'un budget de 5 millions de francs, contre 700 000 francs en 1983.

ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Le sccrétaire d'Etat chargé des anciens combattants a présenté an conseil des ministres un projet de loi relatif à l'indemnisation d'infirmités et de maladies contractées en captivité on en déportation.

Ce projet, qui ne modifie pas le contenu des règles applicables, vise à donner valeur législative à diverses dispositions prises depuis 1973 par voie réglementaire.

• TRAITEMENTS DES PERSONNELS CIVILS ET MILITAIRES DE L'ETAT

Le conseil des ministres a approuvé le décret majorant de 2 % les traitements des personnels civils

> SI VOUS MESUREZ I m 80 **OU PLUS** (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES MINCE

IOHN RAPAL Spécialiste prêt-à-porter grandes tailles.

40, Av. de la Républi 75011 PARIS Tél. 355-66.00

OU FORT

Ouvert du lundi au amedi de 9 h 30 à 19 h Metro Parmentier Parking gratuit. Catalogue gratuit

et militaires de l'Etat à compter du 1= novembre 1983.

A compter de la même date, la valeur annuelle du point indiciaire pour les personnels percevant une rémunération sur la base d'un indice nouveau majoré inférieur on égal à 478 est porté à 241,15 F. En outre, il est procédé à l'intégration, dans les traitements soumis à retenue pour pension, d'un point d'indemnité de

Ces mesures sont conformes au relevé de conclusions soumis le 22 novembre 1982 aux organisations syndicales par le ministre de la fonction publique et des réformes admi-nistratives. Elles ont pour effet de porter à 4409,65 F le minimum de traitement mensuel brut des personnels civils et militaires de l'État en région parisienne, et à 3898,56 F le minimum de pension.

Conformément aux décisions antérieures du gouvernement, cette majoration ne concerne pas la partie du traitement qui dépasse 250000 F

MESURES POUR L'EMPLOI ET ENCOURAGEMENT **AU TEMPS CHOISE**

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et le ministre délégué chargé de l'emploi ont présenté an conseil des ministres des communications sur le travail à temps choisi et sur la politique en faveur de l'emploi.

Les mesures annoncées s'ajoutent à l'ensemble de celles déjà prises par le gouvernement et qui ont permis de stabiliser le chômage depuis plus d'un an. Elles portent sur les points

L - Formation et emploi des chômems.

1) Les actions de formation pour les salariés des entreprises connaissant des difficultés temporaires seront développées grâce à une meilleure utilisation dn Fonds national pour l'emploi et par le recours au potentiel de formation dont disposent certaines grandes entreprises. Quinze mille stages seront réalisés dès 1984;

2) A titre exceptionnel, pour favoriser le placement des salariés en chômage depuis plus de trois mois, le service public de l'emploi pourta proposer aux employeurs de recruter ces salariés sur des contrats à durée déterminée de six à dix-huit mois. Cette mesure applicable aux entreprises, ainsi qu'à celles qui doivent faire face à un surcroît exceptionnel de commandes à l'exportation, garantit les aequis de l'ordonnance du 5 février 1982. Un bilan de ce dispositif sera établi après deux ans de mise en œuvre;

3) Des contrats emploiformation-production seront expérimentés pour favoriser la création d'emplois industriels.

IL - Encouragement an temps

Le gouvernement souhaite encourager tontes les formules permettant de développer le temps choisi, modalité de réduction de la durée du travail qui associe la négociation collective et les choix individuels. Dans ce

1) Le gouvernement proposera anx partenaires sociaux des négociations sur les conditions d'exercice des horaires réduits et sur les modàlités de la flexibilité annuelle de la durée du travail. A partir des résultats de ces négociations, il élaborera un projet de loi sur le temps choisi. qui sera soumis à la session de printemps dn Parlement;

2) Une incitation financière sera mise en œuvre dès maintenant pour encourager les embauches à trente heure, horaire qui ouvre de nouvelles libertés pour les salariés et peut accroître la souplesse de foncnement des entreprises;

3) Un projet de loi sur le congé parental sera déposé an Parlement en temps utile pour pouvoir être exa-miné dès la présente session. Il prévoit d'étendre le bénéfice du congé aux travailleurs des entreprises de

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de

la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 26 octobre a approuvé les promo-8º: DARTY-sous-la-Modeleine tions et nominations suivantes :

• TERRE. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée le général de division Jean-Pierre Ebert Sont promus général de brigade

les colonels Dominique Chavanat (affecté an secrétariat général de la défense nationale), Henri Salaun, Robert Delorme et Alain Lacapelle. • ARMEMENT. - Est promu

ingénieur général l'ingénieur en chef Bernard Wolf. • CONTROLE GÉNÉRAL DES ARMÉES. - Est contrôleur général des armées le contrôleur des armées Jean-Claude Gelineau. moins de cent salariés. L'un ou l'antre des parents aura la possibilité

de prendre ce congé à mi-temps. III. - Mesures concernant les travailleurs âgés.

1) Les départs progressifs en retraite seront encourages, notamment pour les salariés ayant exercé des travaux pénibles. Ce développement devra s'accompagner de l'embauche de jeunes, dont la formation dans l'entreprise sera confiée aux salariés en préretraite progres-

 Les chômeurs âgés de plus de cinquante-cinq ans ayant épuisé leur droit aux allocations de chômage et justifiant de vingt ans d'activités salariées pourront bénéficier d'une allocation de 2250 francs par mois. Cette allocation, soumise à des conditions de ressources, leur sera versée jusqu'à ce qu'ils atteignent l'age de la retraite.

Enfin, pour que ces mesures entrent en vigueur dans les meilleures conditions possibles du point de vuc de la gestion des entreprises, le déplafonnement des cotisations patronales à l'assurance-maladie et la baisse correspondante du taux moyen de cotisation prendront effet au 1er janvier 1984, après modification par la loi de l'ordonnance du 21 août 1967.

• LES ÉLECTIONS A LA SÉCURITÉ SOCIALE

19 octobre 1983.

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté une communication sur le déroulement et les résultats des élections à la Sécurité sociale du

En dépit des difficultés rencon-trées dans l'établissement des lisses, qui ont pu pour la plupart être sur-montées en temps utile, le scrutin s'est déroulé dans de bonnes conditions de régularité. Plus de 15,5 millions d'assurés y ont participé. Les taux de participation enregistrés montrent l'intérêt manifesté pour ces élections, en particulier chez les salariés (plus de 52 % de votants) et chez les professions libérales (58,34 % de votants). Ils ont été plus faibles ehez les industriels et commerçants (32,26 %) et chez les artisans (32,44 %).

Pour la première fois depuis vinet et un ans, les assurés ont pu désigner eux-mêmes leurs représemants dans les caisses d'assurance-maladic et d'allocations familiales. Il revient maintenant à ceux-ci d'exercer les responsabilités que leur confère

TECHNOLOGIES NOUVELLES DANS LES TRANSPORTS

Le ministre des transports a pré-

nouvelles dans les transports routiers et ferroviaires.

Il a rappelé les succès déjà obtenus par la France pour les trains à grande vitesse, les métros et les véhicules économes en énergie.

Soucieux de renforcer les positions ainsi acquises et de donner une impulsion nouvelle à l'effort d'innovation, le gouvernement a décidé la mise en œuvre, pendant la durée du IXº Plan, d'un programme de recherche-développement et d'expérimentation dans les transports terrestres.

Ce programme, placé sous l'auto-rité conjointe du ministre des transports et du ministre de l'industrie et de la recherche, mobilisera les efforts des industriels, des entreprises de transports et des laboraioires de recberche autour de quaire grands projets.

1) Le développement des trains à grande vitesse et des nouveaux matériels (crroviaires intégrera les apports les plus récents de la recher-

2) Les innovations dans l'automobile ct les transports routiers réduiront la consommation d'énergie et accroîtront la sécurité des véhi-

cules. Ce projet se concrétisera par : - la réalisation d'automobiles consommant 3 litres aux 100 kilomèsenté une communication sur le tres, intégrant des composants élec-

développement des technologies troniques et de nouveaux matériaux;

> poids lourd de 38 tonnes ; - le renouvellement avant la fin

> du Pian de la gamme des autocars et autobus. 3) L'introduction de technologies

> nouvelles dans les transports guides par rail ou par câble en milieux urbains permettra: - d'accroître les performances

> des modes de transports traditionnels, tels que les métros et les tramways, et de développer le métro automatique VAL en service à

> - d'expérimenter de nouveaux modes de transports, tels que Aramis, Poma 2000 et les transports à très courtes distances.

> 41 L'utilisation maîtrisée des outils télématiques et informatiques dans l'organisation des systèmes de transport de personnes et de marchandises améliorera sensiblement la qualité des services offerts. l'accessibilité et l'information des usagers.

> Dans ces différents domaines, l'Etat participera au financement des actions de recherche et de dêveloppement.

Dès 1984, le projet de budget prévoit 230 millions de francs, soit une progression de 27 % par rapport à 1983.



le solde payeble sons frais le 3/1/64". Office veleble jusqu'eu 27/11/85 pour un action minimum d'une valeur de 2000 ? * Pour bénéficier de cette offre, après acceptation de votre dossier, il vous suffira de disposer soit d'un compte bancaire, soit d'un CCP, sur lequel le prélèvement du solde sera effectué.

11°: 1, avenue de la République 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville

13°: Centre "Galaxie" · Niveau 3 · 30, avenue d'Italie 14°: Centre Commercial "Gaité Montpamasse" · 68-80, avenue du Maine 15°: Front de Seine - Centre Com

- 71, quoi du Granelle 17°: 8, avenue des Terries

18°: 128, avenue de Saint-Ouen

RÉGION PARISIENNE 78 : Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre" - Sonie Paissy - Autoroute du l'Ouest

7a: Parly 2: Centre Commercial "Parly 2" - Le Chesnay 78: Vétizy: Centre Commercial Vétizy II 91: Les Ulis · Centre Commercial Tas Ulis 2"

91 : Morsong-sur-Orge - 51, rue de Montthéry (Auto-route du Sud - Sonie Savigny - Direction

Spinte-Geneviève-des-Bois

92: Asnières: "Carrefour des 4-Routes" - 384, avenue d'Argentevit - R.N. 309
92: Cháillon: 151, avenue Marcel-Cochin - R.N. 306
92: Boulogne: Pont de Sèvres - 122 bis, av. du Général-

92: Puteaux: Centre Commercial "Les 4 Temps" Niveau 1 - "Grand-Place"

93: Bognolet: Porte de Bognolet - Au pied du Novotel -40, avenue Gollieni 93: Bondy: 123-155, avenue Gollieni - R.N. 3

93 : Aubervillers . Centre "Pariferic" · Parte de la Villene ·

6 bis, rue Emile-Roynoud 93: Noisy le Grand: Centre Commercial "Les Arcades"

Marne la Vallée

93: Pierrofite: 102-114, avenue Lenine · R.N. 1 93: Rosny-sous-Boss: Centre Commercial Rosny II 94: Champigny · 10-12, av. R. Salengro · Lo Fourchette

94 : Créreil : Centre Commercial Régional "Creteil Soleil"

94 : fresnes : Zone Sofilic - Rue de l'Abreuvoir - R.N. 166

16, rue Westermeyer
94: Thiois-Rungs - C. Gol Régional "Belle Épine" - R.N. 7
95: Cergy-Pantoise: Centre Regional "3 Fantaines"

ET 41 AUTRES MAGASINS

EN PROVINCE.

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Destrade (P.S.) s'inquiète des «risques politiques» de la décentralisation

L'Assambléa nationala a adopté le jeudi 27 octobre les crédits du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, qui s'élèveut à 40 338 millions le francs. La mise en œuvre de la décentralisation ayant amené des changements dans la présentation budgétaire, la compa-raison des dépenses de fonctionnement, à structures égales, montre une augmentation de 9,81 % par rapport à 1983 ; les antorisations de programma pour les dépenses d'équipement croissent, elles, de 10,78 %. Le R.P.R. et l'U.D.F. ont voté contre ce projet qu'ont approuvé le P.S. et le P.C.

La police, la décentralisastion: deux dossiers que rien ne rapproche, si ce n'est de dépendre du ministre et d'être eujourd'bui politi-quement - sensibles -, même si le second n'e encore eu guère de conséquences sur la vie quotidienne des Français. Deux problèmes sur les-quels, finalement, majorité et opposition n'ont pas des positions aussi tranchées qu'il pourrait paraître au

L'opposition a su profiter Des pnuvnirs que l'Etet central a transmis aux collectivités locales, au point que M. Defferre e reproché i certains présidents de conseils généraux, notamment des membres de l'opposition », de voulois » autrepasser leurs pouvoirs et empiétes sur ceux du représentant de l'Etat . La majnrité, elle, se rend compte de l'importance des armes qu'elle a offertes à ses adversaires. M. Jean-Pierre Destrade (P.S., Pyrénées-Atlantiques), mesurant les risques politiques . a constaté : Dans blen des régions – et, est-ce un hasard?, surtaut dans celles dant la responsabilité revient à l'opposition, - la décentralisation s'est traduite par une confiscation du pouvoir au profit d'un groupe politique homogène, confiscation grands ensembles, voilà ce que nos qui réduit l'action des elus et la responsabilité des citoyens. .

En matière financière, les inquiétudes des élus sont très proches, quel que soit leur parti. M. André Laignel (P.S., Indre), rapporteur de la commission des finances, a constaté une diminution de ressources pour e certaines communes et bien des départements .. Surtout, il a demandé avec force une réforme rapide de la fiscalité locale, spécialement de la taxe d'habitation.

M. Defferre, dans sa réponse, a pu, certes, se féliciter de l'importance des crédits consacrés à la décentralisation (le Monde du 13 octobre), mais il n'a pas, lui non plus, nié les problèmes financiers, même s'il a rappelé que le gouvernement avait - réparé - les premières - injustices - nées de l'application de la dotation globale d'équipement, et qu'un projet de loi allait proposer de modifier certains de ses critères de calcul, ainsi que celui de la dotation globale de functionnement

En revanche, le ministre de l'intérieur s'est refusé, malgré les demandes de l'opposition, à annon-cer quand auraient lieu, et selon mode de scrutin, les élections régionales au suffrage universel. pour lesquelles il est prévu, au bud-get de 1984, un crédit de près de 60 millions de francs. Rien n'ablige, il est vrai, le gouvernement à utiliser cette somme, et M. Defferre a affirmé qu'aucune décision n'avait

La police : flotage et informatique

En matière de police aussi, certaines idées sont partagées sur tous les bancs de l'Assemblée, Tous les intervenants s'ettardent sur l'analyse de M. Jean-Jecques Barthe (P.C., Pas-de-Calais): « Les vols, les cambriolages, l'insécurité dans les

concitoyens percolvent quotidienne-ment et ce qui seme l'inquietude dans de nombreusessamilles. » Mais quant aux causes de ce phénomèrie. les divergences sont totales. M. Ber-trand Delanoe (P.S., Paris), rapporteur pour avis de la commission des lois, diagnostique » un phénomène de société » pour lequel « il serait injuste et malsain de taut ottendre de lo police ».

Mme Nicole de Hanteclocque (R.P.R., Paris), au contraire, met en cause « l'incohérence du gouvernement, qui ligate la police par des instructions inapplicables, qui donne aux truands le sentiment d'être les maltres du jeu ». Et quand les députés de la majorité quand les députes de la majorité souhaitent un développement de l'ilntage, M. Charles Millon (U.D.F., Ain) estime que « les pesanteurs et les rigidités » du budget du ministère « empêchent de préparer l'avenir » et ne permettent un « une molitique timorie » case qu'« une politique timorée, sans rapport avec les possibilités de la technique ni avec les besains ». Il évoque, aussi, la multiplication des centres de décision, « la mise sur pied de l'équipe de l'Elysée, qui crée une confusion regrettable, rarement des les dantes et la Banklieur de l'équipe de l'Elysée. egalée depuis que la République

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, s'est félieité, an contraire, de ce que les crédits de la police augmentent plus que la moyenne des dépenses de l'Etat. Il a souligné « les efforts faits pour moderniser la police » et évoqué l'introduction de l'informatique et de la bureantique. M. Defferre a expliqué que l'autorité - ne se mesure pas - aux coups de poing sur la table ou aux effets de trihune ». S'adressant à l'opposition, il a conclu : - Dans la lutte contre la violence, messieurs, vous n'aviez pas réussi mleux que nous, bien au

THIERRY BREHIER.

députés de la majorité ont pariagé

ce sentiment exprimé par M. André Tourné (P.C., Pyrénées-Orientales)

en adoptant, jeudi 27 octobre à l'Assemblé nationale, le budget du

secrétariat des anciens combattants

que repoussaient les élus du R.P.R.

et de l'U.D.F. Non pas que ce bud-

get soit particulièrement mauvais (de 26 milliards de francs, soit une progression de 4,9 %, il est seasible-

ment équivalent au montant des cré-

dits affectés aux forces nucléaires).

mais il ne contient aucune nouvelle

mesure de rattrapage du fameux

rapport constant «, qui , depuis 1947, doit lier les pensions des

De 1962 à 1981, ce rapport n'a

pas été respecté, et M. François Mit-

terrand evait promis de rattraper le retard pris. M. Jean Laurain, le

secrétaire d'État, a promis néan-moins que tout le retard serait com-

• Temps libre, jeunesse et sports. - L'Assemblée nationale a

adopté mercredi 26 octobre le bud-

get du ministère du temps libre, de

la jeunesse et des sports. Les crédits de ce ministère s'élèvent à 2,32 mil-

liards de francs, en augmentation de

6,7 % par rapport à 1983, sommes

auxquelles s'ajoutent les dotations

du Fonds national pour le développe-

ment du sport (F.N.D.S.), primiti-vement évaluées à 346 millions de

francs et dont Ma Edwige Avice a

- L'Assemblée nationale a adopté,

le mercredi 26 octobre, les crédits

de la Légion d'honneur et de l'ordre

de la Libération. Les premiers sont

de 127,7 millions de francs. Leur

augmentation, de 43,9% par rapport

à 1983, se justifie essentiellemeot

par le financement de la construe-

tion d'un ensemble scolaire de la

Maison de l'ardre à Saint-Denis. Les

crédits de l'ordre de la Libération

• M. Rêné Bidauce, qui vient d'être nommé conseiller d'Etat en

service extraordinaire, quittera pro-

chainement ses sonctions de direc-teur du cabinet de M. Anieet

Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de

la fonction publique et des réformes

administratives. M. Bidouze, ancien

receveur divisionnaire des impôts.

membre de l'Institut de recherches

et d'études marxistes, était secré-

taire général de l'Union générale des

fédérations de functionnaires C.G.T.

. M. Fronçois Liotard, secrétaire

général du parti républicain, a écrit

au président d'Antenne 2, M. Des-

graupes, pour lui proposer d'organi-

ser un face-à-face télévisé avec

M. Lionel Jospin, premier secrétaire

sont de 3,511 millions de francs.

Budget de la Légion d'honneur.

annoncé la révision en hausse.

blé d'ici à la fin de 1986.

tements de la fonction publique.

certains trai

· Le budget des anciens combat-La police n'est pas si mal lotie tants: « Nous sommes lo mojorité el contre mouvaise fortune !! faut faire bon cour . De numbreux

En 1983, la police aura plus fait parler d'elle dans la rue que dans l'hámicycla du Paleis-Bourbon. Les orateurs de l'opposition a'en sont tenus à des allusinns fort discratas aux manifestations du 3 juin et aucun d'entra eux na a'est amporté pour defendra les policiers sanctionnés ou révoques eprès cellesci. Au même moment, et parmi les révoqués justement. M. Rémy Helbwax, secrétaira général du Syndicat indépandant da la police nationala (S.I.P.N.), ne a'embarrassait pae de nuences : « La déclaration de guerre, c'est pour ce soir, et pas après », déclarait-il, jeudi, à Strasbourg, en dénonçant e la misère du budget de la police pour 1984 ».

Propos de surenchère, à n'en paa douter, car la police netionela en 1984 ne sera paa si mal lotie, comparée à d'autres secteurs de la fonction publique : des dépenses en augmentation de 7,13 % sur 1983, soit un léger mieux per rapport à le norme fixée par le projet de loi da finances (+ 6,5 %). Mais, surtout, elle jouira d'un privilège refuse eux autres administra tions: une lettre du premier ministre, en août, l'e exemptée d'une mesure générale de blocage des emploie vacants dens la fonction publique, En clair, les policiers partants seront remplacés. Autre faveur, un crédit supplementaire de 114,4 millions de francs lui est alloué afin d'ajuster l'évolution des rémunérations à la situation prévision-

nelle des effectifs ; il devrait permettre d'éviter une mésaventure budgétaire survenue cette ennée. une mauvaise estimation du vieiltement moyen des catégories ayant nécessité, en juin, le virement de 80 millions supplémentaires afin de pouvoir payer les personnels.

Pas si mal, donc, dans un

contexte d'austérité. Il reste que

c'en est fini des recrutements massifa (près da dix milla emplois creés de 1981 à 1983). Seule la D.S.T., au nom de la lutte antiterroriste, benéficiera da la création de cinquanta emplois nouveaux, accompagnés d'un crédit de 12.5 millions de francs pour la renforcement de ses mayens techniques. Meis, plus qu'un choix conjoncturel, e'est l'affirmation de la volonté gouvernementala da d'abord rationaliser, moderniser et rentabiliser l'emploi des effectifs policiera existants. D'où l'accent mis su la formation continue - pratiquement inexistante iusqu'en 1981 - et sur la mission d'études confiée cet été, au directeur de la formation justement, M. Jean-Marc Erbes. Plusieurs des mesures pour « améliorer le fonctionnement de la police nationale » qu'alle suggère dens ses conclusions - dont le remise à M. Detterre, prévue au 15 octobra, a été retardés sont applicables sans dépenses nouvelles (le Monde du 7 septembral.

EDWY PLENEL

Formation professionnelle: une progression double de celle du budget de l'État

L'Assemblée nationale o examinė, jeudi 27 octobre, le budget du ministère de lo formation professionnelle. Les crédits de ce ninistère s'élèvent à 13,8 milliards de francs, en progression de 12,5 % par rapport à 1983. Ces crédits, rattachés oux services généraux du premier ministre, seront soumis au vôte en même temps que ceux-ci.

M. Marcel Rigout, ministre de la formation professinnnelle, a queles raisons d'evnir bon maral. 12,5 %, c'est deux fois mieux que la progression du budget de l'État. Les crédits de son ministère, a-t-il précisé, onl augmenté de 85 % en trois ans, 1984 verra les actions en faveur des jeunes enregistrer - une progres-sion de 9,6 %, grace notamment au doublement du nombre de contrats emploi-formation ..

Les actions structurelles enregistreat une progression de 15,6 % qui traduit « lo priorité absolue donnée (...) nux nouvelles technologies ..

Les régions disposent maintenant d'une compétence en matière de formation professionnelle, matérialisée par la création de fonds régionaux alimentés par la dotation générale de décentralisation, jointe au produit de la taxe sur les cartes grises. Le ministre indique que cette dota-tion de 1,763 milliards de francs en 1984 - en progression de 9,8 % porte, avec les crédits du ministère, l'ensemble de l'effort de l'Etat à 15.5 milliards.

L'opposition a manifesté une gêne déjà perceptible lors du vote du projet de loi portant réforme de la formation professionnelle continue (le Monde du 15 octobre). M. Antoine Gissinger (R.P.R., Heut-Rhin), rapporteur pour avis de la commission des affaires eulturelles, a décerné au gouvernement un satisfecit è peine assorti de quelques réserves. Il a propasé un amendament, que M. Rigout a accepté avec une satisfaction évidente, visant à mettre à la disposition du Parlement un état précis des ressources et des dépenses des fonds régionaux.

- J.-L.A.

LA RÉFORME UNIVERSITAIRE AU SÉNAT

Un projet «typiquement centralisateur et bureaucratique» déclare M. Edgar Faure

Dès lors que l'on conteste les principes mêmes d'un texte, doit-on chercher à le corriger? La question se pose régulièrement à l'opposition. majoritaire an Sénat. Pour le projet de loi sur l'enseignement supérieur, dont l'examen a commencé mercredi 26 octobre et doit reprendre le 8 novembre, elle n'a pas retenu ia tactique du rejet pur et simple, lui préférant celle de l'élaboration d'un texte différent, à la limite du contre-

M. Philippe de Bourgoing (R.I., Calvados) est réservé sur ce choix. Intervenant, jeudi matin 27 octobre, et jugeant que la commission sénato-riale des affaires sociales s'est efforflagrants. il a précisé que le groupe des R.I., dont il est le prési-dent, fera l'analyse des aménage-ments intervenus à la fin du débat et déterminera, alors et seulement, sa

Pour M. Jacques Habert (non-inscr., Français de l'étranger), les solutions retenues par la commiss sont bonnes; « réalistes » et « cohérentes . ajoute M. Miebel Durafour (gauche dém., Loire). L'ancien ministre regrette la « rage de légiférer ., la « réformite » en matière d'éducation. Un autre ancien ministre, M. Edgar Faure (ganche dém., Doubs), edmet, en revanche, que toute législation a besoin d'e être révisée de temps en temps ». Toais, dit-il, - dans une certaine optique « et - dans un certain elimat -. Après evoir assuré que l'unanimité, qui s'était manifestée sur le projet dont il était l'anteur en 1968, n'était due

ni an hasard ni - à la prouesse d'un one man's show ., mais qu'elle était - dans l'ordre des choses «, l'ancien président du conseil plaide pour une autonomie qui ne crée pas « une palette allant du meilleur au pire mais quiorise la spécialisation des universités au plus haut niveau. C'est pourquoi, explique t-il, il faut aller plus loin dans la voie de la régionalisation. Et il reproche au projet de M. Savary d'être « typiquement centralisateur et bureaucratique .. « L'unanimité pour la loi de 1968 n'était pas fortuite, l'unanimité contre le texte d'aujourd'hui ne l'est pas non plus ., ajoute-t-il. A ses yeux, un tel sujet nécessite un as, et la majorité d'une scule consensus, et la majorite d'une senie essemblée ne peut suffire: « On ne décide pas d'opter pour Einstein plutôt que pour Piolémée à la majorité provisoire de 51 % « lancet-il, avant d'avertir: « Il y dura un temps où on ne se souviendra plus des votes de 1968 ou de 1983, mais où toute la vie intellectuelle dépen-dro de ce qui aura été décide aujourd'hui. Et il conlut: « Acceptez les amendements de la commis-

comme la mienne, vous survivra l= Dans ses réponses aux différents orateurs. M. Alain Savary affirme que les diplômes nationaux et d'universités ne sont pas exclusifs les uns des autres. - Habilitation et contractualisation perevent coexister dans le cadre d'un schéma directeur qui n'aura rien d'un corset de fer :; indique-t-il. Sur les risques de désta-bilisation financière des établisse-

sion, c'est à ce prix que votre œuvre,

ments, il précise qu'un système de comptabilité analysée et fonctionnelle est à l'étude et qu'il prévoit une disposition selon isquelle le budget d'un établissement qui aurait accusé undéficit durant deux années serait établi par le ministère. En conclu-sion, le ministre de l'éducation national relève qu'entre le texte du gouvernement et celui de la commission il y a « deux approches distinctes «. Affirmant ne pas voir, sauf sur certains points, ce qui est - conciliable - dans les deux thèses,il estime que la discussion ne permettra pas de faire l'unanimité.

. Avant de lever la séance, le Sénat examine les huit premiers articles du projet, dont le premier dans une nouvelle rédaction proposée par le rapporteur, M. Paul Séramy (Un. cent., Seine-et-Marne), qui sup-prime l'expression de « service public de l'enseignement supérieur », et colle de « farmations post-secondaires ». De même, cotte nouvelle rédaction ne retient pas l'objectif de réduction des inécalités et de réalisation de l'égalité entre hommes et femmes, dans la mesure où la commission estime qu'il n'en découle pas d'obligation juridique très concrète. Quant au cinquième alinéa de ce même article premier, relatif à la laïcité. l'indépendance et l'objectivité de l'enseignement supé-rieur, il semble inutile au rapporteur puisque le premier point est inscrit-dans la Constitution et que les deux eutres font partie des - traditions

ANNE CHAUSSEBOURG.

A AULNAY-SOUS-BOIS

A qui profite le scandale ?

Le greffier en chef du tribunal d'instance en prison I A Aulneyner tomber des nues, On s'attendait à tout sauf à l'inculoation et à l'incarcération de M. Alberic Dhomps sous l'accusation de trafic de faux papiers (le Monde du 28 octobre). Et surtout pea à dix jours du premier tour de l'élection municipale partielle, alors que le greffier en chef du tribunal d'instance menait campagne à la têta da le liste Aulnay demain, constituée « pour la défanse des intérêts

Est-ce la choc, l'effet de surprise, la crainte des conséquences ? Dans les milieux politiques locaux personne n'ose mettre en doute jusqu'a présent le bien-fondé de la décision prise par le parquet de Bobigny. Il semble en effet que da lourdes charges pèsent contre M. Dhomps. Celui-ci aurait notamment fourni à des travailleurs étrangers de faux tant ensuite d'obtenir la délivrance de cartes d'identité françaises. Le greffier en chef, qui avait la passion des vieilles voitures de collection et meneit, dit-on, une vie assez mondaine, en aurait ratirá quelques benéfices. On parle de plusieurs dizaines de millions de centimes. Ses colistiera eux-mêmes ont pris leur parti de cet imprévu surprenant. Dans un pre mier temps, mercredi soir, ils affirmaient que l'arrestetion de M. Dhomps constituait une emanceuvre politicienne». Après l'inculpation de leur chef de file, ils estimaient, jeudi soir 27 octobre, qu'il s'agissait simplement d'un escoroca et qu'il valait mieux ene plus parlers de M. Dhomos.

Le greffier en chef du tribunal d'instance a été aussitôt remplacé à la tête de la liste Aulnay demain par le secrétaire général de la mairie de Dugny, M. Rémy Henriot, cinquanta-deux ans, encien membre du M.R.G., aujourd'hui sans appartenance politique at encien membre du conseil municipal d'Aulnaysous-Bois, où il a siégé de 1977 à 1983 en qualité d'edioint au maire. Le programme de cette liste modérée ne change pas: il propose aux électeurs une «gastion efficace par des hommes compétents tournés uniquement vers l'intérêt des Aulnaisiens at libérés du cercen des pertis politi-GURS 3.

Una question hants tons las esprits: à qui profite le scandale ? Les communistes qui conduisent la liste Autray d'abord, en la personne de M. Pierre Thomas, make sortant invalidé, sont à la fois embarrassés et reletivement soulegés, ils sont embarrassés parce qu'ils craignent que le R.P.R., l'U.D.F. le parti radical et le CNIP, rassemblés autour de M. Jean-Claude Abrioux, conseiller

· Le secrétoriat notional du M.R.G. confirme que les radicaux de gauche seront présents sur la liste de la majorité à l'élection municipale de Villeneuve-Saint-Georges. Le M.R.G. appelle tous les électeurs de gauche, du centre-gauche et tous les démocrates épris de progrès à soutenir cette liste conduite par Roger Gaudon, maire sortant, et à faire échec à l'opposition.

général R.P.R., n'exploitent le fait que l'inculpe faisait partie du conseil municipal sortant en tant qu'élu du M.R.G. au moment où furent commis les actes qui lui sont aujourd'hui reprochés. Soulagés, les commu-nistes et leurs alliés du P.S., du M.R.G., du P.S.U., le sont d'une certaine façon, car si M. Dhomps n'avait pes eu cartaines expences (3 récla-mait un poste d'adjoint), il serait demeuré sur la liste du maire sortant et n'eurait pas été exclu du M.R.G. Le scandale aurait alors frappé la pauche de plein fouet. ..

moins le sentiment que la gauche a été « piégés ». Dans son entourage, on a'étonne qu'aucun élu local n'ait jamais été informé de l'enquête dirigéa depuis plusieurs mois contre le greffier en chef du tribunal d'instance, et l'an n'accepte pas l'affirmaà jour de cetta affaire serait sans rapport aucun avec le prochain scrutin. Pour les communistes, il est clair que la scandale ne profite qu'eu R.P.R. puisque la liste canatituée par M. Dhomps s'adressait essentiellement è l'électorat de l'apposition. Les partisens de M. Abrioux renvolent l'argument aux communistes

Le député communiste de la cir-

conscription, M. François Asensi, colistier du maire sortant, à néan-

en affirmant que la liste Aufnay demain, en dépit des apparences n'est_composés que de r sousmarins » du P.C.

ispin : 🖽

usa teferim**é**

er in the state

and the second second

A MANAGEMENT OF STREET

te gare in less eige

 $= L + (\omega_{n})_{n} \cdot \mu_{n} \cdot \mu_{n} \cdot \mu_{n}$

Bur fangen ein der bem

100

T -- 4

and the second of

200

W. 1

14 Marie The state of the s

The same of the same of

13 30

36

-7 A (1849)

Į#

1.79

Les seuls que ce scandale laisse à peu pres indifférents sont les militants du Front national, qui mênent campagne pour M. Guy Viarenno. Les partisans de M. Jean-Marie Le Pen ont, en effet, leurs propres problèmes à résoudre puisque, à la demanda du préfet de la Seine-Saint-Denis, le président de la délégarion spéciale mise en place dans la commune vient de les prier de changer la dete du meeting qu'ils avaient prévu pour le mercredi soir 3 novemche vaulent aussi tenir un meeting, at le préfet craint que la conjonction de deux rassemblements ne donne lieu à

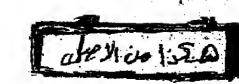
Comme son parti a déià annoncé ce meeting à grand renfort d'affiches et de tracts, M. Le Pen se propose que la justice remédie sur-le-chamo à ca qu'il considère comma una atteinte à la liberté d'expression. Bref, il est peu probable que soit antandu l'appal à la trêva de soixante-douze heures lancé par le maire sortant à l'occasion des fêtes de la Toussaint.

ALAIN ROLLAT.

ean Baumier qui nous gouvernent

Des Rothschild aux Morgan en passant par les Rockefeller, les financiers ont, depuis toujours, pesé sur les destinées du monde, Familier de la haute finance, collaborateur d'un grand hebdomadaire, auteur de plusieurs ouvrages économiques, Jean Baumier révèle, en journaliste, les mécanismes mal connus de la machinerie bancaire interna-

Il brosse les portraits des managers qui contrôlent ses leviers de commande, ces hommes d'affaires ou ces "grands commis" qui constituent, en quelque sorte, un super gouvernement de la planete.



POLITIQUE

Le nouveau langage du P.C.F.

(Suite de lo première page.)

Les communistes, à l'approche du congrès socialiste, ont donc choisi d'infléchir leur action dans le sens de la discipline majoritaire. A la proposition socialiste d'une rencontre, qui se présentait comme une demande de comptes, les commu-nistes ont rapidement opposé leur propre proposition, rappelée par M. Roland Leroy, membre du bureau politique, jeudi 27 octobre, dans l'Humanité. Pour le P.C.F., cette rencontre nécessaire doit avoir pour objet d'élaborer en commun les thèmes d'une action permettant à la gauche de faire pièce au regain de faveur dout l'opposition semble bénéssier dans l'opinion.

Les communistes ont diffusé massivement, d'autre part, le texte de la a proclamation - que M. Georges Marchais avait rendue publique le 18 octobre et qui appelait la gauche à aller de l'avant - Sept millions d'exemplaires de ce texte, affirmet-on au P.C.F., ont été distribués dans les entreprises. Les communistes veulent apparaître, ainsi, comme les plus actifs dans l'offensive, an moment on les socialistes, taut à la préparation de leur congrès, étaient peu présents sur le

A ces démonstrations de bonne volonté, les communistes ont ajouté consentis .

La teutative des communistes

listes, particulièrement celles de M. Lionel Jospin, qui leur reproche d'ôter du crédit, par leur artitude, à l'action du gouvernement, ne devrait pas leur épargner les remontrances des orateurs socialistes à la tribune de Bourg-en-Bresse. Les commumistes se sont efforcés, toutefois, de désamorcer ce dossier, M. Charles Fiterman intervenant tout particu-lièrement mercredi, sur France-Inter, pour sonligner l'importance de l'union entre les deux partis. « Je mets l'union pour réussir, pour aller de l'avant, dans le sens attendu par ceux qui nous ont fait confiance – et même au-delà – (...), au-dessus de tout ., a déclaré le ministre des tres de la déclaré nistre des transports.

M. Fiterman a souligné que les différences de sensibilité : entre communistes et socialistes sont légitimes, et il a observé que de telles différences existent aussi au sein du P.S. La gauche, selon lui, ne doit pas ae comporter e comme un bloc monolithique » et laisser aux chefs de l'opposition le monopole des remarques là où il y a problème ». Il est souhaitable, au coutraire, estime le ministre des transports, que ces problèmes soient posés par ccux-là-memes qui travailleut ensemble à les résoudre.

Les communistes estiment que, passé le congrès de Bourg-en-Bresse, le ton des socialistes, à leur endroit, devrait s'adoucir. La démarche du P.C.F. tontefais ne vise pas seulement à conforter son alliance avec le P.S. Les communistes se préocci-pent aussi de leur image dans l'opi-nion, qui a conservé le souvenir de la nolémique des aurées 1027 2021 polémique des années 1977-1981 et des conditions dans lesquelles ils étaient entrés dans la majorité et au gouvernement. La preuve u'est pas faite que cette participation, conséquence d'un échec en 1981, soit devenue aujourd'hui un choix positif. Les réserves qu'exprime le P.C.F. depuis deux aus et demi semblent, au contraire, confirmer sa manvaise grâce à participer à la mise en œuvre d'une politique, qui

n'est pas la sienne. Or, il existe des communistes qui critiquent cette attitude. Rencontres communistes, que préside M. Henri Fiszbin, exprime cette tendance-là et a décidé de présenter une liste aux élections européennes de juin 1984. Si faible soit-il comparé à celui des grandes formations, le pourcentage de vois qu'obtiendra cette liste sera enlevé au P.C.F., qu'il affaiblira d'autant, tout en faisant apparaître, pour la seconde fois dans une consultation nationale, après l'élection pré-sidentielle de 1981, que la direction du parti ue parvient pas à faire la synthèse des aspirations des communistes.

Les dirigeauts du P.C.F.

s'emploient donc à montrer que leur engagement au côté du P.S. correspoud à l'intérêt propre de leur parti. La réuniou du comité central, les 14 et 15 novembre, consacrée à la communication, sera, aussi, l'occasion d'une nouvelle mise au point sur ce sujet. La façon dont les députés communistes ont mené, à l'Assemblée nationale, le débat budgétaire avec les socialistes montre une meilleure adaptation au jeu interne à la majorité, mais certains secteurs d'activité du parti, comme sa presse, retardent sur ce mouvement. Les résistances, de ce côté, se sont fair sentir, par exmple, dans la façon dout l'Humanité-dimanche avait répercuté la proclamation du 18 octobre. Certains dirigeants du parti se sont étonnés de la modestic de la place faite à cette initiative par le journal communiste dont la diffusion est la plus importante. Certains nettement qu'il l'a fait d'un retrait des tronpes françaises du Liban. D'autres disent que si la mise en musique est imparfaite, c'est peutêtre, parce que la partition u'est pas parfaitement claire.

PATRICK JARREAU.

DIVERGENCES AU SEIN DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE

Le congrès de l'Association des maires de France s'est terminé, jeudi 27 octobre, par l'adoption du rapport moral présenté par M. Georges Lemoine, maire socia-liste de Chartres, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, secrétaire général sortant de l'association et nouveau vice-président de celle-ci. Toutefois. ce rapport n'a été voté que par 7265 voix contre 587, sur un total de 14791 inscrits.

Le nombre exceptionnellemen élevé d'abstentions (6939) a été interprété par M. Lemoine comme une sorte de . vote de déflance. envers ini-même en raison de sa qualité de membre du gouvernement. Il a déclaré: «Nous attendons des preuves qu'il ne s'agit que d'un malaise passager, d'un accident de parcours et non d'un dérapage de "Association. - M. Michel Giraud, sénateur R.P.R., qui avait été élu la veille président de l'Association par plus de 70 % des suffrages exprimés, reconnu que le rapport de M. Lemoine avait été approuvé - dans des conditions intellectuellement et moralement insuffisantes ». et il a assuré qu'il n'avait eu - d aucun moment connaissance d'une attitude de complot de la part des maires R.P.R. à l'encantre de M. Lemoine ». Il a précisé que lui-même et M. Chirac avaient voté en faveur du rapport.

M. Robert Poujade, maire R.P.R. de Dijon, qui a lui aussi voté le rapport, a estimé que les abstentions réflétaient « le mécontentement latent des maires ruraux » qui seiou M. Boileau, sénateur centriste, maire de Dambasle (Meurtheet-Moselle), » seraient déçus par la décentralisation » et jugeraient le rapport - insuffisamment muscle et revendicatif ». Au cours de la séance de clôture, les élus de gauche aut refusé que soit présentée une motion de synthèse, comme cela se fait habituellement.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport ni caption) Livr. gratuite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTEES Garantia jusqu'à dix ans Ony du kundi au samedi 9 1-19 h



75 BIS, AV. DE WAGRAM, 17° 227-88-54/763-34-17

NUMBETANIE

• scandale?

Qui nous Exivernent

un changement de ton sur les sujets de désaccord entre les socialistes et eux. Mesurés dans l'expression de leurs avis sur la politique étrangère de M. François Mitterrand, notamment an Liban, ils se sont tus sur le problème des euromissiles, tout en soutenant, naturellement, les manifestations organisées par le Mouvement de la paix le 22 octobre. M. Marchais a'était montré plus cri-tique, en revanche, lors du débat sur la politique industrielle, le 11 octobre à l'Assemblée nationale, en soulignant que - les résultats obtenus ne sont pas à la hauteur des efforts

pour parer les critiques des socia-

LE CONGRÈS DU P.S.

M. Jospin: il est trop tôt pour dire quand sera refermée la parenthèse de la rigueur

28 novembre, que le congrès de Bourg-en-Bresse - sera nécessairement un congrès des réalités.. Il explique que la rigueur « n'est surement pas une fin en soi, mais plutôt un moyen pour atteindre une fin. Au fond il s'agit de ne pas échouer sur l'économie, afin d'aller vers notre objectif, qui est de construire une société plus juste, plus harmonieuse et, peut-être, plus heureuse. Est-ce une - parenthèse - ? Je dirai plutôt que c'est un passage obligé, qui nous a amenés à infléchir notre politique et il est trop tot pour dire quand cette parenthèse sera refermée. - A propos de l'opposition M. Jospin déclare : « L'extrémisme de gauche est, d'abord, un problème de la gauche. Dans les dix ans qui viennent de s'écouler, nous y avons fait face. De la même façon, l'extré-misme de droite est, d'abord, un problème de la droite. Mais elle n'y fait pas face. Bien au contraire, elle joue de façon malsaine avec cette force. C'est à la droite classique. celle qui se réclame constamment de la République, des libertés et de la démocratie, de faire le ménage

M. Liouel Jospin, premier secré-taire du P.S., déclare dans l'hebdo-madaire socialiste l'Unité du ses propres extrémistes au salon. Il droite et s'efforcer de faire prendre conscience à ses éléments les plus auverts, les plus lucides, des responsabilités qui sont les leurs. -

M. Jospin souligne que la gauche doit - obliger la droite à se battre projet contre projet. Il faut l'obliger d dire ce qu'elle fera de la Sécurité sociale, déclare-t-il. Il faut montrer qu'elle veut redonner le pouvoir économique aux grands groupes privès, qu'elle veut remettre en cause les relations du travail telles qu'elles ont été établies à travers une série de conquêtes syndicales. Il faut démontrer à tous ceux qui sont actuellement déçus qu'il vaut mieux traverser la crise avec la gauche qu'avec la droite » Il ajoute : « Il faut que nous parlions franchement, mais avec le souci d'être compris par la masse des gens. C'est d ceuxci que nous devons nous adresser, mment à laus ceux qui nous ant soutenus en 1981 et dont une partie hésite. Il faut donc à la fois que ce congrès permette un débat, mais qu'il soit maîtrisé collectivement.

Un numéro spécial de la revue « Intervention »

La revue Intervention - animée essentiellement par des socialistes rocardiens - publie à l'occasion du congrès de Bourg-en-Bresse, un numéro spécial consacré au parti socialiste. Une centaine de pages socialiste. Une centaine de pages sont réservées à la doctrine, la fonction, la composition sociologique, l'électorat, l'image du parti socialiste. Dans une interview, M. Jean-Pierre Chevènement déclare qu'il craint plus aujourd'hui pour le P.S. « le conformisme que la contestation ». M. Chevènement estime que l'image du P.S. est moins dépradée l'image du P.S. est moins dégradée que celle des autres formations politiques. Il souligne que, depuis deux ans. • le parti a tendance à se situer sur le même plan que le gouverne-ment . ce qui le place parfois en porte à faux. L'ancien ministre cite cet exemple : · Quand Jacques Delors a envisagé de réduire d'un pount le taux d'imérèt des caisses d'épargne, les militants de ma fédé-ration ont distribué des tracts pour justifier la position gouvernemen-tale et nous avons été pris à contrepied par les cris d'orfraie qui se sont élevés du P.S., puis par l'arbi-trage du premier ministre. On avail

l'air malin... Et plus encore, deux mois après, quand le taux a été finalement abaissé dans le cadre du second plan de rigueur. Lorsque le parti agit ainsi, il ne joue pas son rôle, et c'est critiquable.

M. Chevenement affirme aussi Je souhaite que les objectifs du plan Delors soient atteints sans trop de casse par ailleurs. S'ils ne le sont pas ou si la casse est trop forte, il faudra bien changer de méthode. Il faut réussir. Peu imparte la méthode : la succès eura des effors méthode : le succès cura des effets cumulatifs. .

Analysant pour sa part les son-dages qui ont été réalisés sur le P.S. depuis 1972, M. Jean-Luc Parodi en tire la conclusion suivante : - Gonflé par les attentes et dégonflé par les désillusions, le P.S. ne peut attendre de future remontée que du succès d'une politique, de lo promo-tion d'un leader, ou des bénéfices amers de l'opposition un jaur

* Intervention (50 F). 27, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris.

NOUVELLES DANS « LE MONDE » « Le Monde » vienz d'édizer une brochure illustrée ressemble

93. pages, 25 F. En vente cher tous les marc



FOURRIES



Manteaux Zorinos	7250 F
Manteaux Astrakan Swakara	9850 F
Manteaux Ragondin allongé	8 450 F
Manteaux Renard bleu	13 250 F
Manteaux Marmotte Canada	21 250 F
Manteaux Vison pastel	25 650 F
Manteaux Renard roux	15 750 F
Manteaux Vison dark allongé	22 350 F
Manteaux Vison Koh-l-Noor	23 750 F
/estes Astrakan	3850 [†]
/estes Renard bleu	5350 [†]
/estes Coyote .	8950 [†]

9750 f Vestes Renard roux Vestes Renard bleu couleur Lynx 4850 F Vestes Koh-I-Noor milleraies 11 250 F Veste Marmotte 3250 Pelisses col marmotte inter. lapin Pelisses col marmotte intér. Flanc de marmotte



duty-free for non-residents The world's most attractive prices!

Ces escomptes seront effectués directement à nos caisses sur tout achat.

Larges facilités de paiement

3450

40, Avenue George V Paris 8^e















L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ NON CATHOLIQUE ET LES PROPOSITIONS DE M. SAVARY

Point de vue

Le sens des mots

TTACHEZ-VOUS aux mots, conseillait la Méphisto de Goethe; c'est le moven le plus sûr, at si le sens vient à manquer, le mot y sup-

C'est un peu à ce jeu da mots que nous nous livrons lorsque nous tentons de faire - comme des apprentis bacheliers - l'analyse d'un texte, et, singulièrement, d'un texte ministé-

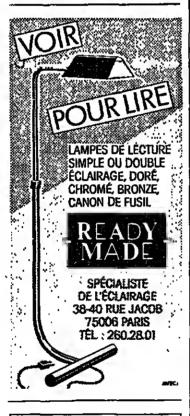
La comparaison des documents de base concernant les rapports envisagés de l'Etat et de l'enseignement privé permet eux observateurs sans passion de discemer jusqu'où pourraient être satisfaites les exigences des établissements concernés et eussi les espérances de leurs adver-

Mais tous les points ne sont pas eussi lumineux que la cheîne de transformation qui, de nationalisation e intégration, est passée à insertion

Nous prendrons trois exemples et nous donnerons notre propre compte

● Le personnel de l'enseigne-ment privé sera-t-il intégré et fonctionnarisé, comme l'ont annoncé les premiers textes ? Il est écrit maintenant que les membres qui le souhaitent seront « titularisés dans les ment public . Le texte ne dit pas : seront « titularisés dans la fonction publique »; je lis : seront « titulanises » -- e est-à-dire verront garantir la sécurité de leur emploi, - et cela dens des corps qui correspondent à ceux de l'enseignement public. Je percois pour ma part l'éventualité de deux filières (il y a bien les concours d'Etat et les concours du privé). l'une concement les fonctionnaires de gnement privé.

 La question de l'établissement d'intérêt public. - Le projet spécifique de l'établissement, sur lequel repose toute l'architecture du nouveau système, exige l'indépendance de l'association contractante. Dans vait se demander si l'établiss d'intérêt public phagocyterait l'asso-ciation, si le conseil d'administration





Tél.: 268-15-70

par GEORGES HACQUARD(*) et le direction de cetta dernière conserveraient' leur autonomie ou si celle-ci serait entravée par la pré-

sence et l'action de personnalités extérieures. Les propositions d'octo-bre 1983 sont plus précises : les partenaires représentant l'État, les collectivités publiques et l'association se trouveront réunis « à un niveau qui n'est pas celui de l'établissement scolaire proprement dit ». Nous pou-vons en déduire que les conditione de fonctionnement et de financement dans lesquelles l'Etat et les collectivités publiques participeront à l'activité de l'association seront définies à ce niveau dans une sorte de cahie des charges, dont la direction de l'établissement devra tenir compte. mais qui n'interféreront en rien dans la conduite éducative et pédagogique

 La nomination du chef d'éta-blissement. — Je lis : « Nomination par l'autorité publique des chefs sement au terme d'une procédure qui notemment combinerait l'appreciation de l'aptitude des candidats et la proposition faite par l'autorité responsable de l'établiss ment. » Je souligne « autorité res-ponsable », qui est le maître-mot. Cette responsabilité ne peut s'exer cer que si elle recouvre le choix du directeur. Et le texte est loin de contredire cette interprétation. Je ne confonds pas choix et nomination. Je peux imaginer que le recteur publie la vacance du posta, collecte les candi-

(*) Directeur de l'École alsacienne à

datures (y compris, bien sûr, celles suscitées par l'e autorité responsabie »), vérifie les qualifications, communique la liste à l'association; celle-ci choisit son candidat, en fait part au recteur qui le nomme. C'est ce que le projet de décembre 1982 appelle une « procédure concertée ».

Service public

Mais l'essentiel, selon nous, et, bien sûr, selon tous les partenaires, c'est que le futur statut permette emélioration des qualités éducatives des établissements scolaires français, qu'ils soient privés ou

Déià, la restriction des crédits, la limitation, imposée par l'autorité préfectorale, du montant de la participation financière des familles, l'« har-monisation » avec les établissements publics des ouvertures et fermetures de classes et de sections (qui eboutit dans le secteur public à la disparition progressive des options de langues anciennes, de dessin et de musique), interdiction de dédoublement des effectifs eux classes de moins de trente élèves dans le collège, de moins de trente-cinq dans le lycée, sont des suiétions d'ordre économique qui ne vont pas dans la sens d'un

Il est urgent que privé et public collaborent, les uns prétant éventuelement leurs effectifs aux eutres, échangeant leurs expériences, pour que se développe et e enrichis grand service public de l'éducation auquel aspirent légitimement tous les Prudence et sérénité dans les écoles juives

rer leurs enfants depuis l'explosion

d'noe voitnre de l'ambassade

d'Israel tout près de l'école, il y a un

a étudié avec minutie la « copie » de M. Savary du 19 octobre. Tout en

revendiquant l'appartenance de

l'établissement au secteur des écoles libres », il reconnaît que

certains problèmes des écoles juives

som spécifiques et, surtout, que les

relations de Merkaz Ohr Joseph avec l'administration oe posent

aucun problème . Le conseiller

d'éducation retrouve les préoccupa-

Des effectifs

en progression

L'évolution des effectifs dans

1950: 450 élèves; 1962: 1340 élèves; 1981: 11800 élèves; 1983: 14000 élèves. Ce dernier chiffre représente environ 0,1% des effectifs scolaires français,

siques on professionnels dont

trente-quetre sous contrat regron pant quelque 10 000 élèves.

tions de son établissement dans les

trois grands principes posés en préambule du texte du ministre:

L'égalité devant l'éducation : « Nos

enfants viennent de tous les

milieux -, explique t-il. Le respect

des consciences, qo'il traduit par - esprit de tolérance », est « une valeur essentielle du judaïsme ».

Quant à la liberté de l'euseignement

et au choix autonome d'un projet

d'établissement, il souhaite les voir

maintenus et même étendus à

l'enseignement public. L'école juive ne demande surtout « aucun prévi-

Le « caractère propre » .

D'ailleurs, M. Ouaknine consi-

dère le collège de la rue de Thionville comme un - service d'éduca-

tion ouvert à tous », juifs ou non.

Pourtant, l'ordre de priorité pro-

pas : la titularisation des enseignants volontaires, rangée parmi les pre-

mières questions à régler, lui semble

indissociable du statut des non-

dans soixante établis

Discrétion et prudence dominent dans les propos des responsables des écoles juives après les propositions de M. Alain Savary sur l'enseignement privé. Le Groupe de lizison de l'école juive, interlocuteur officiel du ministre, a décidé de s'abstenir de toute déclaration publique et d'utiliser le délai d'un mois fixé par M. Savary pour « réfléchir en profondeur ».

Chaque composante de ce groupe (Fonds social juif anifié, associations des directeurs d'école, des enscignants, des parents d'élèves et comité de gestion des établissements notamment) observe le même silence. La Fédération nationale des associations de parents d'élèves des écoles juives (F.N.A.P.E.E.J.), qui avait rejeté les premières propositions du 20 décembre 1982, ne donnera pas sa réponse avant

En dépit des grilles de protection, de la guérite où sont filtrés les visiteurs et des C.R.S. qui battent la semelle devant son entrée pour assurer la sécurité, Merkaz Ohr Joseph (centre Lumière-de-Joseph) veut être un groupe scolaire ouvert sur le monde. Seizième réalisation de l'Association pour le développeme et l'aide aux écoles privées (ADEP), qoi finance la création d'écoles juives, le centre fonctionne depuis la rentrée 1979, rue de Thionville, au bord du canal de l'Onreq, à Paris (19-).

Ce vaste ensemble socio-éducatif accueille les enfams depuis la crèche jusqu'à la terminale; il abrite aussi un institut des hautes études talmudiques, un autre d'informatique et un foyer du troisième âge : près d'un millier de personnes au total le fréquentent, dont cent soixante-dix élèves pour les classes secondaires sous contrat d'association. A Merkaz Ohr Joseph, qui présente l'aspect discret d'une série d'immeubles d'habitation modernes, ce que les parents redoutent le plus, le 12 novembre, date choisie par l'enseignement catholique pour faire connaître sa position.

Les établissements privés juifs, de créations récente pour la plupart, ne scoiarisent, malgré une croissance rapide de leurs effectifs, qu'une faible partie de la jeunesse israélite. Minorité dans la minorité, ils préfèrent ne pas parler les premiers dans ce débat dominé par d'autres voix. Le Fonds social juif unifié (F.S.J.U.), principal coordonnateur et dispen-sateur de l'aide aux écoles, s'affirme très attaché au système des contrats et rappelle que l'école juive doit permettre aux élères d'« accèder aux deux cultures aui sont les leurs : celle qu'ils vivent en tant que citoyens et celle qui les constitue dans leur identité

ce sont les risques d'attentat. volontaires, sujet relégué parmi les Quelques-uns ont même préféré reti- derniers à examiner. Sans compter estime M. Ouaknine, que - l'école de fonctionnaires n'irait pas dans le seus du progrès ». Un professeur d'anglais affirme sa satisfaction M. Raymond Ouaknine, conseil-ler principal d'éducation du collège, d'avoir pu choisir une école lui permettant d'« observer les contraintes de la vie religieuse » et aussi de travailler avec des enfants juifs.
Ce double choix ne lui semble pas devoir être contrarié par les projets de M. Savary. « Nous ne nous sen-tons pas mis en cause en tant qu'école juive ., résume M. OuakLe fameux « caractère propre », si controversé, est très pronc collège Merkaz Ohr Joseph : classes non mixtes nourriture cascher, res pect scrupeleux do calendrier juif et huit heures hebdomadaires d'enseignement religioux ajontées aux vingt-sent des programmes profanes. - Nous voutons faire vivre le datsme à nos enfants de façon neureuse et non pas tragique comme autrefois - : Mª Evelyne Fenchtbaum, présidente de l'association des parents d'élèves, avait vécu l'absence d'éducation juive comme une « carence »; elle a inscrit l'un de ses enfants à l'école privée » sur

Le lien avec la culture juive, souvent rompu pour la génération de l'après-génocide, retrouve, depuis Parrivée des jeunes d'Afrique du Nord en France, une oouvelle vigueur, qui correspond à la creation de nombreux établissements. Mais l'école israélite ne souhaite pas pour autant renoncer à faire de ses élèves de bons citoyens « formés à la vie de la communauté nationale ». « Nous sommes une école française qui vit en France », répond Mas Feucht-baum, quand on évoque l'attachement de l'établissement à Israël.

Adoptant une attitude d' « expectarive vigilante », la responsable des parents d'élèves de Merkaz Ohr Joseph, établissement juif qualifié généralement d'orthodoxe, voire de traditionaliste, ne veut pas croire à une uniformisation du système scolaire français qui serait synonyme, pour elle, d'une forme de totalitarisme. Elle ne manque pas de se par le ministre ne le satisfait réjouir d'être ecitoyenne d'un démocratique, gouverné par des humanistes -.

PHILIPPE BERNARD.

Paris, agrègé de l'Université. SAMEDI DIMANCHE

• ARGENTINE:

Le retour à la caserne...

PAYS-BAS:

L'héroine officielle et gratuite d'Amsterdam.

Le grand procès des attardés du nazisme.

• MAURITANIE:

Les quatre cités naufragées du désert.

GUATEMALA:

Le pétrolier et le financier.

HISTOIRE:

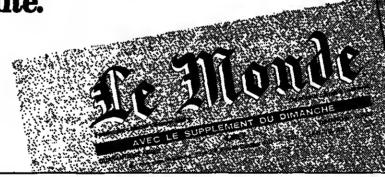
Quand l'Amérique changeait de cheval au Vietnam.

• ESCALADE:

L'homme-araignée

• Et, avec «le Monde Dimanche», quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



PUBLICATION JUDICIAIRE

CONTREFAÇON DE LA MARQUE « Nº 5 » **DE LA SOCIÉTÉ CHANEL PAR LA PARFUMERIE FRAGONARD**

NARD >, e contrefait le marque « Nº 5 > dont la Societé CHANEL est titu-

se, sous astreinte de 200 F (DELX CENTS FRANCS) par infrac tion constatée un mois à compter de la signification offirer à la vente ou vendre des produits ports CNO. > et/ou < 5 >...

« Autorise le Sociée CHANEL à faire publier trois publications de son choix sux frais de la So

une de 3 000 F (TROIS MILLE FRANCS) per appli

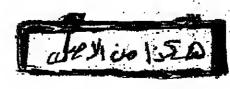


CRÉDIT GRATUIT 12 MOIS* SUR TOUS LES PIANOS, du 1er au 29 octobre 1983

BEUSCHER 15. boulevard Beaumarchais - PARIS-BASTILLE, Tel.: 272-05-41 ZIMMERMANN III V: 12445 F Acajou satiné avec sourdine

* A PARTIR DE 10 000 F D'ACHAT, après versement comptant de 30 %, sous réserve d'acceptation du dossier par CREG. Assurances facultatives à le charge du client.







IOPOSITION:

CONTRACTOR OF LANGE PAR LA SULTA MITTER THE

> Quand la compagnie Swissair commande des appareils pour renouveler sa flotte, elle a toujours une longue liste d'exigences qui lui sont

Ce fut le cas pour le DC-9-81 qui fut adapté au trafic passagers et au volume fret de la compagnie. Même chose, tout récemment, pour le Boeing 747-357 où Swissair a été à l'origine d'une foule de raffinements techniques et a opté pour des réacteurs plus économiques et plus respectueux de l'environnement.

Quant au nouvel Airbus A310, qui dessert actuellement Paris, Francfort, Londres, Athènes, Istanbul, Lisbonne et Tel Aviv depuis la Suisse, il ne fait pas exception à la règle.

Une technologie de pointe confère au cockpit le caractère fonctionnel d'un poste de pilotage ultra-moderne. Equipé en catégorie IIIA. l'appareil permet au pilote d'atterrir dans les au couloir le plus proche (à noter que les pas-

meilleures conditions, même par très mauvais temps, avec une hauteur de décision de 6 mètres et une visibilité-piste de 200 mètres, sur tous les aéroports aménagés en conséquence. Sa voilure, elle-même (nommée transsonique), est une innovation améliorant les caractéristiques aérodynamiques et diminuant sensiblement la consommation de carburant. Plus propres et particulièrement silencieux, les nouveaux propulseurs adoptés ici donneroni satisfaction aux riverains des aéroports et aux écologistes.

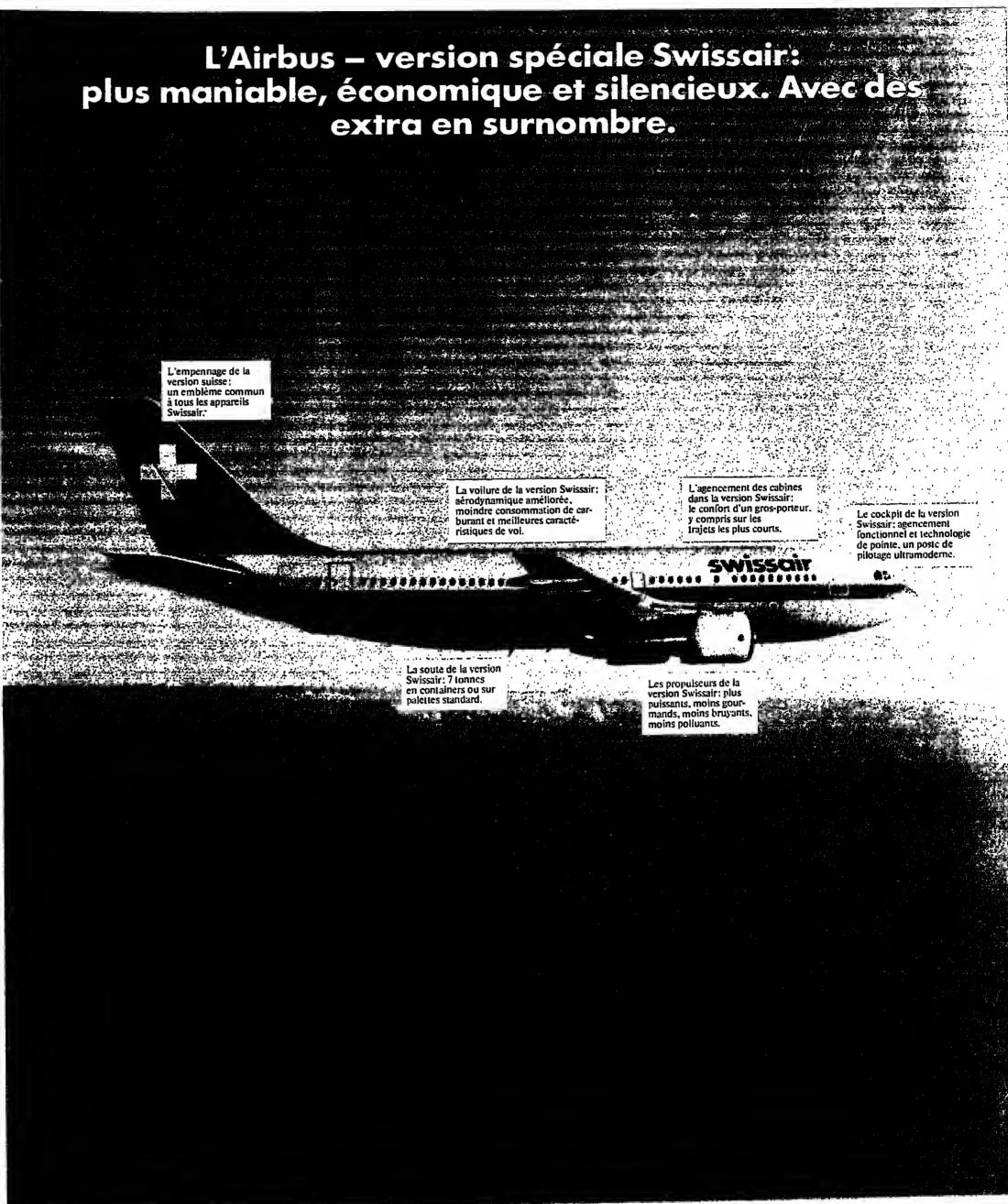
Les non-fumeurs ont aussi obtenu gain de cause: 60% des places leur sont attribuées. Outre 22 places destinées aux passagers de première classe, mentionnons aussi les 190 places disponibles en Swiss Class où les passagers n'ont jamais plus d'un siège à franchir pour accéder

sagers voyageant ici en formule économique plein tarif peuvent choisir leur place préférée dès la réservation).

Autre avantage de taille qui, lui, se traduit par un gain de vitesse dans les manutentions: cette version spéciale est pourvue d'une vaste soute capable d'engouffrer 7 tonnes de fret conditionné sur palettes ou en containers standard compatibles avec l'ensemble de nos gros-porteurs.

Si les avions des différentes compagnies se différencient parfois uniquement par des couleurs personnalisées, vous saurez du moins à présent que ce n'est pas le cas de l'Airbus A 310 version Swissair.





Un prix Nobel hué à la Sorbonne

Un prix Nobel de physique hué et sifflé dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne : c'est le spectacle inhabituel auquel a donné lieu, jeudi 27 octobre, le deuxième débat de la FNAC sur . Science et paix ». L'Américain William Shockley était venu défendre sa théorie sur l'amélioration de l'espèce bumaine. Les organisateurs lui doivent des remerciements: sans sa présence, cette discussion publique - à laquelle participaient six autres prix Nobel étrangers (1), un représentant de l'UNICEF, trois savants français, deux journalistes et un théologien - se serait ré-daite à un aimable échange de

Le sujet du jour était - La science face à la morale . Sujet immense meis piégé, puisque la morale n'existe plus. Aujourd'hui, cette notion varie noo sculement d'une culture à l'autre mais également à l'intérieur d'uo même pays. Galilée n'a plus en face de lui une Eglisc unique qui le fait abjurer à genoux. C'est une morale éclatée qu'effronte une science devenue folle, dépassée par ses propres inventions.

Schéma elassique : devant une découverte, on commence par s'extasier, puis on cherche ses applications pratiques et, enfin, on se désole qu'elle eit conduit à des ebus. Cette science, souligne le cancérologue Léon Schwartzenberg, res-semble au Dr. Jekyli quond elle trouve, et devient Mr. Hyde quand on l'utilise. -

Faut-il lui imposer des limites pour l'empécher de jouer si dangereusement avec la vie et la mort? Ce serait impossible ; puisque tous les pays n'accepteraient pas de se priver d'uo tel pouvoir. M. Fernand Cori, prix Nobel de médecine, note un effrayant paradoxe : seules de. nonvelles découvertes scientifiques permettent de guérir les maux que la science provoque. En fait, ce n'est pas elle qui provoque quoi que ce soit, mais l'usage qu'eo fait la so-

militaire de Landau.

atteinte à le liberté d'expression

ciété, et particulièrement les Etats. « Nous avons malheureusement peu d'influence sur les hommes politiques », constate le savant américain.

« Ne faut-il pas poser les bases d'une morale universelle? demande le pasteur Michel Viot, président du Consistoire Inthérien de Paris, une morale qui tlendrait compte de toutes les spiritualités et de toutes les philosophies qui ont fait avancer l'homme? - On entendra d'autres vœux pieux au cours de cette soirée, sur le thème : si tous les savants do monde se donnaient la main et se mettaient eu service de l'humanité au lieu d'aider à fabriquer des engins de guerre... Visiblement, les armes oucléaires ou biologiques inquiètent beaucoup plus les savants présents et l'euditoire que les bébés éprouvettes et l'euthanasie.

Petits génies et imbéciles

Dens l'amphithéâtre de le Sorbonne, chaque prix Nobel lit une communication, generalement remplie de lieux communs. Preuve - un peu troublante - qu'on peut être un savant de haut niveau et n'avoir pas grand-chose à dire sur les incidences sociales de son activité. C'est parmi les Français (non Nobel) que le vrai débat s'engage : il y est question de biologie des comportements, de pbi-losophie, de féminisme et même de poésie... Les invités d'honneur, un peu inquiets, n'en eroient pas leurs

Entre alors en scène M. Shockley, qu'on avait gardé pour la bonne bouehe. Son iotervention était annoncée toutes les dix mioutes comme une véritable attraction par le - modéra-teur -, M. Patriek Poivre d'Arvor. Le savant eméricain ne tient pas à parler de sa participation à la - banque de sperme des Nobel ». Il est venu exposer la « dysgénie ». Huées, sifflets. Sans se démonter, M. Sbookley regrette que chez les Noires américaines, les mères les plus prolifiques soient celles qui ont fait le moins d'études. La » reproduction

(Publicité) -

SOLIDARITÉ AVEC LES TROIS SOLDATS DE LANDAU

APPEL NATIONAL

Grandmaison du 32° régiment de génie è Kehl (R.F.A.1 et Étienne

Petoor du 13ª régiment de génie à Trèves (R.F.A.) viennent d'être

déférés devant le seul tribunal d'exception qui existe encore, le tribuna

sations pacifistes, en faveur du retrait de toutes les troupes étrangères

eucun cas les poursuites engagées qui constituent une très grave

de Beauvoir, Denis Berger, Jacques Berthelet, Jacques de la Bollardière,

Étienne Balibar, Georges Boudarel, Cleude Bourdet, Jean Bouvier, Pierre

Jean-Christophe Cambadélis, Georges Casalis, François Castaing, Gerard

Chaquat, Jean Cheneaux, Patrice Chéreau, Costa-Gavras, Philippe Darriulat,

Yvan Dautin, Claude Debons, Serge Depaquit, Julien Desachy, Harlem

Désire, Jean-Michel Drevon, Jean Ellenstein, Claire Etcherelli, Jean-Jacques

de Félice, Jean-Marc Fornaine, Jules Fourier, François Gèze, Jean-François Godchau, Roger Godement, Hélène Goldet, Romain Goupil, Camille Granot,

François Jacob, Mercel-Francis Kahn, Guy Konopnicki, Alain Krivine, Arlette

Laguiller, Henri Leclerc, Maxime Le Forestier, Pierre Legrand, André

Mandouze, Sylvie Mantrant, Bruno Mertin, Claude Meillassoux, François

Meynet, Michel Mizille, Jean-Louis Michel, Richard Milkoff, Arienne

Mnouchkine. Gerard Molinat, Théodore Monot, Georges Montaron, Chris-

tian Paris, Hélène Permelin, Gilles Perrault, Évelyne Pisier-Kouchner, Piotr,

Rolend Rappoport, Diane Rey, Michèle Rey, Catherine Ribeiro, Daniel

Richter, Jean Ridoux, Daniel Roche, Louis Roussel, David Rousset, Pierre

Salama, Jacques Salvator, Antoine Sanguinetti, Laurent Schwartz, Yves

Simon, Francesca Solleville, Benjamin Stora, Claire Tessière, Jacques

Envoyez vos signatures à : Marie-Madeleine Milleud,

50, boulevard Jean-Jaures, 92110 CLICHY-LA-GARENNE

Soutien financier à l'ordre de : François Castaing.

Compte bancaira nº 010603/37 (B.N.P.)

Velier, Jean-Merie Vincent, Daniel Vivier, Laurent Zappi.

dont les troupes françaises des deux parties de l'Allemagne.

Trois jeunes soldats du contingent, Laurent Fritz et Olivier Lecour

On leur reproche d'avoir signé un eggel dans le cadre des mobili-

Quel que l'on pense de cette revendication, cela ne justifie en

Les soussignés demandent leur libération et l'abandon des pour-

Maurice Aguitlon, Paul Allies, Daniel Balavoine, Pierre Bauby, Simone

Jeanne Brunschwig, Christine Buci-Gluskman, Jean Cardonnel,

quement désavantogées - risque, so-lon lui, de - diminuer l'intelligence des générations futures et de rendre donc plus probables les catastrophes nucléaires »...

Sous les applaudissements de l'assistance, M. Antoine Danchin, généticien, dénonce · la grande igno-rance · de M. Schockley et lui reproche d'utiliser un prix Nobel, obtenu dans une autre discipline pour défendre ses idées. - La seule possibilité pour l'homme de s'adapter o un univers changeant est une grande variabilité, explique M. Danchin. Il n'existe pas un bon et un mauvais gène mais une diver-sité giganiesque dans chaque être humain. Quels gènes M. Shockley va-t-ll choisir, et comment, pour fa-briquer son individu idéal?

A propos de le femeuse banque de sperme, on citera à la tribune un prix Nobel absent. M. François Jacob : » Ce n'est pas connaître les Prix nobel que de vouloir les reproduire à des millions d'exemplaires ». Dans leur progéniture,

« la proportion des imbéciles serait exactement la même que dans l'ensemble de la population ».

Le professeur Henri Laborit, biologiste, est encore plus cingiant. Faisant allusion à l'âge respectable de la plupart des Nobel, et de M. Shockley en particulier, il se demande - s'il est bien sage de fatiguer des êtres qui ont autre chose à faire que de copuler car ils ont un cerveau qui peut rendre encore beaucoup de services à une humanité souffrante .

L'assistance entendra è pense la dernière intervention : celle - très sage, très généreuse et tout à fait hors sujet – du représentant de l'UNICEF, auquel pesonne o'oserait reprocher d'avoir peu de chose à dire sur . lo science face à la mo-

ROBERT SOLE.

(1) M[∞] Dorothy Crowfoot Hotekin (Grande-Bretagne), MM. Baruch Blumberg et Carl Corl (Elats-Unis), Erust Fischer (R.F.A.) et Peter Meda-war (Grande-Bretagne).

L'ARRESTATION DES AUTEURS DE L'ATTENTAT DE ROMANS

« Un type bien et un excité »

De notre correspondant régional

Valence. - - Un type bien et un excité -, tel est, selon un policier. le portrait des deux auteurs présennés de l'attentat coutre la « mosquée » – en fait, un lieu de réunion et accessoirement de cuite numulmen – de Rousens, détruite dans la mit du 3 mil 1982. MM. Jacques Gesret, quarante et un aus, et Michel Gourra, quarante six aus, inculpés de « destruction d'édifice par explosifs » et de « détention d'armes de première et quatrième catégorie », out été écrouse, jeudi 27 octobre, à la maison d'arrêt de Valence (nos dernières éditions de jeudi).

Jacques Gesret et Michel Gourrn sont de coricox « Français moyens », unis par une passion com- d'individus isolés agissant par mune pour les explosifs, et par une haine viscérale des Arabes.

C'est Gesret qui a avoué des son interpelletion : - J'ai fabrique l'engin explosif, puis j'ai participé à la pose de cet engin. > Alors, « une perquisition a été opérée à son domicile à Châteauneuf-d'Isère, une bourgade à mi-chemin entre Valence et Romans -, a indiqué M. Jean-Claude Plantard, premier substitut du procureur de Valence, au cours d'un entretien avec la presse. Le communiqué officiel fait état d'une perquisition effectuée par le S.R.P.J. de Lyon. Un service qui o'a pas précisément pour habitude de se déplacer pour des affaires cou-

Michel Gourry, vraisemblablement accusé par son complice, nie farouchement toute responsabilité dans cet atteotat aux mobiles racistes évidents. Dans ses premières déclarations au magistrat instructeur, im des inculpés a cité le nom de la Nouvelle Acropole, une secte d'extrême droite née en Argentine en 1957.

Les explications officielles sur les motivetions des deux inculpés font état, toujours selon le substitut, M. Plantard, de . conversations préalables - entre les deux hommes, qui anraient préparé leur ection pen-dant plusieurs jours : : Ils en ont discuté et se sont monté la tête. - Le communiqué est encore plus catégo-

. Un hotelier condamné pour homicide par imprudence, – Prévenu d'homicides et blessures par imprudence, M. Abraham Mer-ciano, gérant de l'hôtel de La Boule d'Or, 22, rue de Chalons, à Paris (12-), oil un încendie evait entraîne la mort, te 19 janvier 1979, de trois Senegalais et cause des bles-sures graves à une vingtaine d'autres Africains (le Monde daté 9-10 octo-bre), e été condamné le 26 octobre. à seize mois de prison avec sansis par la seizième chambre du tribunal de Paris, il devra verser aux parties civiles 187.000 france au total de doinmages et intérêts.

. La demande d'extradition d'un réfugié turc. - La chambre d'accusation de Dijon vient de donner un avis favorable à l'extradition d'un ressortissant turc réclamé par son pays, M. Besalet Hilsevin Aker. Il est accusé par la justice turque, Me Michel logna Prat, du barreau de Paris, qualific de politique La cour de Dijon o'a pas accepté cette explication et e refusé de tenir compte du fait que M. Aker a, en France, le statut de réfugié politique. On confirme à la chancellerie que le gouvernement français est opposé à cette extradition (le Monde du 12 octobre). M. Aker devrait donc être remis rapidement en li-

berté.

· Accidents mortels dans les ar mées. - A Disbouti, un hélicoptère Alouette III s'est écrasé au sol après avoir heurté une ligne électrique provoquant la mort d'un officier dont l'identité n'a pas été révélée, et blessant deux eutres militaires francais. D'autre part, un soldat de la 9 division d'infanterie de marine, Gilbert Alphouse, 21 ans, a été mortellement blesse par l'éclatement d'un obus de mortier de 80 min qu'il manipulait au cours d'un exercice au camp de La Courtine (Crenso). Deux autres soldats aut été blessés.

dans le cadre strictement local conviction personnelle. .

100 miles 200

15 16

e a maren a

No. of the last seed to the last seed to

district the same

Service of the territory

STATE OF SE SEE

OF SETT OF SERVICE

ST ST PRINT BY

S THE LAND WAS

ATT TO STATE OF THE STATE OF TH

The second secon

- 17**3**

Section 1981

Jacques Gesret est un ancien employé des établissements Rug-gieri, spécialisés dans les feux d'arti-lice. Les deux hommes, père de familie - - non connus des services de police»; que Michel Gourra, aide-comprable au chômage, ait eu quelques difficultés d'ordre financier avec un de ses employeurs -sont anjourd'hot sous les verrous. Ils dévront noramment s'expliquer sur la provenance des explosifs atilisés. On a retrouvé chez l'un et l'autre un kilo et demi de bâtons de dynamite. des grenades offensives, une cara-bine 22 long rifle hors d'usage et un fusil de chasse à canon scié. Ce n'est pas un arsenal de « commandos », mais c'est déjà beaucoup pour de sumples citoyens...

Le parquet de Valence et les services de police se sont refusés à communiquer les photographies des deux inculpés et à indiquer leurs adresses. par crainte de repré-suilles Gesret, ancien photographe à Romans, adepte des arts martiaux, Gourru, ancien sergent-chef de réserve et - marqué - par cette activith, « ne sont pas des intellec-tuels », assure le substitut, qui leur a attribut le « niveau du certificat d'études primaires ».

La - mosquée - de Romans evait été au centre de polémiques pré et post-électorales au moment des élections cantonales de mars 1982, qui avaient vn la défaite du maire de Romans, M. Georges Filliood, ministre chargé des techniques de la mentait bien des conversations et somment des distribes racistes : il y a des thèmes à manier avec précaution avec les esprits faibles

CLAUDE REGENT.

DES TRANSISTORS A LA GÉNÉTIQUE

Professeur Shockley, raciologue

Ce n'est pas un Nobel comme les autres, ceux que la presse un beau jour découvre et encense. avam de les replonger bien vite dans l'oubli. A soixente-treize ans. M. William Shockley accomplit une étonnante performance : continuer à faire parler de lui. Personne, il est vrai, ne parle plus de cette découverte des transistors qui lui valut en 1956 avec deux eutres scientifiques le

prix Nobel de physique. Si M. Shoekley attire eujourd'hui l'attention des médias, e'est parce que depuis plusieurs années il e changé de cemp, passant evec titres et bagages de l'étude de la matière à un surprenant discours sur l'hérédité, les races et l'intelligence. Un parcours original, qui l'e conduit par exemple à participer à l'entreprise du docteur Robert Graham, ce riche ophtalmologiste américain qui, revant de voir naître des sujets d'élite, a fondé en 1979 une, « banque de sperme de Nobel ». Le principe en est d'une nalveté inquiétante : réaliser des inséminations actificielles de femmes e de qualité » avec du sperme de Nobel, d'éminents hommes de science ou de grands sportifs.

A ce jour, M. Shockley est le seul Nobel ayant reconnu une participation active à cette eventure. Sont-ils nombreux ? e Vraisembleblement trois, peut-être cing », dit-il. Des enfants ont-ils été concus de la sorte ? « Oui. » Combien ? e Je ne seis pas. » Si M. Shockley accepte aujourd'hui de parler, c'est moins pour évoquer certe effeire que pour confesser ses préoccupations sur l'evenir génétique des Étets-

Une confession prudente, entièrement enregletrée eu magnétophone par le Nobel, car cet ancien universitaire e appris à se méfier des journalistes. Il time que la presse américaine a déformé ses propos et ses intentions, e Je ne me considère pas comme l'être humain parfait ni comme le candidat idéal, dit-il. Je ne suis pas en train de suggérer que je vais créer des super hommes. »

Stérilisation volontaire

Aujourd'hui, M. Shockley yeur prendre de la distance en exposant, par exemple, ses certitudes en matière de race, d'hérédité et d'intelligence. Les Etats-Unis;

par un grave phénomène, sorte d'e évolution rétrograde due à la reproduction excessive des tares génétiques », un phénomène auguel il convient de s'opposei eu plus vite. Pour lui, c'est indiscutablement de la race noire que vient le danger : e Je crois que beaucoup de Noirs sont supérisurs à beaucoup de Blancs sur une base raisonnable de comparaisons. Je crois pourtant que les handicaps sociaux, scolaires et économiques des Noirs américains sont d'origine génétique et raciele. L'évolution des races noires n'e pas été eussi rapide que celle des races blanche ou jaune. » Son credo va plus loin : M. Shockley eccuse les programmes sanitaires américains de favoriser le fécondité des Noirs du bas de l'échelle sociale, d'accentuer le caractère rétrograde de l'évolution génétique aux Etats-Unis, Surtout, ii préconise une solution: un plan de stérilisation volonteire evec prime. Un intéreesement à l'eugénisma, en quelque sorte. L'indemnité serait calculée le plus scientifiquement possible en fonction des tares génétiques des sujets, comme le diabète. l'épilepsie, l'usage d'héroine ou l'erthrite (sic), et augmentée de 000 dollars pour chaque point du quotient intellectuel en dessous de cent. Ainsi, on verserait 30 000 dollars pour un sujetayant un quotient intellectuel de soixante-dix acceptent de se

.M. Shockley sait par expérience à quel point il peut choquer. Il sait eussi qu'il n'est pas compris. Il n'en e cure et continue son combat. Les railleries de ses adversaires, fussent-ils des Nobel, il s'en moque, e Ce sont eux qui n'ant pas un comportement rationnel » Reciste, lui ? Allons donc, il n'y e dans ses propos aucune incitation à la baine, mais un simple constat. C'est un scientifique désireux de fonder les bases d'une nouvelle

discipline : le raciologie. e Avez-voue des enfants ? » Un moment, le septuagénaire est troublé. e Oui, trois, d'un premier mariage, a Aucun Nobel parmi eux ? Un sourira. e Non, mais cela ne prouve rien. On sait que les enfants de Nobel ont plus de chances que les autres d'obtenir le pròs. Voyez, chez vous, les

JEAN-YVES NAU.

Un climat de guerre

diale ? C'est possible En tous lieux le climat se dégrade. Ene se passe plus de jours per nous ne gravis-sions de nouveaux échelons, C'est l'estalide. Avec tous les risques de dérapage. (...)

L'Indépendance de la France à laquete nous rapi-toris, c'est, pour le pouvoir politique, cinq viettes à Rea-Hotes ! Can En condemnant fermement la lolle équipée de Resgan à Samuele, le gouvernement de

options tondamentales, (...)
Espérons que c'est un signe; qu'entin socialistes et communistes mobilisés avec All tool second porteurs d'un mate: debeels: Et que ce sante dessels pourre être persent nombre: Car le pelit que étrangère de le France ne seurait être à le cherge d'un seul homme, affe del être françaire de la Françaire de la Françaire de la Françaire d'un seul homme, affe del être Frânçaire. homme, elle doit être l'affaire de la Nation.

TEMOIGNAGE CHRETIEN ivec toute l'actualité, toute a tre culturalle, politique iC iun des grands hebdos qui font l'opinion 18 F. Partout et 49 Fbg

Poissonnière à Paris 75009.

VIVEZ EN EUROPE I LES GRANDS MOMENTS DE LA SEMAINE



LA FIN DU SYNODE DES ÉVÊQUES A ROME

De la culpabilité à la réconciliation

De notre envoyé spécial

Le synode des évêques, réuni depuis le 29 septembre, à Rome, devait terminer ses travaux, ce vendredi 28 octobre, par un chemin de croix, place Saint-Pierre. Samedi, la cérémonie solemelle de ciôture sera marquée par un discours de Jean-Paul II.

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

to tope hier et unes.

The state of the s

14 4 2 10 1 A 1

Mary Mary State when you we

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The Towns Inc. of Inc.

The second secon

Minney & Million Co.

Batha and American

designation of the second

STATE STATE OF THE STATE OF THE

Spiritual 18 fair

The state of the s

MARKET STATES OF THE STATES OF

The same of the same of the same of

The second of the second of the

The same of the sa

The state of the s

STATE OF THE STATE OF

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Charles State of the State of t

· ·

-

-

Commence of the second

The state of the s

with the service of t

-

Le message au monde adopté à une large majorité est le seul document rendu public, puisque les soixante-cinq propositions également votées par les deux cent dix pères synodaux servi-rent de base au document qui sera rédigé ultérieurement par le conseil du synode (1) avant d'être ratifié, éventuellement modifié, puis publié par Jean-Paul IL

Rome. - Que retenir de cette sixième session ordinaire du synode des évêques consacré à « la réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Eglise .? En premier lieu,ce fut un happening d'une richesse étonnante qui aura permis aux évêques d'une centaine de pays de se rencontrer, d'échanger leurs expériences, de confronter leurs points de vue.

: Les réactions des participants sont éloquentes : « L'effet conci-liaire a joué à plein et on peut dire qu'aujourd'hui Rome favorise les relations harizantales entre Eglises » (Mgr Vilnet) ; « Ce qu'on ne peut pas communiquer au monde, c'est l'amitié, la chaleur des échanges dans les coulairs » (cardi-nal Hume) ; « Ce qui était émouvant, c'étaient les témoignages vécus provenant de pays pauvres, déchirés, en guerre » (Mgr Decourtray); « Le sujet que nous avons traité, nous l'avons vécu nousmêmes » (cardinal Lustiger).

Mais comment transmettre ce foisonnement d'expériences à l'opinion? D'antant plus que la senle déclaration publique livrée à la presse était le court message au monde. A vrai dire, le thème était beaucoup trop vaste pour être traité dans un temps anssi limité, et le message de deux pages et demie -

un appel poignant en faveur de la récasciliatiss dans an mande déchiré et dans une Eglise divisée était forcément frustrant. Paradoxalement, le principal rédacteur du message, le cardinal Basil Hume, était un des dix membres qui avaient voté contre l'idée de rédiger une déclaration, alors que cent soixantequinze pères avaient voté positivement. Avec son sens typiquement britannique de la litote (understatement). l'archevêque de Westminster avait proposé de limiter l'expression publique du synode à deux mots :

Le péché du monde

Encore plus difficile était la tâche de ramener les nombreuses interven-tions, en assemblée générale comme dans les groupes linguistiques, à une série de propositions succinctes. Grâce au don de synthèse - unanimement apprécié - du rapporteur, le cardinal Carlo Martini, on a lini par réduire les deux cents propositions issues des groupes à soixante-cinq environ. Celles-ci se divisent en trois grands chapitres selon les principaux thèmes abordés par le

Le message au monde de neuf

cents mots, rédigé — à partir de l'anglais — en latin, français, es-

pegnol, allemend et portugais,

commence per condemner « la

privation des droits de l'homme

(...), la discrimination raciale, l'agressivité bulliqueuse, la vio-

lence et le terrorisme, l'accumu-

lation d'arsenaux d'armes nu-

cléeires et classiques, le

commerce scandalaux des armes, la distribution injuste des

ressources de la terre et les

structures par lasquelles les ri-

chas s'enrichissent et les pauvres

Dans leur massage, les évê-

ques annoncent aussi leur inten-

tion de rechercher e inlessable-

s'accountissent 3.

Une première série de propositions tourne autour da lieu (le nexus) entre les fractures du monde que l'Église doit dénoncer d'une voix prophétique et le péché des chré-tiens qu'elle doit guérir par les sacrements. « Il faut trouver le joint entre mon pêché et le péché du monde», disait Mgr Decourtray. Mgr Vilnet renchérissait: «Il y avait une bipolarité entre la cassure du monde - deux tiers des interventions venalent de pays qui ont connu des luttes sanglantes dans les dix dernières années - et la réconciliatian opérée par l'Eglise »; aa encore Mgr Favreau: « Il s'agit de conduire l'homme de l'isolement à la communication, de la culpabilité

à la contrition. » Deuxième idée, force des propositions : le sacrement de pénitence. On a vu une maturation de l'assemblée à propos de l'absolution générale. Une majurité d'interveations allaient dans le sens du maintien de cette pratique, surtout pour les jeunes Eglises, et souhaitaient laisser aux conférences épiscopales le soin de fixer les critères de son atilisation. On a également discuté du

ment a la paix at la

désarmement, ainsi que la réduc-

tion des tensions entre l'Est et

l'Ouest, « Nous n'avons aucun

pouvoir politique, affirment-ils,

mais nous pouvons exprimer aux

dirigeants des Etats l'aspiration

inquiète des peuples à un monde

« ne pourra jamais sa satisfaire

de structures économiques et

politiques qui perpétuent l'injus-

tice ». Et les évêques de

conclure : « Nous utiliserons, par

exemple, l'influence dont nous

disposons pour réeliser une ré-

forme efficace des inégalités qui

existent entre les hémisphères

Nord et Sud. 3

Selon le document, l'Eglise

plus sûr, plus pacifique. 3

Le message au monde

bien-fondé des anciennes classifications entre péché véniel et péché mortel, en proposant d'y ajouter les notions de péché grave et de péché

Cela a mené logiquement à la troisième série de propositions sur la célébration du sacrement, à partir de la réforme de l'ordo pénitentiel introduite par Paul VI en 1974. Alors que la plupart des participants apprécient l'esprit de ce renouveac qui vise à rendre le sacrement plus accueillant et plus évangélique, ils ont fait remarquer que le sacrement est très souvent mapplicable faute de temps, de prêtres disponibles et d'une catéchèse adaptée. Certains ont réclamé le développement de pratiques pénitentielles extra-sacramentelles qui offriraient un cheminement approprié aux chrétiens insuffisamment préparés ou exclus, tels les divorcés remariés.

Ces idées sont développées aussi dans d'autres résolutions qui traitent de la pastorale, de l'Eglise comme signe de réconciliation, de l'œcuménisme et, enfin, des ministères laics. En effet, pourquoi des religieux, des religieuses an des lates ae pourraient-ils pas se voir confier un ministère de réconciliation, même s'ils ae peuvent pas proaaneer l'absolution sacramentelle?

Un instrument perfectible

L'analyse des propositions qui précèdent est le résultat de déductions faites à partir des interventions publices et des conversations privées avec tel on tel évêque. Car les souhaits des participants n'out pes été rendus publics. Et c'est là la faiblesse de l'institution synodale dont le rôle d'est pas encore clairement défini. Conseil purement consultatif, le synode n'a pas encore tronvé un moyen satisfaisant de clore ses débats. Le synode de 1974 sur l'évangélisation d'était pas parvend remit au pape des propositions, le priant de le rédiger lui-même. Le même procédé fut adopté en 1977 et

en 1980, mais il ne donne pas entière satisfaction.

D'une part, les pères synodaux ne veulent pas donner l'impression d'abdiquer leurs responsabilités mais, de l'autre, ils ont conscience qu'en rendant publiques leurs propositions, ils lient les mains du pape et qu'il est plus respectueux à son égard de garder le secret; mais il s'agit là d'une tâche difficile. Lors du dernier synode sur la famille, grâce à une fuite, les propositions furent publiées par la presse américaine. « Nous sommes cyniques en disant que nous confians nas conclusions au pape, dit le cardinal Hume, car nous savons bien qu'il y aura des fuites... » Ne vaudrait-il pes mieux publier toutes les étapes des travaux synodaux, les interventions, les propositions, le document rédigé par le conseil, puis le document pontifical, sans cacher les divergences légitimes entre les différents intervenants?

tiers plusieurs de nos interlocuteurs, le synode est « un instrument impar-fait en voie d'amélioration ». Tous saaligaeat la graade liberté d'expression au synode, qu'il s'agisse des assemblées plénières en présence du pape, des petits groupes ou des élections de commissions. Mais il existe un problème plus fondamental: il s'agit du fonctionnement du synode hui-même, quand il est en ses-sion, et de sa continuité entre les ses-

Pour ce qui est da premier point, s'il est injuste de parler de manipulation, on peut dire que le synode est « verrouillé ». Il y a d'abord « les verrous posés par le pape », selon les termes d'un évêque européen, et puis la manière dont les sessions sont menées par les trois présidents nommés par le pape. Le rappel à l'ordre du cardinal Ratzinger à propos des abus constatés en matière d'absolution collective, pendant une demi-heure, n'a pas été apprécié. « On avait arrêté la pendule pour lui, ironisait un perticipant, alors que le temps de parole était de huit minutes. » Parlait-il comme président on comme préset de l'ex Saint-

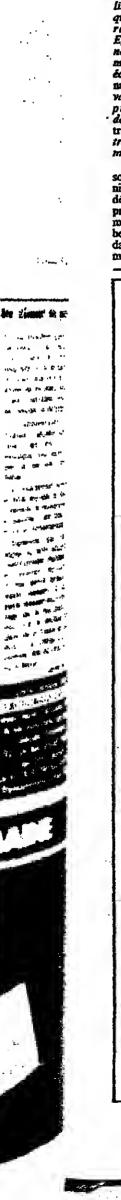
Enfin, le synode dispose d'organes permanents peu efficaces puisque les membres de son conseil, élus pour trois ans, sont des évêques du monde entier se rendant rarement à Rome. Si l'on souhaite que l'assemblée synodale se perfectionne, il sera nécessaire de renforcer ses institutions afin de lui éviter de repartir de f zéro tous les trois ans.

ALAIN WOODROW.

(1) Ce conseil du synode, ôn pour trois ans, est composé de quinze mem-bres. Il s'agit, pour l'Afrique : du cardinal Paul Zoungrana, archevêque de Ouagadongou (Haulte-Volta) : de Mgr Stephen Naidoo, évêque auxiliaire du Cap (Afrique du Sud) et de Mgr Henri Cap (Afrique du Sud) et de Mgr Henri Teissier, archevêque coadjuteur d'Alger; pour les Amériques: du cardi-nal Joseph Bernardin, archevêque de Chicago (Etais-Unis); du cardinal Aloisio Lorscheider, archevêque de For-taleza (Brésil) et du cardinal Paulo Arus, archevêque de Sao-Paulo (Bré-sil); pour l'Asie, l'Australie et l'Océa-nie: du cardinal Jaime Sin, archevêque de Manille (Philipoines), du cardinal de Manille (Philippines), du cardinal Joseph Cordeiro, archevêque de Kara-Joseph Cordeiro, archevêque de Kara-ebi (Pakistan) et de Mgr Famia-Hamso, évêque de Yokobama (Japon) ; et pour l'Europe ; du cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster (Grande-Bretagne), du cardinal Carlo Martini, archevêque de Milan (Italie) et du cardinal Roger Etchegaray, arche-vêque de Marseille. Outre ces douze membres élus, trois autres seront nommés par le pape.

- (Publicité) -

La RÉSURGENCE TEMPLIÈRE de 1984, organisée par les maîtres gar-diens de la TRADITION, marquera le début d'une NOUVELLE ÈRE SPIRI-Le Fratemité Johannite pour la Résurgence Templière, ordre initatique, tra-ditionnel, chrétien et cheveleraque, a 666 fondée, comme d'autres mouve-ments ésotériques, pour travailler à cette importante préparation. Elle dis-pense les ENSEIGNEMENTS TRADI-TIONINELS, édite non ouvrage «LE CHRISTIANISME A L'HEURE DU VER-SEAU > lenvol contre versement 31,30 F ~ 25 F + port) at diffuse son bulletin mensuel « BEAUCEANT ». Renseignements contre 3 timbres. F.J.R.T., B.P. 25, 59670 CASSEL





AU TRIBUNAL DE VERSAILLES

Un réquisitoire rigoureux au procès des « grâces médicales »

Au terme d'un réquisitnire rigou-reux, le procureur de la République du tribunal de Versailles, M. Robert Barbat, a réclamé, jendi 27 octobre. au procès dit des - grâces médi-cales -, des peines qu'il a lui-même qualifiées de - sévères - pour les principaux prévenus. « Des auxi-liaires de justice en robe noire ou en blouse blanche ont faill à leur mission. Ils n'ont pas su garder leurs distances vis-à-vis de la pègre et ils ont été contaminés », a déclaré le re-

Corse

UNE PISTE POUR DEUX «MITRAILLAGES»

Bastia. - Après la découverte, le 15 octobre à Bastia, d'un important stock d'armes et de munitions appurstock d'arines et de libération natio-nale de la Carse [le Monde du 18 octobre], une quatrième per-sonne a été inculpée, de « complicité par fourniture d'armes et de munitions, participation à un mouvement dissous et association de malfai-teurs ». Il s'agit de M. Michel Guillaumain, quarante-quatre ans, couvreur, connu pour ses sympathies autonomistes. D'autre part, l'exper-tise des armes et des munitions trouvées dans la cache de Bastia a permis aux enquêteurs d'établir que, parmi les quatre inculpés, certains étaient impliqués « à des degrés divers» dans deux attentats. Le pre-mier a eu lieu dans la nuit du 26 juin dernier. Deux C.R.S. de la caserne de Montesoro avaient été blessés nar un tireur. Le deuxième attentat a eu lien trnis juurs plus tard. La gendarmerie d'Oletta, à 20 kilnmètres de Bastia, était mitraillée. – (Corresp.)

· Arrestation à Paris du meur trier présumé de trois homosexuels. Pascal Dolzan, vingt ans, sans profession, a reconnu, le mercredi 26 octobre, qu'il avait tué, le 15 février dernier, Patrick Barbotte, vingt-quatre ans, Jean-Pierre Lecoin, vingt-six ans ainsi que, le 12 mars, le compositeur canadien Claude Vivier, trente-cinq ans, trois homosexuels à qui il avait tenté de dérober de l'argent,

présentant du ministère public. « Je qui « a usé généreusement des pouréclame danc, a-t-il ajouté, contre ceux qui ont conçu dirigé et agl. André Fraticelli et Alain Colom-bani, trois années d'emprisonnement ferme ; contre ceux qui ont exécuté et ont gravement failli à leur devoir, les docteurs Troisier et Marioni, deux ans d'emprisonnement ferme. -

M. Barbat a précisé que dans cette affaire « le sursis n'a aucun sens ». Pour ce qui concerne le der-nier inculpé, le docteur Mazaud, la sanction a été laissée à l'appréciation du tribunal. Le maximum de la peine encourue prévue par le code pénal est de trois années d'emprison-

Jusqu'à ce jour, on n'avait guère entendu le procureur de la République. Ce magistrat, parfait sosie du comédien Georges Wilson, s'était contente de poser quelques ques-tions au fil des débats. Il est vrai que la présidente, M= Jacqueline Co-chard, n'avait rien laissé passer. Méticuleuse, précise, incisive, ayant une parfaite connsissance du dossier, elle a tenté en vain de découvrir toute la vérité. Une vérité qui n'a été qu'ébanchée, comme l'a reconnu M. Barbat. La loi du silence est înviolable. M. Barbet le sait.

Au champ du déshonneur

Il a néanmoins démonté le mécanisme qui a abouti à l'élargissement du trafiquant de drogue Robert Kéehichian. Un processus qui, selon ce magistrat, s'est déroulé en trois phases utilisant « le maillon le plus faible de la machine judiciaire : lu médecine pénitentlaire . Première phase : établir que l'état du prisonnier est incompatible avec la détention. Ce fut l'œuvre du rapport des experts, les docteurs Mazaud et Ma-riotti. M. Barbat a qualifié le pre-mier d'- nuxiliaire fantoche que la conscience professionnelle ne doit pas étouffer e et a démié au second le droit e que l'on s'émeuve sur la tristesse de son sort puisqu'il paratt douteux qu'il devianne un jour professeur de faculté ».

La deuxième phase consistait à exclure toute possibilité de transfert. Ce fut le rôle du docteur Troisier.

voirs que son titre lui conférait ». Le procureur de la République s'est interrogé - sur la dépendance totale et étrange - de ce médecia vis-à-vis des « duetristes Fraticelli et Colombani, qui tiralent les ficelles ». « De qui a peur Solange Troisier?», s'est demandé M. Barbat. Elle a encaissé les coups les plus bas, les vilenies les plus méprisables sur sa vie privée, son honneur professionnel, et cein sans réagir. J'avais envie de lui dire : « Qu'attendez-vous pour répondre ? Levez-vous L... » De lourds secrets resterd entre eux. c'est l'un des mystères de cette af-

La troisième phase, enfin, était de faire croire à l'aggravation de l'état de santé de Kéchichian. « Ce fut le rôle du docteur Colomban, tombé au champ du déshonneur de la mé-decine pénitentiaire «, selon l'ex-pression du procureur. Protégé du docteur Troisier, il a verrouillé le dispositif mis en place.

- La tauche sinale - sut sinalement apportée par André Fraticelli, « le maître du jeu occulte dans cette partie de poker menteur », qui a dé-posé à point nommé la demande de mise en liberté. Car, d'après le pro-cureur, « li fuisait le lien entre tous ». « Cet avocat déchu qui a fui en emportant les fonds de ses clients auquel la plupart des magistrats n'accordaient aucune confiance, laquelle était en proportion inverse de celle que lui accordait le milieu »,

était la clef de voûte ». Reste le mobile. Aucun vetsement d'argent n'a pu être mis en évidence au cours de l'instruction. - Peu importe pourquoi ils ont ngi, a fait re-marquer le procureur, l'important, c'est qu'ils ont agi. Dans ce type d'affaires, toutes les motivations sont possibles, mais elles tendalent vers un but unique. Nous ne connat-trons jamais în vérité. » Les raisons des agissements des uns et des antres sont très certainement multi-ples. Cela restera la grande incon-nue de ce dossier, la face cachée d'une entreprise qui a mis en échec la justice et qui, pour la première fois dans les annales judiciaires, a pu être démantelée.

MICHEL BOLE-RICHARD.

RÉGIONS

L'ACTION EN JUSTICE DE ML PAPON

> CONTRE LA VIE EST REJETEE

La dix-septième chambre correc-

tionnelle de Paris, présidée par M. Emile Cabié, a débouté, jeudi 27 octobre, M. Maurice Papon,

ancien ministre du budget, de

l'action en diffamation qu'il avait introduite pour réclamer l F de dommages et intérêts à M. André-Schafter, directeur de l'hebdoma-

daire la Vie, à Mª Marie-Christine

Jeanniot, auteur d'un article publié

le 17 février 1983 sous le titre : «Maurice Papon : 1942-1944, les années troubles», et à M. Joseph Sarthoulet, ancien résistant, dont les

déclarations avaient été reproduites

dans ce même article. De son côté, Mª Jeanniot a été débontée de sa

demande reconventionnelle en I F

de dommages et intérêts pour abus de procédure (le Monde du 8 octo-bre).

Le tribunal constate que les allé-

gations de M¹⁰ Jeannint et de M. Sarthoulet sont de nature à por-ter atteinte à l'honneur et à la consi-

dération du requérant puisqu'elles suscitent dans l'esprit du lecteur

« l'apinion qu'un doute sérieux existe quant à la véracleé des affir-mations de Maurice Papon sur sa

participation en qualité de membre ou de correspondant [durant l'Occu-pation] aux réseaux Jade Amicol et Riéber «. Mais il admet la bonne foi des trois défendeurs en déclarant : « (...) à la suite de l'inculpation de

» (...) à in suite de l'inculpation de [M. Papon] pour crimes de guerre, l'opinion publique, sensibilisée par la publicité donnée à ces événe-ments, s'est interrogée sur le com-portement réel de Maurice Papon. Il était donc légitime, pour l'infor-mation de ses lecteurs, que la Vie fasse procéder à une enquête jour-nalistique sur les activités de Mau-rice Papon à Bordeaux de 1942 à

rice Papon à Bordeaux de 1942 à 1944. Marie-Christine Jeannios

s'est rendue en Gironde pour y emendre des témoins trrécusables, dont elle a révélé l'identité et qu'elle

a fait citer à l'audience. Elle n éga-

lement interrogé Maurice Papon,

qui a pu s'expliquer librement en connaissance de cause et dont les

M. Mauroy a reçu les présidents des conseils régionaux

5 milliards de francs pour les contrats de plan

27 octobre, les vingt-deux présidents représentants) (1). Trois points étaient à l'ordre du jour.

o Les contratt de plan, qui devraient être signés au début de 1984 entre le gouvernement (par l'intermédiaire des commissaires de la République) et les régions, consti-tueront des engagements financiers pluriannuels de la part de l'Etat. Une exveloppe de 5 milliards de francs est prévue en 1984. M. Mau-roy a précisé : « J'ai tenu à mettre un frein aux pratiques de certains ministères tendant à multiplier les demandes de concours financiers aux régions et ainsi « à mettre aux enchères » les crédits de l'Etat. Cette politique vous empêchait de dégager clairement et librement vos propres priorités. » Cotte mise su point vise, notamment, le ministère de la culture.

• La formation professionnelle continue : depuis le 1" juin, ce sec-

ENVIRONNEMENT

· Catastrophe écologique en Ukraine. - La rupture du barrage d'une usine d'engrais chimiques à Drogobitch, sur le Dniestr, le 15 sep-tembre dernier, a provoqué une véri-table catastrophe écologique. La ré-gion a été recouverte de milliers de tonnes de sel de potassium sur un rayon de 25 kilomètres et le Dniestr a été pollué sur 500 kilomètres.

Entre la retenue de Drogobitch et le barrage-réservoir de Novo-Dniestr — qui alimente en ean potable les villes de Kichinev et Odessa, — plus de 2 000 tonnes de poissons ont péri.

Selon les Izvestia, il fandra plusieurs mais pour dépolluer le Dniestr. Dans un premier temps, les autorités soviétiques avaient expli-qué la catastrophe par l'explosion d'un réservoir d'ammoniac construit par les Américains près d'Odessa. - (Reuter).

M. Pierre Mauroy a reçu, le jeudi teur ainsi que l'apprentissage est transféré aux régions. Pinsieurs préde conseils régionaux (on leurs sidents se plaignent que ce transfert entraîne pour les budgets régionaux des charges excessives. M. Manroy a indiqué à ce propos que la commission d'évaluation des charges transférées, composée en majorité d'élus appartenant à l'opposition, avait approuvé à l'unamimité la somme arrêtée par le gouvernement et mise à la disposition des régions, soit . 2.7 milliards de francs.

> a Les relations avec la C.E.E. : « Il n'y a pas d'inconvênient à ce que les conseils régionaux organisent toute mission d'information auprès des instances éuropéennes ou qu'ils invitent des personnalités ou des missions communantaires sur leur territoire, pour peu qu'elles en aient averti préalablement, par l'intermédiaire du commissaire de la République, le gouvernement. En revanche, la négociation de programmes communausaires, la présentation de projets auprès des fonds européens, relève de la seule compétence de l'Etat », a déclaré M. Mauroy.

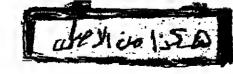
(1) Douge conseils régionaux sont présidés per des éles de l'opposition ; dix, par des éles de ganche.

 Pas de grand prix automobile
à Paris. — Le comité directeur de la rédération française de sport auto-mobile (P.F.S.A.) a estimé que les conditions n'étaient pas remplies pour l'organisation d'un grand prix automobile de formule I dans Paris en 1984. Le projet présenté par l'As-sociation sport et mécanique du Jean-Pierre Jabouille et Bernard Gi-Jean-Fierre Jahonnie et Bernard Ci-roux avait reçu. l'aval du ministère de l'inférieur, qui était prêt à étudier une dérogation à la réglementation des courses untomobiles en ville, mais le président de la République avait fait comaître son hostilué au projet.

Karat

ALTONOMIC CONTRACTOR





-

بالانتبان

AMEROY & FECU les DIELLE

And conseils regional

LOISIRS ET TOURISME

ARTS MARTIAUX

L'aïkido : une gestuelle de la non-violence

Longtemps sous la tutelle de la Fédération de judo, l'aikido, le plus métaphysique des grands arts martieux, est désormais majeur : la F.F.A.A.A. vient d'âtre reconnue par les pouvoirs publics avec l'objectif d'engager è terme quelque cinquante mille personnes dens « la voie de l'union de l'énergie ».

N léger noage de vapeur nimbe les corps. La leçon d'alkido a été particulière-ment dure. Après de longues miautes d'échauffement où les articulations out été soumises à de sévères torsions, des projections se sont enchaînées à un rythme élevé, maître et élève composant un ballet tournoyant. . Les techniques s'inscrivent dans une série de mouvements circulaires destinés à rejeter tautés formes d'agressivité dans le vide. » Cercle magique de la force contré-

Pendant cet apprentissage éreintant, effectué debout ou à genoux, il a régné dans le gymnase une am-biance surprenante d'ordre et de soumission. Le maître sait. Les élèves apprennent. Le spectateur extérieur est parfois pris d'une irrésis-tible envie de perturber ces rites qu'il comprend difficilement, de contester, d'argumenter, de critiquer. Cela ne vient pas à l'idée da pratiquant : l'alkido est un art martial « révélé » au sens religieux do

4.

Cette notion transparaît è quelques détails : les novices portent le kimono blane pendant tout leur appreatissage. Les pratiquants confirmés passent par-dessus le ki-mono une culotte bouffante noire, le - hakama », qui est à la fois une distinction et un moyen de dissimuler le mouvement des pieds à l'adversaire. C'est un vêtement très impor-tant dans le cérémonial de l'alkido. La leçon terminée, le maître le plie avec un grand luxe de précautions, comme un prêtre rangeant des ornements sacerdotaux. Le maniement tie intégrante de l'enscignement, se fait également selon un cérémonial





Signification: + alkido +. Calligraphie: Yoshio Abe.

aussi précis et symbolique que celui C'est que l'alkido est l'art martial le plus en prise avec les traditions

guerrières du Japon féodal. Lorsque les samourais disparurent au cours du XIXe siècle, leurs techniques de combat - lutte, boxe, sabre, baton, arc - qui étaient jusqu'alors jalousement gardées par chaque clan, furent recueillies par quelques hommes dans l'archipel nippon. Ces maîtres enseignèrent ensuite leur art dans des « dojos », littéralement « lieux où l'on étudie la voie », sortes de temples où la méditation tenait une place angolimno tante que les techniques elles-

Ce bain de zen a fortement imprégné les arts martiaux, apportant une spiritualité exotique qui contribuera fortement à leur succès eo Occident. Cet aspect quasi mythique de la pratique a été gommé du judo et du karaté au fur et à mesure que leur dimension sportive se développait au travers de la compétition. Il n'en a rien été pour l'alkido, dont le fondateur, Moribei Ueshiba, a été fortement influencé par un philoso-phe de la non-violence, le révérend Deguehi. Après avoir percé les secrets du ken-jutsu (technique du sa-bre) que les combattants de la famille Minamoto se transmettaieot depuis le douzième siècle, maître Ueshiba fit une synthèse des arts martiaux traditionnels et des réflexions philosophiques pour fonder l'alloido.

· Les principes de base de ces trais arts marilaux majeurs se re-trouvent dans l'exécution des diffé-rentes techniques : déplacement, déséquilibre, vitesse d'exécution. matrise de soi. L'alkido apère d'ailleurs une certaine synthèse : comme en juda, l'aïkidoka utilise des techniques de projection et d'immobilisation, mais, comme en karaté, il peut compléter son action par des « aiemis » (coups) portés avec le poing, le tranchant de la main, le coude ou le pied en des endroits vitaux du corps. En revanche, contrairement au juda et au karaté qui sont devenus des disciplines presque exclusivement sportives, la pratique de l'alkido exclut toute idée de compétition. Elle reste, en effet, basée sur le principe de la non-violence qui la caractérise par rapport aux autres arts martiaux purement physiques. Chercher à dissuader son adversaire et neutraliser son intentian agressive plutôt que l'abattre, tel est le but de l'ai-kido, a dit Guy Bonnefond, qui est un des plus bauts gradés français. Parfaite école d'éducation physique et morale, l'aïkido reste un art martial qui a su conserver au fur et à mesure de son développement son caractère original. .

Cela implique que, tout en se sou-mettant à un entraînement physique des plus rigoureux et en acceptant une discipline sévère imposée par le maître, le débutant assimile des notions aussi bermétiques pour un Occidental que celle du - ki -. Le mot signifie puissance intrinsèque de l'individu, énergie vitale. Par la concentratioo, cette énergie doit pouvoir être centralisée en uo point situé sous le nombril avant d'être libérée dans les muscles pour décupler lenr puissance. Sans intervention de l'esprit, la résistance physique s'oppose uniquement à la puissance adverse et la plus grande des deux forces triomphe. La puissance de l'esprit multiplie les possibilités physiques en les entrainant dans un flat énergétique qui englobe et submerge la force brutale de l'adversaire. Le corps et l'esprit se confandent alors pour exécuter le mouvement ., a encore noté Guy Bonnefond

Combien d'esprits cartésiens sontils prêts à entendre ces arguments, qui not manifestement inspiré le scènariste de la Guerre des étoiles pour dnnoer à Luc Skywsiker la · force · ? Assez pen, sans doute. Cela explique que l'alkido n'a pas connu un développement comparable à celui du judn et du karaté, doot il ne réunit que le cinquième des ef-fectifs totaux. La progression est, en effet, infiniment plus laboriouse : « Celui qui arrive à l'aïkido est « carrè ». Le bui est de le rendre rond et poli comme une sphère qui n'offre aucune prise. Puis il faut un éveil de la conscience, une montée de l'esprit. Enfin. Il faut réaliser l'union corps-esprit. Le desir de soumission physique de l'adversaire est alors dépassé pour la recherche de l'harmanie », a noté Miehel Bécart, qui a été délégue technique de l'Ue-de-France.

Le kimono des dames

Maître Uesbiba, dnnt la doctrine a été en constante évolution, cut de nombreux disciples qui, à leur tour, fundèrent leur propre école. Si bien qu'au début des années 50, lors de on introduction en France dans l'ombre du judo et du karaté, l'al-kido était déjà une discipline na s'affrontaient clans et tendaoces à propos de détails techniques apparemmeot dérisoires. C'est en effet un travers des arts martiaux que l'engendrer des querelles sur l'art et la maoière de tordre un bras ou de donner un coup de poing tout en refusaot l'épreuve de vérité que consti-

tue la compétition. A la fin des années 70, douze à treize mille pratiquants français se répartissaient dans quarre écoles au-tour d'André Nocquet, Alain Floquet, maître Temura et maître Noro. Pour réaliser l'unité de ces différents courants et pour élaborer une méthode d'enseigne caise comme cela avait été le cas pour le juda, diverses tematives furent faites, qui viennent d'aboutir, après de nombreuses péripéties, à la création de la Fédération française d'alkido, alki-budo et affinitaires (F.F.A.A.A.) qui regroupe l'essen-tiel des vingt-cinq mille pratiquants actuels. Toutefois, une Fédération française libre d'aikidn et de budo (F.F.L.A.B.) s'est créée autour de maître Tamura, qui a été un parte-naire de démonstration de maître Ueshiba, Pour sa part, maître Noro a înndé en 1979 sa propre école, où il enseigne le kinomichi, l'esthétique prenant définitivement le pas sur la

Il est difficile de dire quelle école est la meilleure. C'est le rapport per-sonnel du maître à l'élève qui fait la qualité d'un enseignement dont la finalité est, dans tous les cas, un art

ALAIN GIRAUBO.

* F.F.A.A.A., 72, tue des Grands-Champs, 75020 Paris, tél. : 348-22-22. * F.F.L.A.B., 31, rue de Mimont, 06400 Caunes, tél. : (93) 39-21-39. Les voies qui mènem à cette har-monie restent cependant tortucuses.

** Centre du kinomichi, 2. roe Lo-gelbach, 75017 Paris, tél.: 227-99-95.

AGENTS DE VOYAGES

Une profession / « sinistrée »

C'est une profession « sinistréa » et encore sous le « choc du 25 mars » (dete à laquelle a été instaure le contrôla des changes) qui se retrouve, ce vendredi à Cannes, à l'occasion du vingt-neuvième congrès du Syndicat netinnal dee egents da voyages. « Sinistrée » dans la mesure où, selon le SNAV, le chiffre d'affaires tourisme des agences de voyages va accuser cette ennée une baisse de l'ordre de 5 à 10 %.

Lourd bilan pour un secteur qui avait du déjà faire face à un alourdissement de ses charges, aggravé par un récent train de mesures fiscales et économiques : hausse de la T.V.A., taxation des frais généraux, dévaluatinas succassives du frenc, blocage des prix. Et voilà que, soumis à un quota de devises, les vacanciers désertaient le chemin des egences de voyages, des agences qui, en 1982, avaient fait partir plus de 3 millions de Français et attiré dans antre pays 5 millions d'étrangers.

Certes, des entreprises ont pu s'appuyer sur la zone franc ou sur la billetterie, d'autres, dans le tourisme d'accueil, ont bénéficié de l'augmentation des visiteurs en provenance de la zone dollar. Mais, dens l'ensemble, la profession envisage l'avenir avec inquiétude. Une seule certitude : un second « 25 mars » signifierait à coup sur, selon le SNAV, l'étranglement définitif d'un secteur économique dont l'importance semble enfin reconnue de tous, y compris des pouvoirs pu-

D'où la volonté de Jean-Claude Murat, le président du Syndicat, d'obtenir du gouvernement des « réponses complètes, sans ambiguité et très rapides » concernant les modalités qui régiront, l'an prochain, les séjours des Français à l'étranger, les eux egences, les dispositions transitoires prévues pour la fin de l'ennée et les conditions d'unilisation des cartes de crédit. Etant entendu que, pour tous, le carnet de change e vécu.

 ← Des .edaptations nécessaires », tel est d'eilleurs le thème d'un congrès dont les par-ricipants entendent einsi réaffirmer leur volonté d'évoluer avec

PATRICK FRANCÈS.

Karaté, kendo, kyudo

 Karaté. – Cette technique de combat à main nua a été élaborée au début du siècle à partir des méthodes de défense des moines bouddhistes. Son efficacité fait qu'elle est maintenant enseignée à la plupart des forces spéciales des armées ou des polices. Il connaît des variantes : chinoise, kun-fu : coréenna, taskwanda : vietnemienne, vietvo-dao, qui correspondent à des particularités morphologiques ou philosophiques. Il y e plus d'une centaine de milliers de pratiquants en France, qui sont regroupés dans la Fédération de karaté taekwondo et arts mar-tieux affinitaires (F.F.K.A.M.A.). 122, rue de la Tombe-lasoire, 75014 Paris, tél.: 540-65-53.

● Kendo. - La « voie du sabre a est un des plus anciens arts martiaux japonais qui se pratique selon un muel impressionnant avec une armure et un casque ressemblant à ceux des samou-

rais. Les lecons sont données avec des sabres faits en lattes de bambou. Le kendo, qui requiert une grande énergie, a qualques milliers d'adeptes en France, pris en charge par la Fédération francaise de judo (F.F.J.D.A.), 43, rue des Plantes, 75014 Paris, tél. : 542-80-80.

 Kvudo. - Dans cette technique de tir à l'arc, la gestuelle et la concentration qu'elle implique sont beaucoup plus importantes que le fait de toucher la cible. Le kvudo se pratique avec un arc asymétrique de 2,20 m et des flèches en bambou à empennage en plumes d'aigle. Plusieurs cen-taines d'edultes - les jeunes ne perviennent pas à un degré de concentration suffisant - suivent l'enseignement de quelques inities regroupés en sein de la Fédération française de kyudo (F.F.K.). 13, rue de Téhéran, 75008 Paris, tál. : 297-



UX championnats du monde de judo féminin de Paris en 1981, la France a abattu son carré de reines : Lapino, Béatrice Rodriguez, Martine Rottier, Brigitte Deydier, quatre médailles d'or. La reine de cœur, c'est Brigitte Devdier, regard pervenche et projections perverses.

Bernard Nicolas a coovaince cette belle Montalbanaise de • mnnter . à Paris ouvrir au Racing Club de France une section féminine. L'Aérospatiale, qui emplnie Brigitte dans le cadre des conventions avec le gouvernement pour les athlètes de haut niveau, n'a pas fait d'objection à son transfert de Toulouse à Châtillnn-sous-Bagneux, d'autant que cela lui permet de se rapprocher de l'Institut national des sports (IN-SEP) pour préparer les prochains championnats du monde, en 1984.

Depuis la mi-septembre, Brigitte apporte donc une note de grâce dans le dojo de la rue Eblé (1), où l'entraînement des garçons est mené tambour battant par l'ancien champion d'Europe Serge Feist.

· La leçon commence et sinit par un salut, genoux à terre et face vers le sol aui crée comme une parenthèse dans le temps . explique Brigitte. Pendant une beure et demie, le kimono blanc uniforme va abolir toutes les différences sociales entre les élèves sur le rectangle magique formé par le tatami. Il s'agit avant tout de rechercher un équilibre et ane maitrise physiques.

· Chez les enfants, qui peuvent prendre leur leçon à partir de cinq ou six ans, il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons. Le cours est une sorte de jeu collectif où ils apprennent à chuter et à rouler tout en découvrant les projec-tions de base -, remarque Brigitte.

La pratique commence à se modi-fier à l'adolescence. - Les garçons acquièrent alors une puissance physique qui fait défaut aux filles. Leur entrainement est donc moins basé sur la farce, pour mettre en évidence les qualités de souplesse et de vitesse. Des cet age, la pratique da juda permet eux jeunes filles de renforcer des groupes musculaires qui sont souvent la cause de beau-coup de souci à l'âge adulte, abdo-

minaux, dorsaux, cuis - C'est un de mes frères qui m'a emmené faire du judo chez Jean-Claude Cabannes, quand j'avais quatorze ans. Jusqu'alors. Javais été déçue par la pratique des sparts collectifs, et je n'avais pas rencontré d'entraineur sur les stades d'athlé-

tisme. L'ambiance du club, qui est un peu partout la même, m'a séduite : le professeur est à la fois un éducateur et un confident . se rappelle Brigitte. Elle est la démonstration vivante que la pratique à très baut nivean d'un sport de combat a'est pas incompatible avec une f6minite certaine.

Le judo lui a permis d'aller jusqu'au bout de soo besoin d'action. La mativation, chez la plupart des femmes qui pratiquent - on en compte maintenant saixante dix à la F.F.J.D.A., c'est-à-dire 20% des licencies. - est cependant différente : c'est pour apprendre à se défendre . remarque la championne do moode. Pour se défeodre nu pour pratiquer une activité physique, avoir une meilleure connaissance de soi, faire de la compétition, les prémices sont identiques : - Il faut d'abord apprendre à chuter en arrière, sur le côté et en avant, pour prendre constance en soi et apprendre à ne pas se faire mal . indiqu Brigitte. Ensuite, commence l'étude des projections, qui peuveot être faites evec les jambes, les épaules et les hanches. . On fait une démonstration statique puis, au fur et à mesure, on montre les différentes apportunités en mauvement. - Les techniques debout sont prolongées ao sol par des immobilisations, des étranglements et des clès de bras.

· Le cours s'achève par des randoris, c'est-à-dire des petits combais aù l'on cherche à mettre en application les principes enseignes, puls par du jiu-jitsu, qui est la mise en pratique du judo dans des situations d'agression.

 On termine le cours fatigué, mais c'est une bonne fatigue », as-sure Brigitte. « Il n'y a pas de ris-ques graves quand an ne sous-estime pas l'échauffement musculaire. Il faut aussi se cannaitre et savoir s'arrêter avant d'être complètement épuisé. Le juda se pratique à tous les niveaux et à taus les âges en fanction de la forme du

Pour atteindre un bon niveau, qui permettra à une femme d'avoir tout à la fois une bouoe condition physi-que, des notions efficaces de défense et un niveau technique intéressant, il faut cependant être persévérant · On peut devenir ceinture noire en trois ans en faisant deux bonne. seances par semaine -, note Brigitte. Mais si l'entraînement qu'elle assure est exigeant - comme celui de ses camarades Paulette Fouillet, sacrée meilleure combattante des cham

pionnats du monde 1979, à Créteil : Jocelyne Triadou, championne du monde, à Poissy; Catherine Pierre, plusieurs fois championne d'Europe, à Saint-Denis, - il n'est jamais fastidieux : - On - s'éclate - plus en faisant du juda, dit Brigitte, que de la gym aérobic. »

(t) R.C.F., 5, rue Eblé, Paris-7e. Tel.: 567-14-75.

nouvelle			100
nouvelle	session l	e 2 janvier.	1984

pour yous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau en France et plus encore à l'étranger

INSTITUT INTERNATIONAL **MAXIM'S DE PARIS**

formation aux techniques de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige (admission: niveau bac ou terminales)

	célèbre dans le mande entier	
	DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE	
rotte nom		_
votre adresse	`	X-VV
code postal	telephone	Š
INSTIT	UT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS école piivée du groupe IPSA	ı
	2	

71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél. : 266.40.70

CHAMPS DE NEIGE

Un nouveau gisement en Maurienne

EPUIS an an, la Maurienne vit suspendue aux lèvres du promoteur Pierre Schnebelen. Pour cette vallée en crise, l'homme aurait toutes les apparences d'un bienfaiteur si ne lui collait à la peau une réputation de poursendeur de la montagne. En 1969, M. Schnebelen s'était en effet distingué en proposant de construire une station de sports d'hiver en plein cœur du parc national de la Vanoise. Depuis, ses récents démêles avec la mmune de Tignes, devenue au fil des années l'« otage » du promoteur, l'ont fait assimiler à un « épouvantable homme des neiges ».

Ouittant la vallée de la Tarentaise, aujourd'hui presque totale-ment équipée, il a franchi, il y a quelques mois, le col de l'Iseran (2770 m) pour s'intéresser à la Maurienne toute proche. Cette vallee n'a pas connu eu cours des deux dernières décennies le même type de développement intensif que la Tarentaise. . Il y a quinze ans, la Maurienne a parié sur l'industrie. l'aluminium et la chimie, expliquet-il, mais aujourd'hui elles lui filent entre les doigts. Dans ces conditions le tourisme offre une précieuse alternative. -

Plusieurs communes se sont effectivement empressées d'accepter les propositions du « promoteur blanc ». Termignon et Modane sont sur les rangs, tandis que plusieurs autres communes attendent prudemment, pour s'engager, de voir les premiers résultats de la » politique Schnebe-

Tous les sports d'hiver et beaucoup

de neige. Viens au Trentino.

In seras d'accord avec ceux qui

Le TRENTINO Italie convient à tout

le monde, mais à toi en particulier.

len ». « Val Frejus » est un test puur la Maurienne, prétend M. Schnebelen. Si je rėussis, je suis certain qu'elle rejoindra le peloton de tête des grandes vallées alpines où se pratique un tourisme indus-

Sur le site d'Arrondazle-Charnaix, où la commune de Modane puis un promnteur privé (Métairie-Utoring) se sont cassé les dents en envisageant de créer suc-cessivement un stade des neiges puis une petite station, M. Pierre Schnebelen entend pour sa part mener à bien un projet beaucoup plus impor-tant. Il souhaite en effet relier deux stations, l'une embryonnaire, côté français, Arrondaz (400 lits, 10 remontées mécaniques), l'entre, côté italien, Bardonnèche, forte de ses 30 000 lits et d'un immense réser-voir de skieurs turinois et milanais, mais sous-équipée en remontées mécaniques. Le domaine skiable franco-italien ainsi projeté, qui s'étendrait sur un site d'une longueur de douze kilomètres, surait une superficie d'environ 15 500 hectares (1), et supporterait une tren-taine de remoniées dont plusieurs gros porteurs » capables de « débiter - quatre à cinq mille skieurs à

Sur le papier, l'opération est sans doute séduisante, mais, dans la bouche du promoteur, elle pread l'allure d'une exceptionnelle ruée vers l'or blanc international M. Schnebelen ne s'embarrasse pas de prises de po-

sitinn nuancées. Selon Iui, Val Fréjus sera - l'une des capitales de la poudreuse », installée sur un site d'une ampieur comparable au complexe Val d'Isère-Tignes; enfin - sa - station, affirme-1-ii, s'inscrira parfaitement dans le cadre d'un plan de reconquête, par les stations françaises, du marché national et europeen et, pourquoi pas, mondial, des

L'enthousiasme du promnteur, qui pe connaît aucune « frontière », a cependant des limites naturelles, économiques, financières, et, également, juridiques. L'administration, et notamment le Service d'études et d'aménagement touristique de la montagne (S.E.A.T.M.), est assez réservée sur le bien-fondé d'une opération qui s'inscrit dans un site difficile et conteux à équiper, en raison, notamment, du très grand cloisonne ment des vallées et des combes à

D'eutre part, sa superficie skiable n'est pas aussi importante que le laisse entendre M. Schnebelen. A moins que celui-ci n'ait, à moyen terme, d'autres visées. Selon le Club alpin français et la Fédération Rhône-Alpes de protection de la na-ture (FRAPNA), M. Schnebelen voudrait, en effet, per grignotages successifs de la montagne, conquerir les pentes du mont Thabor et gagner ensuite la vallée de la Névache

(Hautes-Alpes). L'aménagement très coûteux de la liaison Modane-Bardonnèche prendrait alors toute sa justification, et le promoteur aurait effectivement réalisé l'un des plus vastes domaines skiables des Alpes, voire du monde.

Les mises en garde de l'administration, adressées au maire R.P.R. de Modane ainsi qu'aux étus du conseil général de la Savoie, portent également sur les incidences financières et les risques économiques d'une telle opération (2). « Nous ne voulons pas que se renouvelle la mécanique bien connue, ces dernières années en montagne, qui consiste à faire financer par des lits supplémentaires le déficit de remontées mécaniques trop nombreuses par rapport au nombre de lits prevus à l'origine », explique le commissaire à l'aménagement de la montagne pour les Alpes du Nord. M. Lebel. Il dénonce d'autre part le « chantage à l'emploi » exercé par M. Schnebelen sur les élus de la Maurienne, qui redontaient, à juste titre il y a quelques mois, le licenciement, per Pechiney-Ugine- Kuhlmann, de 500 salariés. Les garanties données par PUK pendant l'été les ont aujourd'hui totalement rassurés.

VALFRÉJUS

Tarentaise: la chasse aux points noirs

E plan routier de la Tarentaise, proposé en juin 1983 au conseil général de la Savoie per son président, M. Michel Barnier (R.P.R.), et adopté à l'unanimité per l'assem-blée départementale, a été finalement accepté par le gouverne-ment. Mes Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, l'a annoncé à l'occasion du récent Salon neige et montegne, qui s'est tenu à

Le plan propose de faire disperaître en cinq ou six ans les principaux points noirs da la RN 90 parcourue chaque hiver par plusieurs millions de skieurs se rendant dans la vingtaine de stations, presque toutes de classe internationale, situées dans la vallée de la Tarentaise. A plusieurs reprises, cet itinéraire routier a été totalement paralyse par le flot des vahicules montant ou descendant des stations.

Conscients des dangers que faisait courir à l'économie touristique de la Tarentaise et de la Sevoie le meuvais état de la

le conseil général de la Savoie et le conseil régional Rhône-Alpes avaient décidé d'apporter respectivement 3,3 millione de france et 4.4 millions de france. l'Etat dégageant pour sa part un crédit supplémentaire de 16 miltions de trancs par an. Mais le montage financier de cette coération prévoyait surtout la participetion des skieurs à l'effort de modernisation » de la RN 90. Ainsi ces derniers suraient vu leur forfait remontées méceniques sugmenter de 2 % par an. ce qui aurait permis de dégager chaque année 3,7 millions de francs. Ce taux a finalement été réduit à 1 % par le ministre de l'économie et des finances afin de ne pas déroger trop fortament à la décision prise récemment de limiter à 4,5 % la hausse du prix des forfaits de remontées méca-niques dans toutes les stations de sports d'hiver françaises. Selon M. Barnier, cette réduction ne devrait pas affecter le calen-

AIRCOM SETI 25, rue la boétie, 75008 paris tél.: 268.15.70 + LIC A982



Les pouvoirs publics s'interrogent également sur les garanties accor-dées par les Italiens à M. Schnebelen. Selon ce dernier, la région du Piémont financera à 100 % les remontées mécaniques qui doivent être construites au-des sus de Bardomèche. Mais, le 20 septembre, le promnteur n'avait toujours pas fourni au comité des unités touristiques nouvelles (U.T.N.) les documents justifiant l'engagement ita-

Arrangements à l'amiable

Inculpé au début du mois d'octobre d'infraction au code de l'urba-misme pour avoir construit, sans permis, un restaurant à 2 700 mètres d'altitude, il se voit aujourd'hui soupcomé d'avoir transformé sans antorisation - mais, semble-t-il, avec l'aval du préfet de la Savoie et de la direction départementale de Péquipement — un projet de télé-sièges en télécabines, sur l'anté-cime » de la pointe du Fréjus: (2700 metres) - On a voulu forcer la main de l'administration en la mettant devant le fait accompli d'aménagements techniques dimenstonnés de telle mantère qu'ils in duiront une fuite en avant dans l'espuce », explique un des fonctionnaires du ministère de l'en-vironnement.

Il est vrai que M. Schenebelen u'est pas, cet autonine, le seul promoteur à avoir engage des travaux ion un chi de la Tarentaise « tous les travaux de Stations au de remintées mécaniques s'effectuent sans permis de construire, avec l'aval de la direction départementale de l'équipe-ment »... Une pratique courante en montagne, depuis de nombreuses an-nées, et qui scrait justifiée par la pé-

riode relativement courte pendant Vous rêvez de piloter un avion ? Vous pouvez voler seul dans...

3 mois : . Ne vous privez plus de ce plaisir extraordinaire. Commencez par un vol d'initiation. Après, si vous le cœur vous en dit, inscrivez-vous à l'école de pilotage. ignicaceuts : Aérodrome de may-Trésigny 77610. – TSL 425-91-45 vanz en altitude.

Au moment où la loi de décentra lisation donne des pouvoirs accrus aux communes, de telles pratiques, qui risqueat de se multiplier, inquiè-tent les administrations centrales soncieuses de faire respecter des lois M. Yves Danges, président du co-mité U.T.N. et responsable de la di-rection de l'urbanisme et des paysages, qui déplore également la méthode dite des « arrangements à l'amiable », menée après coup evec le complicité des services administratifs de l'Etat en province.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) Le domine skiable de La Plagne est d'environ 8 000 hectares; celui de Tignes-Val-d'Isère 7 000 hectares, et co-lui des Arcs de 3 000 hectares.

(2) La commune de Modane a em-pranté 75 millions de france pour financer la construcción des remoniées méca-niques de Val-Fréjus (côté français) et le département de la Savoic a garanti



EXCEPTIONNEL:

LA GRÈCE A PARIS Philatélie et Numismatique : - Histoire du service postal

grec. - Les timbres de l'année. - Numismatique.

Supplément de 16 pages en couleurs

En vente dans les kiosques. Prix exceptionnel: 15 F.



JUAN-LES-PINS

33500 LIBOURNE, TEL: (57) 51-26-01.

HOTEL A 200 m de la gare et du centure une annue 24 h
VICTORIA au 24. Bur, et salles de confér. de 10 à 60 places.

Til 1941/21/20-57-71-Télax 28644 R. HAEBERG, PROPRIÉTAIRE

PanAm. L'échappée belle à New-York

avec Pan Am. Envolez-vous pour la ville visiterez la terrasse panoramique d'un la plus fascinante du monde, de Paris-Orty, gratte-ciel ainsi que le célèbre grand magadans un luxueux 747 Pan Am. Pendant 4 jours et 3 nuits, New York est à vous,

RÉSIDENCES

Campagne · Mer · Montagné

40 km nord-ouest de Beauvais,

limite du Pays de Bray, manoir XVIII siècle – 12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances,

Mais si vous voulez vivre New York de plus près encore, "Vacances Fabuleuses" vous propose en option le forfait "Les Lumières de Broadway": vous serez invité à prendre un cocktail dans un grand restaurant de Manhattan, vous assisterez à un

Partez à la découverte de New York prestigieux spectacle de Broadway, vous sin Macy's avec un guide en français.

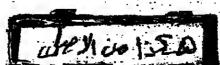
> "Vacances Fabuleuses": découvrez le nouveau monde en toute liberté pour 4885 F par personne.

Renseignements et information: 1, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 266.41.76 et dans toutes les. Agences de voyages.

* prix pour logement en chambre double.

4 JOURS ET 3 NUITS A NEW-YORK: Pan Am. L'Expérience Avion.





2 K 1 70 3 3

See Parties

Murienne

 $\langle T_{ij} \wedge T_{ij} \wedge T_{ij} \rangle = \sum_{i \neq j} \left(\langle T_{ij} \rangle - T_{ij} \rangle \right)$

. . .

and the property of the second section is a second second

· And the second second second second

毎 (14) 1 (1) か

The wife the second

Market to the second

The state of the s

distantianistical

BANKE THE THEOLOGY AND A

and the second

THE PROPERTY AND THE

The state of the second

Many in the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the state of the state of Married Street, Spirits ... the state of the state of and the second

property of week.

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

district and the second second

Same age and make

1757

Hôtellerie

Cap sur l'an 2000 : de la chambre-cocon à la boîte à dormir

PRÈS avoir ouvert la porte de la chambre avec sa carte codée, il se mit en devoir de remplir l'accueillante baignoire roude, puis observa avec satisfaction le rose pâle des murs, sélectionné te rose pase des murs, sélectionné après une rapide prise de pouls dans le hall. Il interrogea ensuite rapidement le circuit vidéo de l'hôtel, puis se prélassa quelques minutes dans l'eau tiède. Après quoi, il fit pivoter l'écran et, de son lit, consulta les cours de la Bourse et les informations. Séché et reposé, il réserva de son lit son billet d'avion, puis reparda un film vidéo avant de regarda un film vidéo avant de s'endormir. An matin, il introduisit sa carte de paiement dans le com-biné TV/ordinateur, quitta la chambre, puis l'hôtel. Depuis son entrée dans les lieux, il n'avait pas vu un seul être humain.

La description qui précède est à peine une utopie. Toutes les techniques permettant d'entrer et de sor-tir, de payer, de travailler et de se divertir sans intervention bumaine sont déjà en place dans les hôtels d'anjourd'hui, ainsi qu'on a pu le voir au trentième salon Equip'Hôtel,

qui vient de se tenir à Paris. - Un lit orientable pour capter les ondes telluriques, une chambre sen-sorielle dont la couleur est déterminée par prise de pouls à l'entrée, un bloc-bain intégré à la chambre, un combiné TV/vidéo/ordinateur ptvotant sur une rampe circulaire, c'est ainsi que j'ai dessiné la chambre de l'avenir », explique Philippe Ollier. De tous les projets de cet architecte, dont un grand nombre ont vu le jour, celui-ci est le seul à n'avoir pas encore été réalisé. L'utopie ne fait pas bon ménage avec les contraintes foncières ou le prix du mêtre cube de béton.

Reste l'ordinateur. Déjà présent dans les halls d'hôtels, où il fait les réservations et les factures, et dans les arrières, où il s'occupe de l'inteudance, il - monte » à présent dans les chambres pour se greffer sur la télévision couleur. Aux États-Unis, les chaînes misent résolument sur cette perspective. Bob Hazard, président de la Quality Inn, la huitième chaîne du monde avec soixante-cinq mille chambres, déclarait récemment dans la presse professionnelle:
- Nous avons prévu- un système entièrement nouveau centré sur le mini-ordinateur de chambre. » Il permettra de travailler ou de se divertir dans un cadre raffiné : vaste superficie, baignoire ronde intégrée à la chambre, matériel de remise en

forme, rideaux reposants, moquette épaisse. Le prototype de certe cham-bre des années 90, baptisée Quality Choice Suite, a été présenté en septembre, à Denver, au Colorado. Une construction en série permet de ne pas dépasser le prix de 300 F par

Le client moderne est porteur d'angoisse . déclare M. Gillot, directeur général du Méridien Paris. D'où ces chambres capsules, ces chambres-cocons. Une hantise : la sécurité. Les hôtels vont donc res-sembler de plus en plus à des ban-kers : cless codées avec des systèmes de déverrouillage d'urgence (Ving-card), matériels sophistiqués de détection du vol ou de l'incendie, P.C. de sécurité employant des dizaines de personnes...

En France aussi - an Méridien précisément, – le poste de TV est en passe de devenir le « personnage » principal de la chambre. Depuis six mois, les elients de cet bôtel d'affaires (60 % d'étrangers) ne sont plus voués à la trilogie TF1, A2, FR3. Ils n'ont pas moins de douze canaux à leur disposition, dont celui diffusant les émissions de la chaîne privée Satellite Télévision dans les mille vingt-sept chambres, chaque jour de 19 à 22 heures. La direction générale des Télécommunications a permis, à titre expérimental, cette première entorse officielle au monopole. Sur les autres canaux, un circuit vidéo interne, la retransmission d'un magazine d'actualités de C.B.S., des films en anglais et en français, des informations (V.D.C., ANTIOPE). Deux canaux ne sont programmés que par intermittence et le dernier est réservé à la retransmission de conférences ayant lieu dans l'hôtel.

Depuis le 3 octobre, les clients peuvent, en outre, louer un miniordinateur de ebambre qui leur donne accès à des banques de données (Axess, Questel, The Source, Compa Serve, U.P.I.) et à un service de messageries électroniques. Trois demandes de location ont été faites depuis cette date, des débuts plutôt modestes pour l'ordinateur « magique ». La firme Granada Telebank, qui

équipe le Méridien, a vu grand : récemment elle a présenté un nouvel appareil, le G.M.T.1, qui peut recevoir jusqu'à trente programmes. L'Agence France-Presse (A.F.P.)

a tenn, elle aussi, bootique à

Equip'hôtel, et ce pour la première année. Elle y présentait un service spécial destiné aux hôtels et aux lieux publics, comme les aéroports ou les galeries marchandes. Fil-Hôtel est déjà reçu dans quelques prestigieux établissements parisiens – le Royal Monceau, le Ritz, le Nova-Park – ainsi que dans plu-sieurs hôtels d'Athènes et biemôt du Golfe.

Espace de repos

L'électronique serait-elle la seule grande innovation à prévoir dans les chambres de l'an 2000 ? C'est l'avis de M. Gillot, qui, plutôt qu'un bou-leversement de l'aspect des chambres ou de l'architecture, pense que l'on assistera, avant tout, à la banalisation des ordinateurs de chambre. C'est dans l'hôtellerie économique plus que dans les grandes chaînes d'affaires que semblent s'annoncer

d'autres changements. Déjà, une chaîne deux étoiles, La Capitainerie, a adopté un système de construction de chambres par blocs, entièrement équipés avant leur arrivée sur le lieu de montage. « Ni pelle ni pioche sur le chantier », explique M. Jean-François Perrin, directeur de la chaîne. On se contente d'empiler les

Un premier établissement à Chartres, un autre à Calais; il y n de nombreux projets pour ces « conteneurs à dormir », qui peuvent aussi bien se retrouver sur l'eau pour de bon puisqu'un projet d'hôtel fluvial est à l'étude. La mer sert de prétexte à des chambres, petites comme des cabines, mais très conforables, dessi-nées par Philippe Ollier.

Ce type de construction n'est-il qu'un procédé permettant d'abaisser les coûts et les prix (150 francs la muit à La Capitainerie) ou ouvre-t-il

la voie à une nouvelle vague d'hôtels bon marché? Pourquoi pas, après tout, des chambres où l'on accéderait en introduisant quelques pièces dans une machine à sous ?

Telle est l'interrogation que susci-tait la présence à Equip Hôtel, en exclusivité mondiale, du Sleeping concept dessiné par le cabinet Arkhos. Sous la variante la plus simple, il s'agit d'un module de cou-cbage très robuste, inspiré des wagons S.N.C.F., nvec des lits superposés que l'on peut rabattre, des blocs sanitaires et des plans de travail, qui équipent déjà le Centre international de séjour Ravel à Paris. L'ensemble, bien dessiné, coloré, peut convenir à un foyer, une caserne, voire une prison.

En fait, l'objectif est de lancer un nouvean type d'hôtellerie qui repose sur la notion d'« espace de repos» plus que de « nuit d'hôtel». Des Sleeping pourront être installés sur les autorontes, dans les aéroports ou les halls de gare, pour permettre de dormir quelques heures, comme cela se fait déjà en Suède.

li s'agit également de . constituer un patrimoine hôtelier mobile selon la formule de M. Hugo Fraysse, promoteur du projet. Les cabines Sleeping sont en effet étanches et aumnomes. Elles penvent être installées n'importe où : dans un hangar, une usine ou en plein air, même sur un terrain non viabilisé. On peut les imaginer nux 24 Heures du Mans, au Festival d'Avignon, sur le Côte d'Azur en été, ou aux étapes du Tour de France.

Au moment où la crise détourne la clientèle modeste des hôtels, Sleeping compte bien imposer pour 50 francs la nuit ses « boîtes à dormir • avant l'an 2000.

MADELEINE DUPUY.

Pour que les clefs restent d'or

TNE école de concierges en 1983 ? Quelle drôle d'idée ! Un institut de formation des concierges des grands bôtels? Mais n'est-ce pas le métier par ex-cellence qui ne s'enseigne pas, mais dont on s'imbibe en veillant des heures durant dans le hall d'un pa-lace? Il faut toute la passion de Jean Gillet pour son ancien métier, autrefois « clef d'or », devenn direc-teur de l'hôtel Menrice, à Paris, pour oser se lancer dans l'aventure do premier Centre international de formation du personnel du hail et de la conciergerie. La fidélité de M. Gillet à l'œuvre

de son père, Ferdinand, chef concierge de l'hôtel Scribe, fondateur de l'association mondiale Les elefs d'or, n'explique pas tont. Il Tamise on à Manhattan, chanter les vertus de la conciergerie de palace :

- Ces hommes en uniforme qui remettent les clefs, qui s'occupent des bagages des clients, qui assistent ceux-ci dans leurs opérations postales et les informent des plaisirs et des utilités de la cité, qui vont même jusqu'à avancer de l'argent aux hôtes, sont indispensables. Le client a besoin d'être reconnu et d'être aidé, parce qu'il ne parle pas

la langue du pays, ou tout simple-ment parce que, loin de chez lui, il a commence la • larbinerie » et où fienvie d'être accueilli. C'est le concierge, le premier et le dernier qu'il rencontre dans un hôtel, qui lui apporte cette aide et cette sym-pathie. C'est bien le concierge qui garde le client et le fait revenir. Il représente un véritable agent commercial pour son établissement et, pour cela, il doit acquérir des bases linguistiques, morales et économiques. Autrefois, le jeune concierge débusait à quatorze ans par un tour d'Europe des palaces et se frotait aux traditions des loges de différents pays. Ce cursus honorum s'est un peu perdu et. d l'heure des techniques télématiques, il ne suffit plus. C'est pourquoi Les clefs d'or ont décidé, à la fin de l'année 1982, de créer un International Concierge Institute - Fondation Ferdinand-Gillet, dont le siège est à Paris. -

On peut ajouter à ces motivations des raisons que la confraternité de M. Gillet l'empêche de formuler. Car Les clefs d'or ont besoin de sang neuf et de principes moraux. Puisque les anciens ne forment plus les plus jeunes, il faut bien qu'une institution prenne le relais pour apprendre à ceux-ci quelles sont les limites le comité de parrainage de la Fonda-

mit la devise - servir -. Il faut apprendre aux futurs chefs concierges l'art de distribuer équitablement les pourboires aux grooms et aux voituriers. Il faut enseigner les trucs pour détecter les arnaqueurs et les mauvais payeurs.

Le gotha est là

Au mois de septembre 1984, à Paris comme à New-York, deux groupes de trente élèves de plus de dix-huit ans entreront en formation après avoir été sélectionnés au niveau du baccalauréat. Pendant neuf mois, ces cent vingt futurs concierges étudieront, la moitié de la journée, et appliqueront, en bôtel, leurs nouvelles connaissances, durant l'autre moitié. Au bout de six mois, les promotions française et américaine changeront de rive de l'Atlantique. Les frais de scolarité avoisineront les 10 000 F, étant entendu que la taxe d'apprentissage et les fonds de la formation permanente payée par les employeurs vien-dront compléter les inscriptions pri-

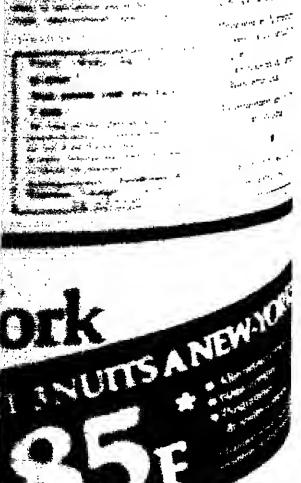
Le gotha hôtelier se retrouve dans

tion Ferdinand-Gillet : de M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat au tourisme, à M. Curt R. Strand, président de Hilton International, et de M. Georges Marescot, président des hôtels Méridien, à M. René Hatt, président des hôtels Nova Park.

M. Gillet ne s'est pas contenté de ces patronages prestigieux et il a plaidé la cause des concierges, à Londres, à New-York et à Paris, auprès des directions générales des hôtels, souvent tentées de remiser l'homme aux clefs d'or parmi les vestiges de la Belle Epoque, Il a aussi mis sur pied des seminaires formant à l'évolution de la conciergerie dans les dix prochaines années. Le premier a eu lieu à Paris, en juin 1983 : un succès. Les prochains sont prévus, en novembre, à l'hôtel Prince-de-Galles de Paris, en décembre, dans un palace new-yorkais. Histoire d'amorcer le mouvement et de prouver que l'enthousiasme peut être contagicux.

* International Concierge Institute-Fondation Ferdinand-Gillet. Renseignements et inscription : Les clefs d'or, 12, rue Cambon, 75001 Paris. Tél. : (1) 260-77-57. De 14 b à 18 h.





Hippisme Le machin fou du prix Eucharis

'ABORD, hien sûr, le drame de Vincennes. Tout a commence par une course sans rythme, où les chevaux et les sulkies restent agglutinés. Circonstance rare. D'ordinaire, il se trouve quelques audacieux pour courir au plus simple : • La tête, la corde et me suive qui pourra. Le peloton. alors, s'étire, et chaque participant y dispose de quelque aise.

Mais, vendredi soir, dans ce prix Eucharis, deuxième course de la réunion nocturne, chacun avait temporisé et, à 500 mètres de l'arrivée, la quasi-totalité des dix-buit participants étaient toujours flanc contre flanc et roue dans roue, sur six - épaisseurs -. Aucun n'ayant véritablement commencé son effort, chaeun pouvait se croire encore en bonne chance et, par conséquent, courait au plus juste, frôlant les roues des autres, pour ne pas perdre un pouce de terrain dans le dernier tournant, dont on approchait.

Ouand on revoit le film de la course, il apparaît que l'incident pre-mier fut une faute de Murioco. Celui-ci, remis dans les allures par son driver, le jeune Alain Laurent, freina des quatre jambes. Magot du Couesnon, qui suivait, drivé par A. Pinard, le percuta

lei, qu'on permette quelques npressions à l'ancien driver (amateur et épisodique, mais non moins lucide). Il n'est pas possible, si l'on ne peut déboîter sur le côté, d'éviter un cheval qui met brusquement les

HOTEL BEAU SÉJOUR ***

Rue des Farrettes, 06404 CANNES-CEDEX Tél.: (93) 39.63.00 - Télex 470975

Prix spéciaux selon durée en séjour. Proche centre ville, plages et Suquet. Jardin, Piscine, Restaurant, Garage.

HOTEL CELINE-ROSE **NN 57, av. de Sospel, 06500 MENTON Tél. (93) 28-28-38.

Chambres et conf., calmes et ensoleil-lées. Cuisine familiale. Ascenseur. Jar-

din. Pens. compl. 83/84, 152 à 172 F

HOTEL PRINCE DE GALLES **

Bord de mer - Jardin - Parking entière

RESTAURANT LE PETIT PRINCE

TEL: (93) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNÉE

ILE DE JERSEY

Zeste de Côte d'Azter flottant sur le Guif

Stream à 20 km des côtes de Normandie,

Jersey est un joyenz petit Etat rattaché à la Couronne d'Angleterre.

L'automne est une période idéale pour dé-couvrir les charmes de cette ravissante et passionnante île : 20 km de long, 10 km de

large, 75 000 habitants.

Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de péche, vous appartiennent davantage.

Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques.

Dans votre pulsee de grand fuxe ou dans

votre petite pension, vous êtes soigné au

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hélier, un Londres en miniature, le

large, 75 000 habitants.

(Iles Anglo-Normandes)

Côte d'Azur

freins devant. D'abord, on ne s'en rend pas compte immédiatement. Le public n'en a pas conscience, mais on ne voit rien, ou presque rien, d'un sulky, surtoul en nocturne et surtout en fin de course, quand la sueur des chevaux gomme le contour des silhouettes et que la propre sucur du driver et la poussière de la course obscurcissent les lunettes. On voit la croupe et les oreilles de son propre cheval; on devine la casaque du concurrent qui précède, la croupe de son ebeval; on ressent - plus qu'on ne distingue vraiment - la présence ecrasante - du cheval de droite et du cheval de gauche. C'est à peu près tout. Un peinton de sulkies dans une nocturne, e'est la chenille des manèges forains entrant dans le tun-nel : un inéluctable machin fou.

Un driver verrait-il instantanément, par chance, que son prédéces-seur stoppe, que l'effet de sa réactinn sernit enenre trop tardif : l'élasticité des rênes, le jeu du mors, la perception par le cheval, additionnent des temps morts entre les ordres du driver et l'exécution.

L'étonnant est qu'il n'y ait pas davantage d'accidents. Du moins, d'accidents graves. Bon an mal nn, on compte, à Vincennes, une trentaine d'accrochages : un eheval qui engage un antérieur dans le sulky qui précède, des roues tordues, des brancards casses, des drivers qui tombent. Les hommes se relevent, les chevaux sans driver finissent par

Avec ou sans carnet de change, il est fa-

cile de passer plusieurs jours à Jersey. Pour recevoir une documentation en con-

Maison de l'Ile de Jersey
Département F 13, 19 bd Malesherbes
75008 Paris Tel.: 742-93-68.

Plus que jamais, l'île de Jersey vous at-tend : e'est le dépaysement, la vraie dé-tente et une qualité de vie particulière.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - TEL : (92) 45-82-08

Studios + cuisinettes 2 à é pers. Piste, fond. Forfaits plein ski janvier.

HOSTELLERIE LE ROI SOLEIL.

Calme, détente, confurt raffiné... de vus vuesnees en Lubéron. MENERBES - Tél. : (90) 72-25-61

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Découvrez le petit hôtel de charme du

Lubéron. Hant confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, équination à

MAS DE GARRIGON***

Roussillon 84220 Gordes.

Tél.: (90) 75-63-22.

HOTEL LA FENICE . ET DES AKTISTES

(près du Théâtre la Fenice) i minutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés

Réservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE I

84560 MENERBES

VENISE

Montagne

Provence

HOTELS

CANNES

06500 MENTON

s'arrêter. On panse les bosses, on soude les morceaux et on n'en parle plus. Vendredi soir, l'un des hommes ne se releva pas.

Le cheval de Pinard avait done percuté celui de Laurent. Il tomba. Les chevaux et les sulkies de Rouer. de Rayon, de Lesne, culbuterent sur hui. On voit, sur le film, Rouer, projeté quasiment à la verticale, retornber la tête la première. Quand les trois autres, se tenant qui les côtes, qui une jambe, qui une épaule, s'approchérent de lui, il était mourant. Son casque avait éclaté dans sa ebute, on écrasé par le pied d'un des chevaux. Du sang coulait da ses

C'est le second accident mortel, à Vincennes, en une dizaine d'années. Le précédent avait coûté la vie à une des grandes vedettes du plateau de Gravelle: Bernard Simonard.

Sans atteindre à la notoriété de celni-ci, André Rouer, qui était agé de cinquante-huit ans, accomplissait une excellente carrière. Il avait notemment été le partenaire de Ker Pierrot, Nestoc. Le Juge W. Paléo (devenu un grand étalon), Kindy.

Sur le plan humain, un détail donloureux : c'est hui qui avait été le maître d'apprentissage d'Alain Lau-rent, dont le cheval a bloqué le grand machin fou dans le tunnel.

Adien, Rouer, qui, avec sn bedaine naissante, son parier rare, son allure de nouneurs un pen triste, était le père tranquille de Vincennes. Adieu. Mais le manège continue.

· Belle victoire de Ma Biche, au prince Maktoum al Maktoum, héritier de l'émirat de Dubal, dans le prix de la Forêt, le dernier groupe I de Longchamp. C'est également une curie arabe, celle du prince Khaled Abdullah, qui a gagné, avec Alpha-batim, une des dernières grandes éprenves du calendrier anglais : les William Hill Futurity Stakes, dont le nom rappelle le souvenir d'un célèbre bookmaker. Second : le cantilien Mendez, qui s'annonce comme la vedette française de la sai-

son 1984. · Il faudra aussi se souvenir, l'an prochain, des deux premières du prix des Réservoirs : Boréale et Misbehaving. Apparemment, la grande pointure ...

· Les turfistes marseillais vont se régaler. C'est chez eux que se courent - jusqu'au début décembre - les dernières, épreuves de plat-Alors que la lutte est serrée pour la Cravache d'or, les grands jockeys vont essayer de glaner au pare Borély — que, sinon ils négligent nne victoire sapplémentaire, suscep-tible de faire la différence. Or, lundi soir, Yves Saint-Martin comptait quatre-vingt-dix-snpt victoires,

Freddy Head quatre-vingt-scize et Cash Asmussen quatre-vingt-douze. · Un mot de Guy de Rothschild, qui sa nonvelle carrière d'écrivain succès (Contre bonne fortune) a décidément donné le sens de la for-mule : « Stavros Niarchos et moi avons chacun un poulain d'une mème mère. J'ai baptisé le mien Mille Balles; lui, a appelé le sien

Milliard. Significatif, non? · P'erre ben qu'out, p't'etre ben non .. repond Saint-Jean-le-Thomas (Manche) quand on pose des questions sur la vente du champion local (et mondial) Idéal du Gazeau. Mais le vent de l'histoire hippique incline vers le - p't'etre ben qu'oui . Le journal suédois G.T. annonce comme une certitude qu'Ideal est acheté - ou fait l'objet d'une promesse d'achat et de vente, réalisable après habituels tests de fertilité - par un consortium d'éle-veurs suédois et hollandais, auquel se sont joints quelques Français et quelques Allemands. Le journal avance le prix de 25 millions de francs et précise que le champion faisait aussi l'objet d'une offre américaine à 20 millions de francs. Ces prix dépassent de plus du double ceux jamais payés en France pour un étalon de trot. Mais, même à ce tarif, l'achat d'Ideal est probablement une excellente affaire pour les acquéreurs : l'insémination artificielle est permise en Suede, et les éprouvettes d'Idéal vont se vendre comme des petits pains. Un calcul rapide indique que l'achat devrait être amorti en quatre ans, alors qu'idéal a plus de dix ans devant lui, au haras. Pardon : au laboratoire,

LOUIS DÉMIEL.

Philatélie

FRANCE: Berthie Albrecht. héroine de la Résistance. Native de Marseille (1893), Berthie Albrecht, d'une famille protestante, dé-fendit la classe laborieuse. Pendant l'oc-

cupation, elle organise un réseau d'éva-sion. Avec Henry Frenay, elle participe à la rédaction de plusieurs organes de la Résistance: « Combat », « Vérité » et d'autres. Trahie à deux reprises, sa seconde son arrestation par la Gestapo l'a réduite au silence. Son corps mutilé fut retrouvé à la Libération dans le jardin potager de Fresnes. Vente générale le 7 novembre, (50°/83).



1,60 F, vert olive, brun réséda, brun

Formet 36×22 mm. Maquette per Pierrette Lambert, gravure de Georges Bétemps, Tirage 7 000 000. Taille-douce, Périgueux. Mise en vente auticipée :

 Le 5 novembre, de 8 h à 12 h, an bureau de Marseille RP. — Boite aux lettres spéciale pour . P.J. .. - Les 5 et 6 novembre, de 9 h à 18 h, su bureau de poste temporaire installé au Centre municipal d'Information, square Léon Blum à Marseille. -- Oblitération « P.J. ». abre, de 9 h à

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

O 45100 Orieans, (centre culturel des P.T.T.), de 4 au 6 nov. — Exposi-tion philatelique.

O 42900 St-Etienne (palais de la

Foire), da 4 au 7 nov. - 1" salon en Forez aux antiquaires.

O 38550 Le Pénge de Rossillon (salle des Fêtes), les 5 et 6 nov.

- 8 Congrès philat du Dauphiné.

O 63000 Clermont-Ferrand (cité Lebon), les 5 et 6 sov. - Amote Ra-

mean en Anvergne.

O 27500 Pont-Andemer, (Mairie ameze), les 5-6 nor. – Amic, philat.

© 83100 Toulou, (Palais des Expos), les 5-6 nor. – 2º Forum des as-

O 59000 Little. (Foire intern. d'antonne), de 5 an 15 nov. — Rail et modélisme 83.

© 80000 Anders, (Maison de la calture), le 6 nov. — 50° amiversaire « Chés Cabotans ».

O 07168 Annous, (animatious culturelles), le 6 nov. - Exp. phil.



125 F. Dessin et gravure de Claude Haky, impression taille-deuce, Périgueux. ADALBERT VITALYOS.

Plaisirs de la table

Côte d'Azur: «Collection automne-hiver»

présent que les vacances d'hiver sont entrées dans les A d'hiver sont entrées dans les mœurs, et que l'on aperçoit que la neige peut être sale et quelquefois tuer, il faut bien se dire que les Anglais du début du siècle avaient raison : c'est en hiver qu'il faut aller sur la Côte d'Azur! Moins de grégarisme, les « usines à bouffe » fermées, la collection

antonne-hiver se présente de mieux en mieux. « A Cannes, où il faut oublier le blockhaus festivalier et le Bistingo, dont le décor fait songer à une pièce montée de première communion chez un notaire de pro-vince aux prix démentiels et aux plats ridicules (alouettes de veau au-beurre de liveche, ragost d'hustres chandes aux morilles, aux pousses d'épinards et aux poireaux à la crème m), le Gray d'Albion lance un · menu affaires » cuisiné par Jacques Chiboist, tandis que Jean-Pierre Rous, bon sommelier, insugure une • suggestion de la semaine ». (Royal Gray, 38, rue des Serbes, tel. : 48-54-54). L'autre « grand », Antoine Villa, sera ouvert en novembre, avec son menn à 120 F et sa carte, courte autant que savourense : soupe claire de poissons et ses ravioles de fromage frais, selle d'agneau en rognomade provençale, galette aux pommes fondantes et son sirop de calvados... Excellent service, beaux couverts et, avec le café, d'émouvantes madeleines à faire rèver le petit Marcel (Proust). Fre-dente, 14, rue Bateguier, tél. 68-

A Antibes, notez l'Écurie royale (33, rue Vanban, tel. : 34-76-20) où une cuisinière, M. Xhaufflair, pro-pose trois bons menus (100 F, 130 F et 150 F). Fermeture du 15 décembre an 15 janvier. .

30-30)

A Nice, où, bien entendu, il faut retourner à la Poularde (9, rue Gustave-Deloye, tel.: 85-22-90), an classique. Vous noterez également la résurrection du Madrial (7, avenue Clemenceau, tél.: 88.79.23) où le pot-au-fen de lapereau, les ravioles vertes aux crustacés, le médaillon de haudroie any orties sauvages, la selle de impereau et ses petits farçis sont excellents dans un menu-carte à 160 F (fromage et dessert). Pour M.J.P. Hue et son épouse Sylvie, on peut parier de réussite. Notez aussi que l'excellent Cappa reçoit à pré-sent an Passage (27, rue Massèna, tél.: 87-80-25), avec une carte iméressante, un menu à 90 F et beaucoup de gentillesse."

A Beanlieu-sur-Mer, quelle belle occasion de réveillonner vous offre le Métropole (15, boulevard Maré-chal Leclerc, tél.: 01-00-08). Ce palace de poche ouvre le 20 décem-bre. Nager dans la piscine chanffée

LE

SAVOIR FAIRE

PLAISIR

A chaque saison sa spécialité!

COOLIFI IN vous propose sa

célébre Bombe aux marrons.

l'une de ses plus anciennes

spécialités dont le secret de

fabrication est jalousement

I PL DE PASSY 75016 PARIS TEL: 288.2174

ENECTRICAL DESIGNATION

garde depuis 1911.

et, le soir, fêter l'an nouveau devant la mer, aux chandelles, avec les petits plats du chef Estival

A Monte Carlo enfin, la S.B.M. pense à nous. Que ce soit à l'Hôtel de Paris pour les spobs, à l'Hermitage pour les « retro », au Mirabeau pour les amateurs de fonctionnel, au restaurant de ce dernier, la Coupole (le chef Garnier vient d'y mettre an point un « tian de rouget « succulent poer les menus d'affaires ou gourmands), au gril de l'Hôtel de Paris. sorte de Tour d'Argent pour laquelle Neptune remplacerait Notre-Dame, ou à la « belle époque » de l'Hermitage, vous aurez le choix avec ces « clès de la détente » que sont les « forfaits » S.B.M. : forfait « Golf », forfait « Tennis star », forfait «Séduction », de deux nuits, trois jours à six nuits-sept jours (rensei-gnements : S.B.M., 24, rue Marbenf, Paris-8, 161 : 256-13-82).

Les manifestations d'automnehiver à Monte-Carlo (Festival du cirque, ballets, spectacles du théatre Princesse-Grâce) enssent bien étomé Stendhal, il y a juste un siècle et demi, lorsque, en décem-bre 1833, il bésits à faire preudre à sa berline le chemin rocailleux menant au petit rocher de Monaco.

Outre les restaurants cités, vous n'oublierez point Rampoldi (3, avenue des Spélugues, tél.: 30-70-65). qui est le Lipp de là-bas. Il fant y aller voir et être vu, mais la cuisin italienne de cette brasserie reste plaisante. Et si vous êtes intrigué par le mot «Spélugues», lisez donc la Grande Dame de Monte-Carla, une histoire de la ville par Philippe Saint-Germain.

LA REYNIÈRE.

MIETTES

A la Corbellie (154, rue Monumertre. Tél. 261-30-87) et à ses déleuners (100 francs) et diners de dégustation bordelaise (135 francs vins compris). Christian Viot ajoute des « déjeuners de la mer » (130 francs plus service) fromage ET lessert. Un graves blanc et un médoc à 60 francs.

. Achetez français racommande la gouvernement. Mais pourquoi diable le miel des petits déjeuners, dans quasiment tous les hôtels, vient-il d'Espagne ou du Mexique ?

 Un bon chocolatier à Châtel-Guyon, le « Jardin des Délices » du maître artisan Gaille (17, av. Baraduc. Tél. 86-07-91).

 Je ne sais si le promoteur de cette publicité pour les « produits des Alpes » s'y conneît en gastronomie, mais, en bon français, il doit ignores sa géographie, car, proposant « la meilleur des Alpes sur votre table », il y compta du comté et du saucisson

 Autour des gares de l'Est et du Nord, la chaucroute naguèra triomphante n'avait plus de bonnes ambassades. Kuntz n'est plus qu'un souvenir, les Armes de Colmar un regret. Hosannah I la Strasbour-(5 rue du 8-mai-1945 Gare de l'Est) vient d'être reprise par les frères Pommeral, notamment Rémi, qui entend servir ici les meilleurs fruits de mer du banc et une choucroute de qualité.

Au tableau d'honneur, ce Coq hardi de Saint-Geours- de-Maremne (Landes) dont le menu (56 F service compris) est au même prix qu'en 1982 / Excellente garbure pour débuter ca « menu landais », que l'on peut arroser d'un mediran à 34 F. Naturellement, ce Coq Hardi ne figure pas sur les guides.

Rive gauche ·

shopping est toujours roi.

Mer



AU CÓCHÓN DE LAIT

CROTIN CHAUD MOUGAT GLACE
NOUGAT GLACE
11 SEE TEMBER
COCHON DE LAIT ROTT À LA BROCKE 7. rue Corneille (67)

F/midi sam, dim et handi - 326-03-65

Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir. Huîtres, fruits de mer, homards, choucroutes Face n la tour Montp



Rive droite



AUX ROSES DE BLIDA ande, spécialités pieds-noirs à emportes COCAS, MOUNAS, SOUBRESSADE COUSCOUS, PAELLA 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS

622-43-86

vert le dimanche matin.





la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT I MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy 522.47.08





NOVEMBRE: "Le Mois des Perles!..." Tous les soirs un tirage au sort attribuera une véritable PERLE de culture à un de nos clients.

PRUNIER "Madeleine" 9, rue Duphot **75001 PARIS** tél: 260-36-04

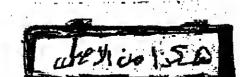


PRUNIER "Elysées" 26, Champs-Elysées **75008 PARIS** tel: 562-26-51









36C5 4 1048

** ** dender of the same TO BOOK ! BEER HE

30

2322.0 × 9

Crites

SEEK-EPE

ne

1778

新 子 **明** (4) 1 章 子 (4)

Same Statement of the

والمناسب والمناسبة

e de la company de la comp

وريان والمحاجب

ana ara Kind day may

Appendig Section

and the state of the state of 2 19.00

EF Company

Ben were

......

9-14-51 45

Section and the section of

المناه المناه المناه

F. L. She

A Comment of

same or a second

 $\int_{\mathbb{R}^n} \int_{\mathbb{R}^n} d^n g \, d^n g$

Fire ---- 1

لم ورزية شاه منتب الميخ

At the same

المراجع والمنطق

The William Co.

Distance of the state of

gan. A series of the series of

والمرأة المعطولا والتصارات فليو

المهراء ومجازات

The state of the same of

Sales And Market

.

78.

18 18 TO 18

وسرون والمراجعة والمواجعة

instruction is

And the state

Bally, in the Real of

hiter at he gran

garage all lightly at the

gar salahan was

17 - A/20- Sec.

property of the second

grand the same

per a famous of the

وأحرابها أراجه ويرابعي

yes, a separation of the separations

Market Market W

بحسنتها لينشيذ المنطوع أأأسان أأني أأ

more me . The w

المناجين والمناجات

المجان المراجة ومنا مترمنون

e in a second con-

April of the Section 1995

المستشبية المتناب

معروب مؤاد المراجع

And the second s

The second second

Property of

. and + * *

And the second of the

A magazina da a Sir yan

and in the state of

gright our last of the co when you was not the

car

CAR ...

 $\{ \Sigma_i : S_{\underline{\Sigma}_i}^{k_i} : S$

---ALL DE LANGE

Spring to the state of the A STATE OF THE SECOND ALL ALL S. 1.14 P. F.

A - 100 4

7.7.

15. e. -

美国福富,但 经可能的

خارجه والمراجع والمراجع

and the second second

Marine Co. 1-5

Art de de

Carrier Service

2 5 bc .

échecs № 1044

LES ROIS S'AMUSENT

. CHAMPIONNAT DE FRANCE. – Le match de dépar-tage pour le titre de champion de France opposera Aldo Hatk (Parie) tage pour le titre de champion de France opposera Aldo Haik (Paris) et Pascal Herb (Minlhouse), du 29 octobre au 1" novembre, à La Gacilly, près de Rennes (Illa-et-Vilaine). Les deux joueurs avalent terminé premiers ex seque lors du championnet de France qui c'érate dieunet à Ralfort, du 12 an lors du championnat de France qui s'était disputé à Belfort, du 12 an 28 noût (le Monde du 30 noût 1983).

bridge Nº 1042

Law : tel Tax

. 7.55

....

.

100

. .. .

 $j = \sqrt{(e4^{m+2})}$

40.0

.

 $s_{i,j} = s^{i,j}$

LE CHAMPIONNAT **DU MONDE** DE STOCKHOLM

• GEORGES CHEVALIER, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRA-TION FRANÇAISE DE BRIDGE.

– Elu lors de l'assemblée générale
de la fédération, M. Georges Chevalier succède à M. José Dumiani, qui n'avait pas sollicité de nouveau mandet. La Fédération française de bridge est parmi les plus impor-rantes des loisirs de l'esprit. Elle z, ces dernières années, remporté de nombreux succès : champiomats du munde par équipe, 1980 et 1982; chempionnat d'Europe par équipe open et dames en 1983.

scrabble ® Nº 175

« 1984 »

SUN BEACH, CASABLANCA, 15 mai 1983 Tournois les 2º et 4º mercredis à 20 h 30

SIC TRANSIT

Le 16 octobre, le PLM a perdu son titre de Champion de France intercinhs au profit de l'Étoile i de Paris ¡Duguet, Mollard, Pinson et al., l'Étoile II (Lahmi, Physen, Rocal.), l'Etoile II (Lahmi, Phren, Rocton) prenant le deuxième piace. De plus, contrairement à ce que nous avons affirmé dans notre précédente chronique, c'est l'Étoile qui a le plus grand nombre de licenciés. En attendant 1924 il sorte au DIM les Linguistes de la language de l ant 1984, il reste au PLM les joies de la famille: il lui est né un petir frère, le Trocadérn Scrabble, 6, ave-nne Reymond-Pnincaré, 75116 Paris (tél. 704-50-55), où l'on peut jouer le jeudi à 20 à 36.

les grilles du week-end

MOTS CROISÉS № 273

ionge, on on les saute. Est-il rosse?
- III. Direction. En cas de besoin, il faul s'en remettre à lui. IV. Trouva-t-il vraiment gaies les geôles d'outre-Manche? Manquent vraiment d'éclat. — V. Une ou plusieurs îles, selon l'époque. Il ne faut pas hésiter à les prendre. En Champagne. - VL Des mères boulever-sées. Ne fait pas un travail délicat. - VII. Des portelair qui ne se lati-guent pas beaucoup. On le tient à bout de bras. - VIII. Pour l'émission, il est indispensable. Fleuve. Reposes. - IX. Fatiguent. Donne du

mordant. - X. Frères et pères outre-I. Fail les fonds. - II. On les

Verticalement

 Met l'eau à la bouche. – 2. Ile.
 A pris couleur. – 3. Douces, douces. 4. Pronom. Ils font toujours reflechir, après coup. - 5. Gave. Elle n'est pas très loin de Rome. -6. Tout l'aura décu. - 7. Rembrandt l'a fait poser pour l'éternité. Tout neuf, tout beau. - 8. Pouvaient être souscrits. Comme le Pont-Neuf. -9. Tambent eo toutes saisons. C'est un homme important. – 10. Privations. Voyelles. – 11. Elle a eu ses mystères. C'est s'imposer. – 12. S'esclaffe. Parvient à la sérénité. 13. Filles en uniforme.

SOLUTION DU Nº 272 Horizontalement

1. Antiseptiques. — II. Laideur. Guppy. — III. Curc. Geóliers. — IV. Ossemenis. Rit. — V. Oc. Schal. Viso. — VI. Las. Menaces. — VII. Ibère. TWA. Epi. - VIII. So-lens. Iraq. - IX. Mn. Utah. Otaru. - X. Editorialiste.

Verticalement

1. Alcoolisme. - 2. Nauséabond. 3. Tirs. Sel. - 4. Idees. Reut. -5. Se. Mémento. - 6. Eugèoe, SAR. - 7. Prenant. Hi. - 8. Ottawa. -9. lgls. Ca. Ol. - 10. Qui. Ve. lti. -11. Uperiseras. - 12. Epris. Part. -Systolique.

FRANÇOIS DORLET.

Ree-Nunn, Wijk aan Zee, 1983). Le coup du texte connaît depuis 1975 des hauts et des bas mais continue à plaire, notamment à Kasparov, qui le joua contre Timman à Bugojno, 1982.

contre liminan a flugojno, 1982.

c) 10..., C×h5 est suicidaire: 11, g4.
Cf6; 12. Fh6, F×h6; 13. D×h6, é5;
14. g5, Ch5; 15. Cg3. C×d4;
16. T×h5, C×f3+: 17. Rf2, g×h5;
18. C×h5, abandon (Hurme-Klundte,
Olympiade par telex de 1981; Si
10. 45:11 d5 C5: 12 Cg3 hv64. 10...., é5 ; 11. 13. 0-0-0, ç6. , 65; 11. d5, Ca5, 12. Cg3, hxc4;

1. d4 Cf6 18. Cf3 a5
2. c4 g6 19. £5(m) C£7
3. Cc3 Fg7 20. Fh3(n) c£1(n)
4. 64 d6 21. dxc5 Dc7
5. f3 Cc6 22. Di4 Cc61(p1
6. F63(a) a6 23. T61 d42
7. Cc62 Th8 24. Txsl4(a) Cxsl4
8. Di42 b-0 25. Cxsl4(tr) Dxc5
9. h4 h5(b) 26. Cf3 Ti-d8(a)
10. h5 hxc4(c) 27. Cc52 D£7(t)
11. gc1(d) Fxg4(c) 28. Db4 Td3
12. fxg4 Cxg4 29. Dh7+(n) Rf8
13. 6-0-81(f)Cxsl3 (c) 30. Cxsl6+ fx66 d) Encore une muveauté de Kaspa rov. La suite connue 11, bxg6, fxg6; 12. Cf4, 66; t3. Fxc4, d5: 14. Fb3. Txh3: 15. axb3. dx64: 16. 0-0-0. éxf3: 17. gxf3, Cé7 n'est pas suffisam-14. Dx63 66 (h) 32. Dg8+ Ff8
15. hxg6 hxg6 (i) 33. Dxg6+ Rd8
16. Td2 (j) T88 (k) 34. ahand. temps
17. Cg1! d5 (l) (v). ment claire pour Kasparov.

e) L'ancien champioo du monde se lance dans des complications pleines de risques, refusant les variantes 11..., Té8; 12. 0-0-0 et 11..., Cb4; 12. Cg3, Cd3+; 13. Fxd3, çxd3; 14. g5, Cd7; 15, Dh2.

f) Après 13. h×86?, C×è3!; 14. g×f7+, T×f7; 15. D×é3, T×b2; 16. 0-0-0, Db8 les Noirs obtiennen nne attaque dangereuse et après 13. Fg5. h6!; 14. Fh3 (sì 14. Fh4?, g5; 15. Fg3, Cb4!), Cb4!; 15. Cc1, hxg6; 16. Fx84, f5 et rien n'est bien clair,

g) Meilleur que 13..., é5; 14. bx86, fxg6 (si 14..., bxg6; 15. Fg5!); 15. Fh3, Cx63; 16. F66+, Rb8;

17. Dxé3 et les Bianes sont mieux. h) Sur 14..., é5; 15. d5, Cd4; 16. C×d4; é×d4; le sacrifice de qualité 17. Txd4! Fxd4; 18. Dxd4 donne I'nvantage aux Blanes.

i) Kasparnv indique la suite 15..., [xg6; 16. Dh3, Dg5+; 17. Rh1, Txb2; 18. Rxb2, Tb6+; 19. Ra1, Cb4; 20. a3. Cc2+; 21. Ra2, Da5; 22. Cd5, 6xd5; 23. Dc3, Da4! ou en-core 22. Ch1, Cb4.

j) 16. Cgl! réanimait l'attaque k) Kasparov préfère 16..., Df6 à ce coup inutile.

1) Ou 17 ..., 65; 18, d5, Cd4; 19, Ch3 menacant Tg2 et Cg5 m) Kasparov s'amuse follement dans cette partie mais commet plusieurs inexactinides. Après 19. Td h2i, é5; 20. Th7i, éxd4; 21. Txg7+1, Rxg7; 22. Db6+, Rf6; 23. Cxd5+ les Blanes gagnent.

n) 20. Ca4! éliminait tout contre-jeu

 a) Maintenant la partie prend une tournure aiguê qui laisse aux deux camps toutes leurs chances. Si 21. Tdh2, cxd4 ; 22, Cxd4, Db6! p) Et non 22..., D×c5; 23. Cg5. q J Si 24, Cxd4, Cx65!

r) Si 25. D×d4?, Db7; 26. Df2 (et non 26. C64, Tè-d8; 27. Dç3, Td3, nvec gain pour les Noirs), Fh6+; 27. Rh1, T6-d8; 28. Té-2, Db4; 29. Dé1, D×g3!!

s) Zeitnot : 26..., Db6 : 27. Té2, Téd8 est meilieur.

1) Maiotenant si 27..., Td7; 8. Fxé6!, fxé6; 29. Dh2. Fn8; 30. Db6! u) Également en crise de temps, Kas-parov n'a pas la possibilité d'examiner la variante 29. Cc-64. Si 29..., 63; 30. Tf1, Db4; 31. Cf6+. Rf8; 32. Cg-h7+. R67; 33. Cd5+ ou bien 30.... Tb6; 31. Dh7+, Rf8; 32. Cxf7.

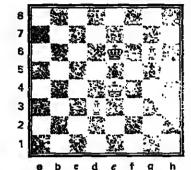
v) Kasparov dépasse la limite du temps réglementaire mais sa position s'est dégradée : si 34. Fxé6, Db4! (er non 34., Tb6?; 35. D88!, T×c3+; 36. Rb1!, T×h2+!; 37. R×b2, Da3+; 38. Rb1, Tf3); 35. Ca4, Fé7!; 36. Dg8+, Rc7; 37. Db7, Tb-d8!

Solution de l'étude nº 1043 (N.D. Grigoriev 1923) (Blancs: Ré4, Pd3 et g6, Nnirs: Ré6,

P65 et g5.) L g7, Rf7; 2. RfS! (et non Rx65?, Rxg7; 3. Rf5, Rf7; 2. Rxe5?, Rxg7; 3. R15. R17; 4. Rxg5, Re6 oulle); Rg8! (si 2..., Rxg7; 3. Rxg5 avec gain); 3. Rg4! (si 3. Rxg5?, 64; 4. dxe4. Rxg7 nulle]; Rf7 (maintenant si 3..., 64; 4, dx64, RI7; 5, RI5, Rg8; 6, Rf6, g4; 7, 65 et les Blancs gagnent); 4, R×g51, 64 (si 4..., R×g7; 5, Rf5, 64; 6, Rx64! avec gain1: 5. Rh6. Rg8; 6. dxe4 et les Blancs ga

ÉTUDE

N. D. GRIGORIEV (1923)



BLANCS (3): Re4, Pd3 et

NOIRS (3) : Ré6, Pé5 et g5. Les Bloncs jouent et gagneni. CLAUDE LEMOINE.

and allowed the Party of

Cette donne des demi-finales de la Bermuda Bowl montre que même aujourd'hui les enchères de chelem ne sont pas encore très au point car le chelem suivant, joué au cours des demi-finales à deux des quatre tables, n'était pas un bon pari, Il au-rait pu cependant réussir sans une brillante défense d'Est.

al Petrossian estime Qu'après 6. d5

les Blancs ont obtenu un avantage spa-tial; par exemple, 6..., C65; 7. f4, C6-d7; 8. Cf3, 0-0; 9. Fd3, c6; 10. 0-0. cxd5; 11. cxd5, Cq5; 12. Fc2. Fg4; 13. F63.

b) On poursuit généralement par 9..., h5; 10. 0-0-0. b5; 11. Fh6 ou 11. CI4 (Rec-Mestel, Plovdiv, 1983;

ational de Niksic, 1983)

nes: G. KASPAROV

Cf6 18. Cf3

Noirs: B. SPASSKY

	♦ AR3 ♥986
♦ D65 ♥D42	♦ A6432 ♣ R IO N E ♥ R IO O E ♥ R IO
♦ R95 ♣ V764	S 0 0 0 0 108
	♦ 7 ♣ AD982

Ann. : S. don. Tons vuln. (donne nº 90). Nord Garozzo 3♥ Lebel passe

Sud Bellad. 1♥ 3♣ 4♦ 5♥ passe passe passe 4.0 50 6♥ passe Dasse passe passe passe Soulet en Ouest a entamé le 5 de Pique pris par l'As, le déclarant

L'année 1984 sera-t-elle aussi

lugubre que celle promise por George Orwell dons son célèbre

roman d'anticipation? La liste des

mots nouveaux parus dans l'édition

1984 du Petit Larousse illustré ne

permet guère de justifier cette sinis-

trose, sauf peut-être GREN.ADER

un sous-marin (en revanche

CIBLER ne signifie pas avoir dans

son collimateur un quelconque avion de ligne, mais simplement définir un public auquel un produit

Cette année, le contingent des

nouveaux mots ongla-saxons est reduit: COUNTRY (- music ., bien

sur), inv.; CUSTOM, véhicule per-

sonnalisé; DRESSING, petit ves-tiaire; FERRY, S ou IES, GRILL, SIR, WHIPPET, lévrier, et WOO-

FER = BOOMER, haut-parleur de

basses, complément du TWEE-

TER. Mais c'est d l'égard des angli-

cismes rentrés les onnées précé-dentes que les rédacteurs du P.L.I.

ont surtaut fait preuve de sollici-

est destiné).

Horizontalement

ayant joué le 9 de Cœur du mort, comment Lebel, en Est. a-t-il joué pour faire chuter ce PETIT CHE-LEM A CŒUR que Garozzo aurait pu gagnes contre toute défense? Quel a été le déroulement du coup ?

Réponse:

Supposons qu'Est ait fourni le 10 de Cœnr. Comment le déclarant aurait-il joue ? Il aurait mis le Valet de Cœur pris par la Dame d'Ouest qui aurait contioué Pique. Après le Roi de Pique le déclarant aurait rejoué atoul pour le Roi et l'As de Cœur ; ensuite il aurait tité le Roi et l'As de Trèfle et il aurait coupé avec le 8 de Cœur le troisième Trèfle au cas où le Valei auraii été quatrième (ce qui étail le cas). Enfin Sud aurait repris la main en coupant un Carreau, el il aurait tire le 7 de Cœut pour éliminet le 4 de Sud et faire le reste.

En revanche, voici ce qui s'est passé une fois qu'Est (Lebel) a fourni le Roi de Cœur ou premier tour d'atout. Sud a pris avec l'As et 346 à 335.

TIRAGE

AERSLCP

U? LBSVV

-EEMGODR

GQ + IENRR

Q + AUEFPB

VBT + AOUN

BN + EEISN

EDNN + IOL

ONN + AACT EUOYLTM

LT + EAIRT OA ? JXTN

EAUHNRB

UOZKDSF

ZKFU + EIG

OLMGT + II

OILG + WEI

WII

GK + OALMT

EN + EHDSN

-ÉEVPBST

Nº

14 15

16

17

19 20 21

il a eu un problème ; fallait-il monter au mort grâce au Roi de Trèfle pour rejouer atout en espérant que Ouest aurait le 10 ou la Dame de Cœur ? Mais il y avait le danger que celui qui prendrail pourrait continuer Cœur (ce qui aurait été le cas) afin d'empêcher la coupe d'un Trèfle indispensable si le Valet de Trèfle était quatrième en Ouest ou en Est. Il était donc logique d'utiliser la fameuse · manœuvre de Guillemard » qui consistait à laisser trainer des otouts, puis à tiret le Roi et l'As de Trèfle el à couper un Trèfle afin d'avoir de bonnes chances de gagner si les Trèfles étaient bien répartis ou si le 8 d'atout était surcoupé par la Dame de Cœur. Le déclarant joua done trois fois Trèfle, mais Est surcoupa avec le 10 de Cœur et le chelem chuta d'une levée aux deux tables où il avait été déclaré.

En fournissant le Roi de Cœur, Est rapporta 13 IMPs à l'équipe française qui a été finalement battue

RÉF.

15 G

14 J 13 C 11 G

O 12

14 B M 7 8 L

12 A

A 5 B 2 O 1

9 D

4 B E 6 I5 A F 5

PTS

54 31

31

33

122

70 28

36 38 15

16

11

901

SOLUTION

SCALPER

V(A)LUS

DERME (a)

GRENIER

FLAQUE

VOUTA

CANTONAL

TALITRES (b)

JO(U) XTANT

BRANCHUE

MOYEU

YODS FUIREZ

KΑ

MIT

 $\mathbf{w} u$

LOGE

BIENS

HIES

LIED

PESE

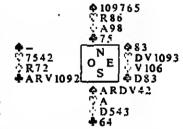
Dans l'outre demi-finole les annonces, à une des deux tables, avaient elles aussi abouti au ebelem. Nord Ouesi Sontag Passell Weichsell passe passe 2.0 passe passe passe passe passe 477 4 🌩 passe 6♡ 5 🛖 passe passe... Sur la réponse de 2 Carreaux. l'ouverture de Sud o'était pas assez forte pour faire la redemande de 3 Trêfles, puis Sud a du répéter deux fois sa couleur et Nord n'a pas cru qu'elle était aussi percée.

La défense de Sontag a été identique à celle de Lebel et le déclarant a chulé de la meme façon.

Le dernier round

Le quatorzième et dernier round des éliminatoires de la Bermuda Bowl a donné lieu à de nombreux swiogs dans les quatre marches des buit pays.

Voici par exemple la donne 20 du match entre les Américains et les Néo-Zelandais.



Ann.: O. donne, Tous vuin. Quest Nord Est Sud Mayer Meckstroth Wright Jacoby 2♣ passe passe 3♠ passe 4♠ passe passe (L'ouverture de - 2 Trèfles - pro-

mettair la force d'une ouverture avec une longue à Trèfle. 1 Après avoir attaque l'As et le Roi de Trèsse. Ouest a joué le 7 de

Cœut. Comment Jim Jacoby, en Sud. a-t-il gagné QUATRE PI-QUES contre loute défense ? PH:LIPPE BRUGNON.

tude, en citant enfin de nombreux pluriels authentiques: BRUN-CHES, CHERRIES, CLASHES, CRASHES, SHERRIES. Notons que, selon le règlement de lo F.F.Sc., ces mots peuvent également prendre le pluriel français en s. Par contre, des invariabilités sont précisees: FINISH, GENTRY, GROGGY, SCRATCH (mais on peut jouer la forme verbale SCRATCHES), SMART, MUST et KETCHUP. Ces deux derniers mots nous ont surpris, compte tenu que le grand dictionnaire Webster's cite les deux pluriels - musts - et · ketchups · : la redoction du P.L.l.

1984 paraitra ultérieurement.) NOTES (a) DÉGERME, 13 G, 28. (b) Petit crustacé sauteur: c). le tirage ElLRSTT + E ou + O (Joinville, 14-10-83). Solution infra. 1° 856; 2° 847; 3° 803.

serait-elle plus royaliste que la

reine? (La suite des mots nouveaux

 Week-end de scrabble au château des Rotoirs, Gaillon (Eurel, du 18 au 20 novembre (paires et individuel).

690 F. Club Méditeranée (1él. 261-85-00, poste 3576 nu 3570). MICHEL CHARLEMAGNE.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous decouvri-rez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des ran-gées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à t5; celles des colonnes par une lettre de A è O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage signifie que le reli-quat du tirage précèdent n été rejeté, fante de suvelles ou de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustre (P.L.I.)

ANACROISÉS ® Nº 273

Total

1. ADEESUV. - 2. ACCEENR
(+ 1). - 3. AHOPSSU. - 4. AEINPRU. - 5. CCEEORRT. - 6. ADEFGIRU. - 7. CEEILLOO. 8. EEINRSSTV (+ 2). 9. DEIINTO. - 10. DEEINORT
(+ 1). - 11. DEEFIINRS (+ 1). 12. ABEEILST (+ 1). 13. DGIINOS. - 14. EEGIMNS
(+ 1). - 15. AEMOSS, - 16. AEEGILNT (+ 2). (+ 1). ~ 15. / GILNT (+ 2).

Verticalement

17. DDEIRSU. – 18. EILNORU. – 19. EEIRST (+ 6). – 20. ADF-FIORS. – 21. EIINNOSV (+ 3). – 22. AEEGIRTT. – 23. DENOORT. – 24. ACDEELNS. – 25. AIINNOSV (+ 31. – 26. CCEORSS. – 27. EEFGLM. – 28. ACCEEILM. – 29. ACEEHIST. – 30. EIMRSTU (+ 1). (+1).

SOLUTION DU Nº 272 Horizontalement

Horizontalement

1. VIRETON, filohe. – 2. STER.
LET (LETTRES). – 3. ANONACEE.
arbre des pays chauds. – 4. TOMBAC,
alliage euivre+zinc (COMBAT). –
5. BRODERIE (BORDIERE). –
6. TELOUGOU, langue. – 7. TAISEUSE, meiturne, en Belgique. –
8. ROCOCO. – 9. CASCADE (AC.
CEDAS SACCADE1. –
10. SPEECHS. – 11. ORFRAIE, aigle
(FOIRERA FORERAI). – 12. ABSOUTE (ABOUTES EBOUTAS). –

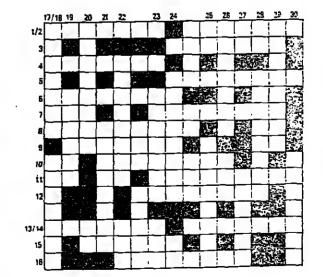
13. PINERAIE (PEINERAI). –
14. ATROCITE (COTERAII). –
15. RONIERS, palmiers (ERRIONS).
– 16. ENTRAIDE (AIDERENT
DENTAIRE DERAIENT ETEIN. DRA ETENDRAI). - 17. ESPOIR (POIRES PROIES).

Verticalement 18. VASISTAS. - 19. OCEANE. -

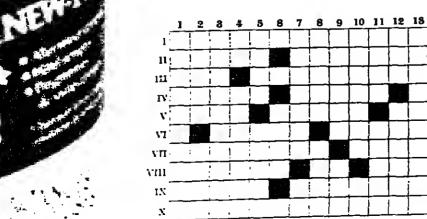
20. PARUTION. - 21. ROBOTISE. -22. ENURESIE. - 23. CLAUSTRA.

- 24. BOUCHAIN, partie arrondie de la carène. - 25. RUSASSE (AS-SURES RESSUAS RUASSES SAS-SEUR). - 26. ELOGES (GEOLES GLOSEE GELOSE LOGEES). - 27. CERAUNIE, outils préhistoriques. -28. TUTEURA. - 29. STRESS. - 30. LIBERO (BOLIER). - 31. CAU-DILLO. - 32. ACCENTUE. - 33. BOISEES (OBEISSE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.







CARNET

Réceptions

Les adieux de l'ambassades d'Allemagne fédérale.

Une grande foule se pressait jendi soir à l'hôtel de Beauharnais pour dire au revoir à l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, qui prend sa retraite, et à son épouse. C'est que M. Axel Herbst était tout à l'image de son nom, lequel en allemand signific eté - : la séduction et le raffinement memes, avec la plus grande simplicité. Sa contribution au maintien de relations de grande confiance entre Paris et Bonn, à travers un double – et inverse – changement de majorité, aura été aussi discrète qu'efficace. On ne peut que regret-ter le départ de ce diplomate, doublé de surcroit d'un homme de cœur, et de la charmante M™ Herbst.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Naissances

-- M. Jean-Pierre COINTREAU et M=, née Martine SERGENT, laissent à Fabrice, Clémentine et Perrine la joie d'annoncer la naissance de Paris, le 26 octobre 1983.

- Teresa, Barbara, Marcelline et Jean-Pierre BONNEAU annoncent la naissance de

Nicolas-Germain, le 13 octobre 1983. 75015 Paris.

Jean-Luc et Françoise DECHERY-GONNU ont la très grande joie d'annoncer la naissance de leur fille,

le 19 octobre 1983. 15, rue Raynouard, 75016 Paris.

- Jean-Marie et Dominique MALFIONE, née DUVAL, rappellent à leurs parents et amis la

Yann, le 23 avril 1982, à Sculis.

- Yves et Sophie PELLÉ, née CHAUVALLON, sont heureux de faire part de la naissance de

David, le 6 octobre 1983. Le Pont-Mevauit. Plouer-Rance (Côtes-du-Nord).

Fiançailles

- M≈ Maurice HENRIOT, néc Nicole CHARBONNEAU de se fille

Martine

Frédéric BANZET. fils du professeur Pierre BANZET et de M= Gisèle PEUGEOT.

Décès

 M. Maurice Dulong, son mari,
 M. Jean-Jacques Dulong, son fils,
 Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès survenu le 24 octobre 1983, de

Mª Maurice DULONG, née Liliane Choucrom,

professeur honoraire an C.N.T.E., officier des Palmes académiques, médaille des engagés volontaires au C.E.F.I. et à la Iⁿ armée française, citation à l'ordre de la Brigade, croix du combattant 1939-1945.

Les obsèques ont en lieu à Dourdan (91), le 27 octobre 1983.

4, rue Brochast, 75017 Paris.

 M= Alice Goulemot, Ses enfants Claude, Jean-Marie, Jeannine et Maria de la Conception, Ses petits-enfants, frère et sœurs, parents et proches,

out la douleur de faire part du décès de

Jean-Baptiste GOULEMOT, officier en retraite,

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palme, médaille de la Résistance.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 26 octobre 1983 à Versailles, en sa

6, rue Magenta, 78000 Versailles

M™ Blouette de Lagausie, Michel de Lagausie et ses enfants. Françoise et Jean-Yves Castrie

et leurs enfants, Roger et Mariette de Lagansie et leurs enfants et petits enfants, Les familles Anno, Finkelstein, Les nombreux amis, ont la grande tristesse de faire part du décès de

François de LAGAUSIE.

Les obsèques our en lien à l'Ausselet, à Saint-Frezal-de Ventulon (Lozère), le mercredi 26 octobre 1983, à 14 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mª René Milcent, M. He me Mulcean,
M. et M. Jean Le Brun,
Jacques Le Brun,
Jean-Baptiste, Sophie et Mathilde,
out la grande douleur de faire part de la
mort, à quarante sept ans, après cinq
ans de lutte coutre la maladie, de

Marie-Elisabeth LE BRUN, née Milcent,

leur fille, belle-fille, épouse et mère. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans l'intimité le 26 octobre 1983.

91, rue Jean-Blouzen, 92170 Vauves.

- Pau. Paris. Mont-de-Marsun.

M= Georgette Le Gail, M. Michel Le Gail et M= Claire Le Gall-Goudemant et leurs filles Alice et Marie.
M. Jacques Le Gall,
M= veuve Marcelle Pescay,

ses enfants et petits-enfants. Les familles Poychicot, François e

Artand, Parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Michel LE GALL

receveur-divisionnaire nonoraire
des impôts,
interné,
résistant de Kobjerzyn-Rawa-Ruska,
survenu, le 26 octobre 1983, dans sa
quatre-vinguème année:
Ses obsèques out eu lieu, le samedi
29 octobre 1983, en l'église Saint-Jacques de Pau (64).
On associera à sa mémoire le souvenir

Jean-Christophe, mort en montagne le 30 juin 1967. 31, rue Montpensier, 64000 Pan. 8, rue de P 8, rue du Puits-de-l'Ermite, 75005 Paris.

- M= Jean Lombard, M. et M= Jean-Blaise Lombard, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Maxime Adam-Teissier et leur fils. et leur fils, ont la douleur de faire part du 1662s du

Jean LOMBARD

survenu le 26 octobre 1983 dans sa quatre-vingt-neuvième année. Le service religieux anna lieu le mer-credi 2 novembre, à 8 h 30, en la cha-pelle du Luxembourg, 58, me Madame à Paris-6. L'inhumation aura lieu au cimetière d'Ecully (Rhône), à 15 h 30, ce même

6, avenue Paul-Appell, 75014 Paris.

- M. Camille Metard, son époux, Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M~ Camille METARD, née Resée Walter, survenu à Paris-15-, dans sa soixante-

dix-huitième année. Les obsèques ont lieu le vendredi 28 octobre 1983, à 16 heures, en l'égise de Verneuil-l'Étang.

— Le docteur
et M= Jacques Mognetti,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Gérard Mognetti,
M. et M= Jean-Frédéric Mogn
M. et M= Heari Laurace, leurs enfants et petite-fille, M. et M= Jean-Pierre Boin

et leurs enfants.

M. Geneviève Mognetti,
M. Kurt Oberleitner out la tristesse de faire part du décès survenu dans sa quatre-vingt-sixième

M- Maurice MOGNETTI, nce Alice Messier,"

Les obsèques religiouses ont en lieu dans l'intimité, le lundi 24 octobre 1983, en l'église du Sacré-Cœur, à Audin-

78, Grande-Rue, 25400 Andincourt. 1, place Sanglée-Ferrière, 58500 Clamecy.

- Faculté de méde de Toulouse-Rangueil.

Le doyen de la faculté de médecine de Toulouse-Rangueil.

Le doyen de la facsité de méd-de Toulouse-Purpan,

Les enseignants des deux établisse ments et leurs conseils, ont la douleur de faire part du décèt du

docteur Jean POULHES.

de clinique chirurgicale gynécologique chef de service au Centre hospitalier et aniversitaire de Ranqueil.

jeudi 27 octobre 1983 à la cathédrale Saint-Etienne, à Toulouse.

 M= Paul Sanguier,
 M. et M= Bertund Hoyez,
 Arnaud Sanguier, M= Jean-Pietre Vasseur, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Henri Madelain, M. et M= Jacques Paumier, out le douleur de faire part du décès de

M. Paul SANGNIER

leur époux, père, irère, oncle, gendre es filleul.

1 mg 2 mg 2

100

A SEE SEE

...

7. 12.7800

3.0 2.076 6

E se I

3,52 97.

هين ۽ د

St.

100 mm

1. 1. 1. 142

The Park

THE PERSON NAMED IN 10 Con 10

parts adde

The second second

- - - (L)

2 3

21.58 Sec. 15 30

10 1 Mar. 10

1

1 A - PA

... · · · 10 and 100

...

Commence

2.79 374 64 St. Bereio 43 00000 09

Jan Street Belleville

musings only

Carrier Contract Contract

 $t_{\rm c} = 0.0 \pm 0.0 \pm 0.0$

14.4

. .

...

 $\mathbf{x}^{(n)} + \mathbf{x}^{(n)} + \mathbf{y}^{(n)}$

-- Karen -- 174

144, 21 2 2

man or saw

et in the state -:

Charles and a second

Editor of the Bus ET LANGE

- W 40° 6 50

مخنين ي ح

 $r = (2\gamma_1, r_2)$

MA

210

. **

....

survena, le 27 octobre 1983, à l'âge de

quarante-cinq ans. Les obsèques auron lieu le samedi 29 octobre 1983, à 10 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc d'Orléans, où l'on

L'inhumation unra lieu le lundi 31 octobre 1983, à 14 h 30, au nouveau cimetière de Tilques (Saint-Omer, Pas de Calais).

75, route de Blois. 45130 Saint-Ay.

PM6 8 Enquin-ten-Minne (Pas-de-Caleia), le 23 septembre 1938, Paul Sangmer licencié de science (eclencie de la Terre), a été en 1964 et 1965 sesiones à l'ambrerable (PAgur en titre de la coopération. E est entré, en 1966, au Bureau de recherches géologiques et minières. (B.R.G.M.), où il fot ingénieux-géologies aux servétes géologiques régiones et un mière (1966-1968), pais du Nord-Pas-de-Caleia (1968-1972).

De 1972 à 1978, Paul Sanonièr, chiftaché du

(1968-1972).

De 1972 à 1978, Paul Sangnier, détacté du B.R.G.M., fait consuiller accentifique pour les acceuses de la Terre à la Direction générale de la recherche accentique et technique. En 1978, il revient en B.R.G.M. contrant seurétaire général du service géologique national. En 1980-1981, il act secrétaire général du vingt-souleme congrés international de géologie, qui e es lieu en juillet 1980 à Paris.

Co. secretaire 1981 à Paris.

en panen 1980 à Parts.

En authorites 1981, Paul Sangnier devient président du directoire de service géologique national, dont il est nommé directour le 14 septembre 1982. La direction

et le personnel du Bureau de recherches géologiques et minières; ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 27 octobre 1983, de M. Paul SANGNIER.

directeur du service géologique national.

M. Etienne Wolff. de l'Académie française, M. et M= Félicien Wolff,

leurs enfants et petits enfants.

M. Albert Henoig.

Les familles Michel, Volmerange. Lièvre,
M. Miraille Perraux,
out la douleur de faire part du décès de

M Etienne WOLFF,
née Emilienne Hennig,
directeur de recherches honornire
an CNRS.

arvemi le 23 octobre 1983. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-nité familiale au cimetière du Montpar-

23-25, rue de l'Estrapade. 75005 Paris.

Anniversaires - Pour le septième anniversaire de la

Sergine CHAMBELLANT DE MAILLY, le 29 octobre,

une pensée émue est demandée à tous ceux qui l'out connue et simée.

Avis de messes - Le mardi 8 novembre 1983, à

17 h 45, en l'église Saint-Germain des Pres, Paris-6, une messe sera célébrée à

Michel POMEY, rappelé à Dice le 30 septembre 1983.

Communications diverses

 Les anciens de l'Institut d'études politiques d'Alger sont invités à se regrouper autour de Jacques Ghazarian, 33, boulevard Saint-Martin, 75003 Paris, en vue de la création d'une asso-ciation nationale.

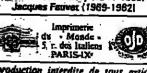
Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université Paris-II, jeudi 3 novem-bre, à 17 heures, salle des Fêtes, M. Alain Ratoux: « L'activité des entre-prises de transport aérien considérée sous ses aspects juridiques et économi-tures ». ques.

VENTE A FONTAINEBLEAU CHATEAU DE BOURRON-MARLOTTE (10 km de Fontainebleau, N7)
DIMANCHE 30 OCTOBRE 1983
80 AUTOMOBILES DE COLLECTION Mª I.P. OSENAT Commissaire Priseur 5, rac Royale, 77300 FONTAINEBLEAU TSL (6) 422-27-62

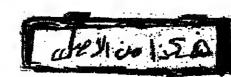
Edité par la S.A.R.L. le Monde Gëram : André Laurens, directeur de la Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1968)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Commission paritaire des journaux



中国人

Organization

Birthereiter . Herring.

the top property same

The said with the said of the said Simple at Things

mand in supplement of the last of the last

ser was accompany of the

を発音を開発した対象を見る。 大学の概念

The second second

Marie Company of the Company of the

in the second of the second of

The second second second second

The Miller is the word

The second second second

The second second

Butter to the second of the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

White the work of

and the state of t

And the state of the second

-

Mary 12 . The state of the stat

والمراجيج فتتعيز غمواه أأفلا

Military Company Comments of the Comments of t

The second

برازوان ووالوالها والمتالك

The second of the second of the second

Appropriate the second of the second

And been

Market and the warmen

يريه والمراجعة والمحالة المحالة المحال

And the state of t

Therefore is the state of the s

- American

THE STATE OF SHIPS AND ALL

3 3 to 13-

The transfer of the same of

Marine Company of the Company of the

manda fragment by the second

and the second

The second second

Mr. Arthurston of the .

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

the second of

Service and the service

I will have been

San Park

The same of the same of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the same of a same

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The second states

Salar Sa

والمراور والمنطق المراجع

Section of the second

The second second second second

والمساور المتعاطعة المتعاطعة المتعارضة

100 mg الرايا خريعوروا ولطوة للليهان

The state of the s

70 may 190

A second training to

The state of the same of

The said the second of the

The second second

Acres de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

展 (1000) 一个 Man

Mark Commence

And the state of t

A CHARGE TO HOUSE

دورود ۱۳ مهرود شاهر هفي

The second of the second

Salah Salah

Action of the second

A STATE OF THE STA

-

-

And the same

وروا مراجع المالية المتحاربية والمتحاربة والمتحاربة

The second second

AND PROPERTY.

The state of the s

THE THE PARTY OF T

And the state of t

Marie de la company de la comp

the Author Spice and

Here P. S. Ass. 18 1.

The street of the second

THE FORESTEE PL

Acres a 185

The Carticle States of the State of the Stat

Copi-Fregoli

Apparition d'une plume blanche, d'un fantôme en gandourah blanche, d'une Mariène d'outretombe qui trébuche sur ses jambes maigres, noueuses, avec bas résille. Une fleur oscille au bout d'une longue tige courbe, accrochée sur une fausse perruque, sorte de casque en forme da perruque à chignon : première apparition de Copi dans sa pièce le Frigo (publiée aux éditions Per-

Le frigidaire est blanc, le téléphone doré. Le rideau de fond est bariolé comme un drapeau. Copi joue les Fregoli, ellent de cour à jardin, changeent de robe en coulisses. De robe et de forme : Carmencita en volents rouges, gouvernante empesée noire et blanche, gengater années 30, voyou cuir en caleçon zébré (les costumes sont de Juan Stoppeni). Ce n'est pes du travestissement, c'est une distorsion des sens : est-ce qu'on voit ce gu'on voit ?

On voit Copi, son sourire de saint Jean-Baptista, ses yeux plissés, les petits gestes en erc de ses bras. Il tangue, se déhanche, lève son profit aigu comme un noyé, comme un poisson hors de l'eau, quelqu'un arraché à son élément. Copi, d'où vient-ā?

On entend sa voix douce, sa voix de gorge qui a trop fumé. Il jette quelques phrases, les mots se détechent d'un murmure

musical et se répètent, sont des balises à le dérive au fil d'un discours spasmodique. Oone, il e'agit là d'une transexuelle exmannequin. Sa mère lui a offert le frigidaire pour son cinquentième anniversaire. Elle écrit ses mémoires, elle se débat dans les déchirures de ses souvenirs en charpie, se reconte des histoires, une même histoire en plusieurs costumes et c'est toujours elle. toujours Copi, piétinant sur place avec pour seul compagnon una manonnette en forme de rat.

Le rat, le frigidaire, les robes extrevegantee eignelent le monde de Copi, ca monde immobilisé en état d'epesanteur. Copi hors du temps, inchangé depuis le début des ennées 60... Il errivait à Paris, à Saint-Germain, II n'y avait pas encore de frigidaire mais une baignoire et la fameuse dame assise sur sa chaise, dialoguent evec un voletile ehuri. C'éteit le même sourire, les même yeux plissés, la même voix douce et râpeuse, le même silhouette fine, une têche blanche dans la nuit, qui va, les mains dans les poches. Il habitait rive gauche, il vit à Montmartra. Copi n'est de nulle part, il est en ki-

COLETTE GODARD.

* Théâtre Fontaine, à 22 heures (Festival d'entomne).

MUSIQUE

CRÉATION AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Kagel trahi par le Diable

ses « monologues et dialogues sur la musique » depuis vingt ans, ouvrage d'une savoureuse richesse qui vient de paraître (1), on poursuit en vain ca fantôme qui fait beaucoup de vent en agitant... nos fantasmes, et écrit même de l'excellente musique. Der-rière tant d'idées intéressantes et incénieuses, l'être se dérobe ; y a-t-il quelqu'un eu bout du fil?

A peine vient-il de s'en prendre à Dieu dans un oratorio grandiose, Die Erschöpfung der Welt, en retournant les premiers livres de le Genèse (le Monde des 6 mers 1980 et 15 octobre dernier), qu'il a'ettaque aux « Évangiles du Diable » dans la Trahison orale, créée jeudi soir par le Fes-tivel d'automne au théâtre Gémier, et l'on se pourlèche à l'avance de ce paralièla sacritèce.

Mais le Diable est un bien moins bon Obrettiste que le «Bon» Dieu et Kagel n'a à nous offrir que des contes terrifiants, fantastiques, égril-lards ou picaresques pour la vaillée des chaumières. Son ambition se limite cette fois à a'emuser et à amuser les grands enfants que nous sommes censés être.

Brêves ou longuement développées, naïves ou poétiques, cas petites histoires ont le tort de na pas constituer un vrai livret, mais une suite de quarante-neuf numéros sans lien véritable, d'autant plus que la musique e été composée indépendemment de tout texte, en petites atmosphères sonores, destinées à

recevoir dans chaque pays les trésors de la démonologie locale.

Une « musique d'emeublement diabolique », d'eilleurs edmirable-ment écrite en brèves machines megiques, perfides, doucereuses, iro-niques, formules lancinantes, timbres et rythmea obstinés, meriant de façon succulente le piano, l'elto, le trompette, le tube, la guitare, l'orgue, le contrebasse, le cymbalum et, bien sûr, quantité de parcussions, le xylophone pour les squelettes, les cioches pour les trépassés, le « rugis-sement du lion », les castagnettes pour le galop des chevaux, et bien d'autres choses, dont Kagel fait le plus aubtil usage, quand ce n'est pes le plus évident. Mais par son projet même, il s'enferme dans l'ordre mineur du bruitage et de la musique de film. Pour l'architecture scénique, c'est le texte qui commande, ou plutôt, en l'occurrence, ne commande

Cependant, l'invention et le perfection scéniques hebituelles de Kagel metteur en scène, le brio des acteurs (deux hommes et une femme), font illusion et le spectacle ne manque pas d'ettraits : la métamorphose constante des voix, des accents, des costumes, des accessoires, des éclairages, est bien d'une habileté « diabolique » et tient de la prestidigitetion; chaque histoire revêt instantanément son caractère propre que l'on déguste comme un petit vin de pays à défaut de frissonner (sauf dans la violente scène de l'exorcisme... pour son utilisation « subversive » du texte liturgique peut-être I). Les musiciens en erc da

cercle et en surplomb d'une sorte de galetas (où livres et journeux gisent en désordre, avec des commodes misérables qui servent de coffres à déguisement) participent à ce sab-bat, parlent, chantent et crient de bon cœur (2).

Meis en fin de compte, ces vieilles histoires Itirées d'un livre de Claude Seignollel, qui ne feraient pas peur à un bembin d'aujourd'hui, leesent quelque peu l'ettention. La récréation lune heure et demie) est un peu lonque. Ramuz et Stravinsky dens l'Histoire du soldat nous donneient davantage la chair de poule.

Pourquoi enfin « le trahison orale » ? Pour le peu de mots : tradition-trahison. La tredition orale trahit > toujours l'histoira originelle (le faitdivers, l'incident mystérieux), le déforma,., l'emplifie. Elle est l'œuvre savoureuse de l'imaginetion humaine qui se perpétue à travers les siècles pour donner ces fruits dont s'enchante Kagel, Pour lui d'ailleurs, Dieu et le Diable sont « deux produits de l'imagination », mais c'est le Diable qui l'e trahi.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Jusqu'au 13 oovembre, salle Gémier (20 h 30); du 15 au 19 novem-bre, au Nouveau Théâtre de Nice.

(1) Éditions Christian Bourgois, 276 p., 90 F.

(2) Les interprètes, sans distinction de rôle, sont Jacques Airic, Willy Coquillat, Jean-Pierre Drouet, Anne-Marie François, Guillermo Gallardo, Philippe Legris, Joelle Léandre, Geneviève Renon, Gaston Sylvestre et Martine Viard.

NOTES

Danse

Rallets-Jazz an Canada

Il est difficile de définir la danse de jazz - actuellement très eo vogue, - dont les techniques et les styles sont multiples. Mais qo'est-ce que le ballet-jazz? En bonne logi-que, une force chorégraphique relevant de ces techniques et s'appuyant sur des musiques de jazz. Pourtant lets assimilés à du jazz, Alvin Ailey aussi. Même Bob Fosse trouve le terme réducteur.

Les Ballets de Mootréal, eux. revendiquent ce titre et leur directrice, Geneviève Salbaing, le présente plutôt comme un état d'esprit, jeune, gai, sain, en rapport evec le climat artistique du Canada.

Malheureusement le spectacle donné ao Théatre des Champs-Elysées, et dont trois œuvres datées de 1983 s'apparenteraieot plutôt eux années 50, manque d'énergie et de swing. La raison en est simple : la danse colle toujours à la musique, alors qu'un ballet de Twyla Tharp, d'Alvin Alley, de Jennifer Muller ou autres . modernes . démultiplie les mouvements, joue du contrepoint, de la vitesse, de l'accélération

Il manque à cette troope entraîoée et techniquement forte (d'où se détache un danseur du Zaîre, Hans Vancol) des chorégraphes capables d'invention gestuelle et dotés d'uo esprit de synthèse. Cc o'est pas le cas de Jodith Marcuse, de Real Lamb oo de Daryl Gray, englués dans des stéréotypes.

MARCELLE MICHEL.

Théâtre des Champs-Elysées,

Rock

The Style Council en scène

Après avoir dissous les Jam (fin 1982), Paul Weller a cree, en duo avec Mick Talbot, le Style Council, on groupe en forme de cellule ouverte qui accueille les musiciens de passage eo gré des humeurs et du temps. Pour le chanteur-guitariste, il o'est plus question de se laisser coincer par le succès dans un rôle, une classe ouvrière, à vingt-trois ans, il continue d'assumer son action de porte-parole tout eo s'offrant la liberté de ses options musicales.

Soccédant à la sortie du premier mioi-33 tours Introducing, le concert du Palace, le 26 octobre, a bien montré l'esprit qui anime le Style Council. En studio comme en public, les musiciens s'échangeot leurs instrumeots, alterneot les improvisations et morceaux structurés, chantés ou non.

Il règne sor scène une ambiance de - jam sessioo -, uo peu en porte à faux evec l'esseoce même de la musique - soul -, plutôt portée à la danse. Pourtant, lorsque le groupe revieot au format chanson, oo atteiot des momeots de megie. Auteur-compositeur exceptionnel, Paul Weller est peut-être le soul à avoir retrouvé le secret des prestigicuses formetions coires de rhythm'o, blues américain. Et le travail de composition ressuscite sans nostalgie tous ces tubes intemporels qui ont fait le succès des surprises-parties dans les années 60. En dépit de l'effecement des musiciens, des ettitudes un peu étriquées, on a dansé eu Palace et tapé dans les mains. Il fallait que la musique soit

ALAIN WAIS. * Discographie : Introducing the Style Council (Polydor, 815277-1). Musique

Maazel et l'Orchestre national

Pour son concert de rentrée avec l'Orchestre national de France dont il est, depuis 1977, le premier chef invité, Loria Maazel avait choisi le Prélude à l'après-midi d'un foune. une de ces pages eprès lesquelles toute musique semble triviale et redondante. A près d'un

l'impression d'une musique écoutée. recueillie plutôt que construite, l'emporte. Oo sait pourtant que ce prélude peut s'analyser, se démonter comme une curieuse mootre; le mystère demeure, d'autant plus singulier que le feit d'en connaître chaque note, chaque rythme, chaque harmonie, n'ôte rien à l'émotion de les retrouver exactement à leur place. Fixer le volatil sans lui briser les ailes, tel fut le secret de Debussy, secret bien gardé depuis.

Eo comparaisoo - et malgré un détour par Mozant offent par Issac Stern eo dernière mioute, - le Concerto pour violon nº 1 de Prokofiel semble babllement fabrique pour mettre en valeur les qualités du soliste. Le violon d'Isaac Stern y brille de tous ses feux, tandis que Lorin Maazel joue de l'orchestre en gourmet, obtenant de chacuo exactement la saveur qu'il désire, mettant sa virtuosité au service des musiciens : pas un geste de trop, mais toujours celui qui prévieot la moindre hésitation. Ainsi chacun donne le meilleur de lui-même, et l'Orchestre national de France fait des prodiges.

Le coocert s'achevait avec la version complète de Daphnis et Chloé de Revel, paraphrase, dirait-on, sur le Prélude à l'oprès-midi d'un faune, la concision en moins.

GÉRARO CONDÉ. • Rectificatif. - Une erreur de

trancription e rendu incompréhensible une phrase de l'article d'André

Fermigier consacré à l'exposition Chicago (le Monde du 28 octobre). Il fallait lire (page 26, première co-

lonne): « Un mot (et oon le mot) de

l'ancêtre... ». D'autre part, c'est à

partir de 1381, et oon de 1983 que

Frank Lloyd Wright entreprend le Cycle des maisons de la prairie .

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

AUDITION

ENGAGEMENT D'UN DANSEUR

QUADRALE STAGIAIRE ENGAGEMENT DE DANSEURS

ET DANSEUSES SURNUMÉ-RARES A CONTRATS A DURÉE DETERMINEE Une AUDITION est prévue le mercredi 9 novembre 1983, à partir de 9 houres à la salle BERTHER, 72, boulevard

Berthier, 75017 PARIS. LES INSCRIPTIONS sont recues à le Régie de la Danse, 8, rue Scribe, 75009 PARIS, dès à présent et jusqu'au semedi 5 novembre 1983 inclus, par courrier seviement.

AGE minimum 16 ans le 9 novembre 1983 obligatoirement titulaira du B.E.P.C. Ce CONCOURS comporters une varia-

tion classique du répertoire au choix du candidat, et des anchaînements de pas indiqués par le Maître de Ballet. RENSEIGNEMENTS : REGIE DE LA DANSE, OPÉRA DE PARIS, . 8, ros Scribs, 75009 PARIS. Tél.: 268-50-22 posts 420/373.

LES AFA, JEAN MÉJEAN et FÉLIX ASCOT présentent a rELDORADO

Daniel CECCALDI, Jean-Pierre DARRAS Marc DUDICOURT, André GILLE, Stéphane HILLEL Christiane MINAZZOLI, Jean PAREDES

LE DON JUAN DE LA CREUSE de LABICHE

Séance supplémentaire le lundi 31 octobre 4, bd de Strasbourg (10°) - M° Strasbourg-Saint-Denis Tél.: 208-23-50 Collectivités et groupes 249-24-46

l'Équipe fabre-perrotet-CATTANI CHARGÉE DE LA RECONSTRUCTION DU

ARCHITECTURE

L'équipe de MM. Fabre, Perrotet et Cattani, architectes de l'Atelier d'urbanisme et d'architecture (A.U.A.), a été désignée eu terme de la consultation organisée par le ministère de la culture pour la reconstruction du Théâtre de l'Est parisien (T.E.P.).

L'équipe lauréate comprend également MM. Nepo, conseil en tech-nique scénique. Raffaelli, metteur en scène, scénographe et Nibart, ingénieur conseil en structure.

Le nouveau Théatre de l'Est parisien disposera d'une salle de 800 places, équipée d'un plateau de scène avec cintres. Les travaux commeoccront dans le courant du deuxième semestre de 1984. Le théâire ouvrira ses portes pour la rentrée de 1986. Pendant la durée des travaux, uoe salle provisoire de 400 places accueillera les speciacles, 159, avenue Gambetta.

NOUVELLES

PETITES

B Les concerts que devalent donner à Paris d'une part le chanteur anglais Malcom Mac Luren le 28 octobre et d'autre part le groupe Raoul Petite du 8 au 12 novembre sont ausniés.

m La troisième semaine du Cinému européen de Strathourg (du 26 povem-hre au 6 décembre) sera imangurée par deux projections du Napoléon d'Abel Gance. Quelque quatre-ringt-dix films seront présentés, dont quinze en com-pétition. Un hommage sera rendu à l'acteur Dirk Bogarde, au chef opéra-teur Horri Alekan et un cinémate unidois Vilgot Sjöman.

m Le cinéaste Claude Miller succède à Serge Leroy à la présidence de la Commission d'aide à la diffusion des films, composée de Serge Le Péron, Bertrand Van Effenterre, Jean-Loup Passek, Hubert Niogret et Claude-Eric Poiroux. Cette commission intervient pour les films de « qualité » dont la distribution offre des difficultés particalières.

DANSE Cunningham et Cage à Lille

(Suite de la première page.) Roaratorio est la somme de leurs

expériences, somme et non eboutissement car Merce Cunningham n'e pae fim d'inventer, de surprendre, Avec le temps, sa danse s'est faite plue riche, techniquement plus forte et, récemment, plus tendre. A Rou-baix en début de programme, il a choisi de donner une pièce presque eustère, inlet 2, varietion pour sept danseurs eur une gemme de soixante-quatre mouvements, ponctués de gargouillis d'eau.

Roeratorio e'enchaîne eana entracte. Les musiciens lun violon, deux percussione, une comemuse, une flûte) et le chenteur de ballades gaéliques e'installent. Ils vont dialo-guer evec la bande son. Cage est eu centre evec son micro et son texte pour une lecture comme eu métronome. Lee denseurs ettendent, juchés sur de heuts tabourets. Selon usage ils vont découvrir la musique pour la première fois.

Elle vient les frapper de plein fouet et les spectateurs eussi, egressés par des bruits divers (cloches, coupe de merteau, bribes de chant, pleurs d'enfants, mouettes, motos...] soigneusement recueillis par Cage pour souligner le caractère irlandais de Finnegans Wake. Dane cette polyphonie sonore revient comme un leitmotiv un air de gigue entraînant. On le guette, on l'attend.

Il fallait toute la ressource gestuelle de Cunningham et l'endurance de la Compagnie pour tenir tête à ca délire musical et réussir à équilibrer l'espace chorégraphique et l'espace sonore. Et quand les tamboura roulent, obsédents, on se damande comment les denseurs peuvent tenir leur propre rythme. Per moments, des bruits très réels, très imegés, apportent une coloration à une danse par définition ebstraite ; ils le dramatisent, la poétisent,

Il est évident que Merce Cunnin-gham a chorégrephie son ballet en tenant compte de la référence à Joyce, à cet « irish circus » évoqué par Cage; on retrouve leur conni-vence dans les petits pas talonnés, chaloupés, les changements vifs de pied, les figures en chaîna, en ronde. On ne saurait dénombrer toue les sauts, les piétinements, les manèges, les traversées, qui se succèdent sans désemparer, Lorsque, d'aventure, il y a coîncidence entre le geste et le son, c'est le surchauffe ; à d'autres moments, au contraire, tout se calme, tout se vide, et la voix de Cage emerge et flotte un temps evant de s'engloutir dens un nouveau maelström musical.

La gigue est revenue, acide et femilière, et puie brutalement l'espace se referme. C'est le fin, le silence, le noir.

MARCELLE MICHEL ★ Dernière représentation le 28 octobre à 20 b 30.

★ John Cage lira des passages de son Livre des champignons (éditions Ryôn-jl, traduction Pierre Lartigue) au Rendez-vous de poésie du Théâtre national de Chaillot le lundi 31 octobre,



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Hanna Schygulia un film de Angela Winkler



Margarethe von Trotta a réalisé son film le plus secret, le plus troublant. JACQUES SICLIER LE MONDE

Un plaidoyer fort et beau.

G.

Deux très grandes comédiennes portent cette œuvre au plus haut degré de l'émotion. ROBERT CHAZAL FRANCE-SOIR



21 h 15 mise en scène : Etienne BIERRY ESTAURANT de NUIT



THÉATRE DE LA BASTILLE 27/28/29 OCT, 21 H

HUIT HEURES SANS ENTRACTE DE THÉÂTRE TOUT CRU. ILS SE DESHABILLENT, S'EMBRASSENT, LÈCHENT DU YACURT, PROMÈNENT DES PERRU-CHES, ALLUMENT DES BOUGIES. ILS SONT BELGES, VIVENT A ANVERS, N'ONT PAS TRENTE ANS. JEAN-PIERRE THRAUDAT LIBERATION

LOCATION THEATRE 357.42.14 ET FNAC 549.05.28

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE CADEAU DE L'EMPEREUR 1Giovanne Marini). — Bonfies du Nord (239-34-501, 20 h 30. TOMBEAUX DE POUPÉE - Chaillot, Grand Foyer (727-81-15). 20 h 30.

LES SERPENTS DE PLUTE. - Madeleine (265-07-09), 20 h 45.

IA RITE DU PREMIER SOIR. —
Essaion (278-46-42), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Madam Butterfly. SALLE FAVART (296-06-11) : 20 h :

PETIT TEP 1797-96-06) : Théâtre, 20 h 30 : Clair d'usine. 20 h 30: Clair d'usine.

BEAUBOURG (277-12-33). Débats:

18 h 30: Autour de l'exposition Richard

Serra; 19 h: Un seul poème; 21 h: Vérité, de le science à le société. - Clnéssa/Vidéo: Nouveaux films B.P.I.;

16 h: Ph. Soupault et le surréalisme;

19 h: Toute le mémoire du monde:

15 h: Productions vidéo du MNAM;

18 h: Richard Serra. Films et vidéos. -
Théètre: 20 h 30: - Bosco -. itre : 20 h 30 : - Bosco -THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 ; Paco Ibanez.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : l'Amour en visites : (8 h 30 : Comèdiens cherchent public pour mourir d'amour et plus si affinités. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 ; Coup de

ARTS-HÉBERTOT (187-23-23), 18 h 30: les Sincères ; 21 h : Au pays de Papous-

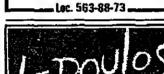
ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu ATELIER (606-49-24), 21 h : Cocteau-

ATHENEE (742-67-27), 21 h : la Pélican : BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : l'Autre côté de le Lune : A Lilian Gish. BOUFFES - PARISIENS (296-60-24),

21 h : les Trois Jeanne. CALVPSO (227-25-95), 20 h 30 ; les Deux Fils de Pedro Nerf de Bœuf.

PLANO **** SALLE PLEYEL Vendredi 4 novembre, 20 h 30 récital

GULDA



CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod ...iaque. CARTOUCHERIE, Épèe de Bois (808-39-74), 20 h 30 : la Maison de Bernarda Alba; Tempéte (328-36-36), 20 h 30 : Vater Land.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Théâtre, 20 h 30 : la Parodic ; Resserre, 20 h 30 : Dommage qu'elle soit une putaio ; Galerie, 20 h 30 ; les

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLVSÉES (723-37-21), 20 h 45: Chacun sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature.

L'histoire merveilleuse d'un gagnant du Loto dont le fiancée se una accidentellement le lendemain du tirage. DAUNOU (26)-69-14). 21 h : le Chienlis.

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 :

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : l'Echo du silence ; 22 h : Va ma Terre quelle belle idée. ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 : le

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE-GAITÉ (327-13-541, 20 h 15 : le

Bonn' Femme aux camélias ESPACE GIRAUD-PHARES (233-55-77), 20 h 30 : Fantaisie mineur. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : Transexpress Hôtel.

ESSAION (278-46-42), 1, 20 h 30 : A. Vio-FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (340-36-35), 21 h : Récit FONTAINE (874-74-40), 20 h 15; Vive

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 15 : Comment devenir une mère GALERIE-5S (326-63-51), 21 h; Public Eyes - A Private Ear. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30 : le Leçon -Abracadabracula; 22 h 45 : Cabaret LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort

accidentelle d'un anarchiste.

LIERRE - THEATRE (586-55-83).

20 h 30 : la Colonie péritentiaire. LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : Cajamarca ou le supplice de Pizarre;
20 h 30 : l'Entonnoir; 22 h 30 : Bobby
Lapointe; IL 18 h 30 : le Voix humaine;
20 h 15 : Six heures au plus tard;
22 h 30 : Visages de Coctesu. Petite
saffe, 19 h 45 : Mnzartement vôtre;
22 h 15 : Baudelaire du mal 22 h 15 : Baudelaire du mal. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIGNY, salle Cabriel (225-20-74), MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cymontparker (20343-30), 20 il 30 : Cyrano de Bergerae.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 il :

Marguerite et les aotres : Petite Salle,
21 il 15 : l'Astronome.

NOUVEAUTES 1770-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : l'Extrava-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES» 281-26-20+

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 28 octobre

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banqueste arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Uo homme nommé Jésus. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amou

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 15 : le Dernière Bande; 21 h 15 : Restaurant de nuit. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53). POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : 11 Si-

RENAISSANCE (208-18-30), 21 h ; Théâtre de Bouvard. SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45: Ma vedette américaine. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45 ; Cami STUDIO FORTUNE, 21 h : Dans an sib-

TAI TH. DESSAI (278-10-79) L 20 h 30 : Tartuffe : IL 20 h 30 : Fando et

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 23 h 30 ; nan-abatos nour banniches en délire. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : THEATRE A-BOURVIL (373-47-84), THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 18 h 30; le Grand Écara.

THEATRE NOIR (346-91-93). 20 h 30; THÉATRE DE PARIS (280-09-30).

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25). 20 h 30; le Diner bourgeois. THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (842-07-53), 19 h et 21 h : Dissident il va

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Les affaires sont les affaires : 20 h 30 : Savannah Bay ; 11, 21 h : THÉATRE 13 (588-16-30), 21 h : le THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 :

THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : Bruits TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le soleil o'est plus aussi chaud qu'avant; 22 h ; le Bel Indifférent, l'Amour tou-

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 18 h 30 : les Mots : 21 h : la Noit du UNION (246-20-83), 20 h 30 : le Chant VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Éu-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h : le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), F: 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulon; 22 h 30: les Sacrés Monstres; II: 20 h 15: les Calds; 22 h 30 : Fouillis BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30:

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51). 18 h 15 : Welcome Pingouin; 20 h : Chant d'épandage; 22 h 15 : l'Auvent du

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; II : 20 h 15 : Dien m'uripote ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Fais wor ten Cupidon.

DEX HEURES (606-07-48), 22 h : The Debile Show. L-ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Toupie or not Toupie: 22 h : J. Gaido Daniel ; 23 h ; D. Boni.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Je veux être pragoain: 22 h 15; Attention belies-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30; le Ticket. RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30; Hu-

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h:
Vous descendez à le prochaine ?

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93), 20 h 30: Un pneu, c'est un pneu; 22 h : les Burlingueurs.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15; Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse Na. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez: 23 h; Chez Panique. Les chansonniers

bert Ferdi; 22 h : G. Dah

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.
DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

La danse MUSEE GUIMET (723-64-85), 20 h 30 : THEATRE 18 (226-47-47). 20 h : Voyage THÉATRE DE PARIS (280-09-30).

XXI Festival international de danse de Paris

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Ballets Jazz de Montréal,

Les opérettes ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15). 20 h 30 : l'Amour à Tahiti.

Le music-hall

DÉJAZET (887-97-34), 22 h 30 : BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : M. Le Fo-

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30: J. Gréco. FORUM (297-53-47), 21 h : Una Ramos. GYMNASE (246-79-79), 21 h: G. Bedos.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : G. B6-PALAIS DES CONGRES (758-13-33).

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 21 h : Chopélia. 85, RUE DU MOULIN-DES-PRES (824-55-37), 19 h 30 : les Bauls du Ben-

Les concerts

EGLISE NOTRE-DAME DU LIBAN, 21 h : L. Caravassilia, Ch. Perriet-Layec (Bach).

Les Festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Centre Georges-Pompidou (274-42-19), 20 h 30 : Bosco.

Théâtre de la Bastille (357-42-14), 18 h : C'est du théâtre comme il était à espérar et à prévoir. Th. Fontaine (874-74-40), 22 h : le Frigo. Gennevilliers, Théstre (793-26-30), 20 h 45 : la Robe de chambre de G. Ba-

Thélitre de Paris (280-09-30). - Petite salle, 20 h 30 ; Sortilèges.

Théâtre de Chaillot, seile Gémier (727-81-15), 20 h 30 : Une épopée musicale sur la diable (Kagel).

Expositi Arc (723-61-27), 13 h à 18 h : Leigh-Horba.

Chapelle Saint-Louis de la Selp 12 h à 20 h : A. et P. Poirier.

FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS (783-33-58).

Théfitre de la Ville (274-22-77), 18 h 30 : D. Barret Cambell and the Berrett Sis-Théstre Musical de Paris, 20 h 30 : A. Hervé Big Band, W. Marsalis.

1" FESTIVAL INTERNATIONAL DE COMMEDIA DELL'ARTE DU VAL-DE-MARNE (678-98-29)

Villejuif, Th. R.-Rolland (678-98-29), 20 h 30 : la Commedia dell'arte. outenay sous-Bols, salle J.-Brej (877-75-00), 20 h 30 : l'Homine à la valise, Une belle journée.

Maisoux-Alfort. C.C. Churenton
(376-25-77), à 20 h 45 : Tout bonge.

Gentilly, saile des fêtes (581-11-45), 20 h 30 : Pell de Mascara.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOY (704-24-24) 15 h, le Crime des justes, de J. Gehret; 19 h, Hommage à Lillian Gish: Ducl ao soleil, de K. Vidor; 21 h 30, Carte blanche à M. Bhwal: Berlin symphonic d'une grande ville, de W. Ruttmann.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. le Mystère Saint-Val. de R. Le Henaff; 17 h. Singapour, de J. Brahm; 19 h. Studio Bela Balazs (Films de fiocion): Quatre bagatelles, de G. Body; Oscillations relatives, de D. Maurer; Round, de Z. Juney; Aldrin, de L. Vidovsky: Cosmos psychique, G. Body; Analyse cinématographique, P. Timar.

Les exclusivités

L'AMI DE VINCENT (Fr.) ; Richelieu, 2 (23-56-70): Hautefeuille, 6 (633-79-38): Colisée, 8 (359-29-46): Fran-çais, 9 (770-33-88): Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43).

8*52; Mastral, 1* (59*-24-5).
L'AMIE (All., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Saint-Germain Studio, 9* (633-63-20): Elysées Lincoln, 8* (359-36-14): Colisée, 8* (359-29-46); Parnassiens, 14* (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42); v.f.: Impérial Pathé, 2* (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8* (367-35-43); Images, 18* (522-47-94).

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aus., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). ASSIA (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (544-

ATTENTION. UNE FEMME PEUT EN TTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Ambassade, 8º (359-19-08); Nation, 12º (343-04-67); Gaument Sud, 14º (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 15º (828-42-27). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.): Trois Haustman 9- (770-47-55); Capri, 2- (508-11-69). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.); Ganmon Halles, lv (297-49-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38); La Pagode, 7* (705-12-15); Ganmon Champ-Elysées, 8* (359-04-67); Parmassions, 14* (329-83-11); v.f., Impérial, 2* (742-72-52). Nation, 12* (343naspens, 14 (1.27-37-11); v.l., imperial, 2* (742-72-52); Natioo, 12* (343-04-67); Montparnos, 14* (325-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (HL sp.), 14 (321-41-01). BENVENUTA (Fr.-Belg.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08).

LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.):
Rex, 2 (236-83-93); Bretagne, 6 (222.
57-97); U.G.C. Danton, 6 1329-42-62);

Ermitage, B. (359-15-71); Paramount Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount City, 8 (562-45-76); Nurmandie, 8 (359-41-18); Paramount Optra, 9 (742-56-31); Lamilare, 9 (246-49-07); U.G.C. Gate de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Mourparnase, 14 (329-90-10); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Socrétan, 19 (241-77-99).

LES BRANCHÉS A SAINT-TROPEZ (Fr.): Maxéville, 9º (770-72-86); Para-mount Opéra, 9º (742-56-31). BRULER LES PLANCHES (Fr.) : Saint-

André-des-Arts, 6c (326-48-18). CARMEN (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Saiot-Germain-Village, 5s (633-63-20); Hantefeuille, 6s (633-79-38); Elysées Lincoln, 5s (359-36-14); Ambussade, 5s (359-19-08); Parnassiens, 14s (329-32-14)

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang. NALEUR ET POUSSIERE (Ang., v.a.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5c (633-79-38); 14-Juillet Parassee, 5c (326-58-00); Marbonf, 8c (225-18-45); Escurial, 13c (707-28-04). CHANEL SOLITAIRE (Fr.) : Studio Mé-

dicis, 5 (633-25-97); Genmont Ambas-sade, 8 (359-19-08); Lumière, 9 (246-49-07); Parmassiens, 14 (320-30-19). LA CRIME (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6: (544-14-27); Marignan, 8: (359-92-82); Galté Rochechouart, 9: (878-81-77); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); Paris Ciné 1, 10: (770-21-71).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Saiot-Amhrolse, 11 (700-89-16) (H. sp.). DARK CRYSTAL (A., v.f.): Trois Hauss mann, 9 (770-47-55).

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.):
Ohympic-Balzac, & (561-10-60).
DIEU ME SAVONNE (Bots., v.o.): Épéc
de Bois, 5 (337-57-47); Parmassiens, 14
(329-83-11).

(327-53-11).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bots.-A., v.o.): Movies, 8: (260-43-99); Épée de Bois, 5: (337-57-47); Marigana, 8: (359-92-82). — V.f.: Fran-cais, 9: (770-33-88); Montpernos, 14: (327-52-37). DIVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04); Grand Pavois, 15 (554-46-85). L'ERMITE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9* (770-47-55).

L'ETÉ MEURTRIER (Pr.): Capri, 2-(508-11-69); George V, 2- (562-41-46); Montpernos, 14- (327-52-37). EVIL DEAD (A.) (*): Paramount Mont-parmasse, 14 (329-90-10).

De W

and the second

يست عدين

2 € ... 1 ... 2 ...

Tages

and 🙀

1

177 HOME

- 25 Sept.

÷4

 $p_{i} \leq \ell$

HEAUX

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID (Fr.): Marbenf, & (225-18-45). LE FAUCON (Fr.) : Marignan, 8 (359-

92-82); Français, 9 (770-33-88); Mont-parmasse Pathé, 14 (320-12-06). LA FEMME DE MON POTE (FL): George-V, 8 (562-41-46); Bergère, 9 (770-77-58); Parnassiens, 14 (329-

FLASHDANCE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Paramount Odéon, 6-59 (326-79-17); Paramount Odeon, 69 (325-59-83); Paramount City, 89 (562-45-76); Biarritz, 89 (723-69-23). - V.I.: Paramount Marivaux, 29 (296-80-40); Rex., 29 (236-83-93); Paramount Opera, 99 (742-56-31); Paramount Gobelios, 139 (707-12-28); Convention St-Charles, 159 (579-33-00); Pathé Clichy, 189 (522-46-01); Paramount Montranasse, 149 (45-01); Paramount Montranasse, 149 (502-46-01); Paramount Montr 46-01); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); Tourelles, 20- (364-\$1-98).

FRAGMENTS POUR UN DESCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66).

FRANCES (A., v.o.) : Gaumont Hallet, 1º (297-49-70) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) : Colisée, 8º (359-29-46) : nvente Montparasse, 15 (544 25-02). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-

FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art. Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.) : 7 Art Beanbourg, 4 (278-34-15).

GANDHI (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5-(354-07-76); Acacies, 17- (764-77-83). LE GÉANT (AH., v.o.) ; Studio 43, 9-(770-63-40).

(770-63-40).

LE GUERRIER DE L'ESPACE (A. v.1.): Gallé Boulevard, 2 (233-67-06).

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-1t.): Ciné Bosubourg, 3 1271-52-36): U.C.G. Danton, 6 (329-42-62); Biarrizz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); 14 Juillet Bostille, 12 (357-90-81); Parmassiens, 14 (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). (575-79-79).

HANNA E. (Fr.-A.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Ambassade, 8 (359-19-08).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'ARGENT (Anst., v.o.) ; Espace Gafté, 14 (327-95-94).

(327-93-94).
LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.);
Forum, 1= (297-53-74); Olympic
Luxembourg, 6: (633-97-77).
JOY (Fr.) (**) : U.G.C. Marbeuf, 8(225-18-45); Maxéville, 9- (770-72-86). KOYAANISQATSI (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34); Grand Pa-vois, 15 (554-46-85) (H. sp.). Vol. 15 (34-40-3) (Fl. 3p.).

LIDWIG-VISCONTI (IL., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):

Lucernaire, 6 (544-57-34); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) (H. sp.).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Ciné

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 1359-12-15); U.G.C. Boule-vard, 9e (246-66-44); U.G.C. Gara de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Conven-tion, 15c (828-20-64); 14-Juillet Beau-graedle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

18 (522-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Paramonnt Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Normandie, 8* (259-41-18); Kipopanorama, 15* (306-50-50).

– V.I.: Grand Rex, 2* (236-93-83); Paramonent Mariener, 2* (236-93-83); Paramonent Mariener, 2* (296-90-83). - V.I.: Grand Ret. 2 (236-93-83); Paramount Marivanx. 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparnasse; 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bantille, 12 (343-79-171; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Fanvette, 13 (331-56-86); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumond Sud, 14 (327-84-50); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Parsy, 16 (268-62-34); Paramount Mailton, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Gaumout Gambetta, 20 (636-10-96).

CEIL POUR CEIL (A. v.f.): Gaité Boule-

CIL POUR CEIL (A. v.f.): Gatté Boule-vard, 2 (233-67-06): Paramount Mont-martre, 18 (606-34-25). OUTSIDERS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Ambassade, 8-1359-19-08); Rialto, 19 (607-87-61). – V.I.; Richelieu, 2 (233-56-70); U.G.C. Opëra, 2 (261-50-32); Paramount Montparnasse, 6 (329-90-10); Paris Loisira Bowling, 19 (606-64-98). PATRICIA (Ast., v.f.) (**) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

Opera, 2º (201-30-32).

POUSSIÈRE D'EMPIRE (Franco-Vietnamien): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): Ciuny Ecoles, 5º (354-20-12); Saiot-Séverin, 5º (354-50-91): U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22): Bizarricz, 8º (723-60-23).

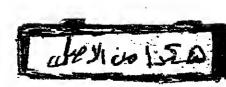
(723-60-23).

RACKET (A., v.o.) (*1 : Élysées Lincoln, 8* (359-36-14); Parassiens, 14* (329-83-11). - V.f. : Impérial, 2* (742-72-52).

LE RETOUR DU JED! (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1* (297-49-70) : Quintente, 5* (633-79-38) : U.C.G. Danton, 6* (329-42-62); George V, 8* (562-41-461; Marignan, 8* (359-92-82); Paramoum Mercury, 8* (562-45-76). - V.F.: Grand Rex, 2* (236-83-93); Berlitz, 2* (742-60-33); U.C.G. Opera, 2* (261-50-32); Français, 9* (770-33-88); Paramoum Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 13* (331-60-74); Paramoumt Galaxie, 13* (580-18-03); Miramar, 14* (320-







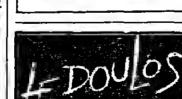


DE JEAN COCTEAU

PETER BROOK







Une co-production ALBY-FILMS, antenne2



100 mg 1 mg

· 100 7309975

State Some

The Paper of the last

CONTRACTOR NO. 17.

MEN TO WAR.

Control of the last of the las

white the second section is a second

the state of the state of

* * ***

A STATE OF THE STA

Miles Miles Jako Dela

The same of the sa

The second second

-

probable springer

Proceeding of the state of

Marie Marie Comment

The second second

100 mg

The second was the

Andread to the real

And the second state of the second

2 . See

district of the same of a

ACOM. SAFE

Marais, 4º (278-47-86).

ROSI ET LA GRANDE VILLE (All., v.o.): Marais, 4º (278-47-86).

RUE CASES-NÈGRES (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): U.G.C. Danton, 6º (329-42-62): Biarritz, 8º (723-69-23): Maxéville, 9º (770-72-86): 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81); U.G.C. Gobelins, 13º, (336-23-44): Montharmasse Pathé, 14º, (356-23-44): Montharmasse Pathé, (356-24-44): Montharmasse Pathé, (356-24-44): Montharmasse Pathé, (356-24-44): Montharmasse (356-24-44): Montharmasse (356-24-44): Montharmasse (356-24-44-44): Montharmase (356-24-44-44): Montharmasse (356-24-44-44): Montharmasse (356-24-44-44): Montharmasse

(336-23-44); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-061; 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Images, 18- (522-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

LE GRAIN DE SABLE, film françai de Pomme Mellre: Studio Logos, 5º (354-26-42); U.G.C. Marbeuf 8º (225-18-45); Olympic-Entrepôt, 14º

LE MARGINAL, film français de Jacques Deray: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Bertitz, 2= (742-60-33); Richelieut, 2= (233-56-70); Cluny-Palace, 2= (354-07-76); Publicis-Saint-Germain, 6= (222-72-80); Paramount-Odéon, 6= (325-59-83); Bretagne, 6= (222-57-97); Ambassade, 8= (359-19-08); Le Paris, 8= (359-53-99); Publicis-Champs-Elysées, 8= (720-76-23); Saint-Lazare-Pesquier, 8= (387-35-43); Hollywood-Boulevard, 9= (742-56-31); Paramount-Opéra, 9= (742-56-31); Paramount-Bastille, 12= (343-79-17); Nation, 12= (343-04-67); Athéna, 12= (343-07-48); Fnuvette, 13= (331-60-74); Paramount-Gnlaxie, 13= (580-18-03); Gaumont-Sud, 14= (327-49-50); Montparnasse-Pathé, 14= (320-12-06); Gaumont-Gundent-Maillot, 17= (758-24-24); Wepker-Pathé, 18= (522-46-07); Gaumont-Gambetta, 20= (636-10-96). LE MARGINAL, film français de Jac-(522-46-01); 20 (636-10-96). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE, film français de Jean-Marie Poiré :

PAPY FAIT DE LA RESISTANCE, film français de lean-Marie Poiré; Forum-Orient-Express, 1" (233-42-26); Berliuz, 2' (742-60-33); Richelieu, 2' (233-65-70); Quintema, 5' (633-79-38); Saint-Germain-Huchette, 5' (633-62-20); George V, 8' (562-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (387-35-43); Normandle, 8' (359-41-48); Normandle, 8' (359-41-48); Paramouni-Odéon, 6' (325-59-83); Français, 9' (770-33-88); Maxéville, 9' (770-72-86); Athéna, 12' (343-07-48); U.G.C-Gare de Lyon, 12' (343-04-67); Fauvette, 13' (331-60-74); Paramouni-Gainxie, 13' (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14' (320-12-06); Bienvenile-Montparasse, 15' (544-25-02); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Gaumoun-Convention, 15' (828-42-77); Mayfair, 16' (523-27-06); Paramount-Maillot, 17' (758-Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Pathé-Clicby, 18 (522-46-01); Scerétan, 19 (241-77-99).

UN BRUIT QUI COURT, film francais de Jean-Pierre Sentier et Daniel Laloux : Sant-André-des-Arts, 6-(326-48-18).

STAYING ALIVE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-261; Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); U.G.C. Odéou, 6" (325-71-08); U.G.C. Ro-Odéon, 6 (525-71-08); U.G.C. Ro-tonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); Ermitage, 8 (359-15-71) Para-mount City, 8 (562-45-76); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79). - V.f.; Rez, 2 (236-83-93); Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount Opéra, 9 (742-(261-50-32); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Secrétan, 19* (241-77-99); Pathé Cli-chy 18* (522-46-01).

chy. 18 (522-46-01). TENDER MERCIES (A. v.o.) : Bonsparte, 6" (326-12-12). TONNERRE DE FEU (A., v.f.); Ar-

cades, 2 1233-54-58). TOOTSIE (A., v.f.1 : Opéra Night, 2* 1296-62-561.

(742-97-52). (742-97-52).
LES TROIS COURONNES OU MATE-LOT (Fr.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68): 14-Juillet Parmsse, 6 (326-58-001: 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81): Olympic Entrepot, 14-1545-35-38).

UNOERGROUND USA (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Calypso, 17 (380-30-11) (H. sp.1.

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19).

Parnassions, 14* (320-30-19).

VIVE LA SOCIALE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): U.G.C. Odson, 6* (325-71-08): Marbeuf. 2* (225-18-45): U.G.C. Boulevard, 9* (246-64-44); Montparnes, 14* (327-52-74): Movies Halles, 1* (260-43-99): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Studio Aipha, 3* (354-39-47): Scudio de la Harpe, 5* (634-25-52) (version angl. non s/utrie): Paramount Oddon, 6* (325-59-83): Pagode, 7* (705-12-15); Paramount Montparnasse, 14* 1329-90-10); Mistral, 14* (539-52-43): Convention mount Montparasse, 14 (329-90-10); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

Les festivals

MOCKY - Républic Cinéma 11º (805-51-33) : 16 h. 22 h : l'Ombre d'une re: 18 h : l'Albarros. PAUL VECCHIALI - Studio 43, 9- (770-63-40) : 18 h, Femme; femme; 20 h, C'est la vie (+ débat); 22 h, Faire la vie. PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS, STUDIO 43, 9 (770-63-401 : Une vie déprimante, la Sonpe uède, Plaie bottante, Toutes les muits, le

Vendredi 28 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20. h 35 Variétés : L'académie des bas arts.

National States and States and

speuterine. L'aistore sur jona de music-nai enlevé, quelques longueurs... h 40. Passions-Passions. Magazine de P. Desfons et A. de Gaudemar.

Le visage d'Alice: photos et dessins de Lewis Carroll; le bloc-notes de Régine Desforges; art et mode; mille feuilles : le Vol des oiseaux, de l'écrivain Jacques Tehoul 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Fauilleton: les Brigades du Tigre.
Les années folies: le fantime de Noël, réal. V. Vicas.
1927. L'offaire Sacco et Vanzetti bouleverse le monde
entier, le journaliste Alphonse Moulin attaque avec
virulence les différents gouvernements français.

Offre valable du 17 actabre au 26 novembre 1983.

21 h 35 Apostrophea. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : « La peur et la mort », Avec Philippe Ariès (Images de l'homme devant la mort) ; Jean Delu-meau (le Péché et la Peur) ; Anne Louvel (la Mort et quelques evantages); Michel Vovelle (la Mort et l'Occi-dent, de 1300 à nos jours.

22 h 50 Jaurnal. 23 h Ciné-club (cycle Eisenstein): la Grève.
Film soviétique de 5.M. Eisenstein (1924), avec
M. Chtraukh, G. Alexandrov, M. Gomarov, A. Antonov,
I. Klioukvine (N. Muet, redif.).
Premier film d'Eisenstein. destiné à rappeier les luttes
du prolétariat sous le régime Isariste. Invention d'un
style lyrique pour une épopée révolutionnaire.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

22 h 35 Journal

20 h 35 Grand Public: Un caddy nommé désir.

Magazine d'information d'A. Campana.

En direct du centre commercial du Grand-Var, à
Toulon. Patrick Camus et Jean-Charles Eleb, installés au cœur du supermarché qui continuera de fonctioner, interrogeront des cadres, des employés, des ouvriers, des mères de famille, des chapardeurs furits. Cette soirée sera entrecoupée de variétés. Laurent Voulzy, Rose Laurens, Jean-Luc Lahaye...

22 h 50 Flash 3. Magazine de la photo de J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer. Les pionniers de la photographie. L'actualité des expo-sitions et de l'édition. Portrait : Martine Barrat. Repor-

23 h 40, Prélude à la nuit. R. Boschi, plano, et A. Angster, clarinette.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

tage d'Olivier Bressy.

17 h 5 Feuilleton : A skis redoubles. 17 h 30 Orchestre de l'Ile-de-France,

17 h 44 Quand les pinceaux s'en mélent. Les oiseaux de mer.

18 h 30 Autour de... l'institution culturelle pari

18 h 55 Informations. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : les Mohicans de Paris.

FRANCE-CULTURE

20 h, Relecture: Charles-Albert Cingria, par H. Juin, textes lus par D. Paturel, J. Bollery et M. Sarcey.
21 h 30, Black and blue: colin-maillard, voix d'hommes, voix de femmes.
22 h 30, Nuits magnétiques; 140 ou la cité.

FRANCE-MUSIQUE 20 b, Concert (en direct de Baden): les Créatures de Pro-méthée (onverture) de Beethoven, Concerto pour piano et orchestre nº i de Liszi, Symphonie nº 6 de Prokofiev par l'Orchestre de Baden-Baden, dir. M.-W. Chung, sol.

22 h 15. Fréquence de mit : feuilleton « La voix n'est pas un organe » : E. Schwarzkopf ; 23 h 10. Les châteaux châteao de Saint-Cloud.

Samedi 29 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 30 Vision plus.

10 h Casaques et bottes de cuir. Magazine de cheval. 10 h 30 La maison de TF 1. jour, bon appatit

12 h 30 La séquence du spectateur. 13 h Journal.

13 h 35 Amuse-gueule.

14 h 5 Série : Staraky et Hutch. 14 h 55 Le grand ring dingue. 15 h 35 C'est super : Maxime Saury.

16 h Dessin enimé : Capitaine Flam. 16 h 30 Histoires naturelles.

Série : Peusa-café.

17 h 55 Pépin câlin. Trente millions d'amis.

18 h Trente millions d'amis 18 h 30 Magazine Auto-moto.

19 h 10 D'accord, pas d'eccord.

19 h 15 Emissione régionales.

19 h 40 Jeu: Marions-les.

20 h Journaí. 20 h 35 Série : Dallas. 21 h 35 Droit de réponse :

Emission de M. Polac.

Droit de réponse à Jean-Baptiste Doumeng, « l'homme

Avec R. Dumont, agronome, A. Asmolar, sociologue, P. Thorez auteur des Enfants modèles... 22 h 50 Etolles et tolles. Magazine du cinéma de F. Mitterrand. Lilian Gish à Paris. 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 15 ANTIOPE.

11 h 10 Journal des sourds et des malentendants. 1296-62-561.

LA TRAVIATA (It., v.o.); Vendôme, 2(742-97-53)

Avec Jodells, Laurent Voulzy, Bonnie Tyler...

12 h A nous deux. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah I quelle famille.

La course eutour du monde.

14 h La course eutour d 14 h 55 Les jeux du stade.

astique : championnats du monde à Budapest. Récré A 2. 17 h 17 h 50 Les carnets de l'aventure.

Cap au nord, de J. Pettigrew. 18 h 45 Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal. 20 h 35 Veriétès: Champs-Elysées, de M. Drucker.
Autour de Francis Cabrel, Michel Berger, Nicolena,
Angelo Branduardi...

22 h 5 Magazine : les enfants du rock. Au sommaire: Sex Machine: Haute Tension, avec John Sanborn, P. Hooper, les groupes Heaven 17, The Cure, The Creatures et Herbie Hancock.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

13 h 45 Rendez-vous d'automne.

14 h Entrée libra.

Une émission dn C.N.D.P.

Invité du jour : Claude Julien, rédacteur en chef du

"Monde diplomatique » ; 14 h, jeu : Images d'histoire ;
14 h 15, Portrait de Jean Rous ; 14 h 35, Comédiens en
usine ; 14 h 55, Autoportrait d'un développement ;
15 h 35, Chanter sans la parole ; 15 h 45, Une journée dans la vie d'un avocat. 16 h 15 Liberté 3.

Au sommaire : Les Pershing contre les SS-20, avec la Au sommaire : Les Pershing courte les 35-20, avec lu participation de l'Association française pour la communauté ailantique, l'Institut national supérieur des études de défense et de désarmement, etc.

h Télévision régionele.

Programmes outonomes des douze régions.

19 h 50 Dessin animé : L'inspecteur Gadget. 20 h Les jeux. 20 h 35 Série : Agatha Christie : Reflet d'avenir. Real D. Davis.

Au cours d'une préparation de diner, un homme voit dans un miroir une scène horrible : un homme marque d'une cicatrice qui étrangle sa compagne. 21 h 30 Série : Merci Bernard.

Réal. J.-M. Ribes. Avec Tchouk Tchouk Nougah, Claude Piéplu, Ronny

Coulleure...
21 h 55 Journal (et à 23 h).
22 h 15 Magazine: Confrontations.
Réal H. Chapier et M. Naudy.
Avec le philosophe Roger Garaudy.
22 h 30 Musiclub.
Spécial Vladimir Jankélévitch: propos sur lo nostalgie.
I humour, l'univers des musiciens déracinés, illustrés d'exemples musicaux

Special foot FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 35 Magazine du epectacle : 3º rang de face. 18 h Dessin enimé : Les aventures sous

18 h 8 Feuilleton : Dynasty. 18 h 55 Informations. 19 h 10 Dessin animé : Ulysse 31.

19 h 15 Informations régionales. 18 h 35 Feuilleton : les Mohicane de Paris.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matimiles : einéma japonais. 8 h, Naître et renaître : Une renaissance obstétricale.

b 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain l'ingénieur face su futur.
 b 7, Matinée du monde contemporain.

10 h 45, Démarches avec...

11 h 2, Musique : Festival d'eutompe, l'Australie à Paris

11 h 2, Massague: resulvat a summure, resource (et à 16 b 20).

12 h 5, Le post des Arts.

14 h 5, Les samedis de France-Culture: Japon et Japonais, par O, Germain-Thomas, J. Deloboron, M. Abgrali.

18 h. Chronique de la langue pariée : Les bouquers pois-sards, de J.-J. Vadé. 19 h 25, Jazz à l'ancierne.

h 25, 3422 a l'anceme.
 h 30, Communauté des radios publiques de langue française: Portraits d'artistes: Gaston Teuscher.
 h, Nuits ouvertes comme des lits, de C. Semprun-Maura. Avec L. Terzieff, N. Borgeaud, S. Sauvion,

S. Jeney. 21 h 55, Ad lib. 22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE A VIENNE Samedi matin: Œuvres de Vivaldi, Schubert, Doni-

8 h 5, Approche de Vienne. 9 h 5, Carnet de sotes viennoises.

11 h 5, La tribuse des critiques de disq

1.1 n 3, La trabuse des crisques de assques.
1.2 h 30, Irangard Seefried et les voix de Vienne.
1.4 h 5, La tradition de la Philharmonie de Vienne.
1.5 h 30, Concert (en direct de la Philharmonie de Vienne): Mozart, Deuxième Symphonie de Schmidt, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. E. Leinsdorf.

dorf.

17 h 30, La forêt viennoise.

18 h. Les cinglés du music-hall viennois.

19 h 5, Découverte : lo Dixième Symphonie, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Liège, dir. P. Bartholomée.

20 h. Concert (en direct du palais Schwartzenberg) : Quintettes de Mozart et Beethoven.

2 h. Ernet Krenek.

22 h, Ernst Krenek.
22 h 30, Le chib des archives : Requiem de Verdi.
0 h 5, Nuit de Vienne.

TRIBUNES ET DEBATS

SAMEDI 29 OCTOBRE

- M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, participe à l'émission « Le monde contem-porain », consacrée à la situation internationale, sur France-Culture, à partir de 9 h 15.

La Haute Autorité veut moraliser les relations entre le sport, la publicité et la télévision

Les relations du sport et de la publicité avec la télévision n'ont iamais été très clairs. Dans son premier rapport annuel la Haute Autorité relance une querelle vieille comme le monopole : elle dénonce le rôle des intermédiaires qui placent des réclames aux bords des stades lors des grandes manifestations. Mais existe-t-il un autre moyen de financer les spectacles sportifs dans le système actuel ?

 La position de relative tolé-rance des organismes publics de radio-télévision au regard de la publicité opparaissant à l'occasion des retransmissions de monifesta-tions sportives doit être reconsidé-rée », écrit le fleute Autorité dans son premier rapport anouel (le Monde du 26 octobre). - Outre l'inflotion des matériels publici-taires opparaissant dans le chomp des caméras et qui nuit à la qualité de l'image - la Haute Autorité a relevé la forte augmeotation des prix des emplacements en bordure de terrain à l'occasion des retransmissions et qui ne sont pas pris co compte dans les contrats l'ant les annonceurs, les organisateurs et les diffo-

Il s'agit d'« un phénomène caroctéristique d'enrichissement sons couse, qui révêle l'onomolie majeure des rapports entre le sport et lo télévision , estime le texte qui souligne le rôle des intermédiaires dans cette situation : - //s ont acquis le droit d'usoge de l'ensemble des emplocements publicitoires pour en sous-traiter la location pour leur propre compte et à leur propre tarif. Etendant le contrôle sur l'ensemble du dispositif, certoins intermedioires commencent à ocquerir les droits de diffusion eux-mêmes, s'interposont oinsi entre les organisoteurs sportifs et les diffuseurs d'une part et entre les organisoteurs sportifs et les onnonceurs d'outre

Cette siluation préoccupe la Haute Autorile : • Les sociétés nationales courent le risque, o brève échéance, de se voir imposer des droits de retransmission exorbitonts pour des monifestotions dont elles ne controlerons d'aucune manière

l'environnement publicitaire. .. Afin de proteger les téléspecta-teurs, le mouvement sportif et les sociétés de programme contre ces dangers, la Haute Autorité recommande aux sociétés nationales do programmes de prendre des mesures à court et à moyen terme pour

endiguer d'éventuels déborde-

ments - notamment pour ce qui concerne le feotball et le tennis, qui sont les plus prises par le public.

Pour atteindre ces objectifs, la Haule Autorité pense que deux conditions devroot être remplies : d'une part, l'union des organismes audiovisuels concernés pour faire contrepoids aux intermédiaires commerciaux : d'autre part, une réglementation et une tarification de la publicité sportive. - Cet effort de clarification, conclut la Heute Autorite, necessoire au bon fonctionnement du service public, benéficiera également au mouvement sportif, dans lo mesure où il permettra à terme de mieux contrôler les marges des intermédiaires et de récrienter une partie des ressources du système vers les clubs et les disciplines les moins favorisés ».

La réaction d'un intermédiaire

Cette démarche de lo Houte Autorité me surprend par so mécon-naissance des réolités et par de nombreuses controdictions .. a déclaré, en reaction à ce rapport, M. Jean-Claude Darmon, le principal intermédiaire, qui affirme pratiquer un taux de commission courant en matière de publicité. « Comment offirmer, par exemple, que l'environnement publicitaire • nuit • ou spectacle sportif et en revendiquer, en même temps, le bénéfice? », interroge-t-il. » Prétendre, par ail-leurs, que l'existence de la publicité associée au sport risque d'entraîner le paiement de draits exorbitonts de lo part de lo télévision est contraire à lo vérité », assirme-t-il. » C'est dans le cas où les respansables du sport ne bénéficieroient plus de l'opport publicitoire qu'ils exige-raient des indemnités plus lourdes. C'est grace à lo publicité que lo télévision peut se permettre de verser pour un motch, comme Paris-Soini-Germain-Juventus de Turin, des droits étonnamment faibles. >

Le poids du monopole

La démerche de la Heute Autorité e été suscitée per M^{mo} Edwige Avice, ministre délégué eu temps libre, à le jeunesse et aux sports, qui s'était indignée, lors de sa prise de fonction en 1981 en voyant la caravane publicitaire du Tour de France. Cette réaction-réflexe est partagée per un grand nombre de personnes qui pensent que les valeurs moreles du sport sont incompatibles avec le mercantilisme publicitaire.

Maie, peradoxalement, on peut se demander si, naguère, le refus de la publicité per le monopole télévisé n'a pas mis le sport à le merci des ennonceurs. Aux Etats-Unis, où triomphe

le sport professionnel, on ne voit pas la moindre publicité sur les maillots des joueurs ni autour des stedes. Cette ebsence s'explique par la vive concurzence à laquelle se livrent les cheînes de télévision pour acheter, très cher, les contrate pour les retransmissions sportives (les sommes sinei investies, per exemple, pour le chempionnat de football eméricein dépassent 200 millions de dollars). Ces ressourcee et les recettes sur les stades sont suffisentes pour faire vivre les équipes américaines, qui versent des salaires très importants aux joueurs. Les chaînes revendent de leur côté des especes publicitaires » à des annonceurs pendent les retransmissions.

En France, le monopole audiovisuel e longtemps refusé de recourir à le publicité comme moven de financement. Si bien qu'un système - d'abord clenstin, puis officieux — s'est mis en piace pour la ratransmission

des événements sportifs : les ennonceurs se sont edressés directement aux organisateurs. qui ont insensiblement transformé les joueurs en hommessandwiches et les stades en panneeux publiciteires. Ainsi, la télévision peut retrensmettre des metches à peu de freie (350 000 F pour le metch Pens-Seint-Germein - Juventus regerdé par plus de six millions de téléspecteteurs).

Les ennonceurs sont-ils allés trop loin en voulant, par exemple, mettre de la publicité sur les filets des gerdiens de but ? C'est probable. Toutefois, comme le feit justement remerquer M. Jean-Claude Dermon, le Haute Autorité ne propose pas eux cheînes de télévision de subprimer cette publicité, mais de la négocier à leur profit.

Cette démarche comporte beaucoup plus de risques que d'evantages pour les organisateurs sportifs dens le contexte actuel : on ne voit pas comment, dene une situetion de quesimonopole, lee chaînes ouvriraient plus les cordons de leur bourse pour payer les retransmissione; en revanche, on voit perfaitement comment les sociétés de télévision ponctionnereient le plus grosse part des sommes versées per les ennonceurs.

A un moment où le finencement public du sport diminua comme peeu de chegrin, le demerche de la Heute Autorité ne risque-t-elle pee de porter un nouveau coup eu « peuple des stades » sous couvert de morali-

ALAIN GIRAUDO.





INFORMATIONS « SERVICES »

-TOUSSAINT-

Les services ouverts ou fermés

parisiens paraîtront normalement d'épargna) seront normalement le mardi 1º novembre.

R.A.T.P. - Service réduit des dimanches et jours fériés. BANQUES. - Les banques,

qui ont le rapos hebdomadaire le samedi, seront fermées le lundi 31 octobre at la mardi 1º novembre. Celles qui ont le rapos habdomadaire le lundi aaront fermées le mardi

GRANDS MAGASINS. - Ils eeront fermés le mardi 1" novembre, à l'exception du B.H.V. et de la Samaritaine P.T.T. - Lee bureaux da

poste, guichets de paiement à vue, egences commercieles et téléboutiques des télécommunications seront fermés le mardi 1" novembre. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. Toutefois, resteront ouverts les bureaux qui le sont habituellement le dimanche. Ces bureaux essureront les services téléphonique et télégraphique, le vente des timbres-poste eu détail ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution eu guichet des objets de correspondence en instance ou edressés soit poste restante, soit

aux ebonnés des boîtes postales. Le lundi 31 octobre, les services des P.T.T. fonctionneront dans les conditions habituelles, les opérations financières (chè-

PRESSE. - Les quotidiens ques postaux, caisse nationale

SÉCURITÉ SOCIALE. -- La Caisse primaira d'assurance maladie de Paris indique que les cantrea et sarvicea seront ouvarts au public le lundi 31 octobre jusqu'à 14 heures. Une permanence sera assurée jusqu'à 15 h 30 pour les prises en charge et les renseignements. Les centres at services seront normalement ouverts au public le mercredi 2 novembre.

ALLOCATIONS FAMILIALES. - Les services d'accueil du siège ouverts uniquement l'après-midi. at des unités de gestion des P.T.T. – Lee bureaux de caisses d'ellocations familiales de le région parisienne seront farmés du lundi 31 octobre à 12 heures au mercredi 2 novembre au matin. Cependant, le lundi 31 octobre, resteront ouverts les cliniques dentaires juagu'à 16 heures et les centres de dianostic at de soins jusqu'à 17 heures.

LOISIRS. - On peut obtenir une sélection des loisirs à Paris durant le semeine en appelant à l'Office de tourisme de Peris le 720-94-94 (informatione en françaie), le 720-88-98 (informations en anglaie), le 720-57-58 (informations en alle-

JOURNAL OFFICIEL---

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 octobre 1983 : 8 15 18 21 31 33 UN DÉCRET Portant publication de l'accord

sur les relations dans le domaine de de la République française et le gou-vernement du Canada, signé à Paris le 11 juillet 1983, la télévison entre le gouvernement

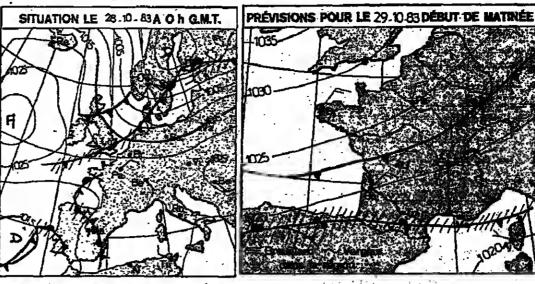
 Des candidats admis au concours réservé aux maîtresassistants et chargés de cours à titre permanent ouvert co 1983 pour le recrutement de professeurs des uni-versités dans la discipline Droit

MUSÉES. - Tous les musées nationaux seront farmés le mardi THAMES IT AS

. 2 179 079,80 F 181 589,90 F 8 761,30 F

131,20 F 10.30 F

MÉTÉOROLOGIE -



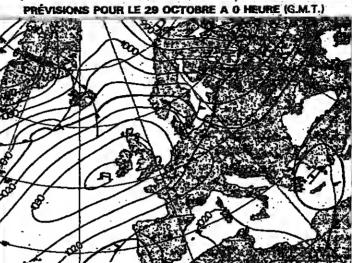
volution probable du temps en France entre le vendredi 28 octobre à 0 heure et le samedi 29 octobre à minuit.

Les régions méridionales seroot concernées samedi par des remontées d'air chand apportant des mages et quelques orages. Ailleurs, après pénétration par le nord d'une petite limite «frontalisée», des conditions anticycloniques se rétablirons.

de l'Aquitaine au sud du Massif Central et an Languedoc, avec possibilité d'orages isolés sur les Pyrénées et les Cévennes. Le temps sera brumeux avec des mages bas près du golfe du Lion, passagèrement mageux sur les Aipea. Sur les autres régions, le temps redeviendra ensoleillé avec du vent de secteur nord-est. Près de la Manche, celuici sera assez fort et, en soirée, des brumes et des onages bas pourront se

Sens d'évolution. A l'arrière d'une, perturbation pluvio-orageuse qui achèvera de traverser les régions méridionales, un nouvel anticyclone viendra protéger temporairement notre pays du nouveau courant perturbé océanique, en dirigeant un flux trais de secteur est.

Prévisions pour dimanche. Sur les régions méridionales, des ondées oragenses se produiront oucore le matin, mais une amélioration progressive se développers par le nord dans la journée. Sur le reste du pays, après une mainée fraîche avec quelques gelées et des brouillards matinaux sur les régions du Nacel le insurée avec le régions du Nord, la journée sera le plus souvent



Températures (le premier chiffre indique le maximun enregistré au cours de la journée du 27 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 27 octobre au 28 octobre): Ajaccio, 20 et 7 degrés; Biarritz, 24 et 8; Bordeaux, 20 et 3; Bourges, 19 et 2; Brest, 15 et 7; Caen, 15 et 3; Cherhourg, 14 et 8; Clermont-Ferrand, 21 et -1; Dijon, 13 et -2; Grenoble, 16 et 1; Lille, 16 et 4; Lyon, 18 et 2; Marseille-Marigname, 18 et 7; Nancy, 14 et 0; Nantes, 14 et 10; Nice-Côte d'Azur, 20 et 10; Paris-Le Bourges, 17 et 2; Pan, 24 et 6; Perpignan, 18 et 7; Rennes, 12 et 5; Strasbourg, 17 et -2; Tours, 16 et 3; Toulouse, 20 et 5; Pointe-à-Pitre, 32 et 25.

et 10; Athènes, 17 et 14; Berlin, 15 et 18; Bonn, 16 et 1; Brunelles, 16 et 6; Le Caire, 26 et 19; Hes Camaries, 25 et 16; Copenhague, 13 et 9; Daloir, 37 et 27; Djerba, 22 et 17; Genève, 17 et 0; Jérusalem, 19 et 13; Lisbonne, 22 et 15; Londres, 14 et 6; Luxembourg, 12 et 1; Madrid, 22 et 9; Moscon, 9 et 8; Nairobi, 28 et 15; New-York, 11 et 5; Palma-de-Majorque, 23 et 6; Rome, 21 et 8; Stockholm, 13 et 7; Tozeur, 23 et 13; Tunis, 21 et 11.

13 ; Tunis, 21 et 11. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES -DIMANCHE 36 OCTOBRE

«La Galerie dorée de la Banque de France ». 10 h 30, place des Victoires, Mª-Oswald.

«Le Père-Lachaise», 15 heures, métro Père Lachaise, M. Oswald. « Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Seint-Amoine, M.— Sénant. eint-Antoine, M.—Sénent. • Le chêteau de Mairons-Laffine •. 15 h 30, entrée, côté parc, Mª Hulot (Crisse nationale des monuments histo-

« Turoer », 11 heures, métro Champa-Elysées (Arous)... « Institut de France », 15 heures, 23, quei Conti (M= Camus). Tumer - 10 h 30; entrée du Grand-Palais (Connaissance d'aci et d'ail-

Services secrets 1935-1945 ... 15 heures, mêtro lovalides (M. Crarny).

« L'encios tragique de Picpus », 15 heures, 35, rue de Picpus (M= Fer-Abbesses (M.-C. Lamier).

Abbases (M.-C. Lemier).

« Hôtel de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (M.-Hauller).

« Les salons de conseil d'Etat », 15 heures, place du Palais-Royal, grille (Histoire et Archéologie).

« Quartier Mouffetard », 10 h 30, mêtro Monge (P.-Y. Jaslet).

metro reonge (P.-Y. June).

« Vieilles maisons de Paris », 10 h 30, mêtro Pont-Neut (Paris autrefois).

« Hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris et son

«Le Marsis inconsu», 15 heures, mêtro Rambuteau (Résurrection du messe).

« Les estacombes », 10 heures, mêtro Denfert-Rochereau (Tourisme cultu-

CONFÉRENCES -

60. bonlevard de Lasour-Maubourg. M. Henri Bramfeld, 14 h 30 : - Singapour l'inconsu » : 16 h 30 : « L'Allema-gne entre deux guerres 1919-1933 » (Rencontre des peuples).

Les mots croisés se trouvent page 19.

LE MONDE diplomatique and the second

信人 洗碗 行员 医双环

6.1

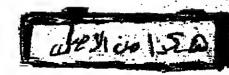


rauteu

Air France Le Club, c'est avant tout un fantenil, un nouveau fantenil étudié pour votre confort. Plus large, plus moelleux, mieux dessiné, il vous permettra de travailler ou de vous reposer à votre aise. Air France Le Club, c'est aussi l'espace. .. Le nombre moins grand de fantenils laisse à chacun davantage de place et la circulation en cabine est plus facile. Air France Le Club, c'est encore de nouveaux éconteurs stéréo, un meuble har-bibliothèque à votre disposition, des services au sol et en vol mieux adaptés et plus efficaces. Enfin Air France Le Chib, c'est un espace réservé où l'on se sent bien. Comme dans un club. Air France Le Cinb sera mis en service à partir du 1° Novembre sur les Boeing 747 d'Air France desservant l'Amérique du Nord, le Mexique, l'Amérique du Sud et l'Asie.



La nouvelle classe affaires long courrier internationale sur Boeing 747





77,00

81.32

27,04 61,87

61,67 61,67

REPRODUCTION INTERDITE

i, ada (zveri Frim Fr

and Paris of the second

Control of the Contro

THE RESERVE THE RESERVE TO

77.7

Branch Control

• • •

 $\mathcal{M} = 1/g_{pq}$

· · · · · · ·

.

--

. 2 ET fa 1 mm 2

 $i: \mathcal{I} \to \mathcal{I}$

. .

••• LE MONDE - Samedi 29 octobre 1983 - Page 25

Lemm/col.º Lemm/lig. T.T.C. OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI 51,47 15,42 39,85 43.40 39,85 39,85

L'immobilier

DEMANDES D'EMPLOI

appartements ventes

5º arrdt PART. VD PORT-ROYAL superbe duplex 65 m² 8 6t sec. Sud 640.000 F, 205-28-89

8º arrdt Pr. PARC MONCEAU splend, dbie iv. +3 chbree Sud 120 m

1.350.000 F - 504-46-04 9º arrdt Rue Lemonnet 93 m², r.-d.-ch. — 4 P. libre studio occupé. Téléphone : 380-75-20.

10° arrdt RÉPUBLIQUE, très b. 4/5 P chsm., bslc., p. ds 1sills 650.000 F. Cogshm. 347-57-07.

11° arrdt Mª RÉPUBLIQUE

Sur avenue dans imm. p. d. tallie, stand., beau 5 P., 145 m², raint neuf. A saint cause mutation, 1.150.00 F. SAMPLA, 355-08-40.

M- VOLTAIRE 3 pièces, tout eft, rue et cou balcon, bon imm. 3 19.000 F. LERMS 355-58-88. REPUBLIQUE PETIT 2 P

ét., clair, ti équipé of 200.000 i Poteire 590-86-06 7 h è 21 h. 14º arrdt

Belle rénovation caractère 2 PIECES underement refeit è neu undent, 321-66-66.

Serteur mécanique CHEF COMPTABLE

emplois

regionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

De services eux particuliers aux entreprises, aux collectivités lo-celes, recherche pour Région INSPECTEUR

COMMERCIAL

Statut cadre si ambiodionita. Rémunération motivanta al cat-diotr de valeur. Ecr. s/nº 7.096 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, nue des Italianes, 75009 Paris.

Le centre régional d'informat quehospitalière de la région

UN CHEF DE CENTRE

(MYEAU INGÉMIEUR)
syarit acquis une expérience de
cet emploi pour encedirer une
équipe de 40 pens. Ce poste est
à pourvoir début 1984.

Les candidatures avec curri

Les candidenures avec curricu-lum vitae et prétemions sont à afresser à Montieur Le Direc-teur général du centre hospita-lier régional. Centre régional d'informatique hospitalière — 15, rue Guillaume-Le-Troubadour 86021 POTTERS Cedau.

M.J.C. importante

ANIMATEUR 30CIO-CULTUREL 2 ans d'expérience : Ecrire sous le MT 042 884 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Peris.

NICE Ecole de français étrangers, raci

PROFESSEUR

PATRON AU CAMEROUN

INGENIEUR TRAVAUX NEUFS

CHEF PROJET INFORMATIQUE

Hauts-de-Seine

M. BOURG-LA-REINE

Beau 4 P. 510 000 F, garage + parking - 547-62-62.

NEUILLY/CHARCOT

Face au bois dans imm. récent potaire vd 3 P. 107 m² + jard privé 120 m² - T. 500-54-00.

SAINT-CLOUD RÉSIDENTIEL MAGNIFICUJE MAISON 300 m² habitables terresse jerdin 1700 m², 2,300,000 i GARBI — 587-22-88

Val-de-Marne

CRÉTEL ÉGLISE
Appte dans Imm. rénové
2-4-5 P., cit. indiv., acc. V.O.
Prêt conventions A.P.L.
MONTVIL — 937-15-03.

VITRY, derière Mairie, part. vd F 4, 6° ét., bale vitrée, bal im-meuble, calma. 300.000 F. Tél. h. repas su 364-64-41.

5 sint-Mandé près bois, très bon imm. 4º ét., 4 P., tt eft. 85 m³. Vend., sam. de 13 h à 15 h. 30, AV. SAINTE-MARIE.

Province

SEAUCAIRE (30300), F4 (1980), 3° 62 155.000 F, 6cr. Augustin Teysaler, 23, rue Nationale, Beaucaire (30300). Tél. (66) 59-37-86.

CANNEE, imm. stand. très bel appart. 5/6 poss 180 m³, 4 chbres, 3 beins, 3 w.-c., cuisine équipée, refet à neur, parking plein sud, vue mer à 160 mètres plage. — Pitx très intéressant, 16. : 10 h/14 h (1) 632-45-70.

Ref. VM 9885 F

RAL VM 9885 E 2

REL VM 2956 A

travail

à domicile

J.F. exc. dectylo, bonnes réf. tape tous documents littéraires ou scientifiques, thèses, ro-mans, Délais respectés. Travali impeccable.

impeccable. Tél.: 296-14-05, poste 628, le matin (demander Laurence).

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vends Velkswegen 1303 modèle 75, bon état général. Prix: 5.000 f à débetire. Tél. 836-88-68 de 16 h à 20 h.

de 8 à 11 C.V.

Montpernesse « La Cioserie », 7°, asc., 2 P., veste ent., bre, belc. 520.000 F. 577-88-68. M* Denfert — 5, rue Lalande 3 P. 50 m², refait neut, 3 ét. 375 000 F, Pptaire : 224-02-88, voir 14-15 h - tamed/dimenche.

15° arrdt ECOURBE-MADEMOISELLE PCES, conf., impaccable, arkg, 630.000 F. 577-96-85.

M- BOUCICAUT Bet imm. p. de taille, sec., chauf, cent., s/rue, caime, liv. dble, 2 chembres, entrée, cuis., bains, Surfece : 80 m², Agréablament aménagé. Prix intéressent, 5, rue Serret, sant., dim., lundi 14/17 h.

17° arrdt BD MALESHERBES, 5° sans asc., APPT SYMPATHIQUE nezzanine — cuis, superbe che-rinde, gd balc. Px : 825 000 F Tél. : 877-98-85.

18° arrdt CHATEAU-ROUGE Pierre de T., 2 P., entrée, cuis., w.-c., cleir, ceime. 175.000 F, créd. total. PPTAIRE 251-10-60.

20° arrdt PROX. NATION, gd 3 P., cft, 3 rafreichir. p. de teile. 370.000, Cogétim. 347-57-07,

78-Yvelines Particulier wand Party-2
APPARTEMENT TYPE 2. 2º et dernier étage. 2-3 pees, loggis vitrés, porte blindés, cave, periding extérieur. Prix 490.000 F. Parfeir état. Téléphone 861-34-13;

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor tappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

Ingénieur d'affaires, Chef de zone export ou Chef d'agence

• JEUNE INGENIEUR PRODUCTION Ret VM 9885 B

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choiste.

GROUPE EGOR

8 rue de Berri 75008 París.

PARIS LYEN MANTES TOULDUSE MILANO PERUGIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

appartements achats

ANNONCES CLASSEES

locations

non meublees

offres

Paris

M* MAISON-BLANCHE, potein 4 p., tt cft, 74 m*, 4.200 F + 900 F ch., belc. 585-14-35.

Région parisienne

EVRY

Ouartier résidentiel maisons : Individuelles bon standing.
LOCATION VENTE
Beil de 3 ans essarri d'une promesse de vente. Maison décorée sur place :
Ville Gripet ~ rue Gripet à Evry : samed, dimanche de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.
Lundi de 14 h à 18 h.
Téléphone : 77-74-89
En semaine boutique OCIL.
Téléphore ; 522-22-22.

Province |

PRÈS CHANTILLY

SAINT-PIERRE RECHERCHE TRÈS BEAUX APPARTS CENTRE et DUEST PARIS 563-11-88

28, RUE WASHINGTON 8. AGENCE LITTRE Rech, profibritèle très sérieus APPTS TTES SURFACES QUARTIERS RÉSIDENTIELS

544-44-45 DEPARTMENT ETRANGER AGENCE OE L'ETOILE

380-25-06 Rech. PIED-A-TERRE, APTS GD STAND. — HOTEL PARTIC. CLIENTELE ASSURÉE. SOCIÈTÉ PAIE COMPTANT APPARTEMENTS PARES, 12° or VAL-DE-MARNE - 348-88-53

locations non meublees demandes

D'EMPLOIS

à louer, apri stand., 1º ét. asc., séjour 35 m², 3 chbres, Sdb, cuisine, roberie, saile d'eeu, 110 m², esve, 2 peris, libre de suits. 3.000 F/mois + 1.200 F, c. T. (18-4) 421-63-25. **Paris** Jeune avocate cherche à louer de Paris, chambre ou studio clair, Tél. : avant 10 h. et après 16 h. au 613-09-69. CHATEAU-THIERRY 45' de

Paris de hôtel particulier entiè rement restaure reste:

on 2 P. 1.400 F.

un 3 P. 2.400 F.

UN 3 P. en duplet 2.300 F.

Tél.: 868-08-83. ris ou proche périphé Tél. 549-11-52 hrs burx (Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villes, pev, ttee bani, Loyer geranti. 10.000 F. 283-57-02. meublées RECH. DE LOCATIONS Appts villas tes cetégories pour personnel et ceche muté. IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PÉTROLE. 503-37-00, p. 22.

demandes Paris

VIP CHERCHE STUDIO MEUBLE quart. Montparmasse. Ecr. s/nº 6.556 la Monda Pub., sarvice ANNONCES CLASSES,

locations

bureaux

Locations

acceptant restaurant, acceptant restaurant, acceptant restaurant d'entreprise, sachent faire la cuisine. Ecr. n/m 6.544 le Monde Pub., arvice ANNONCES CLASSES, nue des Italiens, 75009 Paris. VOTRE SIÈGE SOCIAL constitution de Stés et tous ervices. Tél. : 355-17-50.

28 ans. 2 diplômes, Dauphino + axpérience, rach, poste res-ponsabilité à caractère organi-autionnet loomptabilité analyti-que, contrôle gestion) pour soprimer mon dynamisme. Earle n° 81.300 Contesse Pu-bilicité, 20, avenus Opéra. 75040 PARIS Codes 01 qui transmettra. BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS J.F. — cherche emploi dectylo compocertiste Talliphone : 262-55-58. CONSTITUTIONS STÉS Secrétaire médicale (F8) ASPAC 293.60.50+

recherche Travail temps partiel. Téléphone : 425-54-61.

FAITES VOUS CONNAITRE
Colombien 30 a., for, sup., rech. poate de société dynamique, ambitieuse de conquérir marchés latin-américain.
Urbine, 13, av. de Montrouge, 82340 Bourg-te-Raine. JH 26 sna, Bec. F.6, cherche emploi. — Et. ttes propositions. Très intéressé par Tourisme. F. Etierne, 6, r. Paul-Bodin, 75017 Paris. Tél. 263-25-80.

ASSISTANTE

SECRÉTAIRE OE OIRECTION

UE UIRLU 11UN
40 a. Personnelité dynamiqua,
5 sordizaist et comptabilité
téleu. Travail d'organisation ;
rigueur administrativa, Assurences (10 ans d'expérience),
sens profond des relations
publiques, excel. présentation.
Ed. a/m 5,555 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 76009 Paris. Antiquités

Bijoux

ACHAT OR PIÈCES OR ET ARGENT, OR DENTAIRE, DÉBRIS, BIJOUX MÊME ABIMÉS

L'ÉMERAUOE 2 bis, rue Maler, Paris-7* sce au 166, rue de l'Uni sité, Mr INVALIDES

Carrelages

Ventes MARAIS Local colal 138 m³, rez-de-ch. angle de rue, tous commerces dans imm, rénové. 266-27-68.

Locations MONTREUIL-SOUS-BOIS Local profess, ou ccial 90 m² + PARKING MONTVIL. 837-15-03.

fonds

de commerce

locaux

commerciaux

Ventes

boutiques .

Locations

18 RUE DUHESME à louer rez-de-chaussée sur rue dens imm. récent de standing 320 m² + 110 m² récerve + 3 parkings, chauff, autonome. 286-27-66.

pavillons **YPORT (76)**

Entre Fécamp et Étretat
à 500 m de la mer
VENOS MAISON
Salle à manger, cui elns,
2 chères au 1°, salle d'eau,
1 chère mansardée, granier
aménagé, cellier + gde cave,
possibilité rentrer 5 vortures,
550 m de termin. 550 m² de termin. Tél. : 996-38-26 à part. 16 h.

BALAINVILLIERS villon plain-pied, tt oft, 7 pièces. Terrein 400 m², Prix : 635,000 F,

ETI 448-96-23 - ouv, le dimenche

villas

CHILLY-MAZARIN Belle vills avec sous-sol, ga-rage, Celller, steller, chauffede, chauffage mezout, 1 ch., rec-de-chausade sudievit, hall d'on-thin faire. cheminée, 2 ohbres, salle de bains, w.c.n combles aména-geables, terrein 1,000 m², Prix: 630,000 F.

ET.T.

448-96-23, ouv. le dimenche.

immeubles SPÉCIALISTE 16º ACHÈTE COMPTANT 1 à 5 PIÈCES

PROMOTIC 553-14-14 Fonds confection Politiers CA 1.300.000 F retraite inst. moderne 30 m. vitrine. Ag. Léon. 78390 Thenezay. 25. nv. Paul-Doumer, Paris 16

de campagne

URGENT, cause départ. Part. vd maison normande, 110 km Parie. Prox. Rouen comprenant : séour double + coin cuis. + cheminée deux chbres, c. de beins, 3 p. à aménager, ch. cent. Téléphone. Sur 1.700 m² + dépendences. 330,000 F. Tél. 598-18-50 le soir 135) 34-07-43 la w.-end.

fermettes Ht-Poitou, fermettes, de 1 à 10 ha, meis, de camp, de 50,000 à 450,000 F. — Rens.; Ag. Léon, 78390 Thénezay.

Région Alencon, 180 km Paris FERMETTE avec 19 h seul tenant Nore. 550.000 F 1431 87-00-51 soir.

viagers Etude LODEL — 35, bd Voltaire PARIS XI* — Tél. : 365-61-58 Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, consells.

Basu 4 P., tt cft, 6° 6t., asc., occupé fine 84 ans. Imm. près rue Caulaincourt. 280.000 F + 3.000 F. CRUZ, 266-78-00.

URGENT 170 ha terre libre, seul tenant BOURGOGNE Placement exempté I.G.F. Ezirre sous le m°T 042 890 M RÉGIE-PRISSEE RÉGIE-PRESSE 85 bls. t. Régumur, 75002 Paris. maisons

76 Chavenay/St Non-le-Breniche Terrain en pente, Vue impren. 1 290 m²/COS 0.30, CU, PC, PM. — Ecoles, Centra sport. Ramassage scol. St Germain + Versailles. Prix à débettre. Tél.: (50) 41-97-34 dès 18 h.

domaines

COTE C'OR

A 1 h 10 de Paris per TGV. Particulier vend carrein à bâtir, 2 000 m², visbilisé, belle vue. Ecrira ou téléphonar à : M. H. Cases — Saint-Rémy 21500 Montbard. Tél. (80) 62-01-54, BONNIEUX VAUCLUSE

au cœur du Lubéron. 5.000 m² à bâtir, viabilité sur place. Cêdre seuvege mais non isolé. Prix: 142.000 F. BONNIEUX IMMOBILIER. Tél.: (60) 75-66-77.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

propriétés

AUFFERVILLE (77)

45mm de Paris, ancienne maison de curactère, entièrement rénovée, tout confort, isolation, close de murs - jardin 1200m² - plein Sud - 140m²habitables avec possibilité extension - Caisine équipée 40m² -Salon - S. & M. - Cheminées - 4 Chambres - S. de B. - 2 WC. Nombreuses dépendances, 800,000 Frs.

Téléphone : 428.76.81

LA MORLAY, près peve meison évolutive, besu jardin 1850 m' ptein-pied, hell, salon, salie à manger, cutaine, 4 chères, adb, roberte, 140 m', garage 25 m', stolier 15 m', sans trevaux. 680,000 F.

T6L: 18 (4) 427-53-25.

LYS CHANTILLY
très besu pero 3800 m²,
s/sol, culaine, coin repas
20 m², bursel 12 m², sépoir
50 m², cheminés. Au premier; 2 gdes chbres, edb, robede, Combles : 2 chbres, cabinet tollatte, areaxe, gd garage, shri de jardin, construction an-cianne, rénovée en parfeit état, prix 1.150.000 F.

Tel. 15 (4) 421-53-25

paro 3750 m³, avenue recher-chée, proche pays et golf, half-séjour 44 m³, bureau, 4/5 chbree, sob, salle d'eau, cuis, équipée moderne, greniers, sous-sel complet, plus de 160 m³ habitables Prix 1.310.000 F. T41.15 (4) 421-53-35. Tál. : 15 (4) 421-53-36.

80 km sutproute A 13 PRES VERNON, MAISON, 86j. Poutres, chaminée, 3 chirce, ceve, ti cft, terrain 800 m², remise, 450.000 f. T6l: | 16-32| 53-07-02.

Animaux

S.O.S. chats adultos castrés et adorables chatona orphelins cherchont foyers doublets et beaucoup de caresses.
Téléphone au : 531-61-88 le soir ap. 18 h.

ACHAT ANTIQUITÉS eux meilleurs cours, Même dimenche. 373-38-63 ou 262-80-20.

SI vous vendez : bijoux, or, o bris, pièces, etc. ne faites ri sens tél. 588-74-36.

OE 60 A 200 F LE G

Tél.: 705-99-95 + 2, bd Beesières, Parie-17* M* PORTE-DE-ST-OUEN Tél.: 627-56-39 +

Un cedesu pour les fêtes de fin d'année en provenance direc-ted Anglebare. OS.ETS DIVERS BIBELOTS ANCIENS Prix spécialement étudiés Vauvenarques Antiquiés 4, ville Vauvenarques 75016 PARIS - 228-19-69.

PAPYRUS D'ÉGYPTE peint à la main de 25 à 360 F. 85, rue Michel-Ange, 75018, Téléphone : 651-61-67.

DIRECT USINES GD CHOIX. TTES MARQUES BOCAREL 367-09-46 + + 13. av. Permentier, PARIS-11-

MATHÉMATIQUE PHYSIQUE Toutes classes secondaires MATH. SUP SPECIALE Prof. expérimenté : 558-11-71

Cuisine

PROMOTION KITCHNETTE (évier + cuisson + meuble + frige + robinstrevie) en 1 mètre. 2,500 F PARIS. SANTOR, 21, rue de l'Abbé Grégoire, Paris-6°, ouver le se madi, Téléphone: 222-44-44.

Décoration

TISSUS MURAUX
DÉGRIFFÉS

Tole lin, 1. coton, lergeur
2,90 m et 2,90 m; r2,90 m; r2,90 m; r3,90 m; r3,9

Instruments de musique

refeits et gerantis A partir de 5.000 F DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES

Moquettes MOQUETTES DÉGRIFFÉES Spécialiste e PURE LAINE s 60.000 m² EN STOCK POSE ASSURÉE TÉL : 757-19-19.

Psychanalyse

Tapis

TAPIS O'ORIENT

IAI IN UUNILMI
liquide tout son stock à des
PRIX EXCEPTIONNELS
Persan, Turc, Pakistenale,
Caucasien, etc.
Entièrament fat main.
Cartil, d'origine avec photo de
10 à 20 h même la dimenche.
43, rus de Maubeuge (de le
cour). Paris-9*. M' Poissonnière
ou Cadet. Tél. : 280-00-39.

SPEC MOIS OCTOBRE Couleurs a partir..._600 F Tel. 681.48.92

Le ouivre conneissez-vous Pour soulager vos douleurs Doc. : Centre 1 T. Mr Proutesu, Les Rantiermis, 17220, Saint-Christophe.

Santé

Vidéo CAMERA 7

HITACHI 3 heures : 80 F - 750 F les 10 2 heures : 72 F - 680 F les 10

INVESTISSEZ MAINTENANT A VOTRE SANTÉ, DONNEZ PLUS DE VIE A VOS ANNÉES VACANCES-SANTÉ EN ANDORRE AU CENTRE THERMAL***

(on combinés):

— CELLILOTHÉRAPIE (méthode du Prof. P. Niehans);

— THÉRAPIE CÉROVITAL (méthode du Prof. V. Ardenne);

— OXYGÉNO THÉRAPIE (méthode du Prof. V. Ardenne);

— THÉRAPIE TONIFIANTE (méthode du Prof. Bogomolatz);

— THÉRAPIE ANTIRHUMATISME.

Austi hien, notre Centre a un cadre médical spécialisé en thermalisme, géristrie, svec des nechniques d'électro-physic-hydrothérapia, antistress, acaptuneture et thérapic de houe. Ouvert toure l'année. Handicapés déconseillé. Information : Hôtel Bor Elane, place Coprinceps, 5 Escalades, paté d'Andorre, 16, dir. (16078) 21486 télez 224 AND, votre Agence de Voyages ou Maison d'Andorre, 111, rue Saint-Honoré, PARS (1=).

MULTIPROPRIÈTÉ
A TIQNES VAL-CLARET
Perticulier vend à Inter-Résidence les rois premières semaines d'avril lyacances sco-laires) d'un studio 4 personnes. Grand confort. Tél.: (3) 451-45-41.

YOGA A DOMICILE Cours particullers et petits groupes - Tél. 526-77-66,

Partent anglels, expé. V.LF. et 0.VV. exigé, plein temps, poste permanent. Ecrira sous le mT 042 576 M PÉGSE-PRESSE 85 bis, r. Résumu, 76002 Paris.

emplois internationaux

Organisateurs sur place racherchés pour New-Forest larguage School, Rémunération excellente. Contacter: M.A. WILD 6, Marley Avenue, New-Millon, Hampakire BH 25 6 LJ, England.

Collaboratrica journal cherche étudiante pour s'occup, enfant de 7 ans, 16 h 30 à 18 h 30, (possib. aménag.) Antony, près Cité Universitaire, métro RER, Crob-de-Berry ou Parc de Scaaux.
Téléphone: 660-13-16.

Notaire envisageent cession recharche en région Parkienne ARCHTECTE en vue cestion cabinet expert, immob. Ecr. Havas Limoges 157,034 H.

GESTION 2000 E.T.T. pour bureau d'études Paris INGÉNIEURS T.P.

Ouvrege BÉTON ARMÉ GÉMIE CIVIL Expérience laminoir. Téléphone : 246-42-01. MAQUETTISTE

TÉLÉRAMA

CONFIRMÉ (E)

pour travail à temps complet. Envoyer lettre et c.v. à

Jeep Renault

Laredo année 1983.

28.000 km. Prix: 80.000 F. Těléphone: 012-43-57.

ORGANISATION DE VENTE NATIONALE qui visite les secteurs PHARMACIE-DRÜGSTORE, PARFUMERIE, GRANDS MAGASINS pour un article de grande consommation (non food), qui

Cherchons

inférieur à FF 40. Nous sommes une entreprise suisse, active depuis 25 ans, avec les meilleures références. N'ayant pas encore de relations commerciales dans ce domaine, nous cherchons donc une organisation de vente bien introduite.

offre des affaires intéressantes, avec un prix public

Si vous êtes intéressés, veuillez prendre contact avec nous. ETS WEICK, 22, avenue Luserna, CH-1203 Genève, Télex 22828.

Cours

Jeune F, dynam, prof. de pieno. Méthode pédagogique rapide et efficace pour tous. En 2 mois anseigne à jouer les 2 mains. Lecture à vue des 2 clafs sur partition. Longue expérience montage spectacles pour enfants, thélitres, danse folklorique française, indienne, de salon, rock acrobatique. Etudie toutee propositions de carrière. Ecr. s/ n 6.553 & Mande Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiers, 75009 Paris.

LF 25 a., Sec FS, Crotx Rouge Diplôme d'Etat d'Infirm., charche empl. sur Paris. Etudie tre propos. Tél. 859-40-36 ap. 18 h. capitaux - propositions commerciales

Cadeaux

Télévision

2 magasins.

dans PARIS. Vacances - Tourisme - Loisirs

Programmes de revitalisation avec les suivants traite (on combinés):

SKI DE FONB

Dens le haut Doubs

à 3 h 1/2 de Paris (T.G.V)
Yes et Liane vous accuellent
dans belle 1 farms confort.
5 chbres, 5 s.-de-bns, cuisine
maison, pain cuit au feu de
bois, table d'hôtes, limité à
12 pers. – calms, repos, tout
compris (pension, accompagnement met. de skil du dim. eu
dim. Prix: 1 680 à 1 880 F.
Ecr.: Le Crét l'Agnesu, La Longeville – 25850 Montbenoit.
76l. (16-8 t) 38-12-51.

Yoga

1779

Charbonnages de France : le déficit s'accroît

(Suite de la première page.)

Sur ce total, une part importante (près de la moitié) est en effet consacrée aux charges non liées à la productinn (retraites, pensions, entretien des anciens corons, indemnités, etc.), en quelque sorte le poids du passé. Or ces charges, incompres-sibles, augmentent régulièrement. Elles devraient passer en 1984 de 2.8 milliards de francs à près de 3 milliards de francs. Si l'nn ajoute une hausse prévisible des charges linancières liées à l'endettement d'au moins 120 millions de francs et les effets de l'érosion monétaire d'an moins 325 millinns de francs (sur la hase d'une inflation de 5 % en 1984) il ne reste plus pour les subventions à l'expinitatinn que 3 milliards de francs environ, soit à peu près un cinquième (20 %) de moins que l'an passé (3,7 milliards de francs).

Cela signifie qu'à production constante la fameuse • aide à la thermie - charbon, votée en 1981 comme on l'avait promis, maintenue en valeur : cela signifie aussi un deficit accru pour les Charbonnages de France, car les pertes réelles des sièges de production s'alourdissent inexorablement d'année en année, de 4 % du chiffre d'affaires, soit, pour 1984, quelque 1,5 milliard de francs supplémentaires. Au total, après subventions, les pertes de l'ac-

Après la réunion

de son comité de surveillance

L'OPEP DEVRAIT

MAINTENIR PRIX ET QUOTAS

DE PRODUCTION

marché pétrolier international, le co-

mité de surveillance de l'OPEP a re-

commandé le maintien du plafund actuel de production fixé à Londres,

soit 17,5 millions de barils par jour,

et du prix actuel de référence du ba-

ril (29 dollars), au moins jusqu'à la

conférence ordinaire de l'Organisa-

tion, qui aura lieu à Genève le 7 dé-

Toutefois, si la production ac-

tuelle de l'OPEP avoisine 18,5 mil-

lions de barils par jour, M. Nabi, mi-nistre algérien de l'énergie, a mis

l'Organisation en garde. - La de-mande réelle n'excède pas 16,5 mil-

lions de barils par jour », affirme-

t-il. 11 n'exclut donc pas que l'OPEP

ait, à Genève, à réduire le plafond

officiel de production. Les dépasse-

ments par certains pays de leur

quota de production posent de

« rèels problèmes », a encore souli-gné M. Nabi. Selon des sources pro-

ches de l'OPEP. l'Arabie Saoudite - le pays en plus forte infraction -

aurait une production proche de

· (Publicité) -

ASSOCIATION FRANÇAISE

DES BANQUES

Le tribunal de grande instance de Paris a rendu le 18 janvier 1983 un jugement

exécutoire concernant une disposition de la convention collective des banques

relative à l'arrêt du travail lors des demi-

Un appel a été interjeté par l'A.F.B., si-

onataire de ladite convention. Cette décision intervient après trente

cinq années d'application sans difficulté. Sans préjuger des décisions définitives au fond et pour ne pas perturber le ser-

vice à rendre à le clientèle, une solution provisoire, selon des formules de récu-

pération négociées, a été recherchée avec les organisations syndicales afin de

pouvoir maintenir ouverts les établiss

à l'ensemble des banques françaises d'euercer leur activité au service de le collectivité nationale.

6 millions de barils par jour.

Devant la fragilité actuelle du

tivité charbonnière pourraient encore doubler l'an procbain, passant de 800 millions de francs à 1,6 milliard de francs. . Il manquera, quol qu'on fasse, au moins 1,5 milliard de francs : assure-t-on à la direction des Charbonnages de France.

Dès lors, deux options sont possibles : soit continuer, sans grand changement, l'exploitation des bassins, en acceptant un alourdissement massif du déficit des Charbonnages, soit engager dès à présent des actinns de reconversion en acceptant la fermeture de certains puits parmi les moins rentables, ce qui, à court terme couters probablement autant, mais à moyen et long terme permet-tra d'envisager une issue. Or, personne ni dans les régions, ni cbez les syndicats, ni an gonvernement ne veut prendre la responsabilité d'annoncer une fermeture de puits et une baisse de la production donc des effectifs. Les conséquences sociales et locales de ces décisions sont, en ef-

Dans les scénarios élaborés an cours de l'été par les Charbonnages de France, les effectifs variaient, se-Inn les niveaux de production envisa-geables en 1990 (de 10 millions de tonnes au minimum à 20-25 millions de tonnes au maximum, contre 18,3 actuellement), de 20 000 personnes à 70 000 (57 000 actuellement).

Une solution « médiane » possible, de 15 à 20 millions de tonnes, entrainait inévitablement la suppression de 10 000 à 20 000 emplois an minimum. Dans le senl Nord-Pas-de-Calais, la fermeture de trois puits sur cinq ramènerait les effectifs de 19 000 à l'heure actuelle à un pen plus de 5 000 personnes. On comprend l'émoi suscité par ces perspectives, même si du fait du staint du mineur, ces soppressions d'emplois s'opéreront sans licencie-ments (par mises en pré-retraite, mutations et départs volontaires).

Séparer le présent de l'avenir

Pour essayer de tourner le problème, au moins dans la forme, la direction des Charbonnages de France a proposé cette semaine au conseil d'administration de sortir de ses comptes tout ce qui ne concerne pas directement l'exploitation. N'apparaîtraient ainsi dans le budget que les seules charges liées à l'exploitation - ce qui diminuerait le déficit. Dans un compte spécial, parallèle, seraient regroupées : les charges non liées traditionnnelles des fonds destinés à la reconversion des régions -325 millions de francs prévus au budget 1984 du ministère de l'industric - enfin des sommes tirées du

budget actuel des Charbonnages destinées à des actions d'assainisse ment financier et de conversion (création d'usines sur les sites des anciens puits, aides à l'industrie minière, etc.) Cette solution, purement formelle - elle ne reduit en rien les besoins financiers réels du charbon

- aurait l'avantage de distinguer clairement la poursuite de l'exploitation charbonnière nationale, si possible allègée à terme par des ferme-tures de puits, des investissements préparant l'avenir. Elle pourrait, pour la plupart des interlocuteurs, fournir une porte de sortie.

Les syndicats verraient en effet d'un bon œil les charges d'exploita-tion dégagées des scories du passé; le gouvernement pourrait accroître son aide pour les actions d'avenir sans s'apesantir sur la sort de l'exploitation et la direction aurait les mains plus libres pour engager les investissements de conversion nécessaires. Reste à savoir qui gèrerait le compte nouveau ainsi créé. Les ré-gions? L'Etat? C.D.F.? Reste à savoir surtout dans l'immédiat qui prendra la responsabilité d'annonces les fermetures de puits désormais inévitables, dès l'an prochain, si on ne veut pas continuer de s'embour ber dans la situation présente. Les régions? L'Etat? Les charbon-

VÉRONIQUE MAURUS.

FAITS ET CHIFFRES

· Pétrole : forage positif d'Esso dans la Brie. - Dans un communique la filiale française d'Exxon annonce que le fnrage de Chaunoy-3, sur le permis de Brie détenn par elle à 100 %, est sur le point d'être achevé. Les renseignements acquis à ce jour, souligne la société, permettent d'envisager une production de l'ordre de 200 000 tonnes par an.

 Poursuite de la décélération des dépenses de santé en septem-bre. - Selon le ministère des affaires sociales, la décelération des dépenses de santé constatée depuis plusieurs mois s'est poursuivie en septembre, sauf pour les honoraires médicaux. Selon des chiffres provisoires, les dépenses d'assurancemaladie n'out progressé que de 12 % en moyenne annuelle fin septembre 1982, contre 12,4 % fin août 1983 (et 19,2 % fin septembre 1982). La décélération touche surtout le remboursement des dépenses hospita-lières (+ 10,7 % contre + 11,7 % fin août 1983 et + 21,7 % fin septembre 1982) ; et à un moindre degré les prescriptions médicales (+ 11,7 % contre + 11.8 % fin août 1983 et

d'honoraires médicaux et dentaires

plus vite: + 15,4 % contre + 14,7 % fin août et + 15,2 % fin septembre

C.G.P.M.E. approavent Paccord sur la formation en alternance. -27 octobre l'accord sur la formation en alternance des jeunes de seize à vingt-cinq ans, qui, dans son préam-bule, indique que 300 000 jeunes pourraient être concernés par les nouvelles dispositions : denx contrats de travail de type particulier. « adaptation » à un emploi et qualification - et une formule d'a initiation des jeunes d la vie professionnelle . La C.G.P.M.E. la C.G.C. et la C.F.T.C. ont fait connaître leur approbation de ce texte. La C.G.T. et la C.F.D.T. consultent leurs instances.

 Stabilité de la consour en sentembre. - La consommation des ménages en produits industriels est restée quasistable en septembre par rapport à août (-0.1 %). Si l'on exclut l'automobile, elle a même progressé de 1 %, la tendance n'en reste pas moins à une légère baisse absolue depuis le milieu de l'année 1982. Par rapport à septembre 1982, le recul est de 1,3 % avec l'automo-bile et de 1 % sans l'automobile.

SOCIAL

QUATORZE MILLIONS D'IMMIGRÉS EN EUROPE

Les ministres de l'O.C.D.E. envisagent une coordination de la lutte contre les trafics de main-d'œuvre.

De notre correspondant Rome. - Les travaillems migrants vivant en Europe sont plus de quatorze millions, dont près de deux millions en situation illégale, entrés claudestinement, souvent avec l'aide de passeurs, en mèche pour la plupart avec des marchands de main-d'œuvre. Les problèmes qu'ils posent ont été au centre des discussions des ministres enropéens charges des questions d'immigration, rénnis à Rome du 25 an 27 octobre.

La première conférence sur cet important dossier s'était tenue à Strasbourg en 1980. A Rome, aux quinze ministres et secrétaires d'Etat des pays membres du Conseil de l'Europe - en l'absence remarquée de la Grande-Bretagne - se sont joints, en qualité d'observateurs, des représentants de la Finlande, du Saint-Siège et de la Yougoslavie, ainsi que de la C.E.E., du B.LT. et de l'O.C.D.E. Une participation de haut niveau qui témoignait de l'intérêt porté par les gouvernements à ces pro-

Les ministres ont constate un accroissement constant de la population étrangère, notamment par le jeu des regroupements familiaux et des naissances. On note en particulier une arrivée sur le marché du travail des enfants des migrants. Une seconde tendance qui s'affirme est le souci des migrants de rester un temps indéfini dans le pays d'accueil. Enfin, a été souli-gné le fait nouveau de la pression constante de la migration illégale.

Denx éléments devraient, dans le futur, contribuer à améliorer la situation: d'abord, la poursuite de l'action du FOnds de rétablissement du Conseil de l'Europe, qui a déjà dépensé 15 milhards de francs pour faciliter l'installation dans le pays d'aceneil des travailleurs immigrés; ensuite l'entrée en vigueur de la Convention enrocenne relative à la situation juridique des travailleurs migrants après sa ratification par un nonibre croissant de pays, dont la France. Cette convention prévoit des protections accrues.

Un accord de principe

Les pays participants à la conférence sont parvenus à un accord de principe sur les questions de l'insertion, malgré des divergences notables outre les différentes positions. La France, pour sa part, qui était représentée par Mos Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés, a particulièrement insisté sur ce point en soulignant la nécessité de respecter l'identité des communautés de migrants.

- 14 m

AND THE REAL PROPERTY.

ACCOUNT OF THE

200

-

The state of the s

ACTION OF THE

32.2

HINGER

DEVENEY!

27.5

ET: 1757

Market States

N. C. CALLERY

 $+i_{x_1+x_2+y_3}$

 $(s_{i}^{(i)}, s_{i}^{(i)})$

The same of the

62 .

S. 7. 10. (3.)

E INC Nº MIGN

-

To a second seco

Pour ce qui concerne la réintégration des travailleurs immigrés dans l'économie de leur pays d'origine, se dessine la prise en conscience de la part des pays européens de la nécessité de lier le problème du retour à celui de la coopération de l'aide au développement.

La France est anssi, en ce domaine, en avance sur certains de ses partenaires, grâce notamment à des accords bilatéraux avec l'Algérie et le Sénégal. L'Espagne et le Portugal, désormais, sont plus seu-lement des pays d'origine, mais aussi d'accueil des migrants doivent faire face, de ce point de vue, à des problèmes nouveaux.

Sur la question, enfin, des migrations clandestines, les partici-pants ont été unanimes à reconnaître la gravité de la situation. Mm Dufoix devait souligner que, d'une part, la clandestinité met le migrant à la merci des passeurs et de marchands de main-d'œnvre mais aussi qu'elle accentne les réactions xénophobes dans les pays d'accoeil. Elle a insisté sur le fait qu'une politique plus rigoureuse dans les sanction de ces pratiques n'avait de sens que dans le cadre d'une action plus déterminée en matière d'insertion et de coopéra-

Les ministres ont estimé nécessaire de prévoir une coordination des législations, une définition internationalement reconnue du délit de trafic de main-d'œnvre, ainsi qu'une concertation avec les pays d'origine. Le problème concerne aussi désormais les pays traditionnellement - exportateurs de main-d'œnvre, comme l'Italie qui aurait plus de six cent mille travailleurs clandestins. Au cours d'entretiens hilatéranx il a été souligné par le côté français la nécessité, pour l'Italie, de renforcer la survelllance de ses frontières alpines. La prochaine conférence des ministres européens de l'immigration aura lieu dans trois ans, au Portugal:

PHILIPPE PONS.

AGRICULTURE

M. MICHEL ROCARD **EST-IL CONTENT** DE SON BUDGET?

M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture a présenté, le jeudi 27 octobre, le budget de son ministère aux députés socialistes. Rendant compte de cette récession. sclon Mme Véronique Neiertz, porte-parole du groupe, proche de M. Pierre Joxe, M. Rocard a affirmé qu'il s'agit d'un « très mau-vais budget », et que des députés, dont M. Yves Tavernier, rapporteur de la commission des finances pour ce budget, rocardien, ont dû intervenir pour en souligner les aspects

positifs. En fait, le ministre de l'agriculture, s'il a constaté one ses crédits augmentaient moins que la moyenne des crédits de l'Etat, a fait remarquer qu'il n'était pas le plus mal loti. Se montrant solidaire des priorités fixées par le gouvernement, il a expliqué tout en recomnaissant qu'il aurait aimé disposer d'un pen plus de crédits, que si certains devaient avoir - plus - »;il fallait que d'autres eussent « moins ».

An cours de cette réunion, plusieurs députés ont contesté l'amendement d'origine communiste, adopté le 21 octobre par l'Assem-blée nationale, qui réduit les possibi-lités d'exonération de l'impôt sur les grandes fortunes pour les propriétaires de terres agricoles.

Les élus socialistes out aussi débattu, en présence de M. Bernard Thareau, délégué national du P.S. à 'agriculture, du pourcentage de voix que doivent avoir obtenu les syndicats agricoles pour participer à gestion de certains organismes agricoles départementaux (le Monde du 28 octobre). La proposition de M. Rocard de fixer ce seuil à 15 % a été vivement contestée, la majorité des députés socialistes refusant de laisser à la F.N.S.E.A. le monopole de la cogestion de l'agri-

THL B.

NOUVELLE VAGUE DE LICENCIEMENTS ET DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

L'inspection du travail du Mainect-Loire a accepté le 26 octobre les licenciements demandés par les Ardoisières d'Angers, dont le chiffre a été ramené de 252 à 175 nprès des réunions entre la direction, les syndicats et les pouvoirs publics.

En revanche, l'inspection du travail de la Nièvre a refusé le licencie ment de 65 employés du magasin les Dames de France à Nevers, dont la fermeture est envisagée en janvier

D'importants projets de licenciement ont aussi été annoncés le 26 octobre par plusious entreprises, notamment dans le secteur de la métalturgie : 129 sur 326 salariés à la Bomap (boulonnerie, matricage, précision) de Villefranche-de-Rouergue, de 70 à 150 aux usines Soulé de Bagnères-de-Bigorre (ma-tériel ferroviaire et d'armement), le chiffre définitif dépendant des résultats de discussions en cours sur des commandes de wagons par plusieurs pays africains.

Dans l'aéronautique, l'entreprise Hurel-Dubois à Meudon (Hauts-de-Seine) à la suite de la baisse d'activité du secteur depuis la fin 1982 a demandé le licenciement de 65 salariés, notamment dans la production (500 salariés sur 706), paralièlement à une réduction du temps de travail en cours de 39 à 37 h (contre 41 h 30).

 Cinq cent cinquante-cinq emplois supprimés à Neuves-Maisons.

La fermeture le 1= avril dernier d'un des deux bauts fourneaux d'Usinor, à Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle), va entraîner la suppression de cinq cent cinquante-cinq emplois, a annoncé, le 27 octobre, la direction de l'usine. Trois cent soixante-dix ouvriers seront mis en « dispense d'activité » et les antres en préretraite.

The second s

Aux Etats-Unis

L'EXPÉRIMENTATION **DU SURGÉNÉRATEUR RISQUE** D'ÊTRE ABANDONNÉE

Washington (A.F.P.). - Le Sénat américain vient, par 56 voix contre 40, de refuser tout crédit pour mener à terme le programme gouvernemental de construction du sur générateur de Clinch River dans le Tennessee, Il s'agit d'un programme décidé en mars 1971, et pour lequel l'administration fédérale a déjà dépensé 1.7 milliard de dollars. tandis que sept cent cinquante-trois compagnies d'électricité associées y Investissaient 175 millions de dol-

Mis en veilleuse en 1977 par le president Carter, ce programme devait être repris par M. Reagan. Ce dernier écrivait récemment au Sénat qu'il scrait . ironique de refuser de mener ce projet à terme au moment du dixième anniversaire de l'embargo pétrolier [arabe] ». Cela n'a pas suffi : outre-Atlantique, l'économie du nucléaire ne convainc plus personne. La France et l'U.R.S.S., seule puissances à avoir sur leur territoire un surgéoérateur pré-industriel, risquent d'être bico

C.E.E.

+ 18 % fin septembre 1982). En revanehe les remboursements

L'Assemblée européenne a voulu exercer une pression sur les travaux des Dix concernant la politique agricole

EN VOTANT LE BUDGET COMMUNAUTAIRE

Strasbourg. — L'Assemblée européenne a établi le 27 octobre les dépenses de la C.E.E. pour 1984 à 25,4 milliards d'ECU (un ECU égale 6,87 F), soit 550 millions de plus que les crédits inscrits dans le projet de budget élaboré par les États

membres. D'après les parlementaires de Stras-Le rapport présenté par M= Scrivener (libérale, France), De notre envoyé spécial auquel seuls les représentants du débloqués si les résultats du pro-R.P.R., les communistes français, ehain conseil européen des 5 et 6 décembre à Athènes sont satisles travaillistes et une partie des conservateurs britanniques se sont opposés, bloque toutefois 825 millions d'ECU prévus par les Dix nn titre de la pobtique agricole com-mune (PAC). Le texte voté gèle également les fonds (1 200 millions

apres-mid.
Cette négociation n'e pu aboutir.
En conséquence, devant cette impossibilité de trouver une solution négociée, les banques adhérentes de l'A.F.B. seront exceptionnellement fermées le jeudi après-mid. 10 novembre 1983, deministration de l'A.F.B. seront exceptionnellement fermées le jeudi après-mid. 10 novembre 1983, deministration de l'A.F.B. seronte 11 de l'A.F.B. seronte 1983, deministration veille du 11 novembre 1983 déjà chômé. contributions britannique et allemande nu budget communautaire Nous le regrettors très vivement et prions notre clientèle de bien vouloir nous excuser de cette fermeture à le-En faisant cette double réserve, quelle nous sommes contraints sur le plan juridique. Nous continuerons capenle rapporteur a cherché à réunir le plus grand nombre possible de sufdent à rechercher par tous les moyens une solution acceptable per tous à ce différend afin de ne pas réduire le nomfrages sur son compromis afin que l'assemblée - e'est en tout cas l'objectif avoué - exerce une forte bre de jours d'ouverture à la clientèle des guichets de banque et de permettre pression sur les travaux des Dix

d'ECU) destinés à compenser les

concernant la réforme de la com-

munauté. La résolution dit explici-

tement que les crédits visés seront

Ainsi, les tenants de la thèse dant les principaux inspirateurs sont M. Lange (socialiste, R.F.A.) et M. Barbarella (communiste, Italie), respectivement president et vice-présidente de la commission des budgets – selon laquelle le

contre les gnuvernements pour accroître les pouvoirs de l'assemblée, sont parvenus à leurs fins. Il reste bien sûr que les Dix peuvent rétablir d'nutorité les crédits agricoles et que donc, sur le plan technique, il n'y a pas de véritables difficultés. De leur côté, les Britanniques ont obtenu des assurances que la majorité de l'Assemblée ne maintiendra pas le gel sur la com-

pensation au Royaume-Uni. Faut-il

conclure à une opération blanche?

Apparemment pas, puisque la réso-

vote du budget doit être une arme

lution n'écarte pas l'idée nuance est à peine voilée - du rejet du budget à la mi-décembre. Dans cette hypothèse, les Dix devont recourir comme, en 1981, au « douzième provisoire ».

bourg, le budget restera dans les limites des res-sources résultant des règles financières actuelles (respect du plafond de 1 % de T.V.A. versée par

les Dix). Les sommes supplémentaires portent sur

le soutien aux politiques sociale, régionale et éner-gétique et à l'aide de la C.E.E. au tiers-monde.

Pour la première fois en tout cas, le Parlement associe étroite-ment la réforme de la PAC à la solution du déficit britannique. La résolution évoque aussi la nécessité d'élaborer une politique industrielle

Budget politique, a affirmé M= Scrivener, mais pour quelle stratégie ? On est en droit de s'interroger sur celle des centristes et des socialistes français. Ont-ils été séduits par l'image d'un Parle-ment quasi unanime face à des Etats membres divisés ? Ont-ils réellement apprécié les effets per-vers de la recherche d'un compromis à tout prix ?

MARCEL SCOTTO.

(Publicité)

allez aux escargots vision des meilleurs escargots de Pans cuits aux aromates et



MAISON DE L'ESCARGOT sauf le lundi, tous las jaurs jusqu'à 20 h, la dimanche de 9 à 13 h, 79, rua Fondary-15° · 576.31.09.

remplis de beurre frais extra-fin, à la

OUVERT DE 9 H A 13 H LE MARDI DE LA TOUSSAINT Pour votre 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

M. Mexandeau plaide en faveur d'accords européens

La quatrième exposition le des télécon micetions témoigne de façon spectaculaire de la croissance de ce secteur. Organisée tous les quatre ans à Genève, sous l'égide de l'Union internationale des télécommunications, institution des Nations unies qui coordonne et réglemente ce domaine, elle rémit six cent cioquante exposauts industriels de soixantedouze pays.

Genève. - Les télécommunications sont désormais un élément moteur de la compétitivité des pays industriels. Le marché mondial devrait passer de 45 milliards de dollars en 1982 à quelque 65 milliards en 1987. Induite par de considéra-bles progrès technologiques, cette très rapide croissance, malgré la crise, provoque une redistribution des cartes industrielles avec l'arrivée de nouveaux concurrents et la multiplication d'alliances. Les nouvelles demandes amènent l'émergence de nouvelles règles de fonctionnement

au miveau national et international. Les Français ont pris place ces dernières aunées permi les grands concurrents mondiaux. A Genève, leur immense pavillon témoigne de leurs ambitions dans les télécommu-

nications, élément le plus solide de la filière électronique française.

Mais ils ue sont pas les seuls. Après son accord avec Philips, le géant américain A.T.T. a fait le voyage pour la première fois. LBM., de son côté, n'entend plus rester à la périphérie des télécom. Les réseaux d'ordinateurs se croisent avec les réseaux de téléphone. Ayant signé avec ROLM pour les Etats-Unis, le numéro un de l'informatique cherche d'autres partenaires en Europe. Tout le monde discute avec tout le mondo.

« Un outil qui compte »

Interrogé, jeudi, lors de sa visite à Telecom 83, sur l'attitude des pouvoirs publics face à ces négociations tous azimuts, M. Mexandean, ministre des P.T.T., a tenn à préciser sa position tant vis-à-vis de Bull, dont son ministère a désormais la tutelle. que d'éventuels accords internationaux. Pour le ministre, « il n'est pas question de revenir sur la stratégie et les choix arrêtés pour Bull ». Les sirenes d'I.B.M., qui se font insistantes depuis deux ans - la multinationale allant jusqu'à proposer à Bull et à la France de lui fournir des com-

De nos envoyés spéciaux posants pour fabriquer des ordinateurs - compatibles -, - laissent de marbre M. Mexandeau.

D'une façou plus générale, le ministre u'a pas caché sa préférence pour des accords européens. « Nous disposons d'un outil industriel et commercial qui compte sur la scène internationale. Nous continuerons à soutenir les deux produits de commutation temporelle (le E 10 de CIT-Alcatel et les M.T. de Thomson), même si, pour la recherche, nous avons choisi de renforcer les convergences pour les produits futurs. » « Deux produits ? Ny en a-t-il pas un de trop? - J'aurai ten-dance à penser qu'abondance de biens ne mait pas. Si nous avons cependant à fortifier des alliances Internationales, elles doivent se rechercher prioritairement dans l'espace européen. Il faudrait faire la preuve que rien n'est possible de ce côté-là avant de se tourner ail-

Ainsi les industriels français premier rang desquels CIT-ALCATEL - cherchent-ils actuellement à entrer sur le marché britannique par des accords avec des firmes anglaises (Plessey, CEC,

RACAL), qu'ils laisseraient accéder au marché de l'Hexagone.

Cette coopération européenne M. Mexandean espère la voir égale-ment se développer sur une grande échelle dans le Bassin méditerranéen et propose à cet égard qu'une grande conférence méditerranéenne des télécommunications réunissant les pays de l'Europe du Sud l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Grèce et la France – se tienne en

Ce credo européen, il reste à espérer que la France - elle va assumer le présidence des Dix pour six mois - ne l'altérera pas par quelque ini-tiative intempestive en matière de « déréglementation ». Avec la fin du monopole d'A.T.T. sont apparus aux Etats-Unis des transporteurs d'informations (les carriers), qui proposent essentiellement aux entreprises d'assurer leurs transmissions (voix et données) moins cher que par la Bell's System. Ces carriers, dont l'élément principal et le pionnier est la société M.C.I., qui réalise déjà milliard de dollars de chiffre d'affaires, sonhaitent aujourd'hui avoir un débouché en Europe.

Actuellement, les liaisons transatlantiques sont gérées au départ des Etats-Unis par A.T.T. et à l'arrivée par les P.T.T. européennes. M.C.I. et quelques autres veulent pouvoir offrir à leurs clients américains un offir à sens chems americans un accès perallèle vers l'Europe moins cher que par A.T.T. M.C.I. propose donc aux P.T.T. européennes un accord de réciprocité : « Vous prenez mon trafic Etats-Unis - Europe et, en contrepartie, je vous prends le trafic Europe - Etats-Unis, destiné à mes clients américains, le tout 25 % moins cher que par A.T.T. »

M.C.I. a ainsi pris langue avec l'Italie, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et la France, où la société américaine a curieusement trouvé un écho favorable à l'Elysée. Bien idemment, une rupture du front des PTT enropéennes entraînerait à terme une balkanisation des réseaux publics du Vieux Continent. Le désordre ainsi installé ne profite rait qu'aux corriers américains ou à des firmes comme A.T.T. ou l.B.M., seules capables de proposer des sys-tèmes globaux à l'échelle interconti-

Pour le moment, les Européens se regardent un pen en chiens de falence : ils savent que celui qui trahirait le premier serait, bieu sûr, le mieux servi par M.C.I., mais ils savent ausai que ce serait ouvrir la voie à un nouvel abandon de souveraineté de l'Europe.

ERIC LE BOUCHER et J.-M. QUATREPOINT.

M. MAUROY ANNONCE LA CRÉATION D'UN LIVRET ÉPARGNE-ENTREPRISE DES-TINÉ A REMPLACER LE LIVRET D'ÉPARGNE MANUELLE

« J'ai demandé au ministre du commerce et de l'artisanat et au ministre de l'économie de me propoépargne-entreprise en remplacement du livret d'épargne manuelle, qui a été un échec en raison de critères trop étroits et inadaptés », a indiqué premier ministre devant l'assemblée permanente des chambres de métiers.

« Ce livret sera mis en place après concertation, dés 1984 et reposera, a-t-il précisé, sur un méca-nisme financier original. Il sera ouvert aussi bien à la création d'entreprises nouvelles qu'à la reprise d'entreprises existantes ».

Selon le premier ministre, « une réflexion a également été lancée sur le statut de l'entreprise personnelle, devant aboutir à un projet de loi pour la fin de l'année ». Nous uvons l'intention, a indiqué M. Mauroy, de rechercher un nouvean dispositif permettant de séparer le patrimoine privé de l'entrepreneur du patrimoine affecté à l'exploitation de son entreprise. M. Maurov a également annoncé une série d'autres mesures, en particulier contre le travail clan-

ETRANGER

LE GOUVERNEMENT PHILIP-PIN PREND DES MESURES D'URGENCE POUR ÉVITER UNE SUSPENSION DE SES PAIEMENTS INTERNATIO-

Le gouvernement philippin vient de prendre une série de mesures extrêmement contraignantes, destinées à éviter une suspension de ses paiements internationaux : en regard d'une dette extérieure de 20 milliards de dollars et au moment où ce gouvernement cherche à obtenir des délais pour des échéances à hanteur de 3 milliards de dollars, les réserves de devises du pays sont tombées à 500 millions de dollars, à peine de quoi payer vingt-cinq jours d'impor-

En conséquence, les banques commerciales vont devoir verser à la Banque centrale 80 % de leurs recettes en devises (ce qu'on appelle uu « ratissage »). De plus, les importations de certains produits « de luxe » (fruits, viandes, vins, spirituenx) sout suspendues. Les devises disponibles scront réservées à l'achat de produits essentiels, comme le pétrole, et au paiement des intérêts sur les emprunts internationaux.

Ces mesures ont été mal accueillies par les banques, qui s'estiment nationalisées - temporairement tout au moins, - et par les industriels, notamment les exportateurs, qui craignent de ne pouvoir importer les matières premières qui leur sont nécessaires, au rique de réduire leur production et de supprimer des

Les décisions du gouvernen auraient été prises pour répondre à la menace, brandie par certaines banques internationales, de déclarer les Philippines « défaillantes » pour le service de leurs dettes.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1194 F 1727 F 2 260 F ETRANGER

r – betgións-finxemboneg PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

L'avantage exclusif du service EuroClass sur la Scandinavie.



Voici notre salon «Service Affaires» à l'aéroport de Copenhague. Votre carte d'embarquement EuroClass en est la clé. Vous pouvez y travailler, avec un bureau et un téléphone à portée de main, envoyer un telex, emprunter une machine à écrire, utiliser une salle de réunion, obtenir des photocopies.

Alcools et bières sont servis à prix hors-taxes. Mais les autres boissons sont gratuites. Vous disposez de journaux et de magazines en quantité, de postes de télévision et vidéo avec choix de films. Voyageant en EuroClass, vous avez libre accès à nos salons affaires «Scanorama » dans les aéroports de Copenhague, Oslo, Stockholm, Göteborg.

Et en plus, EuroClass vous offre un enregistre-

ment à des comptoirs particuliers, où vous pouvez choisir votre place dans votre cabine réservée, à l'avant de l'appareil. Vous avez toute la place pour vos jambes, des repas chauds, et toutes les boissons sont gratuites. Ces services sont inclus dans le simple tarif économique normal.

Sans aucun supplément. En outre, seule SAS offre jusqu'à 85 sièges dans ces conditions de confort sur chacun de ses vols vers la Scandinavie.

*SAS*EuroClass

AFFAIRES

LE GROUPE SODEXHO PREND UNE PARTICIPATION DE 10 % DANS LES RESTAU-RANTS L'AMANGUIER ET LE FRAMBOISIER

Le groupe Sodexho vient de prendre une participation de 10 % dans la société Regain detenue jusque-la en totalité par M. Patrick Derderian et qui exploite à Paris quatre restaurants à l'enseigne l'Amanguier et deux restaurants-pâtisseries baptises

Le chiffre d'affaires de cette société créée en octobre 1977, s'est élevé en 1982 à 26 millions de francs, mais il devrait atteindre 40 millions cette année, a estimé devant le club Presse Finance M. Pierre Bellon, le président de lu Sodexho, expliquant qu'il s'agissait là d'une première recherche d'uctivité nouvelle après l'échec, l'année dernière tentative de rapprochement avec Jacques Borel International.

Numéro un de la restauration collective et publique en France, spécialisé dans des · bases-vie » (plates-formes en mer et chantiers à terre), Sodexho a réalisé un chiffre d'affaires (hors taxes) de 3,3 milliards de francs un cours de l'exer-cice aebevé le 31 août dernier, en augmentation de 24 % sur le précèdent, tandis que le bénéfice net consolidé croissait de 93 % pour atteindre 85 millions de francs, un bond qui s'explique en partie par deux éléments exceptionnels : la plus-value comptuble liée à la revente des actions J.B.1. détenues par le groupe et les effets bénéfiques de la hausse du dollar. Pour l'exercice 1983-1984 en cours, M. Bellon escompte une progression moyenne de 35 % de ses résultats consolidés sur un chiffre d'affaires de 4 mil-

COURS DU JOUR

64725

150

3 1/2

F. framer. . 11 3/4 9 1/2 8 15/16 9 9/16 9 F. framer. . 11 3/4 12 1/2 11 7/8 12 5/8 12

6,4695 3,4245

1,0480

14,9690

SE-U.

Yen (196) .

F.R. (100) .

F.S. L(1 000) .

F.R. (190) . .

LA SOCIÉTÉ JAPONAISE SUN-TORY A ÉTÉ AUTORISÉE A ACHETER LE CHATEAU-LAGRANGE EN MÉDOC

(De notre correspondant.)

Bordeaux. - La société japonaise Suntory vient de se voir autoriser, après dix mois de négociations, à acquerir un important vignoble bordelais, le Château-Lagrange, de Saint-Julien-en-Médoc (150 hectares dont 50 de vignes), appartenant à la fa-mille espagnole Centoya.

Le passage de ce troisième cru classé, sons contrôle da chef de file des brasseurs juponais, constitue la première incursion nippone dans le vignoble français. Elle intervient dix uns après une tentative sur un mo-deste château du nord de la Gironde (Caillavet) qui avait étè refusée par es pouvoirs publics.

Cette transaction a été très bien accueillie dans le Bordelais. Premièrement, parce que la Gironde est ha-bituée depuis des siècles à des interventions étrungères, auglaises d'abord, puis bollandaises et américaines. Le vignoble ne s'en porte pas plus mal et le groupe Suntory a annoncé, d'emblée, qu'il était décidé, dans ce domaine, à faire aussi bien que ses devanciers. Pour en donner la preuve, il s'est assuré les services l'œnologue Emile Peynand.

La seconde raison est purement commerciale : Suntory, brasseur, vendeur de vins et de spiritueux, notamment de whisky japonais, gère aussi de nombreux restaurants. En faisant du Château-Lagrange le produit le plus prestigieux de sa gamme de vins, il pourrait faciliter l'entrée au Japon d'autres vins de Gironde. En laissant les Japonais vendanger en Aquitaine, les Bordelais escomptent de belles récoltes nu Japon.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 190

TAUX DES EURO-MONNAIES

3,0495 + 160 + 175 + 315 + 340 + 925 + 995 2,7170 + 135 + 150 + 265 + 296 + 790 + 845 14,9750 + 385 + 475 + 620 + 670 + 1600 + 1945 3,7545 + 255 + 280 + 490 + 525 + 1420 + 1526 5,0665 - 215 - 175 - 465 - 410 - 1430 - 1300 11,9020 + 285 + 350 + 540 + 645 + 1585 + 1795

PIERRE CHERRUAU.

+ 360 + 350 + 915 + 1635 + 275 + 335 + 825 + 945 + 320 + 360 + 925 + 1625

9 1/8 9 1/4 9 3/8 9 3/8 10 1/0 3 7/8 3 7/8 4 1/4 4 1/16 4 7/16 17 16 3/4 17 3/4 16 3/8 18 1/8 9 9/16 9 9 5/8 9 3/16 9 13/16 12 5/8 12 12 3/4 14 1/8 14 7/8

TOUS LES MERCREDIS

Emplois Cadres

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des

offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les

annonces publiées dans Le Monde la semaine écoulée.

Chaque semaine chez votre marchand de journaux, 6 F

Rep. +cu Dép. -

Nominations

. M. JEAN DELORME. quarante-huit ans, a été nommé chef de cabinet de M. Edgard Pisani, le commissaire europeen chargé de la politique de développement. Il était auparavant chef de cabinet adjoint.

nistration de la Communauté autopéenne depuis 1971. Il a'y est toujours occupé des problèmes de coopération et il fut successive ment l'assistant de M. Jacques Ferrandi puis de M. Michel Hauswirth. l'un et l'autre directeurs généraux du Fonds auropéen de développement, avent de conduire lui-même un service de programmation. C'est donc un spécialiste des relations avec les pays africains qui devient le bres droit de M. Pisani au moment où commencent les négociations pour le renouvellement de la

. M. JEAN-PIERRE SEELWS u áté nommé P.-D.G. de Rhône-Poulenc Films, en rempiscement de M. Yves Mahé.

 Le projet de loi bancaire soumis au Sénat le 3 novembre. –
 Le Conseil économique et social a émis un avis favorable sur le projet de loi relatif à l'activité et au contrôle des établissements de crédit. Ce projet sera soumis le 3 novembre an Senat.

O Création de Rem tion. - Renault va créer le le janvier 1984, pour mettre en œuvre l'ensemble des activités productiques du groupe, Renault Automation. L'automatisation des moyens de production dans l'automobile a amené Renault à prendre dans ce domaine (robotique, machines à commande numérique, conception assistée par ordinateur) le contrôle d'une dizaine de sociétés qui représentent un chiffre d'affaires de 1,6 milliurd de france et 3 200 emplois. Remault Automation correspond à la volonté d'offrir des nes complets et de - bénéficier d'une identité claire » vis à vis des chents, des financiers et des pouvoirs publics.

a Volkswagen va supprimer 13 000 emplois d'ici è 1987. - La direction de Volkswagen a décidé de supprimer 13 000 emplois d'ici 1987, mais tentera de procéder à cette rationalisation sans licenciement, 1300 apprentis terminant lour stage seroet même embauchés. Mais par départs en retraite anticipés et départs « patureis » (retraite et domission), la firme ne devrait plus compter que 107 000 personnes en 1987 contre 120 600 en février 1982 Selon les syndicats, Opel envisagerait dans les cinq ans qui viennent, une suppression de 10 à 12 000 des 60 000 emplois existants.

Réuni à Paris le 11 octobre dernier, le conseil d'administration u pris connaissance de la situation du groupe an 30 juin 1983. Le chiffre d'affaires et les résultats à

par la grève de la dernière décade du M. Delorme appartient à l'admimois de juin dernier. C'est ainsi que le chiffre d'affaires à fin juin était en recul de 1 % sur celui réalisé l'année précé-A fin septembre, oc dernier avec 1 151 millions de francs marque à nouveau une progression de 2 %. La marge brute avant amortissements, frais l'manciers et impôt sur les sociétés s'établit à 61,4 millions de france contre 63,6 millions an 30 juin En tenant compte de diverses provi-sions, d'une dotation aux amortisse-

Convention de Lomé.

DARTY **GROUPE DARTY**

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1983-1984 (en milliers de francs)

ments de 31,8 millions de francs, de pro-

fits exceptionnels et du revenu des filiales, la bénéfice du groupe ressort à 5 221 000 F contre 6 727 000 F en 1982.

fin juin ont été fevorablement influencés

1981-1982 1982-1983 1983-1984 moyenne 1 618 053 | 1 643 127 + 26,6 % 1 149 024 + 25,7% +40,8% + 1,5% Rémitets 76 014 65 396 + 21,7% + 42,6 % - 14.0 % Marge brute 102 219 94 848 + 24,2 % d'antofinancement + 37,1 % + 35,7 % - . 7,2 % commercial de Cergy-Pontoise en no-

De Dietrich

Les comptes consolidés pour le pro-mier semestre 1983-1984 (1° mars 1983 an 31 août 1983) présentent, avant la provision pour impôts sur les sociétés et la provision pour investigaments, un ré-sultat de 65 396 000 F contre 76 014 000 F pour l'exercice précédent.

Le tableau ci-dessus fait apparaître une activité particulièrement forte au cours du premier semestre des deux exercices précédents, situant sinsi les ré-férences à un niveau élevé. Ouverture de magasins

Deux nouveaux magasins Darty out été ouverts le 22 septembre à Dijon et à Troyes. De plus, Sparty, après avoir créé en avril une nouvelle surface de vente à Chambourcy, a ouvert le 15 octobre un magasin à Paris. Le cinquième magasin Sparty sera créé dans le Centre

sement marqué de la consommation au cours de la période d'outobre à février, qui représente un poids relatif importent dans le chiffre d'affaires annuel, pourrait entraîner une révision de ces prévi

PETIT BATEAU

PETIT BATEAU VALTON S.A.

Augmentation supérieure à 10 %

du profit prèvu en 1983

L'arrêté provisoire des comptes da

groupe Petit Bateau Valton, pour les neuf premiers mois de l'exercice 1983,

taxes de 455 millions de francs contre 419 millions de francs pour la même pé-

riode de 1982, soit une progression de

Les prévisions pour la fin de l'exer-cice font apparaître une augmentation du chiffre d'affaires du groupe et de ses résultats d'au moins 10 % par rapport à l'exercice précédent, ce qui permet d'en-visager une majoration sensible du divi-

Les vêtements d'extérieur Petit Ba-

teau connsissent un développement su-

périeur aux prévisions, tant en France qu'à l'étranger. Rappelons que le groupe y réalise environ un tiers de son chiffre d'affaires.

La filiale américaine du groupe va implanter ou 1984 une nouvelle usine en Caroline du Sud pour faire face à la pro-gression rapide de la demande du mar-ché américain.

La ligne - Tartine et Chocolat -

croft son succès et voit son chiffre d'af-faires progresser de 35 %.

Infostore, filiale du groupe, vient d'ouvrir une unité de veme à Paris, spé-

cialisée dans la micro-informatique, la bureautique et la périsfiéphonie.

Perspectives .

pour l'exercice 1983-1984

Les prévisions faites lors de l'assem-blée générale du 29 juillet 1983 sont confirmées par les tendances observées

depuis cette date. Toutefois, un ralentis-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le ralentissement de la demande en ministres traditionnelles a été com

La mise sur le marché d'une nouvel

tte division sont en progression de plus

L'enregistrement d'importantes com-mandes de matériel ferrovisire à l'ex-portation assure à la Division ferrovisire

et mécanique un bon niveau d'activité pour les douze prochains mois.

Une certaine reprise des ventes à des

tination de notre filiale aux Etats-Unis doit permettre à la Division équipement

Sauf fléchissement des ventes

faires du groupe devrait légèrement pro-gresser en 1983.

biens de consommation durables au cours des prochains mois, le chiffre d'af-

ndes d'ici la fin de l'exercice.

Evolution

pensé par une demande souter

tre gamme d'appareils à encastrer.

CREDITE. Société de financement

per crédit-beil pour les télécommunications

Le conseil d'administration de CRF-DITEL, réuni le 25 octobre 1983 sous la présidence de M. Henri Filho, a exa-miné la marche des affaires de la société turent les derniers mois. CRÉDITEL a signé en juillet avec le ministère des P.T.T. une nouvelle

convention couverant la période 1983 à 1987, ainsi qu'un protocole portant sur 204 millions de francs en 1983, à financer à hanteur de 35 millions sur fonds sur fonds d'emprunt. Des négociations sont en cours avec l'administration en vue du financement par la société d'un

Les opérations de SICOMI classique se poursuivent et représentent un volume camulé d'engageme de 140 millions de francs. ements de l'ordre

Le conseil a également arrêté le principe d'une prochaîne émission obliga-taire d'environ 400 millions de francs dont le produit sera affecté au financement d'opérations de crédit-bail avec l'administration des télécommunica-



La situation provisoire au 30 juin 1983 fait apparature, pour la société mère, après évaluation des travaux à facturer, un chiffre d'affaires T.T.C. de 570 millions de francs, en dimination de 570 milions de francs, en cuminande de 6,1 % sur celui du premier semestre 1982; la perte correspondante s'établit à 9,8 millions de francs, après 8,7 mil-lions de francs d'amortissements, contre 8 millions de francs après 9,5 millions de francs an 30 juin 1982.

S.A.C.E.R.

An niveau consolidé, le chiffre d'af-faires s'élève à 652 millions de francs, également en baisse par rapport à l'an-née précédents.

Comme cela avait été souligné lors de l'assemblée générale des actionnaires, la réduction d'activité que traduisent ces chiffres touche l'ensemble de l'industrie routière; elle est la conséquence attendue et inévitable des choix budgétaires des pouvoirs publics et de la faiblesse croissante des ressources financières de mos donneurs d'ordre traditionnels.

Les mesures d'adaptation à cette conjoncture prises par la société depuis un an ont cependant permis de limiter la baisse des résultats par ailleurs normalement pégatifs à cette période de l'année. L'activité prévue au deuxième se devrait, néanmoins, sauf bouleverse-ment en fin d'année, conduire, pour la ment en fin d'année, conduire, pour la société mère, à un résultat bénéficiaire pour l'exercice, tandis que les investisse ments de diversification réalisés en cours d'année permettent d'espérer un résultat consolidé en amélioration sur celui de l'exercice précédent.

MATRA

Le conseil d'administration de Matra s'est réuni le 25 octobre sons la présidence de M. Jean-Luc Lagardère, afin d'examiner la situation des différentes branches du groupe et d'arrêter les génération de chaudières de chauffage central conforte l'activité de la Division comptes du premier semestre 1983 de la equipement thermique sur le marché national comme à l'exportation. A fin septembre, les ventes à l'étranger de

1 1 to

...

.....

...

Le chiffre d'affaires de cette dermère, pour la période considérée, s'est élevé à 2 616 millions de france H.T., témagnant d'une progression de 12 % par rapport à l'exercice précédent, Après 71 millions de france d'amortissements, le résultat d'exploitation s'établit à 341 millions de francs (contre 250 millions de francs en 1982) pour denner un résultat net de 36,5 millions de francs (contre 71,6 millions de francs en 1982). Cette contraction du résultat net malgré une amélioration sensible du bénéfice d'exploitation provient de l'ac-creissement tant de l'impôt (141 millions de france contre 102 millions de france) que des provisions pour dépré-ciazion de tières de participation qu'il a 616 jugé nécessaire de constituer (114 millions de france contre 10 mil-lions de france).

Du fait de la prise en charge de la so-ciété Mannrhin, les bénéfices de la so-ciété Matra et du groupe consolidé pour l'ensemble de l'année 1983 seront en retrait per rapport aux prévisions cées par la société en début d'au

FOUGEROLLE

Les résultats de la société au 30 juin 1983 se tradussent par une perte de 23 800 000 F contre un bénéfice de 11 200 000 F au 30 juin 1982. Cette dégradation est consécutive à la prise en compte de pertes enregistres sur deux chantiers, l'un en France et l'antre à l'étranger, et dont le règlement définitif n'a pas encore pu intervenir. Le résultat d'ensemble de l'exercice risque d'en être largement influencé. D'importantes réclamations ont été déposées an titre de ces chantiers.

Le carnet de commandes du groupe s'élevait en septembre à 11,3 millions de francs costre 11,5 millions en septembre 1982.

LOCAEXPANSION

menis nouveaux ont porté, en ce qui concerne le patrimoine, sur une participarion de 17.5 millions de france dans le Lyon-Vénissieux, et en ce qui concerne le crédit-bail, sur un déuxième immet-ble loné par Cerba à Saint-Ouen-l'Aumone, d'un montant de 8,4 millio francs.

Le résultat provisoire au 30 min 1983 s'établit à 14,08 millions de francs contre 11,46 au 30 jain 1982.

Le résultat prévisionnel au 31 décem-bre 1983 devrait permettre, sanf im-prévu, le distribution d'un dividende accusant une progression supérieure at tanx d'inflation sur celui de 1982 qu

COMPAGNIE **DES AGENTS DE CHANGE** DIDOT BOTTIN

La Compagnie des agents de char a confié au Contre serveut Duplex (TE-LIX) de Didot-Bottin la diffusion en exclusivité de son produit VALSCOP.

VALSCOP sera consultable à partir des écrans MINITEL pour les clients ayant souscrit un abonnement au Centre serveur Duplex (TELDK). Ce produit fournira tout au long de la séance de Bourse les cours des valeurs cotées en Bourse les cours des vaieurs cours de France et, en temps différé, les cours des valeurs cotées à l'étranger. Il diffusers également des informations de synthesiz mobithèse se rapportant aux valeurs mobi-lières. L'accès alphabétique en rendra l'usage particulièrement aisé pour toutes les entégories d'utilisateurs. VALSCOP sera opérationnel en février

Le Cernet des Entreprises

CARREFOUR

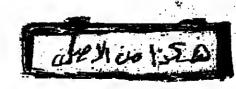
M. JACQUES FOURNIER,

de Carrefour, rejoint, à dater du 1" octobre 1983, le management de Carrefour en tant que vice-président-directeur général.

Carrefour renforce ainsi ses structures de direction et assure la meilleure représentation possible du capital dans son management. Désormais, le direction de Carrefour sera donc assurés par

M. DENIS DEFFOREY président-directeur général M. JACQUES FOURNIER vice-président-directeur général M. JACQUES DEFFOREY directeur général

Les structures opérationnelles de gestion



ALT THE AVE

\$1000 A 1000 A 1000

o_ H ;

-. عا

The state of the s

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 27 octobre

Marché équilibré

Le marché parisien a encore fait preuve de résistance jeudi (+0,05% environ après une hausse de 0,55% mercredi). Les cotations sont encore un peu lentes par rapport à la normale mais la séance a au moins le mérite de démarrer à l'heure à présent, un progrès qui devrait se confirmer au fil des jours en dépit des réticences de certains commis qui se plaignent des nouvelles conditions de travail qui leur sont faites.

Au fil des groupes de cotations.

Au fil des groupes de cotations, hausses et baisses alternent dans des proportions sensiblement identiques. proportions sensiblement identiques.

Parmi les plus fortes progressions, le bâtiment paraît bien placé avec les hausses de S.G.E.-S.B. (+ 7 %), de Colas (+ 6 %) et de Maisons Phénix (+ 5 %), tandis que Creusot-Loire, Pechelbronn et B.S.N. (qui a annoncé une progression de plus de 15 % de ses chiffres a d'affaires et bénéfice consolidé) gagnaient 2 % à 4 %.

Ris qui a foit état de très manyais

Bis, qui a fait état de très mauvais résultats semestriels, subit la sanction des chiffres (- 6%), mais A.D.G., Poliet, Viniprix et Leroy-Somer per-dent 4 % à 5 % de leur côté.

dent 4% à 5% de leur côté.

Aux valeurs étrangères, les mines d'or sont particulièrement maussades avec, en tête, Président Brand (- 11,7%), Free State (- 9,6%), Western Deep et Western Holding (-8%). De son côté, le cours de l'or international est retombé à 384,50 dollars l'once à Londres contre 395,25 mercredi midi. Sur le marché parisien, le lingot est repassé sous la barre de 100000 F pour s'établir à 99200 F (- 2500 F), tandis que le napoléon gagnait 5 F, à 659 F.

Dollar-titre: 10,74/78 F

Dollar-titre: 10,74/78 F (10,64/68 F la veille).

Comme prévu, l'afficheur Dauphin O.T.A. qui devait faire son apparition sur le second marché de Paris n'a pu être coté en raison de l'explosion de la demande (2 millions d'actions environ alors que 20000 titres seulement devaient être mis sur le marché).

NEW-YORK Nouveau Repli

En dépit d'une reprise de dernière minute, les cours ont, dans l'ensemble, continué de se replier jeudi à Wall Street. Les ventes bénéficiaires ont principalement affecté les valeurs antomobiles très récemment en pointe à la suite des bons résultats annoncés par les constructeurs.

Illustration de ce nouvel alourdisse-ment : un bilan de séance, encore très négatif. Sur 1 935 valeurs traitées, 917 ont baissé, 611 ont monté et 407 n'ont pas varié. L'indice des industrielles, ponr sa part, s'est borné à céder 1,73 point à 1 242,07. Ce sont donc surtout les valeurs de second plan qui ont écopé, les « Blue Chips » ayant bénéfi-cié du sursant final.

Antour du « Big Board », les opéra-teurs attendaient avec une certaine impatience le discours que le président Reagan devait prononcer dans la soirée pour justifier l'opération militaire à la Grenade. Ce qui a constitué un facteur d'hésitation.

Mais il y en eut un antre et non des moindres : l'évolution de la masse monétaire. Que révèleront les statistique qui seront publiées vendredi soir ? Ceci expliquant cela, une faible activité à régné et 79,6 millions de titres. comme la veille, ont changé de mains.

VALEURS	26 oct.	27 oct
Alexe	46	43 1/2
A.T.T.	80 3/8	61 1/2
Boeing	37 1/2 43 52 68 1/4	37 1/2
Chaee Manbettan Bank	43	42 7/8
Du Port de Nemours	52	52 1/4
Eastmen Kodak] 68 1/4	67 3/4
Exxon	38 5/8	38 3/8
Ford	887/6	87 3/4
General Electric		523/4
General Foods ,	(511/2	78
General Motors	78 1/6	78
Goodvear	1 303/4	30 7/6
LEM.	128	1283/8
LT.T.	42 1/4	41 1/2
Mabil 08	29 7/8	29 3/4
Placer	39 7/6	39 1/6
Schlamberger	63 1/2	52 5/8
Teaco	363/4	36 3/6
UAL Inc.	1 283/4	287/6
Union Carbida	65 3/4	65 1/8
U.S. Steel	27 5/8	27 5/8
Westinghouse	48 1/2	48 1/2
Xerror Corp.	457/6	457/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DAUPHIN O.T.A. — L'introduc-tion de cette société (la troisième du secteur de l'affichage publicitaire après Avenir Publicité et affichage Giraudy) sur le second marché de la Bourse de Paris, qui devait avoir lien le 27 octobre avec une mise à prix de 750 F, a di être reportée à huitaine (avec procédure d'offre publique de vente) en raison de l'abondance des offres d'achat. An total: les demandes. offres d'achat. Au total; les demandes, dont certaines atteignaient jusqu'à 1150 F par action Dauphin ont porte ce jour la sur près de deux millions de titres alors que 20 000 seulement étaient proposés au public.

QUO VADIS. - La même . mésaventure - était arrivée aux éditions

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHE MONETAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

27 oct. | 28 oct. | 28 oct. | 232,90

4. 4 27.2

with the property

The second secon

Quo Vadis dont les 5 500 actions étaient proposées au public au second marché de la bourse de Nantes au prix minimal de 250 F, le 20 octobre dernier. Les demandes étaient telledernier. Les demandes etaient telle-ment nombreuses qu'aucune cotation n'a pu intervenir ce jour-là, pas plus que le lendemain ni le lundi suivant et ce n'est que le mardi 25 octobre que l'action a pu se négocier à 315 F. Depuis, elle continue à monter (elle s'est traitée à 341 F jendi 28 octobre) ponr le numéro un français de l'agenda qui vient de prendre pied sur le continent américain grâce à la créa-tion d'une filiale locale à 100 % par le groupe de M. Francis Beltrami.

SALOMON. - Les actions de cette société d'article de skis (fixations, chaussures) scront admises le 7 novembre 1983 sur le second marché de la bourse de Lyon selon la procédure de mise en vente et à un prix d'offre minimal dont le montant n'a pas encore été fixé.

PILES WONDER. — La société d'études et de réalisations mobilières, filiale de la Continentale d'entreprise, a informé les autorités boursières que sa participation dans les Piles Wonder avait franchi la barre des 10 %.

1							<u>-</u>					OCIO			age Zt
	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t	2	7	OCTO	BI	RE
ŀ	VALEURS	% de man.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Coers préc.	Demier cours	VALEURS	Coers préc.	Dernier
	3%		6 221	Delmas-Vieljeux	550	559	Porcher	150 10	151	Finoutremer	247		Texneco	428	
	5 %	39 40	3 685 6 721	Dév. Rég. P.4.C (L.) . Didot-Sottia	112 299	111 50 298	Profés Tubes Est	8 75	6 55	Financier	6 45	.:::	Thom EM	99 90 257	295 d
4	Emo. 7 % 1973	9480	0 /21	Dist. Indochice	350	346	Providence S.A.	36 395	36 401	Gén. Belgique	332 445	335 443	Toray indust, inc	19 25	19 50
:	Emp. 8.80 % 77	112 95	3 799	Drag, Tray, Pub.	185	192 40	Catholic Control	906	900	Giano	114	116 50	Vieite Montagne	590	580
,	9,80 % 78/93	88 75	2 892	Duo-Lamotin	205 70	187 BO o	Reff Sout R	153	152 10	Goodverr	335	333	Wagons-Lies	330 75	339
IJ	8,80 % 78/86	89 55	7 715	Dunkop	6 70	5 200	Resports Indust	96	95	Grace and Co	485	486	AMERICANIES	. /5	03
וי	10,80 % 78/94	80 76	1 583	Eaux Base, Vichy	925	920	Revitor	477		Grand Metropolitan .	52 60	53 80	· —		
-	13,25 % 80/80	98 55	5 322	Eaux Vittel	851 2278	885 2278	Aicquis-Zan	125 10	130	Gulf Oil Carada	150	144	SECOND	MAR	CHĖ
2	13,80 % 80/87] 13,80 % 61/99	101 50 100 36	6 452 16 613	Economitts Centre	420	412	Ripalin	55	48 20 o		575	816	OCCOURD	1917-111	OIL
5]	18,75 % 61/87	11048	2 187	Bectro-Benove	211	213	Rochefortaise S.A	55	62 40	Honeywell inc	1370	1335	AGP.RD.		nae
1	16.20 % 82/90	108 RO	12 782	Electro-Freenc.	495 20		Rochesse-Conpa Roterio (Fin.)	18 20	16 45 100 40	Hoogoven	11850	460	Dafsa	995 338	985 340
- 1	16 % win 62	109 85	6 164	Eli-Antargez	143	144	Rougier et Fils	117 40 80 50		Int. Min. Chem	454 480	440	For East Hotels	1 02	1 04
8	EDF. 7,8 % 81	137	11 721	ELM. Leblac	624	824	Rousselet S.A	326	333	Johnnesburg	1300	1290	Merin Immobiler	1875	1870
7	E.D.F. 14,5 % 80-82	100 10	6 420	Entrepôts Paris	240	249 60	Sacer	38 10	38 16	Kubota	13 30		Métallug, Minière M.M.8	134 286	133 20 288
	Ch. France 3 %	140		Epergne (E)	1165 290	1165	Sacilor	3 11	301	Lutoria	259	238 20	Novotal S.LE.H.	1320	1323
٠,	CMB Bopes jame. 82 .	101 46	4 525	Ecodo-BF	1280	1270	SAFAA	74	73 50	Magnescraft	545		Petit Bateeu	350	350
7	CNB Paribes	101 58 101 50	4 525 4 525	Escaue-Mouse	235	335	Satio-Alcan	200		Marks-Spencer	31 05	32 80	Petroligez	476 20	
-	CNE Suez	101 40	4 525	Eurocom	566	580	SAFT	220	216	Michael Bank Pic	69	88	Softbut	2250 221	2250 221
t j	8.S.N. 10,50% 77 .	2560	259	Europ. Accumul	37 20		Saunier Duvol	29	26	Mineral Response	100 40	67	Rodemco	473	478
- 1	Carrelour 6.75% 75	302	30 300	Eternit	255	250 70	Saine Rapheel	80	80	Net. Nederlanden	858	640			
	Innerted (obt. conv.) .	222	22 200	Felix Potics	1152	1187	Saline du Midi	237 90	240	Norande	207 16 10	200 16 18 10	Hors	-cote	
-	Lufarge 8 % 72	306 80		Form. Victor (Ly)	125 50 88	88	Santa-Fé	182 54	183 54	Pakhaed Holding	205	204	Air-Indestrie	6 80	9 0
	Martell 8,75 % 77 .	1125		FIPP	84	92 70	Satem	54 57	•	Petrofine Carada	950	20-	Aleer	170	
ı I	Michelia 5,50% 70 .	616		Frac	198	197	SCAC	203	203	Pfzer inc.	448	435	Cellulose de Pin	30	29 50
	Moët-Harmes. 6%77	1562	154	Faceo (Chát, and	1200	1200	Sellier Leblesc	26B	286	Phonoix Assuranc.	47 50		C.G.Meritime	. 6	430
	Pátr. (Fee) 7,50% 76	203 20	20 320	Fonciere (Cie)	187 70	161	Saselle Marbauce	145	141	Picelli	11	11 25	Coperty F.B.M. (Li)	430 70	430 3 50 a
	Paugeot 6 % 70-75 .	350	34 220	Fonc. Agache-W	86	65 30	SEP.(M)	61		Procter Gemble	639	639	Files Fournies	2 10	3 300
	Senofi 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 .	655 153	••	Fonc. Lyonneine	1315	1315	Serv. Equip. Veh.	43	43 50	Ricoh Cy Ltd	44 50	45 40	Imp. GLang	170	
	TEMEN 7 % 74		16 200	Foncine	145	145	Sici	42	41 50	Rolinco	1116	1120	In Mure	61 10	
	ThomCSF 8.9% 77		23 700	Forges Greenmon	20 66 135	19 80 132 50	Sicotel	216	219	Robeco	1170	1172	Maurel et Prom	130	••••
	LIEBER-OCK ONDER IT I		20,00	Fornter	1270	1270	Skmra-Alcate	635	825	Shell fr. (port.)	88 50		Rorento N.V.	719	719
,				Foucerolle	116	116	Sinvina	116 90	116 50	S.K.F. Aktieboleg	196	198 455	Sabi. Morillon Corv	128	129 d
				France LARD	98	99	Siph (Plant. Hévéss)	169 90		Sperty Rand Steel Cy of Can	480 246	231	S.K.F.(Applic. mic.)	80	*****
٦		Cours	Demier	France (La)	530	545	Siminco	430	428	Stitiontein	166	758	S.P.R.	104 50	104 50
• 1	VALEURS	préc.	COUR	Frackal	200 30		SMAC Activities	165 335	155 336	Seri. Alternation	315		Total C.F.N	58 222 50	219
				Fromageries Bel	787	782	Sotal mancere	164	169		919		[1	2.0
. 1			44 70	From Paul Record	437 50		Solicomi	389	386						
	Aciers Peogeoc	335	335	GAN	616	620	S.O.F.LP. (M)	101	161		£	Destar		Émission	Rachat
	A.G.P. Vie	3402	3405	Gaumons	585 1252	585 1299	Sofragi	751	750	VALEURS	Free incl.	Rechet	VALEURS	Frais incl.	net.
	Acr. Inc. Madan.	70	71	Geoverin	116	1239	Sonepal	214 50	210		THE BALL				
	Alfred Herica	70		Gér. Arm. Hold.	25 30		Southern Autog	80	78 10		CI	CAV	27/10		
	Allobroge	385	370	Gerland (Ly)		575	SPEG	123 70			31	\smile \sim \sim	£4/1U		

Alfred Herica	70	/1	Genvicin	116	****	Sogeper	80	78 10				/		
Allobroge	385	370	Gér. Arm. Hold	25 30	25 10 575	Southern Autog	123 70	123 70		SIC	CAV	27/10		
André Roudière	103	100	Gerland (Ly)	580 128 80	138 d	Speichim	179	180	Actions France	210 781	201 22	(Laffitte-Expension)	626	598 44
Applic Hydraul	292	290	Gévelot		178		245	245	Actions-Inventies.	269 55	257 33	Laffitte-Franca	186 34	17791
Arbei	45	43 20	Gr. Fin. Constr.	179		SP.L			Actions selections	315 06	300 77	Laffine-Oblig	137	131 61
Artois	379	375	Gds Moul. Corbeil	92	92	Spie Batignolles	142 90		Aedificanti		320 26	Laffitte -Read.	204 17	195 58
At Ch. Loire	17 20	17	Gds Moul. Paris	255	256	Stemi	240	1222	A.G.F. 5000	22991	219 48	Laffitta-Tokyo	843 09	804 86
Austraciat-Rev	16 40	16 40	Groupe Victoire	433	429	Synthelebo	281	251	Agrimo		337 11	Lion-Associations	10878	10876 06
Bain C. Monaco	85 50	85	G. Tracep. and	142	144 50	Taxtinger	865	661	A.G.F. interfends	374 13	357 16	Livret portainale	478.7	456 56
Banania	403 20	403 20	Huard-U.C.F	37 90	37 10	Tempit-Asquitas	84 50	97 50		230 92	220 45	Mondiale locasticaem.	336	321 58
Banque Hypoth. Eur,	334	403 20	Hutchinson	36	36 50	Thenn et Math	49 20	45 16	Alteli	184 97	176 49	Monecic	53497 7	53497 82
Canche Lidhour Int.	275	275	Hydro-Energie	133 20	****	Texpenetal	27 50	27 90	ALTO			Multi-Objections	461 53	440 60
Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin	124 80	125 20	Hydroc, St-Danis	55		Tour Effei	276 30	271	American Gestion	517 71	494.23	Natio - Assoc	22082 44	
Bénédictine	1300	1350	Immindo S.A	195	197 20	Ufiner S.M.D.	155 30	164	Associc	21184 98	21164 98	Natio Eparuna	11992 29	11873 55
Bon-Marche	82 50	82	Inminvest	128	128 80	Unimo	198	193	Bourse investige	270 29	258 03		937 64	895 12
	345	331 0	fenenobal	276	278	Unihaid	470	480	Capital Pos	T206 65	1206 55	Meto-lener	59107 39	59107 39
Barie	636	630	immobenque	400	428 80 d	Unidel	136 20	135	CLP	810 63	774 06	Natio Placements	482 23	450 36
Bress. Glac., inc	346	347	immob. Marselle	1434	1434		543	540	Convertimento	284 32	271 43	NatioValents		
Call	184	347	Immofice	366	379	UAP	59 30		Context		967 01	Oblisten	162 08	154 73
Cambodge	98	110 40	Industrielle Cie	635	642	Union Brassenes		****	Credinter		368 45	Pacifique St-Honoré	396 56	378 58
CAME		98 10	interbed (act.)	325	325	Union Habit.	260	260	Craise, Immobil	357 27	341 07	Paribes Epergne	11588 64	11542 47
Campenon Berg	195 223 20	195 223 20	Invest, (Sef Cont.)	650	632	Un, Imm. France	268	290 20	Déstaint	62703 75	62518 20	Paribes Gestion	539 83	51535
Caout Padang			Jeeger	52	50	Un. Incl. Crédit	283	285	Drougt-France	283 57	27071	Patriaroine-Retraite	1105 B4	1083 96
Carbone Lorraine	61 100	100	Lafette Beil	270	270	Usinor	1 18	1 16	Drouge Investme	688 23	867 02	Phonix Placements	231 35	230 20
Camaud S.A	750	740	Lambert Frères	82 80	79 50	U.T.A	167	187	Drougt-Séconé	15077	182 12	Pietro investies.	409 02	390 47
Caves Roquelort	175	175	Lampes	111	114	Vincey Bourget (Ny) .	8 65		Southir	240 28	229 36	Placement ort-terms	50802 49	50802 49
C.E.G.Frig		29	La Brossa-Dupont	72 .		Virax	50 50		Eparcourt Sicar	6016 15	5986 22	Province Investigs	265 16	254 09
CEM	28 833	849	Lebon Cie	740	745	Waterparn S.A	269 50	271	Engrane Associations .	23300 71	23231 02	Handeon, St. Honoré	11572 91	1151533
Cornen, Blenzy	101 50	102 50	Lille Bognières	240	240	Brass, de Meroc	131 40		Epergne-Croiss.	1354 84	1293 40	Sécur. Mobilère	385 95	381 81
Centrest (My)		57 10	Locabel Immob	459	480	Brass. Quast-Afr	20	16 80	Eparguse lodestc	413 83	394 87	Sélcourt terme	1161505	11528 54
Cerabeti	57 109 20	108	Loca Expansion	146	145				Epergene Iron	673 44	B42 90	Salec Mobil, Div.	333 11	318
C.F.F. Ferradies			Locafrencière	212	212				Epergne-Oblig.		166 76	Selection Henders	169.28	181 80
CF.S	618		Located	329 80	339	Étran	nàras		Epargue Unio		829 99	Select, Val. Franç	189 84	181 23
CG18	354													
	Det 1		Lordex (Ny)	104 10	708	-4.4.1	30.00					Sicar Associations	1037 36	1035 29
C6V	86	86	Lordex (Ny)	104 10 328	108 332 70		_		Epagne-Valen	339 21	323 83	SFL to order	442 52	422 45
Chembon (AL)	349	86 340	Lourne	328		AEG	330		Epagne-Valeor	339 21 1058 45	323 83 1056 34	S.F.L. fr. pt. etc	442 52 461 33	422 45 440 41
Chambourcy (M.)	349 1258	86 340 1150 o	Lourne		332 70	A.E.G.	330	284	Epargré-Valeur Eparoblig Exocic	339 21 1058 45 8727 11	323 83 1056 34 8331 37	S.F.L. fr. et étr. Sictoripana Sictor 5000	442 52 461 33 200 94	422 45 440 41 191 83
Chambourcy (ML) Chambourcy (ML) Champex (Hy)	349 1258 102	86 340 1150 o 103 90	Louising S.A Machings Bull	328 198 50 39	332 70 205	A.E.G	330 289 405	284 382 20	Epagne-Veleor Epagolig Execcic Exec-Crossaces	339 21 1058 45 8727 11 398 21	323 83 1056 34 8331 37 380 16	S.F.L. fr. et etr. Sicevimeno Sicev 5000 Singlinance	442 52 461 33 200 94 305 62	422 45 440 41 191 83 291 75
Chambourcy (ML) Chambourcy (ML) Champes (My) Cham Gde Paraisse	349 1258 102 58 40	86 340 1160 o 103 90 60 30	Lockets Lockets S.A. Machines Bull Magasine Uniprix	328 198 50	332 70 205 38	A.E.G. Alzo Alzen Alem Algemeine Bunk	330 289 405 1320	284 392 20 1306	Epospe-Valeer Epostolig Exercic Exer-Croissass Foncier Investing	339 21 1058 45 8727 11 399 21 821 41	323 83 1056 34 8331 37 380 16 593 23	S.F.L. fr. et étr. Sicterinana Sicus 5000 Sivelagase Sivela	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12
Chambource (M.) Chambource (M.) Chambource (My) Chim. Gde Paraisse . C.J. Marieire	349 1258 102 58 40 332	86 340 1150 o 103 90 60 30 332	Louene Luctuing S.A. Machines Bull Magazine Uniprix Mogrant S.A.	328 198 50 39	332 70 205 38 57 90	A.E.G	330 289 405 1320 560	284 382 20 1305	Epospus Voies Eposphig Ensocie Enso-Creinsance Fonciar Inventins Franco-Garlantis	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28	323 83 1056 34 8331 37 380 16 593 23 289 88	S.F.L. fr, pr dtr. Scewinson Scew 5000 Shydigaes Siven Siven	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24
Chembon (AL) Chembourcy (ML) Chempex (My) Chim, Gde Partiesse CLi Marinine Ciments Vicus	349 1258 102 58 40 332 192	86 340 1150 o 103 90 60 30 332 194	Lockets Lockets S.A. Machines Bull Magasine Uniprix	328 198 50 -39 58 49	332 70 205 38 57 90	A.E.G	330 289 405 1320 560 230	284 392 20 1305	Epospot-Voleor Eposoblig Estacic Estac-Croinspace Estac-Croinspace Froncior Investina France-Investina	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413	323 83 1056 34 8331 37 380 16 583 23 269 86 394 27	S.F.L. fr. pt étr. Sicavipuno Scav 5000 Sivelignos Siveles Siveles Siveles Sinday	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24 344 51
Chemben (M.) Chembourcy (M.) Chemper (My) Chim, Gde Partisse C.I. Markinto Carents Vicus Citym (B)	349 1258 102 58 40 332 192 121	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121	Louene Luchaing S.A. Machines Bull Meganipe Uniprix Meganipe S.A. Machines Pert. Marycaine Ce	328 198 50 -39 -58 49 144	332 70 206 38 57 90	A.E.G	330 289 405 1320 560 230	284 392 20 1305	Epsephe-Volor Epseblig Essocic Euro-Croissance France-Granatis France-Granatis France-Investins France-Investins	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413 397 48	323 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 86 394 27 379 44	S.F.L fr. pt dtr. Sictivipana Scaw 5000 Sivefance Sivere Sivere Sivere Sivere Sivere SL-Est	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87 957 16	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24 344 51 913 75
Chembon (AL) Chambourry (ML) Chambourry (ML) Chim, Gde Partisse C.I. Mariente Caments Vices Citym (B) Clause	349 1258 102 58 40 332 192 121 349	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349	Louere Luchaing S.A. Machines Bull Magasine Uniprix Magranet S.A. Martimes Part Marycaine Ce Mesal Dáployé	328 198 50 -39 -58 49 144 34 80	332 70 206 38 57 90	A.E.G	330 289 405 1320 560 230 100 88	284 382 20 1305	Eporpré-Valent Eporolig Esnocit Esnoci	339 21 1058 45 8727 11 389 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97	323 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 88 394 27 379 44 217 63	S.F.L fr. et étr. Scewynonn Scew 5000 Shephanes Shephanes Shephar Shephar SL-Est S.L.	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 97 957 16 781 28	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24 344 51 913 75 746
Chembon (At.) Chambourry (M.) Champex (My) Chim. Gide Peruisse C.I. Marinine Ciments View Catern (B) Clause CL. MA (FrBail)	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350	86 340 1150 103 90 60 30 332 194 121 349 350	Louene Luchaing S.A. Machines Bull Meganipe Uniprix Meganipe S.A. Machines Pert. Marycaine Ce	328 198 50 -39. -58 49 144 34 80 278	332 70 205 38 57 90 34 80 280	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Bartofina Ann. Patrofina Antod Astunonne Mines Benco Central Boo Pop Espano)	330 289 405 1320 560 230 100 88	284 382 20 1305 100 66 82	Energine-Volent Eparoblig Estroic Estr	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97 230 53	373 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 88 394 27 379 44 217 53 220 06	S.F.L fc, et étc. Sceweignen Sceweignen Sceweignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen Sieveignen S.L.Est S.L.G. S.N.L.	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 97 957 16 781 28 1024 70	422 46 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 344 51 913 75 746 978 23
Chembon (At.) Chemboury (M.) Chemboury (M.) Chim. Gde Pernisse C.I. Marinine Coments Vious Carems (B) Clause CL. MA [Ft-Bail] CMA Hyr Machag.	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90	Louent Luchaire S.A	328 198 50 -39 58 49 144 34 80 278 43	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43	A.E.G. Alzo Alcen Alum Algemeine Bunk Am. Petrofina Antod Astunenne Mines Benco Central Bch Pop Espenol B, N. Mesique	330 289 405 1320 560 230 100 88 82 7 25	284 382 20 1305 100 66 82	Epurphé-Valeur Epurchlig Essocie Euro-Croissaste Foncier Innestine France-Frequent France-Investine France-Investine France-Investine France-Investine France-Investine France-Investine Francie France-Investine Francie Fr	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97 230 53 405 40	373 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 86 394 27 379 44 217 53 220 06 387 02	S.F.L. ft. et étt: Sichéman Siche 5000 Sinésan Sinésan Sinésan Sinésan Sinésan Sil-Est S.LEst S.G. Softiment	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 97 957 16 781 28 1024 70 435 71	422 46 440 41 191 83 281 76 300 12 183 24 344 51 913 75 745 978 23 415 95
Chembon (At.) Chamboure (M.) Champex (My) Chim. Gde Paraisse C.I. Manismo Caments Vicus Citym (B) Clause C.I. M. (FrBail) CAMA Hay Mading. COMM.	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90	Louent Lucturing S.A. Machines Bull Magasips Unipels Magasips Unipels Maganet S.A. Martimes Part. Marqueine Ce Metal Déployé Mil. Mic.	328 198 50 -39 58 49 144 34 80 278 43 220	332 70 206 38 57 90 34 80 280 43 225	A.E.G. Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akco	330 289 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000	284 382 20 1305 100 56 82 36400	Epurphé-Valeur Epurchlig Estració Estra-Croissance France-Garante France-Hiveptins France-Hiveptins France-Hiveptins France-Hiveptins France-Hiveptins Francic	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97 230 53 405 40 57900 54	373 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 86 394 27 379 44 217 53 220 06 387 02 57756 15	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinden	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 97 957 16 781 28 1024 70 435 71 305 03	422 46 440 41 191 83 281 76 300 12 183 24 344 51 913 75 746 978 23 415 95 281 28
Chembon (At.) Chamboury (M.) Champer (M.) Champer (M.) Champer (M.) Chamboury (M.) Cochory (M.)	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90	Louent Luchning S.A. Hachings Bull Magasine Unipub: Magasine Unipub: Magasine S.A. Masitimes Part. Marocaine Ce Matal Déployé M. H. Mic Mac	328 198 50 -39. -58 49 144 34 80 278 43 220 416	332 70 206 38 57 90 34 80 280 43 225 416	A.E.G. Akan Akan Akum Akannéne Bank Ann. Patrofina Anthod Astunonna Mines Benco Central Boo Pop Espanol B. N. Mexique B. Régl. Internet. Berlow Rend	330 289 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000 115	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113	Epurpul-Valeur Epurpu	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97 230 53 405 40 57900 54	373 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 86 394 27 379 44 217 64 220 06 387 02 57756 15 106 06	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sicro 5000 Sinelinance Sinelinance Sinelinance Sinelinance Sinelinance Sinelinance Sinelinance Sinelinance SL-Est S.L.G. S.ALL Sofrinance Soperance	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 97 957 16 781 28 1024 70 435 71 305 03 853 02	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24 183 24 913 75 745 978 23 415 95 291 28 814 34
Chembon (At.) Chembourey (M.) Chembourey (M.) Chim. Gde Pernisse C.I. Marinine Coments Vicer Cityen (B) Clause C.I. MA [FrBail) C.MA [FrBail] Cookey Cofred (Ly) Coglia	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 212 50	Louent Lucturing S.A. Machines Bull Magasips Unipek Magasips Unipek Magasips Unipek Marycaine S.A. Marycaine Ce Meist Déployé M. H. Mic Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Ma	328 198 50 -39. -58 49 144 34 80 278 43 220 416 111 70	332 70 206 38 57 90 34 90 280 43 225 416 109	A.E.G. Alzo Alcan Alum Algemeine Bank Arn. Petrofina Artod Astunenne Mines Benco Central Bon Pop Espanol B, N. Mesique B, Rigl. Internate Benco Rend Blyvoor	330 289 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000 115 145 10	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113 136	Epurput-Valeur Epurpu	339 21 1058 45 8727 11 359 21 821 41 275 28 413 397 48 227 97 230 53 405 40 5790 54 108 71 565 86	323 83 1056 34 8331 37 380 16 583 23 289 88 394 27 379 44 217 53 220 06 387 02 57756 15 106 06 540 20	S.F.L. fr. et étr. Sichémann Sicre 5000 Sinétianne Sirétianne Sinétianne Sinétianne Sinétianne Sinétian S.LEst S.L.E. Sofrineent Sophungue Sophungue Sophungue Sophungue Sophungue Sophungue	442 522 461 33 200 94 305 63 314 38 191 94 360 97 957 16 781 28 1024 70 435 71 305 03 853 02 1115 61	422 46 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24 913 75 746 978 23 415 95 291 28 814 34 1065 02
Chembon (At.) Chamboure (M.) Chamboure (M.) Chim. Gde Partisse C.I. Marieme C.I. Marieme Ciments Vicat Ciments Vicat Cityen (B) Clause C.I. MA [Ft-Bell Cochory Cofficiel (Ly) Coglii Comindus	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 406 212 50 536	Louvet Luchning S.A. Machines Bull Magasine Unipels Magasine S.A. Maritimes Part. Marocaine Ce Métal Déployé M. H. Mic Moet Nadella S.A. Nadel	328 196 50 -39. -58 49 144 34 80 278 43 220 416 111 70 136	332 70 206 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135	A.E.G. Akco Akcos Akms. Akgemeine Bank, Arn. Patrofise Arthed Astunenne Mines Benco Central Bob Pop Espersol E, N. Messique Berkow Rend Ebyvoor Boyester	330 289 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000 115	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113	Epurphé-Valeur Epurchlig Essocia Euro-Croissante France-Trevesins Goston Managinious Goston Managi	339 21 1058 45 8727 11 398 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 585 86 488 03	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 28 289 88 294 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 106 06 540 20 465 90	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sione 5000 Sinejannen Si	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87 957 16 781 28 1024 70 435 71 305 03 853 02 1115 61 458 47	422 45 440 41 191 83 291 75 300 12 183 24 344 51 913 75 745 978 23 415 95 291 28 814 34 1065 02 437 88
Chembon (At.) Chamboury (M.) Champer (M.) Champer (My) Chim. Gde Paroisse C.I. Marienne Ciments Vicat Citym (B) Clause C.I. Mi. (Fr-Bail) C.M.M. (Fr-Bail) C.M.M. (Fr-Bail) Cochory Cochory Copia Comindes Comindes Comindes	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450 450 155 10	86 340 1160 60 80 30 332 194 121 349 350 4 90 406 212 50 536 158	Louent Lucturing S.A. Machines Bull Magasips Unipek Magasips Unipek Magasips Unipek Marycaine S.A. Marycaine Ce Meist Déployé M. H. Mic Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Ma	328 198 50 39. 58 49 144 34 60 278 43 220 416 111 70 136	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 51	A.E.G. Akan Akam Akan Akam Akan Akam Akan Akam An Patrofina Ann. Patrofina Antod Asturonna Minas Benco Central Benco Central Benco Central Benco Respanol B. N. Mesique B. Régl. Internat. Berlow Rand Bityroor Bensiah Patroloum	330 288 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000 115 145 10	284 382 20 1306 100 56 82 36400 113 136	Epurpné-Volour Epurching Essacio Essac	339 21 1058 45 8727 11 359 21 275 28 413 387 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 106 71 565 63 488 03 357 63	323 83 1056 34 8331 37 380 16 563 22 289 88 384 27 379 44 217 63 327 02 57756 15 106 06 540 20 341 41	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sicre 5000 Sinelinane Si	442 52/ 461 33 200 94 305 93 314 38 191 94 360 87 967 16 781 26 802 4 70 435 71 305 03 853 02 1115 84 458 47 458 47 343 67	422 45 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 344 51 913 75 745 978 23 415 95 281 28 814 34 1065 02 435 08
Chembon (At.) Chembourcy (M.) Copil Comittees Compiles Comp.	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 4 405 214 90 450 155 10	86 340 1150 0 103 90 80 30 332 194 121 349 350 4 90 405 212 50 536 158	Louent Luctuing S.A. Machines Bull Magasine Unipek Magasine Unipek Magasine Unipek Massimes Part Harponine Ce Mésal Déployé M. H. Mic Mace Nacel Nacel Nacel Nacel Norme Novig. (Net. del Nicolas	328 50 198 50 38 - 58 49 144 34 60 278 43 220 416 111 70 136 52 320	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 51 330	A.E.G. Alcon Astunenne Alines Benco Certral Boo Pop Espanol B, N. Mexique B, Rigil, Internate Benlow Rend Blyvoor Bowssor British Petroleum Br. Lambert	330 289 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000 115 145 10 32 70 80	284 392 20 1305 100 66 82 36400 113 136	Epurput-Valeor Epurpu	339 21 1058 45 10727 11 389 21 821 41 275 28 413 397 46 227 97 230 53 48 027 57900 54 108 71 555 86 48 03 357 63 1211 38	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 289 86 394 27 379 44 217 63 220 06 347 15 57756 15 106 06 540 20 341 41 1156 45	S.F.L. fr. et étr. Sichvénnen Siche 5000 Sinvénnen Siche 5000 Sinvénnen Sinven Sinven Sinven Sinven Sinven SLE St.G. SAL Sofringent Sopener Sopener Sopener Sopener Sopener Sopener LUAP, Inventes LUAP, Inventes	442 52 461 33 200 62 336 62 314 38 191 94 360 87 967 16 781 28 8024 70 455 10 305 10 115 81 458 47 348 47 348 68	422 45 440 41 191 75 201 75 201 12 183 24 344 5 75 745 978 23 415 95 291 34 1065 02 437 88 328 08
Chembon (At.) Chamboure (M.) Chamboure (M.) Chim. Gde Paraisse C.I. Mariane C.I. Mariane C.I. Mariane C.I. MA (FtBail) Chamboure CLIMA Her Haches Cochery Coffadel (Ly) Comindus Comindus Comindus Comindus Comindus Comin	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450 155 10 156 241 16	86 340 1150 0 103 90 80 30 332 194 121 349 350 4 90 405 158 188 188 240 10	Louent Luchning S.A. Hackings Bull Magasips Uniprix Maganet S.A. Maritimes Part. Marucine Ce Mésal Déployé M. H. Mic Hoot Nadella S.A. Nadella S.A. Nadella S.A. Nevel Worme Novig. (Net. de) Nicotes Novig. (Net. de) Nicotes	328 198 50 -39. -58 49 144 34 80 278 43 220 416 111 70 136 52 320 72 10	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 61 330 72 10	A.E.G. Akzo Akzos Akum Akgemeine Bank Ann. Patrofiste Ant. Patrofiste Astunenne Mines Benco Central Boo Pop Espenol B, N. Mesique B, Ridg. Internate. Berlow Rend Blyvoor Bovestor British Petroleura Br. Lambert Caland Holdings	330 289 405 1320 230 100 88 7 25 36000 115 146 10 32 480	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113 136 68 485	Enurges-Valeer Epsechlig Essecic Euro-Croissasics Fouciar Investine France-Gerands Geston Mobiliars Geston Mobiliars Gest. Sil-France Housemann Oblig House	339 21 1058 45 10727 11 389 21 1 275 28 413 387 48 227 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 565 86 488 03 357 60 1211 38 610 82	323 83 1056 34 8331 37 380 16 663 23 289 88 394 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 16 540 20 485 90 341 41 1156 582 93	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest S.L.—Est S.L.G. S.L.G. S.A.L. Sofrisvest Sopposyme Sopposyme Sopposyme Lindispied Lindispied Lindispied Lindispied Lindispied Lindispied Lindispied	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87 957 16 781 28 4024 70 305 03 853 02 1115 11 458 47 343 67 246 650 20	422 45 440 48 191 75 300 12 183 25 1913 75 746 291 28 291 291 291 291 291 291 291 291 291 291
Chembon DA.) Chamboury DM.) Champer BM.) Champer BM.) Chimper BM. Chimper West Cityen (B) Clause Cl. Mi. [Fr-Bail] CAMA-Mor Machag. Cochory Coffacel B.y) Coglii Cominist Comindes Comindes Comples Comorde Lai Conde	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 155 10 168 241 16 12 80	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 4 90 158 188 240 10 12 300	Louvet Lucturing S.A. Machines Bull Magasias Unipek Magasias Unipek Magasias Unipek Magasias Unipek Maryonine Cle Meiss Déployé M. H. Mic Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Mac Ma	328 198 50 399 58 49 144 34 80 278 43 220 416 111 70 136 52 320 72 10 122	332 70 206 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 61 330 72 10	A.E.G. Alcon Astunenne Alines Benco Certral Boo Pop Espanol B, N. Mexique B, Rigil, Internate Benlow Rend Blyvoor Bowssor British Petroleum Br. Lambert	330 288 405 1320 560 230 100 88 82 7 25 36000 115 145 10 480 480 108	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113 136 485	Epurpné-Veleur Epurching Essacio Essac	339 21 1058 45 8727 11 388 21 821 41 275 28 413 387 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 565 88 63 357 63 1211 38 610 82 365 38	323 83 1056 34 8331 36 563 23 269 82 339 42 217 63 327 02 57756 15 106 06 540 59 341 41 1156 45 582 33 329 25	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinven Sinve	442 52 461 33 200 62 305 62 314 38 191 94 369 77 16 781 28 1024 70 435 71 435 71 435 71 435 71 436 66 246 68 660 20 664 29	422 45 440 41 83 281 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 814 34 1065 08 235 49 256 55
Chembon DA.) Chambourcy DM.) Chambourcy DM.) Champer Bhy) Chim. Gde Peroisse CJ. Mareinne Ciments View Cityen (B) Clause CJ. MA. (FrBeil) CAMM-Horr Hashig. Cockey Corpadel (Ly) Cogili Comindus Comp. Lyon-Alera. Concorde (La) C.MP. Couts S.A. (Li)	349 1258 102 58 40 332 192 121 241 349 350 4 80 64 405 214 90 155 10 12 80 15 80 15 80	86 340 1150 0 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 212 50 536 158 188 240 10 12 300 21 80 d	Louvee Luctuing S.A. Machines Bull Magasine Unipek Magasine Unipek Magasine Unipek Massimas Part Herocaine Ce Mésal Déployé M. H. Mic Mock Nadella S.A. Navel Worme Nevig, (Net. de) Nicolas Nodel-Gought OPB Pagabar OPB Pagabar OPBOpary	328 198 50 38 58 49 144 34 60 278 43 220 416 111 70 136 52 320 72 10 122 112	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 51 330 72 10 116	A.E.G. Alzo Alzo Alzo Alzon Alam Algemeine Bank Ann. Patrofins Anted Astunenne Mines Benco Central Boo Pop Espano) B. N. Menique B. Régl. Internate Berlow Rand Blyvoor Bovestor British Petroleura Br. Lambert Caland Holdings Canadina-Pacific Cockerii-Ougre	330 288 1320 560 230 100 88 7 25 36000 115 103 480 108 480	284 382 20 1306 100 66 82 36400 113 136 68 485	Epurput-Valeur Epurpu	339 21 1058 45 8727 11 359 21 821 41 275 28 413 347 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 108 73 108 12 111 38 610 82 355 34	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 269 82 394 21 379 44 217 63 327 02 57756 15 540 20 465 90 341 41 1156 45 582 93 339 94	S.F.L. fit. et étt: Sichvinnen Sicre 5000 Sinetignete Sinetignete Sinetignete Sinetignete Sinetignete Sinetignete SL-Est SL-Est SL-Est SL-Est SALL Sofrievent Soperary Soperary Soperary Soperary Soperary Language Uniforcian Linigestone Linigestone	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 300 67 967 16 781 28 435 71 305 03 1115 61 458 47 348 68 660 20 660 20 1052 71	422 45 440 41 33 191 75 300 12 183 24 51 913 76 746 913 76 745 291 23 415 95 291 24 437 88 437 88 437 88 437 88 596 50 596 50 596 50 600 72 596 50 600 72
Chembon (At.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chim. Gde Pornisse C.I. Marinime Coments Vious Carpm (B) Clause CL. MA [Ft-Bail) Clause CL. MA [Ft-Bail] Cookery Cofradel (Ly) Coopii Cominities Comiphos Comorbous Comorbous Concorde (La) Concorde (La) Contes S.A. (Lii Cortés (S.A. (Lii Cortés S.A. (Lii Cortés (S.A.)	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450 155 10 158 241 16 12 80 15 80	86 340 1150 60 30 332 194 121 349 350 4 90 490 212 50 536 158 188 240 10 12 300 21 800 199 50	Louent Lucturing S.A. Machines Bull Magasips Uniprix Alagrapet S.A. Marstimes Ce Messi Déployé Mar Ce Méssi Déployé M. H. Mic Most Nacella S.A. Navel Worste Novig. (Not. de) Nicotis. Nodot-Gougis OPB Paribus Opsorg Orign-Deswroise Palsis Nonevesues	328 198 50 38. 58. 49 144 34 60 278 416 111 70 136 52 320 72 10 122 112 123 50	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 51 330 72 10 116 116	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	330 288 405 1320 560 230 100 88 82, 25 36000 115 146 10 480 108 480 108 420 29 50	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113 136 68 485 415 10	Epurph-Valent Epurph Granding Essocia	339 21 1058 45 5727 11 358 21 821 41 275 28 413 367 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 565 86 488 03 357 61 88 03 357 61 88 03 357 61 88 03 357 63 48 03 357 63 48 03 357 63 48 03 357 63 48 03 357 64 48 03 357 64 48 03 357 63 48 03 357 64 48 03 357 63 48 03 357 64 48 03 48 03 68 0	323 83 1056 34 8331 37 380 16 563 23 269 82 339 42 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 15 540 20 485 90 341 41 1156 45 1156 45 1156 45 1156 47	S.F.L. fit. et étt: Sichhinnen Siche Sido Sinejannen Linejannen Linejannen Linejannen Linejannen Linejannen Linejannen Linejannen Linejannen	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87 957 16 781 28 8024 70 343 67 343 68 650 20 652 71 1736 68	422 45 440 41 83 281 75 300 12 183 25 913 75 913 75 913 75 261 23 415 95 261 23 437 88 814 34 9055 02 437 88 823 89 825 49 820 72 566 65 1004 97 1678 04
Chembon DA.) Chamboury DM.) Champer BM.) Champer BM.) Chimper BM.) Chim Ede Paraisse C.I. Marinime Ciments Vicat Citrom (B) Clause C.I. Mi. [Fr-Bail] C.M.M. [Fr-Bail] C.M.M. [Fr-Bail] Cochery Corpiel Comindus C	349 1258 102 58 40 332 192 192 193 194 950 480 480 405 214 90 158 10 158 10 158 00 158 00 376	86 340 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 536 158 188 188 240 10 12 300 21 80d 199 50	Louent Luctuing S.A. Machines Bull Magasine Unipek Magasine Unipek Magasine Unipek Massiones Part Interceine Ce Mesal Déployé M. H. Mic Moct Nacel Nacel Nacel Norme Novig, (Net. de) Novig, (Net. de) Novig OPB Paribus OPB Paribus Organy Organy—Deswoise Patais Norvesusé Patais Norvesusé	328 50 38 50 38 49 144 80 278 43 220 416 111 70 136 62 320 72 10 122 112 123 50 298	332 70 205 38 57 90 34 90 280 43 225 416 109 135 61 330 116 116 116 124 288	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	330 288 405 1320 560 230 100 88 7 25 36000 115 145 10 480 480 420 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	284 392 20 1305 100 66 82 36400 113 136 68 485 	Epurpné-Veleur Epurching Essacio Essac	339 21 1058 45i 8727 11 359 21 821 41 275 28 413 367 46 227 46 227 46 2230 53 405 40 57900 54 108 71 555 86 488 03 357 63 1211 38 610 82 355 38 610 82 355 38 612 31 365 38 612 31 3128 03 3128 03	323 83 1056 34 8331 37 380 16 663 23 230 27 379 44 217 63 320 06 387 02 57756 15 106 06 540 20 485 90 341 41 1156 45 582 93 589 94 1156 90 9880 98	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinnen Uniforcier	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87 957 16 853 02 1115 61 458 71 246 68 652 29 1052 71 12765	422 45 440 41 33 291 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 291 28 814 34 1065 08 325 08 235 49 566 65 1004 97 12785 40
Chembon (At.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chim. Gde Peroisse C.I. Marinime Ciments View Citrem (B) Clause C.I. MA (FrBel) C.I. MA (FrBel) C.I. MA (FrBel) Contact Contact Company Comitation Company	349 1258 102 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450 158 10 158 0 241 16 12 80 200 376	86 340 1150 0 103 90 60 30 3322 194 121 349 350 490 405 212 50 536 188 240 10 12 300 21 80d 198 50	Louvet Lucturing S.A. Machines Bull Magasies Unipek Alagrant S.A. Marrienes Pert Marrienes Pert Marrienes Pert Marrienes Ce Metal Déployé M. H. Mic Mic Moci Necella S.A. Revel Worre Alexia, Net. del Micolis CPB Paribes Opsorg Origny-Deseroise Pasis France Paris Forenes Paris Forenes Paris Portiones Paris Portiones Paris Portiones	328 198 50 38 58 49 144 34 60 278 416 111 70 136 52 320 72 10 122 123 50 58	332 70 205 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 51 330 72 10 116 124 298 98	A.E.G. Akzo Akzos Akam Akgemeine Bank Akgemeine Bank Arn. Patrofiste Arthed Astunenne Mines Benco Central Bob Pop Espenol B. N. Mesique B. Ridgi. Internet. Berlow Rend Blyvoor Bovester British Petroleura Br. Lambert Caland Holdings Canadiss-Pacific Cockerili-Ougre Condinco	330 289 405 1320 560 230 100 88 7 25 36000 115 108 480 29 50 245 486	284 382 20 1305 100 66 82 36400 113 136 68 485 415 10	Epurput-Velour Epurpu	339 21 1058 45 8721 41 257 28 413 387 46 222 97 230 53 405 40 57900 57 108 71 555 86 488 03 357 63 1211 38 610 82 355 84 11288 03 10229 47 10229 47	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 294 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 16 540 20 465 90 311 41 1156 45 582 93 339 94 11066 70 9800 98	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sicro 5000 Sinelinate Siner 5000 Sinelinate Siner 5000 Sinelinate Siner 5000 Sinelinate Siner 5000 Si	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 300 67 967 16 781 28 435 71 305 03 853 02 1115 81 458 47 246 68 650 20 652 27 11756 11	422 45 440 41 31 291 75 300 12 183 24 51 913 75 746 913 75 745 918 23 415 95 291 23 415 95 291 23 415 95 291 23 417 88 816 34 1065 00 437 88 820 15 1004 97 1578 04 12785 48
Chembon (At.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (M.) Chambourey (Carem (B) Chambourey (Carem (B) Chambourey (Carem (B) Chambourey (Conjubourey	349 1258 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450 158 158 241 16 12 80 158 200 376 421 116 50	86 340 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 536 158 188 188 240 10 12 300 21 80d 199 50	Louent Luctuing S.A. Machines Bull Magasine Unipek Magasine Unipek Magasine Unipek Massiones Part Interceine Ce Mesal Déployé M. H. Mic Moct Nacel Nacel Nacel Norme Novig, (Net. de) Novig, (Net. de) Novig OPB Paribus OPB Paribus Organy Organy—Deswoise Patais Norvesusé Patais Norvesusé	328 50 -38 -58 -49 -34 80 278 -416 -111 70 -136 -52 -320 -72 10 -122 -123 50 -288 -58 -58 -58 -58 -58 -58 -58 -58 -58 -	332 70 205 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 81 135 81 116 124 296 98 180 10 278 50 250	A.E.G. Akan Akam Akan Akam Akan Akam Akan Akam Akan Akam Ann Patrofina Ann Patrofina Anthod Asturonna Minas Benco Central Benco Papanol B, N. Mesique B, Régl. Internet. Berlow Rand Bityroor Bovester British Patroleum Br. Lambert Caland Holdings Canadissy-Pacific Cockerill-Ougre Commerchank Countrelds Darz. and Kraft De Beers (port.)	330 288 405 1320 1320 100 82 7 25 36000 115 145 10 480 29 50 480 29 50 480 20 50 20	284 392 20 1306 100 66 82 36400 113 136 485 415 10	Epurpul-Valeur Epurpu	339 21 1058 45 5727 11 358 21 821 41 275 28 413 367 46 27 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 566 86 488 03 357 56 488 03 357 58 488 03 357 38 1211 38 610 82 355 38 610 82 357 32 367 34 367 24	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 269 82 339 42 270 63 220 06 387 02 57756 15 540 20 485 90 341 41 156 70 589 98 255 30 389 88	S.F.L. fit. et étr. Sichiphinan Sichiphinan Simiest Simiester Simiester S.L.—Est S.L.—S.L. Sofrisment Sopposyme Sopposyme Sopposyme Sopposyme Liniterios LI-Rimminist LI-Rimminist LI-Rimminist LI-Rimminist LI-Rimminist Liniterios Li	442 522 441 333 200 94 305 62 334 38 131 94 38 137 128 8024 70 435 71 335 02 1115 61 438 47 345 67 246 68 20 624 39 1052 71 1739 41 12765	422 45 440 41 191 83 291 75 300 125 183 24 183 24 183 24 183 25 184 51 1913 75 745 261 26 814 34 1065 08 235 08 23
Chembon (At.) Chamboure (M.) Champer (M.) Champer (M.) Chim Gde Paraisse C.I. Marienne Ciments Vicat Citrom (B) Clause C.I. Mi. (Fr-Bail) C.I. Mi. (Fr-Bail) C.I. Mi. (Fr-Bail) C.I. Mi. (Fr-Bail) Consider (M.) Copide Comindus Com	349 1258 102 58 40 332 121 349 350 4 80 405 214 90 158 16 12 80 200 376 421 116 50 115	86 340 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 536 158 188 188 240 10 12 300 21 80 d 199 50 383 421 115 50	Louent Lucturing S.A. Machines Bull Magasips Unipek Magasips Unipek Magasips Unipek Magasips Unipek Martines Part. Marucaine Ce Meiss Déployé M. H. Mic Moos Nexel Worms Nexel Worms Nexel Worms Nexel Worms Nexel Worms Nexel Worms Opany Orign-Deseroise Paris-Orignat Paris-Parisos Paris-Paris-Parisos Paris-Paris-Parisos Paris-Paris-Parisos Paris-Paris-Parisos Paris-Paris-Parisos Paris-Par	328 198 50 -38 -39 -34 34 80 278 -43 -220 416 111 70 136 -52 112 123 50 58 150 58 150 58 58 150 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 418 109 135 61 330 77 10 116 116 116 124 298 98 180 10 278 50	A.E.G. Akan Akam Akan Akam Akan Akam Akan Akam Akan Akam Ann Patrofina Ann Patrofina Anthod Asturonna Minas Benco Central Benco Papanol B, N. Mesique B, Régl. Internet. Berlow Rand Bityroor Bovester British Patroleum Br. Lambert Caland Holdings Canadissy-Pacific Cockerill-Ougre Commerchank Countrelds Darz. and Kraft De Beers (port.)	330 288 405 1320 230 100 88 2 25 3600 115 105 108 108 420 2486 748 815 728 815 728 815 748 815 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	284 382 20 1306 100 66 82 36400 113 136 68 495 415 10	Epurpué-Veleur Epurpu	339 21 1058 45i 8727 11 359 21 821 41 275 28 413 367 46 222 97 230 53 405 40 57900 54 108 71 558 63 357 63 1211 38 610 82 355 38 610 82 355 38 610 82 312 43 312 43 312 43 312 43 312 43 312 53 312 53 412 54 312 54	323 83 1056 34 8331 37 380 16 663 23 220 06 387 02 57756 15 57756 15 540 20 445 20 445 40 587 83 587 83 589 94 11566 98 255 30 255 30 36104 86	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinnen Linitation	442 52 461 33 200 94 305 62 314 38 191 94 360 87 957 16 8024 70 455 71 365 02 1115 61 458 65 246 68 652 99 1052 71 12765 117689 9	422 45 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 814 34 1065 08 1328 08 235 49 820 72 1678 0 1678 0
Chembon (At.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chim. Gde Peroisse C.I. Marinime Coments View Catern (B) Clause C.I. MA (FrBel) C.I. MA (FrBel) C.I. MA (FrBel) Contact (M.) Cogli Comindus Committes Comp. Lyon-Alera. Concorde (La) C.M.P. Conte S.A. (Li) Crédic (C.F.B.) Créd. Gén. Ind. C. Universel (Col) Créckel C. Sabl. Seine Doubtsy S.A.	349 1258 58 40 332 192 121 349 350 4 80 64 405 214 90 450 158 158 241 16 12 80 158 200 376 421 116 50	86 340 1150 0 103 90 60 30 3322 194 121 349 350 490 405 212 50 536 188 240 10 12 300 21 80d 198 50	Louent Luctuing S.A. Machines Bull Magasine Unipek Magasine Unipek Magasine Unipek Massiones Part Model Mode	328 50 -38 -5 58 49 144 34 80 278 43 220 416 111 70 136 52 112 50 122 112 50 250 30 150 30 150 30 150 30 150 30 150 30 150 30	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 418 109 135 61 330 77 10 116 116 116 124 298 98 180 10 278 50 180 84 50d	A.E.G. Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akc	330 288 405 1320 1560 230 100 88 7 25 3600 115 145 108 420 29 50 486 746 15 728 728 736 736 736	284 392 20 1305 100 66 82 36400 113 136 485 415 10 736	Epurput-Velour Epurpu	339 21 1058 45 8721 41 275 28 413 387 46 222 97 230 53 405 40 57900 57 108 71 555 86 488 03 357 86 488 03 1211 38 610 82 355 86 488 03 357 24 1022 97 1022 97 1022 98 1022 98	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 294 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 15 540 20 465 90 341 41 1156 45 582 93 359 94 11066 70 9809 98 11066 70 389 86 61012181 16	S.F.L. fit. et étr. Sichiphinan Sichiphinan Simiest Simiester Simiester S.L.—Est S.L.—S.L. Sofrisment Sopposyme Sopposyme Sopposyme Sopposyme Liniterios LI-Rimminist LI-Rimminist LI-Rimminist LI-Rimminist LI-Rimminist Liniterios Li	442 522 441 333 200 94 305 62 334 38 131 94 38 137 128 8024 70 435 71 335 02 1115 61 438 47 345 67 246 68 20 624 39 1052 71 1739 41 12765	422 45 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 814 34 1065 08 1328 08 235 49 820 72 1678 0 1678 0
Chembon (AL) Chamboury (M) Champer (M) Champer (M) Chim Gde Paraisse C.I. Mariaine Ciments Vicus Cirpm (B) Clause C.I. MA [Fr-Bail] Control (L.) Copida Combos Comp. Lyon-Alena. Complete (La) C.M.P. Contes S.A. (Li) Crédie (Gén. Ind. C. Liniversel (Co) Crédie C. Sabl. Seine Durthry S.A. De Districh	349 1258 1258 58 40 332 192 121 349 350 4 80 5214 90 450 158 10 158 0 200 376 116 50 116 50 116 50	86 340 1150 0 103 90 50 30 332 194 121 349 350 490 490 212 50 536 158 240 10 12 30 21 80 d 199 50 383 421 115 50	Louvet Lucturing S.A. Machines Bull Magasies Unipek Alagrant S.A. Maritimes Part Marrocaine Cle Michal Display6 Mich Mich Mich Mich Mich Mich Mich Mic	328 198 50 39 58 49 144 34 80 278 416 111 70 136 52 320 72 10 122 112 112 123 50 298 150 297 40 257 60 257	332 70 205 38 57 90 34 80 280 43 225 418 109 135 61 330 77 10 116 116 116 124 298 98 180 10 278 50 180 84 50d	A.E.G. Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akco	330 288 405 1320 1320 100 82 7 25 36000 115 145 10 480 29 50 480 108 420 480 108 420 528 548 548 548 548 548 548 548 548 548 54	284 382 20 1306 100 68 82 36400 113 136 485 736 380 739 285 50	Epurphi-Valent Epurphic Epurph	339 21 1058 45 5721 11 359 21 327 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 106 77 15 55 86 488 03 357 63 1211 38 610 82 355 38 610 82 355 38 1211 28 03 1212 51 1218 24 10125 18 12182 46	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 269 82 394 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 15 540 20 485 90 341 41 1156 45 582 93 339 25 589 98 11066 70 989 88 16104 86 12158 1634 42	S.F.L. fit. et étt: Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest S.L.—Est S.L.—Est S.L.—Est S.L.—S. S. S	442 522 461 333 200 94 305 62 334 38 181 94 181 97 187 128 1822 70 435 71 343 67 246 68 650 20 12785 47 343 67 17369 97 177699 97	422 45 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 814 34 1065 08 1328 08 235 49 820 72 1678 0 1678 0
Chembon (AL) Chamboure (M.) Chamboure (M.) Chamboure (M.) Chamboure (M.) Chamboure (M.) Chim. Ede Paraisse C.I. Marinime Coments Vicat Citrom (B) Clause C.I. M., (FrBail) C.M. (FrBail) C.M. (FrBail) Confided (Ly) Coglii Cominitus	349 1258 102 58 40 332 121 349 350 480 405 214 90 155 10 156 10 158 0 20 376 421 116 50 115 182 320	86 340 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 536 158 188 12 300 21 80 d 193 50 383 421 115 50 180 180 193 50	Louent Luchning S.A. Machines Bull Magasips Unipek Magasips Unipek Magasips Unipek Magasips Unipek Martines Part. Martines Part. Martines Ce Meiss Déployé M. H. M. H. Mic Moos Novig. (Not. do) Nicoliss Nodes Gougs OPB Paribes Opany Orign-Deseroise Paris-Chémat Paris-Chémat Parth-Chémat Pathi-Chémat Pathi-Chémat Pathi-Chémat Pathi-Chémat Pathi-Chémat Pathi-Chémat Pathi-Chémat	328 50 -38 -5 58 49 144 34 80 278 43 220 416 111 70 136 52 112 50 122 112 50 250 30 150 30 150 30 150 30 150 30 150 30 150 30	332 70 206 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 81 135 81 116 124 298 98 180 10 278 50 180 84 50d 373	A.E.G. Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akco Akc	330 288 405 1320 1560 230 100 88 7 25 3600 115 145 108 420 29 50 486 746 15 728 728 736 736 736	284 382 20 1306 100 68 82 36400 113 136 485 736 380 739 285 50	Epurput-Velour Epurpu	339 21 1058 45 5721 11 359 21 327 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 106 77 15 55 86 488 03 357 63 1211 38 610 82 355 38 610 82 355 38 1211 28 03 1212 51 1218 24 10125 18 12182 46	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 269 82 394 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 15 540 20 485 90 341 41 1156 45 582 93 339 25 589 98 11066 70 989 88 16104 86 12158 1634 42	S.F.L. fit. et étr. Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinnen Linitation	442 522 461 333 200 94 305 62 334 38 181 94 181 97 187 128 1822 70 435 71 343 67 246 68 650 20 12785 47 343 67 17369 97 177699 97	422 45 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 814 34 1065 08 1328 08 235 49 820 72 1678 0 1678 0
Chembon (AL) Chamboury (M) Champer (M) Champer (M) Chim Gde Paraisse C.I. Mariaine Ciments Vicus Cirpm (B) Clause C.I. MA [Fr-Bail] Control (L.) Copida Combos Comp. Lyon-Alena. Complete (La) C.M.P. Contes S.A. (Li) Crédie (Gén. Ind. C. Liniversel (Co) Crédie C. Sabl. Seine Durthry S.A. De Districh	349 1258 102 58 40 332 121 349 350 480 405 214 90 158 10 158 10 12 80 200 376 376 320 115 50 115 10 115 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	86 340 103 90 60 30 332 194 121 349 350 4 90 405 536 158 188 12 300 21 80 d 193 50 383 421 115 50 180 180 193 50	Louent Luctuing S.A. Machines Bull Magasine Unipek Magasine Unipek Massiones Part Moce Moce Moce Moce Moce Moce Moce Moce	328 50 38 50 58 48 144 80 278 220 418 111 70 135 220 111 70 122 298 150 40 250 30 150 40 384 90	332 70 206 57 90 34 80 280 43 225 416 109 135 81 135 81 116 124 298 98 180 10 278 50 180 84 50d 373	A.E.G. Akzo Akzo Akzan Akum Akgemeine Bank Ann. Patrofine Ann. Patrofine Ann. Patrofine Ann. Patrofine Asturonne Mines Benco Carvital Bch Pop Espenol B, N. Mesique B, R.Eg. Internet. Berlow Rend Blyvoor Berlow Rend Blyvoor British Petroleum Br. Lambert Calend Holdings Canadises-Pacific Cockerill-Ougre Commezabank Courtselds Derz. and Kraft De Beers (port.) Dowscher Benk Entrep. Bell Canada	330 288 405 1320 1320 100 82 7 25 36000 115 145 10 480 29 50 480 108 420 480 108 420 528 548 548 548 548 548 548 548 548 548 54	284 382 20 1306 100 68 82 36400 113 136 485 736 380 739 285 50	Epurphi-Valent Epurphic Epurph	339 21 1058 45 5721 11 359 21 327 46 227 97 230 53 405 40 57900 54 106 77 15 55 86 488 03 357 63 1211 38 610 82 355 38 610 82 355 38 1211 28 03 1212 51 1218 24 10125 18 12182 46	323 83 1056 34 8331 37 380 16 693 23 269 82 394 27 379 44 217 63 220 06 387 02 57756 15 540 20 485 90 341 41 1156 45 582 93 339 25 589 98 11066 70 989 88 16104 86 12158 1634 42	S.F.L. fit. et étt: Sichvinnen Sichvinnen Sichvinnen Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest Sinvest S.L.—Est S.L.—Est S.L.—Est S.L.—S. S. S	442 522 461 333 200 94 305 62 334 38 181 94 181 97 187 128 1822 70 435 71 343 67 246 68 650 20 12785 47 343 67 17369 97 177699 97	422 45 440 41 191 83 281 75 300 12 183 24 51 913 75 746 978 23 415 95 814 34 1065 08 1328 08 235 49 820 72 1678 0 1678 0

	Dens le quatrième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.											lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	e l			_,		o : coupon o			: détaché;	
Compan-		Cours, précéd.	Premier cours	Dectries	% +-	Compensation	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compan- sation	VALEURS			mier % urs +	Compa	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier	*-
830 425 73 183 880 350 350 350 445 280 615 360 1560 1560 1560 1310 833 525 290 1310 835 72 75 75 75	4.5 % 1973 CALE 3 % Accor Agence Homes Ar Liquide Ala. Seperm. AL. Seperm. AL. Seperm. AL. Seperm. AL. Seperm. Acpin. prices Baser HV. Balginio Soy Bic Becuit (Ginti) Beograpia S.A. Beograpia S.A. Beograpia S.A. Beograpia S.A. Beograpia S.A. Beograpia S.A. Carrico Cacino C	1922 3040 178 50 178 50 178 50 178 50 178 50 178 50 154 70 154 70	179 80 850 850 449 90 440 72 153 70 865 333 338 1017 216 534 348 116 534 240 217 255 240 1575 705 230 1300 930 930 930 930 930 930 930 930 930	1903 3040 179 840 449 440 72 153 70 885 337 50 1016 449 534 3109 219 534 3109 219 534 3109 219 534 3109 225 703 2350 330 330 330 330 330 330 330 330 330	- 6 38 25 25 25 26 21 26 22 26 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	740 566 750 725 169 168 385 415 147 880 365 51220 280 280 1230 365 1230 145 430 280 1240 225 600 716 345 845 845 87	Euromaschi Europa nº 1 Fecon Fichet-baucha Finestal Gel. Laferyette Gel. Geophys. Gyenne-Gisse. Hachesta Hibris (Lai Innical	745 574 726 731 160 165 34 90 85 430 1050 371 336 1216 286 90 370 370 370 476 248 1916 1248 224 594 716 341 849 81 74	85 435 149 50 1040 360 340 1190 283 50 65 90 229 750 1200 133	1040 360 340 1150 253 16 65 50 230 378 750 1200 133 146 50 482 245 1888 1248	+ 120 + 666 + 666 + 151 + 151 + 168 + 168	450 816 180 37 53 199 75 315 115 1150 255 510 1450 790 400 92 1130 1180 154 460 310 345 460 310 345 466 138 405 246 889 130	Penhoet	445 895 154 37 90 366 199 336 114 319 10 1530 258 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 1154 1315 350 60 81 50 1315 350 60 81 50 81	86 188 67 80 320 113 50 322 1538 790 117 50 1150 80 1151 648 1065 154 1335 1335 154 1335 154 1335 157 80 80 157 80 80 157 80 80 157 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	37 50 66 7 197 87 80 322 1532 1530 267 290 1150 400 400 1164 647 79 80 1164 647 1335 150 480 321 1570 81 50 480 321 150 480 321 150 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	+ 2 24 + 1 67 - 3 76 - 1 51 - 1 14 - 4 76 - 6 84 + 0 50 - 6 84 + 1 76 - 6 84 + 1 76 - 6 85 - 6 76 - 6 87 - 6 87	36 490 305 83 1270 153 316 540 730 144 565 700 335 235 240 560 78 200 39 685 89 150 1370 74	B. Ottomme. BASF (Akt) Bayer Bayer German Chesa Menh Ce Pikir. Imp. De Beers Deutsche Sank Dome Minne Dome Minne Drielontion Ctd De Port Nem. Eastman Kodsk East Rand Ensenon Ensenon Ensenon Econon Corp. Frod Motors Free State Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Corp. Honchet Akt. Imp. Chemical Inco. Limited Inco	645 654 494 37 80 480 309 82 65 1305 135 10 321 683 744 144 545 5415 745 417 728 332 558 850 80 30 196 50 40 15 705 1390 76 50	475 47 30 30 30 30 30 30 30 4 30 13 30 4 30 6 55 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 6 7 30 30 22 30 30 22 30 5 5 5 7 30 5 5 6 5 6 5 7 30 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	+ 26 - 31 - 31	11 1080 157 820 157 325 167 120 158 167 1785 159 167 1785 150 1080 157 1785 157 1785 157 1785 157 1785 158 189 189 157 1585 157 1585 158 189 189 158 1	Metaushita Minrotum Merck Minrotum Minrotum Minrotum Mobil Mosti M	78 40 1075 915 915 324 20600 778 1070 749 186 20 447 450 1178 1200 474 94 50 385 581 66 90 1608 180 10 215 50 855 706 490 496 2 40	1091 928 223 221 21100 751 1067 752 163 397 418 50 1114 466 99 80 361 572 67 10 1596 162 217 90 866 1025 475 482 490	1589 192 219 885 710 1021 475 454 490	+ 2 04 + 6 46 + 1 31 - 6 30 + 1 44 - 3 47 - 1 92 - 11 23 - 6 46 - 6 63 - 4 73 - 1 54 - 2 69 - 1 18 + 1 62 - 4 13 - 7 94 - 7 34 - 7 34 - 5 41
185 1380	Chiers-Criffill Ciments franc	17 95 180 80 1380 644	190	166 16 1416 648	- 666 + 217 + 077	1130 \$30 1020	Marteli	1776 818 1016	1187 926 999	1205 926 1000	+ 248 + 106 - 699	740 430 285	Sign. Enz. B Sife	760 445 281 50 123	773 458 280 10	773 465 280 16 124	+ 171 + 448 - 646 + 661	CC	TE DES	CHA	NGES	COURS D	S BILLETS	MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
104 178	Codetel	104 10 178 50 202		103 90 174 80 214	- 6 18 - 2 61 + 6 94	775 1140 182	Michelia Midi (Cie) Midland Bk S.A.	789 1170 161 50		775 1155 185	- 177 - 128 + 218	125 1220 430	Sinnor Shis Rossignol Sogerap	1225 457	1216 489 90	1215 459 50	- 661 + 063	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 27 / 10	Achet	Vente	MONNAJES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 27/10
1180 670 550 78 830 425 166 153 1900	Coles Estrept. Compt. Betrept. Compt. Med. Cridit F. Isem. Ise	116 80 1240 1240 1240 1240 1240 1240 1240 124	118 240 559 201 396 51 50 124 480 1125 865 545 80 980 440 167 70 156 80	240 240 559 250 336 50 50 124 20 436 1120 665 545 80 825 436 167 70 158 80 1688 50 715	+ 035 - 218 - 218 - 218 - 218 - 318 - 318 - 688 - 197 - 688 - 113 - 688 - 113 - 688 - 113 - 688 - 128 -	113 43 1300 535 485 187 8 300 96 525 206 830 147 1850 52 550 184	infines Kall (Stél) 3.L.M. Pacamora Mode-Herosasy Mot. Lacoy-S. Moulinex Moulinex Mouries Mou	114 46 80 1280 493 98 500 183 10 9 80 50 301 63 15 215 930 146 40 2000 52	113 45 129 461 96 10 505 187 9 70 291 625 214 80 291 214 80 1990 1990 505 505 1990 505 505 505 505 505 505 505 505 505	50 291 52 826 214 90 930 146 40 1988 52 80 560	- 687 - 384 + 117 - 488 - 204 + 212 - 102 - 332 - 174 - 609 - 660 + 696 - 334	510 386 1280 184 1910 220 455 185 280 71 1550 916 1030 255 370 178 1170	Scenner-Alb. Source Perner Tales Learner Tel. Bect. Thomson-CSF. T.R.T. TLUF.B. ULC.B. Valiourec V. Cicquet-P V. Cicquet-P V. Cicquet-P Armex Inc. Asser. Express Asser. Teleph. Assglo Asser. C. Arngold	537 402 380 1245 177 90 1871 228 487 60 172 295 68 1600 1090 1001 266 80 376 653 178 1207	1889 230 480 173 300 68 50 1530 1040 1020 261 50 373 555 168 90	388 1255 175 1898 230 480 175 302 88 30 1560 1020 1019 262 80 371 653	- 223 + 1246 + 1607 + 657 - 1687 - 1687 - 1688 + 2377 - 2502 - 161 - 132 - 389 - 273	Allemagi Belgique Pays Ber Danema Norvège Grande-I Grâce (1 Izafe (1) Suèsti Suèsti Aumiche Espagne Portugal Camada	is: (\$ 1)	7 67/3 304 89/3 14 97/271 26 84 441 108 200 11 92/3 8 501 561: 375 500 102 27/4 43 37/4 5 46/4 6 48/4 3 42/4	304 79 14 97 271 30 84 35 108 37 11 92 11 92 12 30 375 75 102 36 43 33 6 40 6 48	293 14 100 258 0 258 0 79 0 105 1 11 500 7 250 8 4 500 365 4 2 260 4 850 4 900 6 240	6 145 313 16 200 298 87 112 12 300 6 500 386 108 44 250 6 100 6 580 6 100 6 580 3 440	į.	20 tr) (16 tr) (tr) (tr) (sent (ss		101500 161700 655 398 847 625 760 3940 1865 1150 4145 850	99000 99200 658 399 638 625 769 3905 1947 50 1060 4160 646

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE STATUT DE LA CORSE : « Une expérience en péril », par Émile Amghi de Casanova; «L'« affrontement a presse justice a, par Gerard LU : les Relais de mer, de Louis Che-

ÉTRANGER

ATTENTAT DE BEYROUTIL 4. DIPLOMATIE La visite de M. Mitterrand à Tunis.

3. LES SDITES DE BOUBLE

4. ASIE

5. AFRIQUE

6. L'INTERVENTION AMÉRICAINE DANS L'ILE DE LA GRENADE.

POLITIQUE

7. Le conseil des ministres. La discussion budgétaire à l'Assem-blée nationale.

SOCIÉTÉ

10. L'enseignement privé non catholique et les propositions de M. Savary. 12. L'arrestation des auteurs de l'atten-

tet de Romans.

- Un prix Nobel hué à la Sorbonne.

13. RELIGION.

15. Arts martiaux.

LOISIRS

ET TOURISME

Agents de voyages.
 16. Champs de neige.
 17 à 19. Hôtellerie ; Hippisme ; Philatélie ; Plaisirs de la table ; Jeux.

CULTURE

21. MUSIQUE: Mauricio Kagel au Festi THEATRE : le Frigo de Copi.

 ROCK : The Style Council.
 23. COMMUNICATION. **ÉCONOMIE**

26. ENERGIE. SOCIAL: quetorze millions d'immi-

27-28. AFFAIRES : M. Mexandeau plaide en faveur d'accords européens dans les télécommunications.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS « SERVICES » (24):

Les services ouverts ou fermés de la Toussaiot ; « Journal officiel »; Loto; Météoro-

Annooces classées (25); Carnet (20); Mots crnisés (19); Programmes des specta-cles (22-23); Marchés finan-

CREDIT TOTAL

SUR MESURE Ex : SAMICK 3 péd. Noyer ciré ou brillant

280,40 F par mois* ou 12.000,00 F comptant *84 monaualités de 280,40 F. Coût total : 23.563,60 F après acceptation du dossi par CETELEM. Assurance facultative. TEG 21,90%





L'OUVERTURE DU CONGRÈS DU P.S.

M. Poperen: il faut passer du changement voté au changement vécu

De nos envoyés spéciaux

Bourg-en-Bresse, - Le congrès du parti socialiste s'est ouvert vendredi 28 octobre à Bourg-en-Bresse. Avant l'intervention de M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui devait dresser le bilan législatif de l'œuvre entreprise par la gauche, et celle de M. Lionel Jospin, destinée, dans l'après-midi, à lancer vraiment le débat, M. Jean Poperen, numéro deux du parti, a présenté le rapport d'activité du secrétariat national.

Dans le hall des expositions de Bourg-en-Bresse, qui peut accueillir quatre mille personnes, M. Poperen, de la tribune, surmontée d'un slogan « Avec les socialistes pour la réussite». a souligné que le congrès devrait « faire le point et fixer le cap presque à mi-chemin de la législa-ture ». « Les socialistes, a-t-il dit, ont souvent mauvaise conscience : ils craignent de n'avoir rien fait parce qu'ils n'ont pas tout fait. Après s'être efforce de montrer le contraire, le numéro deux du P.S. a sonligné que la gauche avait résisté à l'erchestration et à « l'exploitation de manifestations catégorielles parfols puissantes » utilisées comme de « véritables tentatives de déstabilisation de la légalité républicaine. Il ne semble pas que les chefs de la droite soient en situation, dans le moment présent, de mettre prati-quement en question le pouvoir lègal, a-t-il ajouté. Ils ne peuvent aujourd'hui faire autrement que le subir. » Cela ne doit pas, pourtant, conduire les socialistes à oublier leur vigilance: . Les eaux calmes sont un atout, mais les eaux dormantes sont un péril. Veillons que le changement à froid ne devienne pas le changement froid.

M. Poperen a ensuite décrit et analysé l'affaiblissement de la gauche traduit par les sondages et les consultations électorales.

Le plan de rigueur du gouvernement n'est pas pour autant eo cause. » Avec ce plan, nous jouons une partie décisive. Il faut la jouer à fond », a déclaré M. Poperen, en rappelant qu'au mois de mars dernier le comité directeur du P.S. avait approuvé à l'unanimité les décisions prises par le gouverne-ment. « Ce sera un acte politique essentiel, a-t-il dit, que le congrès

répète la volonté de tout le parti pour que réussisse le plan d'assai nissement. - Ce plao • n'a pas encore réussi, mais nuus avons désormais en main des éléments assez sérieux pour considérer que cette réussite est possible ».

M. Poperen a tenté de définir ce que les socialistes entendent par la rigueur : - Nous avons voté beaucoup de réformes, mais le change-ment restera lettre morte, plutôt page noircie du Journal Officiel, si les intèressés ne se saisissent pas des textes votés pour qu'ils soient appliqués (...). Le rôle du parti socialisie, de ses élus, de ses mili-tants est d'organiser l'action des citoyens pour faire vivre le changement : passer du changement voté au changement vécu, telle est la tâche difficile mais exaltante des socialistes pour les deux ans à

M. Poperen a enfin évoqué la question scolaire. • On a l'impression, dit-il, que quelques-uns à gauche finissent par avoir mauvaise conscience: comment laisser dire au laisser penser que l'école publique, celle de la République, pourrait être attentatoire à la liberté! C'est vraiment le monde à l'envers (...) Le droit de quiconque à ouvrir une école, à la faire vivre, n'est pas en cause. Et s'il arrivait que ce droit, cette liberté, fussent menacès, nous les défendrions comme nous défendans tautes les libertés. Mais, depuis des années, les dirigeants de droite ont tout fait pour abaisser, discréditer, démanteler le service public de l'éducation nationale. Aujourd'hul, il y a inégalité entre l'enseignement public et l'enscignement cathalique au prafit de celui-ci puisqu'il bénéficie du concours financier des pouvoirs publics sans assumer les contraintes du service public. C'est à cette anomalie qu'il est temps de mettre fin ».

M. Poperen a souligné que le P.S. ne peut pas ne pas être préoccupé par le fait qu'après plus de deux ans les propositions avancées par le gouvernement • solent telles qu'elles entraineraient des réactions défavorables des arganisations représentatives de l'enseignement public ».

J .- Y. L et N. A.

De la renaissance

FAYARD

316 p. 69 F

grands vents de la querre économique en brandissant chaque jour sa page de l'évangile selon saint Karl."

''On ne gouverne

pas dans un pays

secoué par les

(Publicité) -

En promotion exceptionnelle jusqu'au 15 novembre 4 quarts KRITER pour le prix de 3

Dualité du **Neuf** au Prix de l'Occasion

Nº 1 de la Fourrure d'Occasion

LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle

LE DÉNOUEMENT DE L'AFFAIRE SAID RASHED

Un avion libyen est prêt à décoller pour Tripoli

Ce vendredi 28 octobre, en début d'après-midi, le dénonement de l'affaire Saïd Rashed approchait. La chambre d'eccusation de Paris devait se réunir pour constater que l'Italie ne souhaitait pas, tout bien pesé, l'extradition de ce Libyen accusé par elle d'evoir assassiné, à Milan, un opposant au colonel Kha-

Depuis jeudi minuit, la mise en liberté de M. Said Rashed ne faisait plus guère de duute. Aucune demande officielle n'était arrivée de Rome dans le délai de vingt jours requis par la convention d'extradition franco-italienne. Dès lors le gouvernement français n'avait qu'une hâte : se débarrasser de M. Rashed dont l'incarcération à la prison de la Santé risquait à tout ins-tant d'envenimer à nouveau les relations avec Tripoli.

En prévision de cette mise en liberté, des contacts discrets avaient été noués ces jours derniers avec la Libye, qui tenait prêt à Orly-Sud l'evion prévu pour le rapatriement de l'ingénieur libyen.

En hâtant le dénouement de cette affaire, le gouvernement français sonbaitait éviter un imbroglin politico-juridique de taille, à savoir l'arrivée de la demande italienne après le délai requis mais avant la mise en liberté de M. Rashed. Politiquement, la France serait alors tiraillée entre la solidarité antiterroriste qui la lie à l'Italie et les exigences de Tripoli, qui ne vent pas entendre parler d'extradition et l'a fait savoir de manière pressante.

Le danger était trop grand. C'est la raison pour laquelle le parquet général a décidé de provoquer une réunion immédiate de la chambre d'accusation. An cours de cette audience, l'avocate de M. Rashed, Me Marigrine Auffray-Milesi, de son client et, fait plus inattendu, le représentant du parquet, M. Emile Robert, devait se joindre à elle. En effet, le ministère public désapprouve la jurisprudence de la chambre d'accusation de Paris, qui avait incité celle-ci à remettre l'examen de cette demande an 2 novembre. Le parquet a trouvé là, pour la première fois depuis le changement de majorité, l'occasion de faire connaître ce désaccord. B. L. G.

Le munéro du « Monde » daté 28 octobre 1983 a été tiré à 487948 exemplaires

> Que choisir pour bien dormir? **UNE BONNE LITERIE** TRÉCA

EXPOSITION ET VENTE: CAPELOU DISTRIBUTEUR 31. Avenue de la REPUBLIQUE 75011 PARIS • M" Parwentier Téléphone : 357.46.35

très rapide dans toute la Fran

Prix rotal à crédit 19,783,20 F sur 60 mois. T.E.G. 21,75% CREG.

PIANO: LE BON CHOIX

Au Chili

Deux personnes sont mortes au cours de la septième journée nationale de protestation

Santiago. – Deux personnes ont trouvé la mort jeudi 27 octobre à centre, un groupe de parents de personnes ont sommes disparues était dispersé par marqué la septième journée de protestation organisée par le Comman-dement national des travailleurs (C.N.T.), qui regroupe plusieurs confédérations syndicales. Selon l'agence chilienne de presse Orbe, il s'agirait de deux piétons, écrasés par un autobus dont le conducteur evait perdu le contrôle à proximité d'une barricade en seu. Une trentaine de personnes auraient été blessées, notamment lors d'affrontements entre la police et des étudiants, et soizante-dix auraient été arrêtées. Un premier bilan officiel avait indiqué anparavant que six des blessés étaient dans un état grave, ainsi que trois carabiniers. Le Mouvement des jeunes pour la démocratie (M.J.D.) affirmait quant à lui que vingt êtu-diants avaient été atteints par des

chevrotines.

Des incidents se sont également produits à Valparaiso, où quinze manifestants, selon la police, ont été arrêtés, et à Concepcion (à 500 kilomètres au sud de Santiago), à l'issue d'une manifestation qui rassemblait dix mille personnes.

A Santiago, tandis que deux cents

dirigeants du C.N.T. marchaient vers le palais présidentiel, plusieurs centaines d'étudiants se heurtaient à a police à proximité de l'Académie

VACANCES A L'ÉTRANGER LES DEMI-FINALES

Les restrictions financières seront levées le 20 décembre

(De notre envoyé spécial.)

Cannes. — Ouvrant, vendreill
28 ectobre à Cannes, les travance
da vingt-anavième congrés de Syndicat national des agents de
voyages, M. Roland Carraz, secritaire d'Etat au tourisme, a annoucé
les nouvelles modalités qui, à
compter du 26 décembre, régiront
les vacances des Français à l'étrauner le untrovenien du compt de ger : la suppression du carnet de change a été confirmée officielle ment. S'y ajoutent les modalités

1º Les transferts destinés au rè-glement des dépenses touristiques et effectués sur présentation de pièces justificatives seront auto-risés, dans les mêmes canditions qu'avant le 29 mars 1983;

2º Le moutant de l'allocation touristique que les résidents fran-çais perout autorisés à emporter avec eux est à nouveau fixé à 5 000 F per voyage;

3º Quant su régime des cartes de crédit, il seta mainteux car l'expé-rience a montré su'il fonctionnait rience a montré qu'il fonctio de manière satisfaissuir pou de manière satisfaisante pour les titulaires de cartes d'entreprise. —

DOLLAR PLUS CALME: 7,96 F

L'émotion provoquée par l'interren-tion américaine à la Grenade s'étant un pen calmée, le dollar a reperdu, ven-dredi 28 octobre, le turrain gagué la veille. Il s'est établi à 2,6150 DM courre 2,6220 DM à Francfort, et à 7,96 F courre 7,99 F à Paris. Le franc français a continué de se raffermir par français a continué de se rafformir par rapport au murk, dont le cours a fléchi à 3,0470 F environ : l'amélioration de la balance commerciale a contreba-lancé la hausse des prix intérieurs en

namm

La passion de la musique.

 Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois*

Le plus vaste choix : 25 marques,

(Crédit souple et personnalisé).

plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

de manifestations. La loi prévoit des peines pouvant aller jusqu'aux tra-vaux forcés à perpétuité, la relégation et l'expulsion du pays. -(A.F.P.)

DU TOURNOI DES PRÉTENDANTS

AU CHAMPIONNAT DU MONDE

la police avec des canons à cas.

A la tombée de la auit, un concert

de casseroles et d'avertisseurs reten-

tissait dans Santiago, d'abord dans

les «hauts quartiers», puis dans les

quartiers populaires.

M. Rodolfo Seguel, président de

C.N.T., a qualifié de - très positive -

cette journée nationale de protesta

tion et dénoncé les provocations des forces de l'ordre. Il a déclaré avoir

été bastonné par les carabiniers.

ainsi que d'eutres dirigeants du

C.N.T., alors qu'il sortait du palais présidentiel de la Monada où il avait

remis un cahier de revendications

aux autorités.

Comme les précédentes, cette septième prostesta visait à réclamer

le départ du général Pinochet et la mise en place d'un gouvernement provisoire charge d'appliquer un

plen éconnmique d'argence et

d'organiser des élections libres. Le mot d'ordre en avait été maintenn en

dépit de la nouvelle loi, qui premait effet le même jour, sur les sanctions

applicables contre les organisateurs

D'ÉCHECS A LONDRES Le congrès de la FIDE (1) avait paru résondre l'épineux problème posé par les demi-finales du tournoi des prétendants au championnat du monde. En tout cas, comme nous l'avait confirmé, lors de son passage à Paris, M. Ridha Belkhadi, vice-président de la FIDE, toutes les voiontés tendaient à trouver une solution rapide.

Des pourpariers étaient engagés pour définir les lieux et dates des rencontres. Les villes de Rotterdam et de Sarajevo auraient été citées, pour la demi-finale Kortchnur-Kasparov, alors que le match Ribli-Smyslov devait se dérouler en Autri-

Contre toute attente, les deux demi-finales se dérouleront à partir du 19 novembre à Londres. C'est du moins ce qu'a annoncé, jeudi 27 oc-tobre, M. Lim Hok An, secrétaire général de la FIDE. Il semble que cette décision ait été prise autoritairement par M. Florencio Campomanes, président de la fédération in-ternationale, puisque les villes de Rotterdam – qui avait la préférence des joueurs - et Londres affraient les mêmes garanties financières.

Le conflit, vieux de cinq mois, touche à sa fin. Mais les observateurs ont noté que, cette fois, il y a consensus entre Kortchnof et Kasparov : les deux joneurs sont mécon-tents du choix de M. Campomanes et continuent à faire valoir leur préférence pour Rotterdam.

Après avoir fail couler beaucoup d'encre, ces demi-finales resteront dans les annales des échecs, certainement plus paur le suspeose qu'elles ont nourri que par l'issue qu'elle nous réserve... d'autant qu'nn nuveau rebondissement n'étonnerait personne. - F.F.

(1) Le congrès de la Fédération in-ternationale des échees s'est tenu à Ma-nille du 1° au 9 octobre 1983. (Le Monde du 9-10 octobre).

· Mort du mathématicien amé ricain Alfred Tarski. - Décédé Berkeley (Californie), mercredi 27 nctnbre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, Alfred Tarski, ne à Varsovie (Pologne), a obtemu son doctorat à l'université de cette ville en 1924. En 1942, il se rend aux Etats-Unis, à l'université de Berkeley (Californie), où il devient proeur en 1946.

BCDEFG

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tèl. 544,38.66. Parking à proximité GRATUIT A CES PRIX-LA, OFFREZ-VOUS CHAMO

16*05.200.200 pour profiter de réductions

> exceptionnelles 1000F+3000F

279.000F° 29.000F°

EN COPROPRIÉTÉ

Découpez ce bon pour tout savoir sur la Nou-velle Propriété Pierre et Vacances qui vous permet d'investir 279000 F seulement pour être propriétaire d'un appartement à Chemopieces 4/5 personnes, 2º niveau, côté parc de

en multi-propriété

Formula idéale quand on a envie d'un "chezsoi" à la montagne en dépensant un minimum, investissement faible, placement pierre.

"2 plèces 4/6 personnes, 7 semaine en mars.
Ou a crédit : 500 F par muis pendant 5 ans et 9310 F d'apport personnel; coût total : 39310 F. Crédit 18%.

Bon pour une documentation gratuita. Copropriété 🗆 D Multi-Propriété 🗆 E

LES PLUS GRANDS STEEL PIERRE ET VACANCES. 54, AVENUE MARCEAU, 75379 PARIS CEDEX 08. TEL. 720,70.87.

AL THE ac:

Lept

.65